

Chapitre 1 : Terraformation

Mariam Coleinst, la plus grande chercheuse de tout le Conglomérat, était consciente qu'elle était en train de vivre les minutes les plus importantes de sa carrière. Enfin, sa carrière avait été déjà largement remplie, bien plus que ne l'auraient espéré les savants les plus ambitieux. Mariam n'avait que trente-sept ans, et pourtant elle avait fait bien plus de choses dans sa vie que ses vieux collègues chercheurs croulants de quatre-vingt ans. Sa vie n'avait été qu'une succession de trouvailles révolutionnaires, de réussites et de récompenses.

Diplômée de la Haute Académie Velgos - considérée à raison comme la plus grande université du monde - Mariam avait enchaîné des études de physicienne, de chimiste, d'ingénieur et d'anthropologue. Elle avait plus de diplômes qu'elle n'était capable de les compter. À dix-neuf ans seulement, elle concevait déjà sa première invention : la Potion, pour guérir les Pokemon blessés en combat. Bien nombreux étaient les dresseurs qui s'en servaient mais qui ignoraient qui l'avait inventée. Ils pensaient sans doute que ça devait exister depuis un bail, mais non ; avant Mariam, personne n'avait jamais pensé pouvoir guérir les Pokemon en plein combat ou après, sans passer par le Centre Pokemon. Sa Potion avait ensuite été reprise par différents groupes pharmaceutiques et améliorée : en Super Potion, Hyper Potion, et d'autres choses du genre. Mariam n'avait pas vraiment eu droit à la célébrité escomptée, mais elle avait eu droit en revanche à une belle somme d'argent.

Elle avait enchaîné les inventions ayant trait aux dressages, jusqu'à finalement concevoir l'objet ultime du dresseur : la Master Ball. C'était elle qui avait dressé les plans et la formule. Elle avait ensuite vendu ça plusieurs milliards à la société de Kanto, la Sylphe SARL, qui s'était chargée de sa construction. Après ça, Mariam était déjà devenue milliardaire, mais elle n'avait pas arrêté pour autant les inventions. C'était sa vie, ce qu'elle aimait faire. Fabriquer, innover, créer le futur. Pas pour l'argent ni pour la gloire, mais pour le progrès. C'était là le but et le sens de la vie de Mariam : faire progresser l'humanité.

Depuis quatre ans maintenant, son client était le Conglomérat, le puissant pays colonial qui s'était installé en bordure du Continent Perdu. C'était il y a deux cent ans. Un groupe de colons avait tenté ce que personne avant eux n'avait fait :

s'établir en communauté sur le Continent Perdu, ce morceau de terre gigantesque regorgeant de merveilles et de dangers, que peu ont osé explorer. En deux siècles, la colonie avait fini par s'étendre, formant un pays, qui aujourd'hui disposait d'une économie solide et d'une belle avancée technologique.

Le Conglomérat, et son président Rudolf Fitvirol, n'avaient qu'un seul but : se développer encore davantage, étendre le pays, conquérir de nouvelles terres. Bien sûr, à part le peuple primitif d'Exodia, aucune population humaine n'habitait le Continent Perdu. Trop dangereux. Il y avait sur le continent diverses espèces de Pokemon sauvages, jamais répertoriées pour la plupart, qui se nourrissaient exclusivement d'humains. Et aucun pays n'a jamais tenté de dominer toutes ces créatures là ; personne n'y serait jamais arrivé.

Mais le Conglomérat visait autre chose. Il y avait un petit morceau de terre désertique se trouvant un peu plus au nord, juste avant de pénétrer dans le Continent Perdu en lui-même, et ses immenses forêts sauvages. Cet endroit avait été nommé les Dunes Vides, parce qu'il n'y avait rien, tout simplement. Même les Pokemon n'y vivaient pas. Pas d'eau, pas de plante, juste du sable à perte de vue. L'ambitieux président Fitvirol avait décidé de s'en emparer et ainsi d'étendre le Conglomérat. Mais le plus difficile n'était pas de conquérir le désert ; le plus difficile était de l'appriivoiser. Personne n'aurait pu y habiter tel quel. Et c'était là que Mariam intervenait.

Elle avait conçu un appareil, le Novus, capable de terraformer n'importe quelle terre aride en une luxuriante plaine fertile. Difficile à croire, mais c'était vrai. Mariam Coleinst avait longtemps étudié et travaillé dans ce sens, en explorant les centaines de possibilités qu'offraient les Pokemon et leurs surprenantes capacités. Il existait par exemple un Pokemon fort rare, le Shaymin, qui pouvait revitaliser le sol et le couvrir de fleurs. Et ce n'était qu'un exemple parmi tant d'autre. Si l'on fusionnait l'ingéniosité humaine à la magie des Pokemon, on pouvait faire des miracles.

- *Le Novus sera prêt à tirer dans dix minutes*, annonça la voix électronique de l'ordinateur central de la base. *Dix minutes avant le tir.*

Mariam avait tout vérifié et revérifié. Tout devrait fonctionner comme sur des roulettes. Mais elle ne pouvait s'empêcher de frissonner. Il y avait beaucoup de gens importants qui s'étaient déplacés pour cette occasion unique dans l'histoire de la science. Politiques, journalistes, ambassadeurs, éminents scientifiques du

monde entier... La plus importante de ces personnes, le président Rudolf Fitvirol, vint se mettre à côté de la scientifique. C'était un homme distingué se trouvant dans la cinquantaine. Il portait toujours une veste brune sur son costume noir, et sa moustache était toujours impeccablement taillée.

- C'est un grand jour pour le Conglomérat que vous nous offrez, docteur Coleinst, fit-il solennellement. Que dis-je... C'est un grand jour pour l'humanité toute entière !

- Vous me flattez, monsieur le président, dit Mariam.

- Avez-vous une idée de comment nous allons renommer les Dunes Vides une fois que vous les aurez transformé en havre de vie ?

- Cela est plutôt de votre ressort, ou de celui du roi, sourit Mariam. En parlant de Sa Majesté, va-t-il venir ?

Le regard du président s'assombrit légèrement.

- Oui, et il est en retard.

Le président tourna son regard vers le centre de la réception, et Mariam le suivit. Elle reconnaissait certains visages, tous des grands noms du pays. Il y avait le général Diron Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat, les fameuses FDC. C'était un grand gaillard blond, avec une cicatrice qui lui barrait le visage, d'un œil à l'autre. Il portait un uniforme impeccable où brillaient toutes les médailles qu'il avait récoltées durant sa longue carrière militaire.

Non loin se tenait l'héritier d'Exodia, le jeune Tiaz Erron. Il était le fils aîné du Seigneur d'Exodia, ce peuple qui avait choisi de se détacher du Conglomérat il y a un siècle pour fonder sa propre culture dans la Forêt-Monde du Continent Perdu. Comme tous ceux de son peuple, Tiaz portait une espèce de kimono bizarre, et avait deux katanas à la ceinture. Les armes n'étaient pas autorisées ici, mais demander à l'héritier d'Exodia de remettre ses épées aurait sans nul doute provoqué un incident diplomatique majeur. Mariam savait que les relations entre le Conglomérat et Exodia étaient assez tendues.

Tiaz était en grande discussion avec un vieil homme en toge blanche portant un

long bâton, qui se révélait être le Primarque Marcus, le Haut Prêtre d'Arceus du Conglomérat. En effet, ce pays était relativement croyant, ce qui faisait que le Primarque avait une large influence. Il lança en biais un regard noir à Mariam. La scientifique savait que le Primarque ne soutenait pas ses travaux. Pour lui, modifier la nature était probablement une hérésie. Seul Arceus le Tout Puissant avait le droit de faire des choses pareilles. Mais Mariam doutait que même Arceus ait pu rivaliser avec le Novus. N'ayant pu trouver le roi, le président Fitvirol revint à Mariam.

- Que ferez-vous après ce projet, docteur ? C'est le travail de plus de quatre ans que vous achevez aujourd'hui.

- Oh, il est loin d'être terminé, monsieur le président, dit Mariam. Après la terraformation, il va falloir que je surveille longuement les lieux pour voir que tout fonctionne bien. Et si c'est probant, eh bien, j'imagine que beaucoup de gouvernements voudront se payer mes services pour faire pareil chez eux...

- Sachez que quel que soit leur prix, je paierai toujours plus, affirma Fitvirol. Le Conglomérat aura toujours besoin de vous.

- Sa Majesté le Roi ! Annonça le garde auprès de la porte.

- Enfin, marmonna le président.

Tous les invités s'inclinèrent quand arriva le roi Brandon, septième souverain du Conglomérat. Il était celui qui avait régnait le plus longtemps jusqu'à présent ; près de cinquante-six ans. Mariam avait vu des photos. Dans sa jeunesse, le roi Brandon avait fière allure. Aujourd'hui, ce n'était plus qu'un vieil homme décharné, vouté par le poids des ans, se tenant sur une canne. Pourtant, il avait encore un certain charisme, avec son uniforme, sa cape, et sa barbe en pointe. Il s'assit difficilement sur la chaise qui lui était réservée, face à tout le monde. Mariam travaillait dans le Conglomérat depuis quatre ans, mais elle n'avait vu le roi que deux fois seulement. Son principal interlocuteur avait toujours été le président Fitvirol. Mariam en avait conclu que le roi était juste là pour décorer. Le vrai dirigeant du Conglomérat était le président lui-même. Le souverain fantoche prononça son discours d'une voix chevrotante et hésitante.

- Citoyens du Conglomérat, mes sujets, et vous autres, amis venus d'autres nations, c'est avec joie que je vous reçois tous pour participer à cet événement

historique. Aujourd'hui, grâce à l'incommensurable pouvoir de la science, le Conglomérat verra sa surface s'agrandir de plusieurs milliers de kilomètres. Cette terre désolée et sans vie que nous nommons les Dunes Vides vont bientôt resplendir de verdure grâce à l'ingéniosité de notre amie, le docteur Mariam Coleinst.

Le roi Brandon désigna la scientifique de son bras tremblant, et toutes les caméras se tournèrent vers elle. Mariam se dit qu'elle était sans doute en train de rougir comme jamais. Elle était un rat de laboratoire. Elle n'appréciait ni ne comprenait toute ces mondanités. Mais le président Fitvirol lui posa une main sur l'épaule et fit mine de lui serrer la main, comme s'ils avaient toujours été les meilleurs amis du monde.

- Souriez, docteur, lui souffla-t-il sans se départir de son propre sourire resplendissant. Tout le Conglomérat a les yeux fixés sur vous.

- Docteur Coleinst, reprit le roi comme si une idée venait de lui traverser l'esprit. En attendant le tir, peut-être pourriez-vous éclairer les idiots que nous sommes sur le fonctionnement de votre formidable appareil ?

L'assistance eut un petit rire, appréciant le trait d'esprit du roi Brandon. Mariam sourit à son tour. Ça au moins, elle savait faire.

- Eh bien sire, c'est assez compliqué. En fait...

Tiaz Erron, l'un des rares invités qui ne faisait pas partie du Conglomérat, regarda d'un air distrait la scientifique se lancer dans une explication technique des plus incompréhensibles. Tiaz, qui faisait partie d'un peuple simple et vivant avec la nature, n'était pas très instruit scientifiquement, et ne comprenait que vingt pour cent de ce que baragouinait Mariam Coleinst. Des mots bizarres pour une femme bizarre. Outre sa large tenue de scientifique blanche avec des bandes jaunes et noires, elle portait d'épaisses lunettes en losange, et des boucles d'oreilles qui ressemblaient plus à des boulons. De plus, son bras gauche était encastré dans un appareillage mécanique grâce auquel elle contrôlait toutes ces machines à distance.

Le jeune homme se demandait ce qu'il fichait là. Malgré des relations commerciales indispensables, le peuple d'Exodia et celui du Conglomérat n'étaient pas vraiment des amis proches. Il y a cent ans, l'arrière-arrière-grand-père de Tiaz, Vaoh Erron, avait quitté le Conglomérat avec plusieurs familles. Ils avaient tiré un trait sur la civilisation pour fonder une colonie au commencement du Continent Perdu, aux limites de la Forêt-Monde. Ils vivaient depuis en toute indépendance du Conglomérat, mais ce dernier n'avait jamais vraiment accepté la « désertion » du peuple d'Exodia.

Les Exodiens vivaient en harmonie avec la nature et tous les Pokemon qui s'y trouvaient. Ils avaient installé leurs habitations dans les vastes arbres du Continent Perdu, et ne possédaient que très peu d'objets électriques. Non pas qu'ils reniaient la civilisation. Tiaz lui-même, le fils du Seigneur d'Exodia, possédait une Pokeball, fruit de la science et de la technologie. Tiaz n'avait rien contre l'avancée technologique, tant qu'elle respectait la loi naturelle des choses. Mais ce projet de terraformation... ce Novus... ça, ce n'était pas bien. Le désert que le Conglomérat s'appropriait à transformer était là bien avant lui. De quel droit le Conglomérat s'autorisait-il à changer à sa guise des terres qui ne lui appartenaient pas dans le but de se les approprier ensuite ?

Tiaz n'avait jamais aimé le Conglomérat, et encore moins son président, Rudolf Fitvirol, un homme plein d'ambition bien décidé à étendre l'influence du Conglomérat partout où il pouvait, et ce par tous les moyens. Fitvirol avait déjà tenté d'envoyer des braconniers chasser divers Pokemon rares de la forêt d'Exodia, après que le peuple de Tiaz eut refusé de les lui vendre. Les Pokemon étaient des êtres vivants et pensants, tout comme les humains. Qu'on puisse les marchander choquait profondément Tiaz.

Mais bon, le Conglomérat était devenu indispensable à Exodia. Il était son principal client. En fait, il était son seul client. Le peuple d'Exodia survivait de ses ventes de fruits et autres produits exotiques, que l'on pouvait uniquement trouver dans la Forêt-Monde du Continent Perdu, là où personne du Conglomérat n'osait s'aventurer. Il y avait une aussi une plante spéciale, la Verdusia, qui ne poussait que dans la Forêt-Monde, et dont le Conglomérat se servait pour ses produits pharmaceutiques. Elle était très rare et très chère.

Le Conglomérat en dépendait, mais Exodia dépendait aussi du Conglomérat, de son matériel, de ses médicaments, de sa nourriture, et des moyens de défense

contre les prédateurs de la forêt, et Arceus sait qu'il y'en avait un grand nombre. En cent ans, la colonie ne s'était pas trop agrandie, car les morts dues à des attaques de Pokemon compensaient les naissances. Si Exodia n'avait pas commercé avec le Conglomérat, la colonie se serait tout simplement éteinte.

Et Tiaz était le fils aîné et héritier du Seigneur d'Exodia, Gildros. Exodia se devait d'envoyer un ambassadeur au Conglomérat pour cet événement, et c'était sur lui que c'était tombé. Il s'en serait bien passé. Il ne supportait pas tous ces bouffons mondains. Tous étaient aussi superficiels les uns que les autres. Le seul avec qui il acceptait de parler ici était le Primarque Marcus. Car s'il y avait bien un sujet sur lequel le Conglomérat et Exodia s'entendaient, c'était la religion. Et Tiaz avait été ravi d'apprendre que le Saint Père partageait son mécontentement sur le projet foldingue de Mariam Coleinst.

Cette dernière continuait de discourir à n'en plus finir sur les capacités de son fameux Novus, devant un public qui semblait en comprendre autant que Tiaz. Le jeune homme vit avec amusement le roi Brandon hocher la tête à chacune des paroles de la scientifique, mais ses yeux vides suggéraient que son esprit s'était déconnecté depuis longtemps. Tiaz posa son verre de champagne - qu'il n'avait pas touché - et sortit de la salle, décidé à respirer un peu de cet air désertique avant que le Novus transforme tout ceci en vaste plaine verte. Non pas que Tiaz ait quelque chose contre la verdure ; après tout, il vivait dans une forêt. Mais un désert était tout aussi respectable qu'une forêt. D'autant que le Conglomérat n'avait certainement pas l'intention de laisser le terrain tel quel par la suite. Il s'empresserait de tout urbaniser pour faire pousser une autre de ses immenses villes d'acier, balayant toute végétation à la ronde.

Sur la passerelle de la base, Tiaz s'appuya à la rambarde et regarda la vaste étendue dorée en face de lui. Oui, malgré son inhospitalité irréfutable, le désert recelait une certaine beauté. Il était sauvage, cruel, mais vrai ! Et il fallait de tout pour faire un monde. Ce n'était pas parce qu'il existait des Pokemon sauvages et dangereux qu'on allait les exterminer pour autant. Mais le Conglomérat aurait été prêt à éradiquer toute parcelle de nature en ce monde pour le recouvrir entièrement de cités.

Tiaz avait hâte de rentrer chez lui, dans sa forêt adorée. Il n'était resté que trop longtemps au Conglomérat. Un exodien trop loin de la Forêt-Monde souffrait, c'était bien connu. Tiaz voulait revoir les arbres, leur parler comme avant. Il voulait revoir sa famille. Son père, le Seigneur Gildros. Sa mère Rlinda. Sa

petite sœur Vesta. Au moins n'était-il pas venu seul, pour ne pas totalement être dépaycé. Son fidèle partenaire l'accompagnait partout où il allait. Tiaz empoigna sa Pokeball et libéra le Pokemon à l'intérieur.

Beaucoup d'exodien étaient dresseurs. Normal, quand on vivait en permanence à côté des Pokemon. Mais les exodiens étaient bien connus pour posséder en grande majorité des Pokemon de type Plante. Tiaz était une exception à la règle. Son Pokemon avait quatre pattes, deux grandes oreilles, et le corps totalement recouvert de roche. Sa peau elle-même, visible sur son visage, avait une texture minérale. Une fois sorti, le Pokemon Roche adressa un regard de reproche à son dresseur, qui comprit pourquoi.

- Désolé, Granali. Je ne pouvais pas te sortir au milieu de tous ces gens.

Granali était l'une des nombreuses évolutions d'Evoli. Mais alors que tout le monde à Exodia s'attendaient à ce que le fils héritier du Seigneur se voit attribuer un Phyllali, de type Plante, Tiaz avait préféré le faire évoluer en Granali. Pas pour se démarquer de ses compatriotes, mais parce que la nature de son Evoli reflétait plus la dureté de la roche que la douceur des plantes. Une fois n'était pas coutume, Tiaz s'est donc rendu dans le Conglomérat pour faire des recherches sur ordinateur, sur la façon de faire évoluer Evoli en type Roche.

Granali était un Pokemon récemment découvert, et sa méthode d'évolution pas encore vraiment connue. Pourtant, elle était relativement simple. Il suffisait juste d'entraîner suffisamment un Evoli en terrain rocheux, et qu'il y demeure jusqu'à avoir atteint le niveau suffisant à son évolution. Comme il n'y avait pas vraiment de terrain rocheux à Exodia, Tiaz avait dû partir en voyage pendant près de cinq mois. Mais il avait obtenu ce qu'il désirait, ce qui était le mieux pour son Evoli. On avait tous nos préférences, dépendantes de notre propre nature. Tiaz n'allait pas imposer un type Plante à son Pokemon s'il ne correspondait pas bien à ce type-là. Et puis, Granali n'avait eu aucun mal à s'adapter à la vie en forêt ensuite. Son seul problème était qu'en tant que type Roche, il était assez faible face aux Pokemon de type Plante, et il y en avait pas mal de dangereux dans la forêt. Mais Granali était fort. Tiaz l'avait suffisamment entraîné pour ça.

Si Granali pouvait prétendre au titre du plus puissant Pokemon domestique d'Exodia, Tiaz était lui le plus puissant guerrier humain de la colonie. Comme les exodiens risquaient à tout moment de se faire dévorer par un quelconque Pokemon sauvage, ils avaient appris à se battre et à renforcer leurs corps. Tiaz

était maître dans le maniement des lames, et il portait toujours sur lui ses deux katanas. Cela avait passablement choqué les membres du Conglomérat, mais il s'en fichait. Jamais il ne se séparait de ses katanas, comme jamais il ne se séparait de Granali, quitte à devoir l'enfermer dans sa Pokeball. Granali vint se poser aux pieds de son dresseur, pour observer lui aussi le désert environnant.

- Oui, tu aimes ce paysage toi aussi, hein ? Fit son dresseur. Le Conglomérat se croit tout permis, mais un jour, ça va lui retomber sur le visage.

Quand la voix mécanique du programme annonça la mise à feu dans une minute, Tiaz rappela Granali et se força à rentrer à l'intérieur, où tout le monde attendait impatiemment le spectacle. Mariam Coleinst finissait de régler ses appareillages via son bras mécanique, et tous les journalistes avaient braqué leur caméra vers la vitre blindée. Dehors, le Novus survolait les Dunes Vides. C'était un appareil couleur cuivre, en forme de cône, en pilotage automatique. Il avait quatre canons sur sa tête, et un plus gros, semblable à une parabole, en bas. Selon ce que Coleinst avait expliqué, le canon principal en bas était fait pour surcharger le sol en puissance végétale, et les quatre canons du haut pour bombarder l'air d'humidité. Enfin, c'est ce que Tiaz avait compris, en faisant abstraction des chiffres et des mots savants. Il avait aussi saisi que le pouvoir de cet appareil tirait sa source de ceux des Pokemon.

- C'est parti, clama Mariam Coleinst. Le Novus entre en phase critique. Feu dans trois, deux, un...

Tout le monde retint son souffle, et Tiaz ne perdit pas une miette. Après tout, il était là pour observer, pour ensuite rapporter cette expérience grotesque du Conglomérat au seigneur son père. Le Novus tira un rayon vert sur l'immensité du désert, tandis que ses petits canons tiraient un peu partout dans les airs des espèces de bulles bleues qui filaient à toute vitesse, se percutant les unes les autres. Le sol de la base se mit à trembler, tandis qu'on ne distinguait rien plus de dehors si ce n'était une lumière verte aveuglante.

Elle mit bien deux minutes à se dissiper, et quand Tiaz vit le paysage devant lui, il dut se frotter les yeux pour être sûr qu'il ne rêvait pas. Il savait ce qu'il devait se passer, mais il ne s'attendait pas à ça. Le désert avait totalement disparu. Il ne restait plus qu'une énorme plaine recouverte d'herbe, avec un peu partout des petits ruisseaux d'eau. Tout ça c'était passé si vite... Tiaz ne pouvait s'empêcher de songer qu'on l'avait téléporté dans un autre endroit, à mille lieux des Dunes

Vides.

Après un moment de flottement silencieux, où tout le monde contempla le paysage sans l'air d'y croire vraiment, l'assemblée explosa en applaudissements et en cris de joie et de victoire. Mariam Coleinst était encore en train de vérifier ses instruments qu'elle fut entraînée dans une marée humaine, où tout le monde tenait à lui serrer la main en lui adressant ses félicitations. À en croire les journalistes qui commentaient l'évènement en direct, l'humanité venait de franchir un cap dans son évolution. Le roi Brandon vantait l'ingéniosité humaine et la puissance du Conglomérat, tandis que le président Fitvirol lissait sa moustache d'un air satisfait et hautain.

Tiaz ne participait pas à l'allégresse générale, mais ne pouvait s'empêcher d'être impressionné, quand bien même il condamnait tout ça. Il était vrai que même si l'intention était discutable, le geste lui était digne de louanges. Mais les conséquences, elles, étaient imprévisibles. Si les humains pouvaient désormais transformer les déserts en prairie, qu'est-ce qu'ils les empêchaient de remodeler toute la planète selon leur bon vouloir, détruisant dans le même temps tout l'équilibre naturel de ce monde dont les Pokemon dépendaient ?

Songeant à cela tout en regardant le paysage nouvellement née, Tiaz surprit quelque chose dans son champ de vision. Des formes - plusieurs formes - étaient en train de s'élever de ce paysage verdoyant pour disparaître dans les cieux. Après avoir regardé attentivement, Tiaz comprit que ces choses étaient en train de sortir du sol. Elles étaient trop loin pour que Tiaz puisse les discerner clairement, mais tandis que certaines courraient au loin, d'autres s'envolaient. Cela ne dura que quelques secondes, mais Tiaz était certain de ne pas avoir rêvé.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Le Conglomérat avait certifié que les Dunes Vides ne recelaient aucune trace de vie. Les choses qu'il venait de voir, étaient-elles des Pokemon ? Il se tourna pour voir si quelqu'un d'autre les avait remarquées, mais tout le monde était encore trop occupé à se féliciter les uns les autres. Tiaz secoua la tête, écœuré. Il se dit que ces silhouettes au loin n'avaient pas d'importance, pourtant, il ne pouvait s'empêcher d'avoir un mauvais pressentiment sorti de nulle part. Le Conglomérat, dans son désir cupide d'expansion, avait peut-être provoqué quelque chose de grave, un malheur à venir.

Image de Granali :



Chapitre 2 : Koha Gariul

Koha, du haut de ses dix ans, était déjà l'aîné mâle de sa famille, et il se plaisait à penser que c'était à lui de la protéger du besoin. Depuis que son père les avait abandonnés, la fratrie Gariul et leur mère devaient subsister seul. Et ce n'était pas facile, surtout dans ce village pauvre et relativement éloigné du centre du Conglomérat qu'était Salurat. Koha vivait au jour le jour. Quand il se levait le matin, la seule question qu'il se posait était : « comment vais-je pouvoir manger aujourd'hui ? ».

Koha était très débrouilleur pour son jeune âge. Bien obligé, quand on était sans ressource. Il savait se trouver quelque petits travaux occasionnels, comme cirer les chaussures des riches personnes, porter leurs affaires, fouiller les poubelles à la recherche d'objets de valeurs qu'il pourrait réparer et revendre... Il avait même appris à faire les poches des gens. Ça ne lui plaisait pas, car sa mère Rita l'avait toujours élevé dans un souci de distinction du bien et du mal. Et voler se situait clairement du côté du mal. Et il y avait aussi le risque qu'il se fasse attraper. Pourtant, parfois, Koha était obligé. Quand il n'avait pas du tout d'argent et qu'il n'avait rien trouvé à manger pour le soir, il s'y adonnait. Il ne le disait pas à sa mère, bien sûr. Elle l'aurait sûrement grondé.

Koha était un enfant malingre, vêtu d'habits miteux et sales. Bref, un gosse des rues, comme il y en avait plein à Salurat. Mais contrairement aux autres, il avait ce petit quelque chose sur le visage et dans sa façon d'agir qui le différenciait fortement. Koha avait les cheveux roux cendrés, presque blonds, et de grands yeux bruns. Son visage, toujours couvert de suie ou de saleté, était pourtant poupin et resplendissant, laissant entrevoir une réelle beauté à venir.

Koha avait de nombreux talents très utiles ; les plus importants étant la débrouillardise et l'ingéniosité. Même s'il n'allait que très rarement à l'école, il était intelligent et vif. C'était aussi déjà un très bon dresseur. Non pas qu'il n'ait jamais eu de quoi se payer une Pokeball, mais il s'était lié d'amitié avec un petit Caninos du village, délaissé et affamé. Un jour, ayant eu pitié de lui, Koha l'avait nourri avec de la nourriture chèrement acquise de la journée, quitte à ne pas manger lui-même. En reconnaissance, le Caninos lui avait apporté le lendemain un gros Rattata qu'il avait attrapé. Koha n'aimait pas manger les Pokemon mais nécessité faisait loi. Et jamais le jeune garçon n'avait eu autant

pokemon, mais nécessaire surtout ici. Et jamais le jeune garçon n'avait eu autant de viande en une journée pour lui tout seul. Ça lui avait permis de céder sa part de nourriture à sa mère, sa sœur et son frère.

Depuis, Koha et Caninos vadrouillaient ensemble, s'entraîdant mutuellement. Koha s'était renseigné sur le dressage, et apprenait au petit Pokemon à utiliser ses différentes attaques, devenant ainsi plus fort. Les Caninos étant des Pokemon très loyaux, ce dernier considérait maintenant Koha comme son maître légitime, quand bien même il n'avait aucune Pokeball. L'aide de Caninos était un gros plus pour Koha dans sa quête de survie. Il pouvait maintenant se défendre contre les enfants plus grands qui parfois le dépouillaient de ses maigres possessions. Et Caninos était très habile à voler de la nourriture sur l'étalage des marchands.

Comme aujourd'hui... C'était le vendredi, jour du marché à Salurat. Un jour où Koha et les autres enfants des rues abandonnaient toutes leurs occupations pour s'adonner au pillage en règle. Tant de nourriture partout... Rien que la vue et l'odeur avaient de quoi les faire chavirer. Le plan était d'ordinaire ainsi fait : Caninos faisait diversion auprès du marchand tandis que Koha faisait son larcin. Mais ça ne devait pas être trop voyant. Juste un fruit ou un légume, un morceau de fromage ou de viande... Il pouvait répéter ça auprès de plusieurs marchands différents, sans qu'ils ne remarquent rien.

Koha avait trouvé sa prochaine cible et l'indiqua à Caninos : un gros bonhomme qui vantait à tue-tête la fraîcheur de ses poissons. Koha se faufila discrètement à coté de l'étal, tandis que Caninos s'était mis à aboyer derrière le vendeur. Le gros monsieur se retourna pour chasser le Pokemon. Il mit six secondes, et cela suffit amplement à Koha pour s'emparer d'un des poissons et de le fourrer sous son habit. Il quitta ensuite la place du marché en courant, et une fois à l'abri des regards, mit son poisson dans une poche. Il était de bonne taille ; de quoi nourrir la famille pour ce soir. Il donna en récompense à Caninos le morceau de viande séché qu'il avait volé juste avant.

Il caressa son fidèle partenaire tandis qu'il dévorait la viande. Un beau poisson, deux pommes, une boule de mie de pain bien cuite, et quatre pièces de cuivre qu'il avait trouvé par terre. Une bonne prise pour aujourd'hui. Vendredi était toujours le jour où Koha ramenait le plus de chose à la maison. Pouvoir manger était bien, mais ce qui faisait le plus plaisir à Koha, c'était de voir le sourire fier de sa mère quand il rentrait avec de la nourriture, et le rire joyeux de son petit-frère Roy. Conroyd Gariul avait abandonné sa femme et ses trois enfants pour partir Arceus savait où. Koha Gariul prendrait soin de sa famille à sa place.

- Toujours en train de chaparder, Koha...

Une fois ses larcins accomplis, il n'était pas rare qu'un garçon plus grand vienne le voler à son tour. Ça se faisait plus rare depuis que Koha avait Caninos avec lui, mais le jeune garçon aurait préféré ça à la personne qui se trouvait devant lui. Koha affronta le regard sévère de sa sœur Orly, de deux ans son aînée. Si leur mère et leur petit-frère Roy ne se doutaient pas que Koha volait parfois les honnêtes gens pour ramener sa nourriture, Orly elle le savait depuis moment.

- Moi au moins, je ramène à manger ! Protesta le garçon. Tu ramènes quoi toi de l'école, hein ?

Koha avait des relations difficiles avec sa sœur. Elle ne manquait jamais une occasion de critiquer son mode de vie dans les rues, tandis qu'elle passait ses journées à l'école. Comme si l'école allait les aider à leur trouver à manger...

- C'est en passant par l'école qu'on pourra trouver un travail respectable et bien gagner notre vie, répliqua Orly. C'est ce que maman nous dit toujours.

- Dans combien d'années ? Aura-t-on de quoi manger jusque-là ?

- Il y a d'autres moyens que le vol.

- Je ne fais ça que le jour de marché quasiment ! S'indigna Koha. La plupart du temps, je fais un travail honnête ! Si je n'étais pas là, comment on ferait, hein ? On mangerait tes livres scolaires ?

Orly fit les gros yeux, mais ça avait cessé d'impressionner Koha depuis longtemps. Généralement, elle faisait ça quand elle ne trouvait rien à dire. Koha savait que sa sœur avait raison à propos de l'école. Orly travaillait dur, et réussissait à avoir les meilleures notes en dépit de sa condition familiale. Koha était sûr qu'elle réussirait plus tard, et il était content pour elle, mais pour le moment, la famille dépendait de lui. Leur mère Rita enchaînait les petits boulots comme femme de ménage, mais ça suffisait à peine à payer le loyer de leur minable appartement. Ils avaient besoin de Koha pour manger. Orly avait le beau rôle de critiquer, mais elle n'en mangeait pas moins la nourriture que Koha ramenait.

- Si on t'attrape et que tu vas en prison... commença Orly.

- On ne m'attrapera pas, coupa Koha. Tu auras toujours quelque chose dans ton assiette grâce à moi, ne t'en fais pas.

- Ce n'est pas à moi que je pensais, s'outragea la jeune fille. Comment maman réagirait d'après toi ?!

- Tu vas le lui dire ?

Orly secoua la tête.

- Non. Elle serait trop triste.

S'il y avait bien une chose sur laquelle Orly et Koha s'entendaient, c'était le bien être de leur mère. Elle se démenait à son travail, et avait besoin du soutien de ses deux aînés. Tandis que Koha s'arrangeait pour avoir tous les jours à manger et si possible quelques pièces en plus, Orly s'occupait des tâches ménagères à la maison, et de leur jeune frère Roy âgé de sept ans. Mais ils avaient chacun leur caractère. Même s'ils se ressemblaient physiquement, ils n'auraient pas pu être plus différents mentalement. Koha aimait les Pokemon, elle pas. Koha était indépendant et solitaire, elle préférait s'entourer d'amis et se faire remarquer. Et de l'avis de Koha, si lui-même connaissait la difficulté de la vie chaque jour, à se battre pour sa nourriture, Orly attendait que tout lui tombe dans l'assiette, préférant se plonger dans ses études. Koha n'avait pourtant rien contre sa sœur ; il voulait juste qu'elle le laisse tranquille.

- Tu ferais mieux d'y aller, Orly, maugréa Koha. Que diraient tes amis s'ils te voyaient en compagnie d'un petit vaurien comme moi ?

Koha savait qu'Orly cachait ses origines et sa famille à ses amis. Sans doute avait-elle honte d'eux. Orly se mit les mains sur les hanches ; une habitude qu'elle avait apprise de sa mère quand elle était en colère.

- Je ne veux plus que tu voles quoi que ce soit, ordonna-t-elle. Ce n'est pas bien, Koha. Tu es un garçon intelligent. Je suis sûre que si tu employais tes talents à bon escient, tu...

- Oui, oui, d'accord, coupa le garçon. Allez viens Caninos.

Koha laissa sa sœur plantée là, avec son faux regard outragé. Ce qu'elle pouvait se montrer arrogante, parfois... En fait, elle l'était toujours. Elle n'arrêtait pas de dire que les filles murissaient bien plus vite que les garçons, et profitait de son statut de grande sœur pour se la jouer dirigeante de la fratrie, comme si elle savait tout sur tout. Or il y avait bien des choses qu'Orly ne savait pas. La pauvre ne tiendrait pas une journée seule dans la rue, comme Koha le faisait tous les jours. Elle ne pouvait pas se débrouiller par elle-même. S'il n'y avait plus leur mère, Koha se demandait comment elle ferait pour survivre, alors que lui trouverait toujours un moyen.

Koha avait l'intention de faire les poubelles cet après-midi. C'était fou le nombre de choses pouvant encore servir que les gens aisés jetaient. Le garçon, qui avait toujours vécu dans la précarité, ne comprenait pas ça. Mais ça lui était bénéfique. Doué de ses mains, il pouvait réparer à peu près n'importe quoi. Si l'objet pouvait servir à la maison, il le gardait, sinon il cherchait à le revendre, entier ou en pièces détachées. Avant d'y aller, il passa rapidement à la maison pour déposer la nourriture qu'il avait volée au marché. Il se nourrit quant à lui de vieux biscuits secs qui restaient au fond d'un placard. Pas question de toucher à la nourriture fraîche sans sa mère.

Puis, après une douche rapide à l'eau froide (il n'y avait pas d'eau chaude dans cet appartement vétuste), le jeune garçon et son Pokemon repartirent dans les rues de Salurat, décidés à revenir avec un bel objet, ou à défaut, quelques pièces. Telle était la vie ici. Pour lui, mais aussi pour bon nombre d'habitants du village. Il semblait à Koha que le Conglomérat se divisait en deux catégories de personnes seulement : les riches et les pauvres. Il n'y avait pas de juste milieu.

Difficile de trouver un fan du gouvernement dans ces milieux défavorisés. Personne du centre ne se souciait d'eux. Pour le Conglomérat, les anciennes colonies périphériques étaient de la racaille. Elles étaient obligées de payer des impôts au gouvernement central, mais n'en voyait jamais la contrepartie. Beaucoup ici se disait qu'ils auraient dû faire comme le légendaire Vaoh Erron il y a cent ans ; quitter le Conglomérat et aller tenter sa chance dans la Forêt-Monde. Exodia s'en était relativement bien tirée, et était aujourd'hui indépendante du Conglomérat. Elle ne versait plus aucun impôt au roi. Elle le fournissait juste en Verdusia, cette plante miracle avec laquelle la société pharmaceutique Incops fabriquait ses médicaments qu'utilisaient tous les habitants du Conglomérat.

Koha avait entendu dire qu'à Exodia, les gens vivaient dans des arbres et au milieu de Pokemon de toute sorte. Le garçon aurait donné n'importe quoi pour habiter là-bas. Si ça ne tenait que de lui, il aurait tenté la traversée à pied, dut-il affronter les dangers de la forêt du Continent Perdu. Mais il y avait sa famille. Il ne pouvait pas les abandonner, et un voyage pareil était trop risqué pour Roy. Peut-être plus tard, dans quelques années, si leur situation ne s'était pas améliorée...

En chemin vers la décharge, en périphérie du village, Koha tomba sur un journal d'aujourd'hui, vantant la réussite du Conglomérat à avoir terraformé les Dunes Vides, non loin d'ici. Quand le nouvel endroit sera réputé sûr, le Conglomérat ira à la pêche aux volontaires pour s'installer sur cette nouvelle terre, et fonder une nouvelle colonie. Car c'est ce qu'était le Conglomérat depuis sa création il y a deux siècles : un assemblage de plusieurs colonies. Il y avait le centre, le Conglomérat en lui-même, siège du pouvoir royal, puis vingt-et-une colonies tout autour qui dépendaient du roi Brandon. Bientôt vingt-deux donc en comptant les Dunes Vides transformées.

En voilà une occasion, pensa Koha, et moins dangereuse que de se rendre à Exodia. Pourquoi ne pas tenter leur chance dans cette nouvelle colonie ? Ils repartiraient à zéro, et le Conglomérat leur versera une prime pour pouvoir s'installer. Jijio, la colonie dans laquelle se trouvait le village de Salurat, était une des plus pauvres du Conglomérat, car l'une des plus désertiques. Or, depuis la terraformation réussie, les Dunes Vides semblaient regorger de vie, de plante et d'eau, du moins sur l'image. Bien sûr, ça n'allait pas se faire encore, mais Koha en parlerait à sa mère. Le garçon en avait assez de ce village pourri et de ses rues délabrées qu'il écumait chaque jour. Orly allait râler car elle devrait quitter son école, mais elle serait sans doute la seule. Depuis le départ de leur père, ils n'avaient plus aucune raison de rester ici.

- Tu aimerais bien aller là-bas toi aussi Caninos ? Demanda-t-il à son partenaire.

Le Pokemon fit savoir son enthousiasme avec un bref aboiement. Koha sourit longtemps en y pensant. Mais il devait redescendre sur terre. Il avait des préoccupations plus pressantes. Son nez lui indiqua qu'il s'approchait de la décharge. De joyeuses fouilles répugnantes en perspective ! Enfin, Koha préférait ça à cirer les bottes des bourgeois. Tout à son enthousiasme, le garçon ne fit pas attention au petit robot volant qui le suivait de loin filmant tous ses

gestes et ses paroles, et ce depuis des mois maintenant.

Il rentra tard le soir, puant et couvert de blessures. Il s'était battu contre d'autres garçons du village, plus vieux que lui, qui avaient voulu lui prendre la formidable lampe de poche qu'il avait dégoté dans la décharge. Il avait reçu des coups violents, mais ce n'était pas la première fois que Koha se faisait agresser. Ils se fichaient de la lampe ; ce qu'ils voulaient, c'était embêter Koha. Tout simplement car il était celui qui réussissait à se débrouiller le mieux. Mais le garçon en avait vu d'autres. Il avait réussi à conserver sa lampe, et ses trois adversaires eux avaient perdu la moitié de leur pantalon quand Caninos leur avait envoyé une attaque Flammèche.

Il dit bonne nuit à Caninos avant de rentrer chez lui ; le Pokemon n'était pas autorisé à monter. Orly ne supportait pas sa présence, et leur mère en avait peur. Puis de toute façon, Caninos préférait largement dormir dehors que rester enfermé. Quand Koha entra, les trois membres de sa famille l'attendaient à table, leurs assiettes pleines mais pas entamées. La mère de Koha avait déjà préparé le poisson. Elle accueillit son fils avec un grand sourire.

- Bonjour mon ange.

- M'man, regarde ce que j'ai trouvé !

Il disait toujours ça à chaque fois qu'il rentrait de la décharge. C'était toujours l'occasion pour lui de distribuer des cadeaux à tout le monde. Il montra à sa mère les quelques planches en bois qu'il avait récupéré.

- C'est du bon bois, expliqua-t-il. Je pourrai monter un meuble !

- C'est très bien Koha. Et ce poisson que tu as ramené... Qu'est-ce qu'on ferait sans toi ?

Orly fit la grimace devant son assiette, mais le petit Roy vint accueillir son frère. Si Koha et Orly ressemblaient à leur mère avec leurs cheveux cendrés et leurs yeux clairs, Roy lui devait tenir de leur père. Il était brun de cheveux et d'yeux. Mais il était grand et costaud pour son âge. Nul doute qu'il dépasserait bientôt Koha. Ce dernier tira quelque chose de sa poche et le donna à son petit-frère.

- Tiens Roy, c'est pour toi.

Le garçonnet écarquilla les yeux en découvrant son cadeau.

- Un caillou qui brille !

- C'est une améthyste, précisa Koha. Je l'ai trouvé sur une bague. Elle était cassée, mais pas la pierre.

Koha songea qu'il aurait pu la vendre un bon prix, mais il préférait la donner à Roy. Le garçon avait toujours adoré tout ce qui brillait et qui était joli. Roy se mit à sautiller dans tout l'appartement en dévorant sa pierre des yeux. Orly n'avait pas relevé la tête. Elle ne s'attendait pas à recevoir quelque chose, mais quand Koha se dirigea vers elle, elle le dévisagea d'un air soupçonneux. Koha lui posa devant elle la petite lampe de poche qu'il avait trouvé, et celle pour laquelle il s'était battu.

- Elle marche encore, précisa Koha. Elle n'éclaire plus beaucoup, mais je suis sûr que je peux la réparer. Comme ça, tu pourras lire le soir dans ta chambre.

Depuis qu'on leur avait coupé l'électricité faute de paiement, Orly n'arrêtait pas de se plaindre qu'elle ne pouvait plus lire le soir et qu'elle allait prendre du retard sur son programme scolaire. Ce qui paraissait difficile à croire à Koha vu qu'elle avait déjà dévoré les livres de l'année au-dessus de la sienne à l'école. De toute évidence, Orly appréciait le cadeau, mais elle ne pouvait pas trop le montrer à son frère, question de fierté. Elle n'en marmonna pas moins un léger « merci » avant de retourner à la vision passionnante de son morceau de poisson dans son assiette. Rita Gariul ébouriffa les cheveux de son fils.

- Tu es si gentil, mon cœur... Mais c'est quoi tous ces vilains bleus ? Tu t'es encore battu ?

- Quoi, ça ? Ricana Koha. On s'est juste amusé.

Ils mangèrent le poisson avec délice. Quand sa mère lui demanda où il l'avait déniché, Koha affirma avec assurance que c'était le poissonnier du marché qui le lui avait donné après qu'il l'aurait aidé à monter son stand. Arceus merci, Orly ne chercha pas à démentir, mais ses yeux étaient dangereusement plissés. Après le dîner, Koha alla coucher Roy tandis qu'Orly aidait leur mère à faire la vaisselle. Ceci fait, Rita parti se coucher immédiatement, même si ce n'était que neuf heures. Elle enchaînait de longues journées pour toucher une misère, et était

heure. Elle cherchait de longues journées pour toucher une misère, et était exténuée. Demain, elle devrait se lever à cinq heures du matin.

Koha et Orly veillaient jusqu'à bien plus tard. D'ordinaire, la jeune fille allait sur le balcon pour pouvoir lire à la lueur des étoiles, tandis que Koha allait à son atelier improvisé pour démonter et remonter ses trouvailles de la journée. Là, comme promis, il fit en sorte de retoucher la lampe de poche qu'il avait donné à sa sœur. Elle marchait aux piles, et coup de chance, Koha en avait récolté pas mal durant ses escapades. Il lui suffit de nettoyer un peu l'intérieur et de ressouder un peu pour que la lampe refonctionne de tout son éclat. Orly était venue l'assister, bien que sa sœur n'entende rien à la mécanique. Elle s'efforçait de se montrer agréable, sans doute pour le remercier de son cadeau.

C'était dans ces moments où ils étaient seuls, le soir, que Koha et Orly étaient le plus proches. Ils étaient différents, oui, mais en un sens ils se complétaient. Par sa débrouillardise et son caractère optimiste, Koha soutenait toute la famille et lui fournissait de quoi survivre. Orly elle était plus terre à terre, sujette à la réflexion, mais elle représentait un espoir pour Rita que ses enfants puissent s'élever socialement un jour. Ils étaient là tous les deux pour la soutenir et s'occuper de Roy, chacun à leur façon. Ce n'était peut-être pas la belle vie chez les Gariul, mais au moins étaient-ils une famille unie. Ensemble, ils n'avaient pas peur d'affronter l'avenir.

Une fois la lampe réparée, Orly proposa à Koha de poursuivre leurs leçons de lecture. Comme Koha n'allait quasiment jamais à l'école, c'était sa sœur qui lui avait appris à lire et à écrire. Il savait se débrouiller, mais ce n'était pas encore tout à fait ça. Cela faisait un moment qu'Orly avait abandonné ses cours particuliers, sans doute jugeant Koha comme un cas désespéré. Koha lui en fut reconnaissant. Il n'était pas particulièrement fan de l'enseignement scolaire, le jugeant de peu d'intérêt, mais savoir bien lire était toujours utile, notamment quand Koha devait travailler pour quelqu'un.

Ils travaillèrent jusqu'à onze heures et demi, après quoi Orly décida d'aller se coucher. Koha avait sommeil aussi, mais ne pouvait pas se permettre d'aller au lit. C'était la nuit qu'il était le plus intéressant de vagabonder pour récupérer des choses et d'autres. Il dormirait de deux heures du matin à cinq heures, pour réveiller sa mère. Après quoi il aurait deux heures de plus, puis devrait amener Roy à l'école. Ça ne lui faisait que cinq heures de sommeil par nuit, et en coupé. C'était peu pour un enfant de son âge, mais Koha avait appris à faire avec. Pour le bien de la famille.

Sullivan Dotze était l'un des espions du président du Conglomérat, Rudolf Fitvirol. Espion, et plein d'autre chose, comme exécuteur, messenger, voir assassin. Il opérait toujours dans l'ombre, avec efficacité et discrétion. C'était pour cela que le président lui confiait toujours les missions de la plus haute importance pour le Conglomérat. Depuis deux ans environ, Sullivan avait été envoyé dans ce village de troisième zone dans la 17ème colonie, Jijio. Sa mission consistait à surveiller l'enfant nommé Koha Gariul. Il devait constamment l'avoir à l'œil et tout savoir de lui. Il avait aussi pour mission de le protéger si jamais il courait un danger quelconque.

Sullivan ne savait pas qui était ce gamin ni pourquoi il intéressait tant le président Fitvirol. Mais l'espion n'avait pas eu la sottise de demander des éclaircissements au président. Il n'avait rien à savoir de plus que les termes de sa mission. Les ordres du président Fitvirol devaient être immédiatement exécutés, et sans question idiote. Du reste, Sullivan n'éprouvait aucune curiosité à l'égard de ce garçon. C'était l'un des innombrables gamins de pauvres de cette colonie arriérée, qui passait son temps à courir de droite à gauche pour gagner sa croute, d'une façon ou d'une autre. Il avait un peu étonné Sullivan par sa débrouillardise pour un enfant si jeune, mais il ne lui voyait rien d'exceptionnel.

Mais le président lui avait demandé de le surveiller vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et c'est ce que Sullivan faisait. Quand il ne pouvait le suivre discrètement, il envoyait son mini robot espion. Sullivan savait maintenant tout de ce gamin, et le président exigeait de lui des rapports chaque mois. Sullivan continuerait jusqu'à que le président lui ordonne autre chose. C'était un boulot tranquille et bien payé. Sullivan n'avait pas à se plaindre.

Comme chaque soir à peu près à la même heure, sa cible quitta son appartement avec son Caninos pour retourner vagabonder dans les rues. C'était le soir que Sullivan faisait le plus attention, car son protégé pouvait très bien tomber sur une personne mal intentionnée. L'espion avait déjà sauvé la mise au gamin plus d'une fois, sans qu'il le sache. Des bandits, mais aussi des policiers. Une fois alors qu'il s'apprêtait à se faire attraper après avoir joué au pickpocket avec la mauvaise personne, Sullivan était intervenu pour lui laisser le temps de filer. Le

président lui avait demandé de le protéger. Sullivan entendait bien le faire pour toutes les menaces, même si elles étaient légales. Il prépara son robot espion et suivit le jeune Koha à distance.

Chapitre 3 : Les arcanes du pouvoir

Le vieux roi Brandon savait où était son devoir : il devait suivre les instructions de Rudolf Fitvirol, le président du Conglomérat. Rien de plus, rien de moins. Selon la Constitution - et la pensée des citoyens - c'était le roi qui dirigeait le pays. Mais ce n'était qu'une façade, une entourloupe. Celui qui dirigeait le pays, c'était le président. Le roi était juste un outil pour plaire au peuple et annoncer les directives du président comme étant les siennes.

Brandon avait conscience de son rôle. Il l'avait accepté il y a longtemps. Et puis bon, ce n'était pas plus mal, après tout. Brandon n'avait jamais trop rien entendu aux affaires économiques et diplomatiques. Il était ravi de laisser Rudolf s'occuper de tout ça. Le peuple du Conglomérat aimait son roi, et le roi aimait son peuple. Brandon avait pour mission principale de se montrer à lui lors de cérémonies destinées à faire surgir le patriotisme des citoyens du Conglomérat. Et Brandon y excellait. Après tout, il avait été choisi pour son charisme et son apparence.

Car Brandon n'avait aucune goutte de sang royal en lui. Pas plus que son prédécesseur, le roi Evard, qu'on présentait comme son père. Les rois successifs étaient choisis par le président en poste. Il les prenait étant jeunes ; des garçons ayant pour eux un physique remarquable, un charisme indéniable ou d'autres qualités recherchées. Puis il les formait jusqu'à qu'ils soient prêts à monter sur le trône. C'était ce qui s'était passé pour Brandon. Le roi Evard souffrait d'une maladie incurable. Il n'en avait plus pour longtemps. Le président de l'époque avait donc fait enlever le jeune garçon qu'était Brandon, et l'avait formé en catastrophe pour qu'il puisse prendre la relève dès la mort du souverain.

Brandon n'était même pas son vrai nom. Il régnait depuis tellement longtemps - cinquante-six-ans - que le vieux roi avait peine à se souvenir de son nom ou de son ancienne vie. Il était conscient de cette immense mascarade, mais c'était pour le bien du peuple. Le Conglomérat méritait le meilleur personnage qui soit pour être roi. Ou du moins, celui qui faisait le plus bonne figure. Brandon avait attiré l'attention du président de l'époque car il était un beau garçon et un grand orateur. C'étaient les qualités que devaient posséder un roi pour que son peuple le suive.

Mais aujourd'hui, Brandon était vieux. Les heures passées avec ses préparateurs ne parvenaient plus à masquer l'étendue de sa vieillesse. Il n'était plus beau, et pouvait difficilement tenir de longs discours à présent. Mais le peuple continuait de l'aimer malgré tout. Cela faisait chaud au cœur à Brandon. Lui qui n'avait été qu'une marionnette, aujourd'hui bonne pour la casse, attirait toujours le respect et l'amour des gens. Et pour cet amour que les citoyens du Conglomérat lui offraient, Brandon était prêt à les servir jusqu'à son dernier souffle. Si toutefois Rudolf était d'accord, bien sûr...

Le roi et le président étaient tout juste rentrés du site de terraformation. De retour au Palais des Prismes, le siège de la royauté du Conglomérat, Brandon dut aller se coucher rapidement. Le voyage l'avait épuisé, et il n'était plus tout jeune. Dans quelques heures, il devrait faire bonne figure devant son peuple pour leur narrer l'incroyable réussite du Conglomérat dans les Dunes Vides. Discours, réceptions et dîners de la haute ; tel était l'univers du roi Brandon depuis plus d'un demi-siècle.

Dès son réveil, il devait se rendre à une réunion du comité stratégique du président, où Rudolf annonçait à son cercle réduit de proches collaborateurs les rouages de sa pensée politique. Le roi pouvait y venir quand il voulait, mais n'était jamais vraiment convié. La preuve : quand il arriva en claudiquant sur sa canne, la réunion avait déjà débuté. Tous ici, que ce soit le général Lustian, l'adjoint Pevens ou le gouverneur Satro de Glomir, la Première Colonie, savaient très bien le rôle que tenait le roi. Tous le respectaient, mais pas grand monde lui accordait beaucoup d'importance. Le président Fitvirol marqua une courte pause en le voyant arriver, mais n'attendit même pas qu'il se soit assis pour poursuivre.

- Et donc je pense que nous devons concentrer nos moyens de production, dans l'immédiat du moins, sur la nouvelle colonie. Les colonies voisines, Frion, Gorbodun et Jijio, devront activement participer à son développement. Impôts, Pokemon, main d'œuvre... On va leur augmenter les taxes.

- Monsieur, intervint le gouverneur Satro, les colonies de Frion et Jijio sont très pauvres, et leurs moyens de productions suffisent à peine à subvenir à leurs besoins. Je doute qu'une augmentation des taxes soit bien accueillie...

- Tout le monde doit y mettre du sien, gouverneur. L'établissement de notre vingt-deuxième colonie est plus important que les égoïsmes locaux.

Le roi Brandon soupira pour lui-même. Rudolf le prenait pour un incapable en politique, mais depuis le temps, le roi comprenait assez de choses. Le président avait l'habitude de toujours demander beaucoup d'effort aux colonies, les considérant comme juste bonnes à payer. C'était d'autant plus grave pour les colonies périphériques de moindre importance, qui payaient beaucoup malgré leur pauvreté, mais ne voyaient jamais la couleur de leurs efforts. Le Conglomérat se fichait d'elles. Brandon trouvait cela révoltant. Il était censé être le roi de tout le Conglomérat. Il ne pouvait uniquement se soucier que des gens du centre, qui menaient une vie aisée. Il se permit de prendre la parole, ce qui arrivait rarement.

- On a déjà fait état de troubles dans ce genre de colonie. Le mécontentement va en grandissant, tandis qu'augmentent inlassablement chômage et délinquance. Si nous continuons à trop tirer sur la corde, Rudolf, on va se retrouver avec une révolte sur les bras.

Le président se tourna vers lui, sourcils froncés, apparemment courroucé que le roi ait osé le contredire en public.

- De quel genre de révolte parlez-vous ? De quelques mendiants ou paysans qui vont débarquer au Conglomérat pour protester contre l'austérité ? On en a déjà maté, des révoltes. On peut recommencer. Des colonies comme Jijio savent très bien qu'elles ne sont rien sans le Conglomérat.

- Nous les ponctionnons sans rien leur donner en retour, insista le roi. Si jamais...

- Assez, le coupa Fitvirol. Vous n'avez pas un discours à prononcer bientôt ? Vous feriez mieux d'aller vous préparer et nous laisser discuter des choses importantes.

Brandon baissa les yeux, comme d'habitude. Il n'avait jamais réussi à tenir tête à Rudolf. Ce n'était pas son rôle, d'ailleurs. Il se leva avec la difficulté due à son grand âge, quand le président ajouta :

- Mais avant, comme vous êtes debout, auriez-vous l'amabilité de nous servir le café ?

Rudolf Fitvirol assistait au discours du roi depuis les coulisses, comme d'habitude, regardant la prestation de sa marionnette à l'écran de son bureau, avec ses conseillers. Lui-même se montrait rarement en public. Il préférait plutôt tout contrôler dans l'ombre, laissant le vieux Brandon sous le feu des projecteurs. Le roi était là pour récolter les applaudissements quand Rudolf décidait d'une loi populaire, et pour subir le mécontentement quand Rudolf imposait une loi impopulaire. Un parfait outil pour mesurer l'opinion des citoyens tout en restant couvert. Et le roi Brandon était un bon outil. Quoi qu'il fasse, quoi qu'il dise, le peuple l'adorait. Rudolf pouvait lui faire annoncer les pires mesures qui soient, jamais le peuple n'en voudrait au roi. Et que le roi soit populaire était indispensable. C'était ça qui évitait la grogne et les troubles.

- Cette vingt-deuxième colonie, immense et luxuriante, est le symbole de l'ingéniosité humaine et de la puissance du Conglomérat, clamait le roi devant la foule massée sur la place du palais. En ce jour solennel, j'allume la nouvelle flamme qui éclairera à jamais, espérons-le, le Conglomérat de gloire.

Une pluie d'applaudissements conclut ses paroles, tandis que le roi se mouvait difficilement pour placer le flambeau sur la nouvelle coupe, alignée avec les vingt-et-une autre devant l'entrée du Palais des Primes, toute symbolisant une colonie du Conglomérat. Ces flammes étaient censées brûler éternellement. Une fois la coupe allumée, le roi Brandon leva les bras à l'adresse de la foule.

- C'est un nouveau territoire pour le Conglomérat ! Et il se nomme Orblanbel !

Nouvelle salve d'applaudissements, mais derrière son écran, Rudolf grimaçait. Orblanbel ? Ils s'étaient mis d'accord pour baptiser la nouvelle colonie Orkantel ! Ce vieil idiot était-il désormais incapable de se rappeler d'un simple nom ? ! Enfin, ils devraient faire avec maintenant. Mieux valait un autre nom que de risquer de discréditer le monarque. Cette cérémonie était retransmise en direct dans toutes les colonies du Conglomérat. Brandon ne remarqua même pas son erreur. Il continua son discours répété à l'avance, s'adonnant à ses grands gestes avec les bras qui avaient fait jadis son charisme, mais qui aujourd'hui paraissaient lourds et lents.

- Nous mobiliserons tous les moyens en œuvre pour faire de cette merveilleuse

terre un havre de civilisation. J'en appelle au patriotisme de tous mes sujets pour qu'Orblanbel prospère rapidement. Notre scientifique de renom, Mariam Coluscr, nous a fourni le terrain. À nous de le transformer !

Rudolf secoua la tête, exaspéré. C'était Mariam Coleinst, pas Coluscr ! Et comme le nom de la scientifique était largement connu dans le Conglomérat, cette fois, les gens se rendirent compte de l'erreur. Ce n'était qu'un petit lapsus, mais ça indiquait bien un pas de plus du roi vers la sénilité. Rudolf éteignit l'écran, agacé.

- Cela suffit. Il faut que ça change !

Il se tourna vers ses proches collaborateurs. La plupart étaient des gouverneurs de colonie, qui siégeaient toujours au palais, et d'autres étaient des hommes de mains du président, dans tous les domaines possibles. Chacun d'entre eux vouaient à Rudolf une obéissance et un respect aveugle, comme il se devait.

- Vous avez vu ? Leur fit-il. Le roi n'est plus notre instrument le plus efficace d'autrefois. Il montre son âge, il est vieux, las, et bien que le peuple semble l'aimer, sa côte de popularité n'est plus la même qu'autrefois. Il n'inspire plus rien. Il n'est plus le fier héros dont le Conglomérat a besoin. Bref, il a fait son temps. Nous allons devoir nous passer de lui, très bientôt.

Le général Lustian, commandant des FDC, les Forces de Défense du Conglomérat, fronça les sourcils. Rudolf le considérait comme un homme compétent, un habile meneur d'hommes et un militaire aguerri. C'était pour cela que le président tolérait de sa part ses quelques remarques contradictoires, ce qu'il ne faisait jamais pour personne.

- C'est risqué, monsieur le président. Que faites-vous de la charge royale ? Nous ne pouvons pas nous permettre une transition aussi brutale. Pensez au bouleversement social !

- Je préfère penser que cela donnera une nouvelle impulsion au peuple, répondit Rudolf. Le vieux Brandon n'est que notre porte-parole. Il ne remplit aucune fonction importante. En fait, général, le roi n'est guère plus qu'un drapeau vivant que l'on salue. Et quand un drapeau est trop usé, on le change par un neuf.

Arita Stomol, la gouverneure de la colonie de Ribrus, paraissait nerveuse,

comme s'ils s'étaient mis à parler de trahison.

- Je redoutais que ce jour arrive...

- Ce jour est déjà arrivé dans le passé, et arrivera de nouveau, dit Rudolf.

Il appuya sur un bouton du clavier de son bureau, et diverses images s'affichèrent à l'écran. Toutes représentaient des jeunes garçons.

- Le Conglomérat a besoin d'un roi jeune et fringant pour remplacer Brandon. Comme il n'a pas d'héritier légitime potable, nous devons le trouver nous-mêmes, comme nous l'avons fait pour Brandon en son temps. Le Conglomérat peut réécrire l'histoire aussi souvent qu'il le veut. Voilà les dossiers complets de nos candidats potentiels. Ils contiennent des séquences filmées, des photographies et des rapports compilés sur des années de chaque jeune homme que nous avons espionné. Mes agents guettent en permanence les recrues potentielles au métier de prince. Voici celui sur lequel je place le plus d'espoir...

Il agrandit le portrait d'un tout jeune garçon aux cheveux cuivrés, et montra à tous quelques séquences vidéo. Le garçon, Koha Gariul, paraissait intelligent, aimable et charismatique. Bien qu'habillé de guenilles, il avait un visage agréable et fort. C'était aussi un dresseur de Pokemon. C'était une bonne chose, ça. Dans sa jeunesse, Brandon avait été un puissant dresseur, et le peuple aimait ce genre de truc futile et sans intérêt. Et surtout, le point le plus important, le gamin avait une vague ressemblance avec le roi Brandon quand lui-même était jeune. Avec quelques retouches, comme des lentilles, il pourrait sans problème passer pour son fils ou son petit-fils. Et étant donné le milieu social de l'enfant, il n'allait manquer à personne.

Rudolf espérait qu'il serait facilement manipulable. Ça n'avait pas été le cas du dernier candidat. Il y a quatre ans, Rudolf avait déjà tenté de faire remplacer Brandon, en formant un prince en secret. Mais le garçon s'était révélé difficile, orgueilleux, et avait fini par défier Rudolf lui-même en menaçant de révéler la vérité si jamais le président n'obéissait pas à ses demandes. Le pauvre idiot... Rudolf avait été obligé de le faire disparaître, de façon définitive. Après tant d'années passées à le former, un vrai gâchis... Rudolf priait pour que Koha Gariul se montre bien plus sensé. Il ferait alors un roi parfait. Un pantin parfait.

Tiaz était de retour à Exodia. Dès qu'il se fut à nouveau plongé dans l'ombre des arbres de la Forêt-Monde, il se sentit revivre. Le lien mental que tous les exodiens entretenaient avec Tsunallotei, l'esprit de la Forêt-Monde, se coupait dès qu'on franchissait les frontières d'Exodia. Et un exodien ne pouvait pas tenir longtemps privé de ce lien. Tout comme les Pokemon de la forêt évitaient d'en sortir, c'était la même chose pour les humains qui y vivaient. Tiaz se souvint qu'il avait beaucoup souffert quand il est allé entraîner son Evoli dans les montagnes pour qu'il se transforme en Granali.

D'aucun aurait considéré ça comme une prison. Si on ne pouvait quitter la Forêt-Monde sans en souffrir, on en était bel et bien prisonnier. Mais depuis cent ans que les exodiens vivaient ici, ils n'auraient échangé leur vie pour rien au monde. Ils avaient quitté le Conglomérat il y a un siècle car ils ne supportaient plus cette vie industrielle et artificielle qui commençait peu à peu à se monter. Tandis que le Conglomérat continuait à évoluer de jour en jour, devenant de plus en plus imposant et sombrant dans une folle décadence, la vie à Exodia était restée la même. Pure. Harmonieuse. Vraie.

Oh, elle n'était pas de tout repos, ça non. Tandis que le Conglomérat se trouvait juste à la bordure du Continent Perdu, Exodia y était en plein dedans. La Forêt-Monde n'était pas surnommée ainsi pour faire joli. Il s'agissait d'une forêt qui recouvrait près de 80% du Continent Perdu. La plus grande forêt du monde, qui s'étendait à des lieux et des lieux. Elle avait depuis toujours attiré le regard des explorateurs et des chercheurs de tout bord, car tout le monde savait que quantité de Pokemon non répertoriés y vivaient. Mais pas grand monde n'osait affronter la forêt. La grande majorité des aventuriers qui s'y étaient frottés n'étaient jamais revenus. Les secrets qui dormaient dans la Forêt-Monde étaient destinés à le rester encore longtemps.

Eux-mêmes, à Exodia, ils ne s'éloignaient pas trop du village. Tsunallotei, l'esprit protecteur de la forêt, veillait sur les exodiens, mais ne pouvait pas les protéger s'ils s'enfonçaient trop dans la forêt. Il y avait des Pokemon là-bas qui échappaient à tout contrôle, même pour l'esprit millénaire qui transcendait les arbres, la source de vie de la Forêt-Monde. Vénérer et prier Tsunallotei avaient été les premières choses que les colons avaient apprises. C'était indispensable si on voulait survivre ici. On apprenait aux enfants à adorer Tsunallotei avant même de savoir marcher. Tiaz, fils aîné de la famille dirigeante d'Exodia, les

même de savoir marcher. Tiaz, fils aîné de la famille dirigeante d'Exodia, les Erron, avait dû s'y conformer encore plus que les autres. Après tout, c'était son ancêtre Vaoh Erron qui, le premier, avait découvert l'existence de l'esprit de la forêt et l'avait supplié de protéger son peuple. Depuis, il y avait un plus grand lien mental entre Tsunallotei et les Erron qu'avec le reste des Exodiens.

Mais qu'est-ce qu'était Tsunallotei au juste ? Personne ne le savait vraiment. Au début, les exodiens le considéraient comme une sorte de dieu, un esprit omnipotent qu'il fallait craindre. Certains exodiens y croyaient encore, mais Tiaz n'accordait pas trop d'importance au surnaturel et au mythologique. Oh, il croyait en Tsunallotei, bien sûr. Impossible de ne pas le faire alors qu'il sentait sa présence partout dans la forêt, à chaque fois qu'il touchait un arbre, à chaque fois qu'il s'allongeait dans l'herbe. Mais il ne pensait pas que c'était un être divin intangible.

Certains érudits d'Exodia avançaient que c'était une sorte de lien biologique entre toutes les créatures vivantes de la Forêt-Monde. Il devait y avoir quelque chose dans le sol, ou dans l'air, qui liait chacune des créatures de la forêt. D'autres, plus religieux, affirmaient que Tsunallotei était un Pokemon, une créature légendaire qui, comme Arceus, régente la vie dans un quelconque royaume invisible. Certains enfin disaient que Tsunallotei était la Forêt-Monde elle-même, que la forêt était un être vivant et pensant. Tiaz n'avait pas d'idée précise sur la question. C'était peut-être l'une des trois solutions, et peut-être les trois à la fois. Le fait est que Tsunallotei les protégeait et protégeait la Forêt-Monde. En cela, il, elle, ou quoi que ce fut d'autre, méritait la dévotion des exodiens.

Une fois au centre du village, Tiaz se regorgea de l'air de sa patrie. Exodia n'était pas très grande, et ses habitants guère trop nombreux, mais elle rayonnait par son aspect. Une ville construite dans les Arbres-Mondes même, où plusieurs des dizaines de demeures pouvaient s'accumuler de plus en plus haut. La vie et la végétation y regorgeaient. Les couleurs des fleurs géantes, les bulbes volants, les lianes qui bougeaient selon leurs propres grès. Exodia était une ville vivante, pas une de ces mégaloïdes d'acier brut et morne du Conglomérat.

- Grand-frère Tiaz ! Tu es rentré !

La petite voix flûtée provenait de sa sœur de neuf ans, Vesta, qui se trouvait sur un arbre un peu plus haut. Tiaz avait toujours cru qu'il serait un enfant unique. Ce n'est lorsqu'il avait treize ans que ses parents firent en sorte de lui offrir une

Ce n'est lorsqu'il avait treize ans que ses parents firent en sorte de lui offrir une petite sœur. Aujourd'hui, à vingt-deux ans, Tiaz faisait plus office de père pour elle que le Seigneur Gildros. En tant que chef d'Exodia, leur père était très occupé, et Tiaz avait pris part à l'éducation de Vesta bien plus activement que lui.

Vesta descendit le rejoindre en sautant de lianes en lianes. Tous les exodiens savaient faire ça, mais Vesta était encore un peu jeune pour se balader dans la cité de branches en branches. C'était pourtant ce qu'elle faisait. De nature opiniâtre et aventureuse, Vesta Erron ne pensait qu'à aller vagabonder de droite à gauche, souvent hors de la cité même. Elle devait connaître les alentours de la Forêt-Monde mieux que personne ici. C'était dangereux, bien sûr, mais les colères répétées de leurs parents n'y changeaient rien. Vesta continuait à faire ce qu'elle voulait.

D'un autre côté, elle semblait être l'exodienne qui avait le plus d'affinité avec Tsunallotei. Elle discernait le lien plus que quiconque, et donc, était bien mieux protégée. Quasiment tous les Pokemon de la forêt le sentaient en elle, et n'osaient pas lui faire le moindre mal. De fait, elle arrivait sans problème à devenir amie avec les Pokemon les plus dangereux. Même la végétation elle-même semblait la protéger. Une fois, Tiaz l'avait vu faire une chute d'une hauteur qui aurait pu lui être fatale, mais elle avait été sauvée à mi-hauteur par une feuille géante qui avait carrément changé de place sur sa tige pour se placer en dessous d'elle.

Le lien avec Tsunallotei était plus fort que chez les autres dans la famille de Tiaz, et ce depuis le grand Vaoh lui-même. C'était pour cela que les Erron gouvernaient ici depuis un siècle. Le Seigneur d'Exodia se devait d'être le plus proche de Tsunallotei. Tiaz était destiné à devenir Seigneur après son père, mais comme Vesta était beaucoup plus puissante dans le lien que lui, il se demandait si elle n'était pas plus à même d'être la future chef d'Exodia à sa place.

Tiaz pensait à ça en rigolant, bien sûr. Il n'y avait jamais eu de femme comme Seigneur d'Exodia, puis Vesta se fichait royalement de sujets comme la politique et l'histoire de la colonie. Tiaz, lui, avait étudié tout ça dès son plus jeune âge, comme il convenait à son rang. Vesta, elle, n'avait jamais été particulièrement studieuse. Déjà parce qu'elle s'en fichait, et puis parce que ce n'était pas nécessaire, en tant que cadette. Tiaz passa une main dans les boucles couleur lilas de sa sœur.

- Oui, je suis revenu. Et j'en suis bien content. Il y a sans doute plein de lieux merveilleux à visiter dans le monde, mais le Conglomérat n'en est pas un.

- C'est vrai qu'ils ont réussi à transformer un désert entier en prairie verdoyante ?

Tiaz ne s'étonna pas que sa sœur soit déjà au courant. Il n'y avait pas d'électricité à Exodia, donc ni télé, ni radio ni internet, mais les gens d'ici pouvaient facilement communiquer avec les Pokemon grâce au lien de Tsunallotei. Beaucoup d'entre eux leur faisaient part des dernières nouvelles par-delà la Forêt-Monde.

- Oui c'est vrai, confirma Tiaz. Mais je doute que ce soit un bien. Les humains ne sont pas censés faire ça. Je vais aller en parler avec père. Je repasserai te voir ensuite. Tiens, va jouer avec Granali. À lui aussi, Exodia lui manquait.

Il libéra son Pokemon de sa Pokeball, et Vesta amena Granali avec elle en sautillant. Elle ne cessait de déclarer qu'elle aussi voulait un Pokemon, mais pour l'instant, elle jouait avec celui de son frère. De toute façon, qu'aurait-elle à faire d'une Pokeball, alors qu'elle contrôlait déjà quasiment tous les Pokemon aux alentours de la cité ! Tiaz monta jusqu'à l'Arbre-Monde central, le plus grand de la ville, où siégeaient à son sommet le Seigneur Gildros et la Dame Rlinda, les souverains d'Exodia.

Il y avait des Pokemon Plante à chaque arbre pour faire monter ou descendre les humains avec leurs Fouet-Lianes, mais Tiaz était d'humeur à l'escalader. Il voulait retrouver la sensation de ne faire qu'un avec l'arbre, et avec Tsunallotei, après ces semaines passées au Conglomérat. Les gens de là-bas vivaient dans un confort tel qu'ils en étaient devenus paresseux et faibles. Aucun d'entre eux n'aurait pu escalader un Arbre-Monde comme Tiaz le faisait, en s'aidant uniquement de ses mains et des feuilles et lianes géantes qui parcouraient l'immense tronc. En passant près de fenêtres où habitaient des gens, Tiaz lançait parfois quelques bonjours. Personne ici ne s'étonnait outre mesure de voir quelqu'un grimper à leur maison, ce qui aurait été du plus haut comique dans le Conglomérat.

Une fois au sommet, Tiaz pénétra avec respect et humilité dans le Télén, l'entre floral du Seigneur d'Exodia. Le Télén était une formation organique de plante de toutes sortes, qui formaient une espèce de dôme. C'était à l'intérieur du

Télien que l'on ressentait la présence de Tsunallotei avec le plus d'intensité. Tous ceux qui voulaient communier intensément avec lui, humains ou Pokemon, devaient donc monter ici. C'était la demeure du Seigneur Gildros, mais elle était constamment envahie. Ça ne gênait bien sûr pas le Seigneur Gildros, ni la Dame Rlinda. En tant que gardiens du Télien, leur rôle était d'accueillir tous ceux qui cherchaient à parler avec Tsunallotei. Mais ça agaçait copieusement Vesta, qui donc était toujours dehors pour éviter cette foule constante de pèlerins.

Cette fois ci, il n'y avait pas de pèlerins, mais le Seigneur Gildros, sur son trône fait du bois le plus ancien de tout Exodia, était en réunion avec ses principaux conseillers. Le Seigneur Gildros, la cinquantaine, était un homme fort et droit, aux fins cheveux violets clairs et aux yeux roses. C'était un dirigeant fort, qui faisait passer les intérêts de la colonie avant tout autre chose. Pour Tiaz, il était le Seigneur d'Exodia avant d'être son père, aussi s'inclina-t-il profondément devant lui.

- Seigneur, je suis de retour.

- Ah, mon fils, fit Gildros de sa voix forte et portante. Nous parlions justement des récents agissements du Conglomérat. Tu as vu cette... terraformation de tes propres yeux. Raconte-moi.

Tiaz s'exécuta, racontant ce qu'il avait vu mais aussi ce qu'il avait pensé. S'il n'aimait pas trop le projet du Conglomérat, le Seigneur Gildros lui s'en inquiétait fortement.

- Penses-tu qu'armé de ce Novus, le Conglomérat songerait à s'en prendre à nous ? Demanda-t-il. Il pourrait avoir l'idée de transformer la Forêt-Monde en une plaine stérile puis à se l'approprier.

Tiaz cligna des yeux, surpris.

- Attaquer Exodia ? Même le Conglomérat n'est pas aussi fou.

Le jeune homme pensait que son père était un peu paranoïaque. Certes, le Conglomérat a toujours essayé de les escroquer et de ronger petit à petit leur territoire. Les deux peuples ne s'étaient jamais trop entendus, mais de là à provoquer une guerre...

- Le président Fitvirol est assez ambitieux pour cela, rétorqua le Seigneur. C'est un homme dont le rêve le plus cher et d'unifier le Conglomérat comme personne avant lui. Il n'a jamais accepté que nos ancêtres aient pu le quitter et fonder leur propre colonie. S'il pouvait nous ramener dans le giron du Conglomérat, il n'hésitera pas.

- Peu importe les ambitions du président, le peuple ne voudra jamais se passer des produits que nous leur fournissons. Ils sont dépendants de notre Verdusia pour leurs médicaments, et transforment en produits de luxes tout ce qui vient d'ici : le bois des Arbres-Mondes, les fruits Gjānas, les Pokemon que nous capturons... La Forêt-Monde est une source de rêves pour eux ; ils ne tenteront jamais de la détruire, même s'ils en avaient les moyens. Quant à la conquérir, ça leur serait impossible. Ils ne connaissent rien de la Forêt-Monde. Ils en ont même peur. Et leur armée au grand complet ne pourra rien faire contre celle des Pokemon de la forêt qui nous aiderons si jamais ils venaient à attaquer. Non, selon moi, on n'a rien à craindre du Conglomérat.

- Leur aptitude à toujours s'agrandir de plus en plus m'inquiète néanmoins, reprit le Seigneur Gildros. Et elle inquiète Tsunallotei. Ces vermines de citadins se propagent partout, dévorant peu à peu de plus en plus le Continent Perdu. Ils sont aux portes de la Forêt-Monde à présent. Leur présence - non, leur existence même dérange Tsunallotei !

Tiaz retint un soupir. Les exodiens se méfiaient en général du Conglomérat, mais étaient contents de pouvoir commercer avec lui. Le Seigneur Gildros, en revanche, semblait carrément haïr les habitants du Conglomérat, et pas seulement leurs leaders politiques. Si les rapports entre les deux pays étaient si tendus, c'était autant la faute du Seigneur Gildros que du président Fitvirol. Les deux peuples, eux, n'avaient aucune querelle. Tiaz se promit que lorsqu'il serait le nouveau Seigneur d'Exodia, il tenterait un rapprochement avec le Conglomérat. Après tous, ils étaient frères. Il y a deux cents ans, ils étaient un seul et même peuple, qui avait fui les régions connues pour tenter ce que personne d'autre avant n'avait fait : créer un pays sur le Continent Perdu lui-même. Le Conglomérat et Exodia avaient besoin l'un de l'autre. Ils étaient les seuls états civilisés à des lieux à la ronde. Quand Tiaz quitta le Télén pour aller retrouver sa mère, il se rendit compte qu'il avait oublié de parler à son père de ces multiples formes qu'il avait vu s'échapper des Dunes Vides juste après le tir du Novus. Bah, c'était que ça ne devait pas être si important que ça, s'il avait oublié...

Chapitre 4 : L'attaque de l'Essaim

Mariam Coleinst avait terminé sa mission. Elle aurait pu partir, mais elle tenait à rester encore à la base des Dunes Vides, ou de la colonie Orblanbel, comme il fallait maintenant l'appeler. Elle voulait analyser tous les résultats possibles et imaginables de l'œuvre de son Novus. Sans doute serait-elle amenée à l'utiliser à nouveau, dans un autre lieu, pour le compte d'un autre gouvernement. Aussi devait-elle être sûre de son bon fonctionnement. Et pour le moment, tout se passait à merveille.

Le vaste et grand désert sans vie qu'étaient les Dunes Vides resplendissait aujourd'hui d'une herbe verte et brillante, d'arbres, de fougères, de ruisseaux, de lacs. Déjà des centaines de Pokemon en provenance des colonies voisines y avaient trouvé refuge. L'équipe scientifique de Mariam, tout en s'efforçant de ne pas abîmer cette toute nouvelle et passionnante nature, recueillaient les données de chaque fleur, de chaque mètre carré d'herbes, de chaque étendue d'eau. Le Novus avait chargé cette terre stérile d'enzymes génétiquement modifiées à partir de divers ADN de Pokemon, dont plus particulièrement celle des Shaymin, ces petites créatures immensément rares capables de propager la flore partout où ils allaient. Pour l'instant, ces enzymes étaient encore actives, ce qui signifiait que la flore poussait toujours à une vitesse anormalement rapide. Mariam tenait à les désactiver avant de s'en aller. Il fallait que le lieu trouve un équilibre naturel.

- *Etude hydromorphologique de l'échantillon I-541 B7 en cours*, fit la voix mécanique de l'assistant de Mariam, Pollux.

Pollux était le seul véritable ami de Mariam, mais il avait la particularité de ne pas être un humain. Il n'était même pas un être vivant. En fait, c'était un programme que Mariam avait elle-même créé, il y a six ans. Un algorithme artificiel possédant une intelligence presque autonome. Pollux s'exprimait par le biais du Gantolesque de Mariam, le gros appareillage électronique qui recouvrait son bras droit. Le Gantolesque permettait à Mariam de tout contrôler à distance, et possédait pas mal de gadgets très utiles pour l'étude scientifique.

- L'échantillon I-541 B7 provient de la même extraction que l'échantillon I-129

N3, rétorqua Mariam à Pollux. Les données seront les mêmes.

- *Négatif*, assura Pollux. *Je détecte un écart de 0,00003 ppb de plomb entre les deux échantillons. Cause recherchée : les prélèvements se trouvaient à six mètres, cinquante-trois centimètres, dix-huit millimètres, sept dixièmes de millimètres et trente-trois virgule cinq centièmes l'un de l'autre.*

Mariam retint un soupir. Le problème avec Pollux, c'était qu'il était un peu trop psychorigide. Mais bon, ça, c'était la faute de Mariam. C'était elle qui l'avait programmé ainsi.

- Laisse tomber les eaux, et contente-toi de vérifier la teneur de l'air. Elle se module de façon assez large d'un jour à l'autre.

- *Analyse en cours. Résultats attendus dans approximativement sept minutes.*

Mariam abandonna un moment ses écrans et ses graphiques pour se tourner vers le gouverneur Othos, qui observait à travers la baie vitrée l'étendue de son nouveau domaine. Le Conglomérat n'avait vraiment pas mis longtemps à nommer un gouverneur pour la nouvelle colonie ; personne encore n'y vivait, à part quelques Pokemon. Mais Othos faisait preuve d'un enthousiasme débordant, et ne cessait de surveiller le travail des scientifiques.

- Ce sera une colonie formidable, disait-il en se frottant les mains. J'en ferai la plus belle colonie du Conglomérat ! Je dépasserai même Satro et sa Première Colonie ! Je vois déjà ça d'ici... Les plus beaux immeubles qu'on puisse créer de tous le Conglomérat, implantés en plein dans ce décor de rêve ! Un mélange sublime entre la nature dans toute sa pure beauté et la civilisation dans toute sa splendeur moderne ! Oui... Orblanbel sera le joyeux du Conglomérat, et je serai le gouverneur fétiche du président Fitvirol.

Othos ne cachait pas son ambition et son avidité. Mariam avait un peu peur de ce que ce type allait faire à sa création, mais ce n'était pas trop son problème, à dire vrai. Elle avait été payée - gracieusement - pour transformer ces landes désertiques en un paradis tropical. Ce que le Conglomérat en ferait ensuite ne la concernait pas. Un des scientifiques de l'équipe de Mariam ricana et parla à voix basse à une de ses collègues de telle sorte que le gouverneur ne l'entende pas.

- Tu penses que les colons se nommeront eux-mêmes les Orblanbeliens ? Ou les

Orblanbelis ?

- Les Orblanbecs, ça sonne mieux, dit l'autre avec un sourire ironique. Franchement, on a passé quatre ans à trimer pour transformer ce foutu désert en zone habitable, et le vieux roi n'a rien trouvé de mieux comme nom que ce truc débile...

Mariam leur lança un regard d'avertissement, et ils retournèrent à leur travail, penauds. Le gouverneur Othos n'en finissait pas de déblatérer ses grands projets pour la colonie, quand Mariam reçut un rapport de la station Nord. Pollux le lui retransmis intégralement.

- Signes de vie étranges détectés à dix heures. Ils sont nombreux, et arrivent vite. Peut-être une colonie entière de Pokemon.

Mariam s'approcha de la vitre pour regarder ça, et étouffa une exclamation. Il y avait des centaines de points noirs dans les cieux qui venaient vers eux, et autant sur le sol. Tous les scientifiques de la salle se levèrent pour observer ce phénomène.

- Qu'est-ce que c'est ? Demanda le gouverneur Othos. Des oiseaux ?

Mariam secoua la tête. Elle les voyait plus distinctement à présent. C'étaient des insectes. Des centaines et des centaines de Pokemon insectes, de toute races, de toute sortes, avec des ailes ou pas. Beaucoup d'entre eux avaient une apparence que Mariam n'identifia pas. Ils ressemblaient à des espèces de grosses fourmis avec souvent des parties de leurs corps enflammées. Mais il y avait aussi pas mal de Pokemon qu'elle connaissait, comme des Dardagnan, des Yanmega, des Pyrax... Mariam n'en avait jamais vu autant, et tous encerclaient à présent la station Nord comme des loups affamés.

- Quelqu'un est en train de filmer ce qu'il se passe ? Demanda un des techniciens. C'est extraordinaire ! Qu'est-ce qu'ils...

Soudainement, sans aucune sommation d'aucune sorte, l'armée de Pokemon insectes ouvrit le feu sur la station Nord, la pulvérisant d'un coup sous les assauts de plusieurs centaines d'attaques à la fois. Un court silence stupéfait laissa place à une panique générale. Les alarmes se mirent à sonner à l'unisson, et les techniciens se bousculaient pour tenter de lire les multiples rapports sur

leurs écrans. Dehors, l'armée de Pokemon insecte se mit à ravager la colonie, brûlant la végétation, faisant s'écrouler les quelques structures installées, déracinant les arbres et vaporisant les points d'eau.

Ils s'en prenaient aussi aux quelques scientifiques et ouvriers qui se trouvaient au dehors, les attrapant tandis qu'ils se débattaient avant de les démembrer et parfois de les dévorer. Ceux qui avaient de la chance furent tout simplement tués par leurs attaques spéciales, le plus souvent de longs jets de flammes. C'était un carnage des plus totals. En moins de deux minutes, la florissante colonie d'Orblanbel fut plongée dans le chaos et la désolation. Mariam était atterrée, et ne savait pas quoi faire. Mais le gouverneur Othos, lui, semblait au-delà de l'horreur. Il était épouvanté, et aussi en colère.

- Que font-ils ? MAIS QUE FONT-ILS À MA COLONIE ?!!

Il tapait des poings contre la vitre, outré.

- Monsieur le gouverneur, fit précipitamment Mariam, il nous faut ordonner l'évacuation au plus vite !

- Hors de question de laisser ces Pokemon saccager mon trésor ! S'exclama Othos. Vous là, dégagez d'ici !

Il poussa brutalement le technicien en poste des communications, pris le micro et monta le volume à fond, s'adressant aux Pokemon insectes.

- Ceci est un territoire humain ! Leur cria-t-il depuis le micro. Vous n'avez pas le droit ! C'est un acte de guerre envers le Conglomérat !

Sa diatribe furieuse n'eut pour seul effet que d'attirer l'attention des insectes, dont plusieurs fonçaient à présent vers eux. Les agents de la base commencèrent à s'enfuir les uns après les autres. Mariam jugea le moment venu de les imiter. Elle était une scientifique, pas une héroïne. Le problème, c'était qu'il n'y avait qu'un seul transporteur volant ici, et qu'il ne serait jamais assez gros pour contenir tout le monde. Mariam préféra partir par ses propres moyens. L'engin qu'elle avait conçu, le Novus, était un appareil monoplace, bien que pouvant être piloté à distance. Son blindage était renforcé, et bien plus apte à la faire filer d'ici que le petit avion de la base. La scientifique donna ses ordres à Pollux par le biais du Gantolesque.

- Amène le Novus ici, immédiatement.

- *Le Novus est actuellement en train de survoler la zone Quadrant 7 pour analyser le quota de...*

- Oublie les analyses ! Fais le venir, vite ! C'est une question de survie !

- *Ordre confirmée. Module de fuite prioritaire enregistrée. Arrivée du Novus dans une minute et trente-sept secondes.*

Durant ce temps, le gouverneur Othos continuait d'exprimer son indignation aux Pokemon attaquants.

- Vous allez le regretter ! S'égosilla-t-il. J'ai des contacts hauts placés ! Ils vous feront payer ce que vous faites, répugnantes créatures que vous êtes !

Les Pokemon insectes commencèrent à attaquer la base. Bien plus renforcée que la précédente station, elle tint bon face à ce déluge d'attaques, mais commença à trembler sur ses bases. Un des Pokemon insectes brisa la vitre. Il s'agissait de l'une des fourmis géantes que Mariam ne connaissait pas. Celui-là avait le corps noir, des ailes, deux pattes et des flammes en guise d'antennes.

- *Présence hostile confirmée, dit Pollux. Pokemon détecté. Fourficiaise, l'une des formes évoluées de Fourniaise. Les Fourficiaise ont le rôle d'officiers dans la ruche des Fourniaise. Ils commandent les soldats Fourniolaise, et ont aussi le rôle de gardes royaux de la reine.*

Mariam aurait trouvé cette description vaguement intéressante en d'autres circonstances, mais pour le moment, elle se fichait pas mal de qui était ce Pokemon. Une chose était sûr, il n'était pas venu là pour leur dire bonjour. Tandis qu'elle reculait contre le mur, incapable de quitter le Fourficiaise des yeux, le gouverneur Othos fit un pas vers lui et le pointa du doigt.

- J'exige de parler à votre chef, ordonna Othos. Toute cette situation est des plus irrégulières !

Le Fourficiaise produisit un son bizarre qui se rapprochait de « Gzbzzz bz ggzbz » avant de se jeter sur Othos. Indifférent à ses cris, il entreprit méthodiquement

de lui arracher membres après membres. Mariam ferma les yeux mais elle entendit toujours les hurlements du gouverneur ainsi que le bruit répugnant. Elle se retint de vomir et rouvrit les paupières, car les cris d'Othos avaient cessé, et le Fourficiaise se tournait à présent vers elle. L'instinct de survie de Mariam prit le pas sur sa peur. Après la carrière qu'elle avait eu, ça la dérangeait un peu de terminer dépecer par un insecte géant.

- Pollux, module de défense Alpha-6, ordonna-t-elle.

Elle pointa son Gantolesque vers le Pokemon, et un puissant arc électrique alla le frapper en plein torse. Le Fourficiaise grogna, et cracha une gerbe de flammes dans sa direction.

- Pollux, module Voile Miroir ! Cria Mariam.

Ce fut comme un écran rose était sorti du Gantolesque, et recouvrit Mariam. Quand l'attaque feu la toucha, elle rebondit sur elle pour revenir à son expéditeur. Mariam ne s'était jamais encore servie des modules de défense Pokemon qu'elle avait intégré dans son Gantolesque, mais elle était ravie de les avoir mis. Au même moment, Mariam vit le Novus en vol stationnaire juste devant elle, derrière la vitre brisée du poste d'observation. La base, elle, continuait à trembler de plus belle sous les assauts des centaines de Pokemon insectes dehors, et allait finir par s'effondrer. Quand un second insecte rentra dans la base - une autre fourmi de feu, mais avec le corps orange et quatre pattes, et sans ailes - Mariam activa à distance l'ouverture du cockpit du Novus.

- Pollux, active le module anti-gravité ! Ordonna Mariam.

Elle se précipita alors vers la fenêtre, et sans plus d'hésitation, elle sauta dans le vide. L'option anti-gravité du Gantolesque lui permettait de rester dans les airs quelque secondes, et ce fut suffisant pour rejoindre le Novus et s'installer dedans. Derrière, les deux Pokemon insectes utilisaient leurs attaques spéciales contre elle, mais le blindage du Novus tenait bon. Mariam, s'efforçant de ne pas trop trembler, prit les commandes et commença à s'éloigner de ce champ d'horreur.

Plusieurs Pokemon insectes volants la prirent en chasse et l'attaquèrent. Mariam ne se faisait pas trop de souci. Le Novus pouvait résister à une dizaine d'Ultralaser lancés en même temps. Ce qui n'était pas le cas des autres engins.

Le transporteur de la base venait de décoller, avec l'intérieur le personnel qui prenait la fuite. Mais il fut vite rattrapé par les insectes, et ne mit guère longtemps à exploser sous leurs tirs. Mariam serra les dents. Elle connaissait plusieurs de ces gens, elle avait vécu et travaillé avec eux depuis quatre ans. Une émotion la traversa, qu'elle n'avait pas encore ressentie depuis le début de l'attaque. La colère. La colère pour ses collègues tués. La colère pour ce lieu de rêve qu'elle avait créé et qui brûlait à présent sous ses yeux.

- Pourquoi vous faites ça ? Cria-t-elle pour elle-même. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'on vous a fait ?!

- *Les Pokemon de dehors ne peuvent vous entendre d'ici*, lui signala inutilement Pollux.

Mariam ne répondit pas, trop occupée à manœuvrer le Novus pour qu'il esquive les différentes attaques provenant de derrière. Le Novus était résistant, mais n'était pas conçu pour attaquer, ni pour aller vite. Elle ne parviendrait à fuir suffisamment loin avant que son engin ne cède enfin devant tous les Pokemon qui la prenaient en chasse. Du moins, pas en direction du Conglomérat. Mais selon sa carte holographique, elle n'était pas loin de la forêt du Continent Perdu, et donc d'Exodia. Elle pourrait leur demander de l'aide.

Elle se dirigea donc vers le nord, quand une attaque plus forte que les autres fit trembler le Novus. Mariam regarda son écran qui montrait l'arrière et eut un hoquet de stupeur. Des dizaines de Foretress l'entouraient, et l'un d'entre eux venait de se faire exploser sur elle. Un second fit de même, se lançant sur le Novus et utilisant son attaque Explosion. Mariam fut ballotée sur son siège par la secousse, et un signal d'alarme apparut sur l'écran de contrôle.

- *Intégrité de la coque endommagée*, annonça Pollux. *Défenses à 70%.*

- Sans rire... marmonna Mariam.

Les Pokemon Insecte n'avaient pas l'air de vouloir la lâcher. À ce rythme-là, Mariam ne pourrait même pas aller jusqu'à Exodia. L'explosion suivante fit descendre les défenses de la coque à 40%, et Mariam se hâta de se trouver un dieu à prier, ce qu'elle n'avait jamais fait avant. La quatrième explosion perça le blindage du Novus, et Mariam ne put retenir la chute de l'appareil sur la forêt qu'elle était en train de survoler. Elle fut rudement secouée par cet atterrissage

en catastrophe, mais par miracle, ou bien grâce à sa prière improvisée, le Novus n'explosa pas.

Bien qu'endolorie de partout, Mariam se dépêcha de sortir de l'appareil et de s'en éloigner le plus possible avant que les Pokemon insectes ne descendent. Les arbres ici étaient hauts et épais, ce qui la cachait à leurs yeux, mais pour l'instant seulement. Elle se prit sa blouse de scientifique plusieurs fois dans des ronces et autre plantes qui se trouvaient en abondance ici. Elle trouva un arbre sur lequel elle put grimper un peu. Bien sûr, les insectes la trouveront de suite ici, mais Mariam avait quelques autres tours dans son sac.

- Pollux, activation du Méta-matériel, murmura précipitamment Mariam alors qu'elle entendait déjà le bruit des ailes de ses poursuivants. Dispositif de réfraction de la lumière.

- *Dispositif enclenché. Autonomie calculée : trois heures et vingt-six minutes.*

- Silence radio, ordonna-t-elle.

Les Pokemon Insecte venaient d'atterrir, et examinaient l'épave du Novus. Il y avait un de ces Fourficiaise, comme celui qui avait tué Othos. Le reste était en majorité des Scarhino, des Dardagnan, et des Foretress. N'ayant trouvé personne à l'intérieur du Novus, ils regardèrent à droite à gauche. Mariam se trouvait pourtant à quelques mètres d'eux, sur un arbre bien en vue, mais aucun d'entre eux ne la vit. Tout simplement car elle avait activé le module invisibilité de son Gantolesque. Bien sûr, ce n'était pas parfait. Ça ne cachait ni les sons ni l'odeur, et si jamais elle bougeait, même un petit peu, son corps refléterait une certaine lumière qui la rendrait visible un court instant.

Tout ce qu'elle put faire, ce fut de rester immobile et silencieuse, respirant à peine, et priant de toutes ses forces que les Pokemon insectes se mettent à la pourchasser ailleurs. Ce qu'ils firent au bout d'un moment. Mariam descendit de son arbre, mais ne désactiva pas son invisibilité pour autant. Elle l'avait échappé belle, mais n'était pas encore tirée d'affaire, loin de là. Elle était seule dans une forêt hostile, sans savoir à quelle distance elle se trouvait d'Exodia. La nuit allait commencer à tomber, et la forêt du Continent Perdu était réputée pour abriter toute une gamme de Pokemon sauvages et généralement carnivores.

- Pollux, mon vieux Pollux... On est dans la mouise, toi et moi...

Insandre observa le résultat de la vengeance qu'avait perpétrée la ruche des Fourniaise sur les humains. Tout brûlait sur des lieux à la ronde. Les structures de métal qui avaient abrité les humains étaient renversées, en morceaux. Tous les humains eux-mêmes avaient été tués. Ça avait apaisé l'esprit de la ruche dans le Thisme, mais ça n'avait pas soulagé leur profond malheur suite à la destruction de leur royaume et à la mort de millions d'entre eux. Une horreur qui incombait aux humains. Ils n'avaient eu que ce qu'ils méritaient.

Mais Insandre le sentait dans le Thisme ; l'Essaim ne comptait pas s'arrêter là. Les humains devaient payer plus encore. Pour le génocide qu'ils avaient commis, tous ceux qui vivaient en marge du Continent Perdu devront disparaître. Cela faisait des années maintenant que les humains ne cessaient de dévorer des territoires, réduisant petit à petit ceux de l'Essaim. Ce qu'ils avaient fait il y a quelques jours au territoire de la ruche des Fourniaise était la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase. L'Essaim était furieux.

Insandre ne faisait pas partie de la ruche des Fourniaise. Il n'était pas de leur famille. Les Fourniaise et leurs différentes évolutions étaient des Pokemon Insecte et Feu, alors qu'Insandre était Insecte et Dragon. Un double type assez rare parmi les siens, ce qui lui valait une attention particulière du Roi. Le Roi attendait beaucoup de lui, et l'avait élevé comme son fils, alors qu'Insandre n'avait jamais connu ses parents. Mais Insandre était encore jeune. Et il apprenait au contact des autres Pokemon insectes. Il était un invité de la ruche des Fourniaise quand les humains avaient frappé. Il avait réussi à s'en tirer, ce qui n'était pas le cas de milliers d'autres.

Avec leur engin diabolique, les humains avaient transformé le désert où vivait la ruche des Fourniaise en une terre fertile et humide. L'Essaim n'avait rien contre ce genre de paysage, mais si les Fourniaise vivaient dans le sable, il y avait une raison. L'énorme fourmilière sous le sable avait été totalement ravagée par cette transformation brutale. Les tunnels avaient été inondés, noyant des milliers de pauvres Fourniaise. Les survivants avaient pris la fuite, mais aujourd'hui, ils étaient revenus avec des renforts de l'Essaim, pour reprendre ce qui était à eux.

Insandre marchait en compagnie de l'un des rois survivants de la ruche, un Fourmonaise. Se tenant sur deux jambes, à la façon des humains, ils portaient une couronne de feu, avaient une longue barbe blanche et une tunique flamboyante qui recouvrait leur corps insectoïde. Insandre ignorait combien de rois avaient réussi à survivre à la destruction de la ruche. Un certain nombre, il l'espérait. Les Fourmonaise étaient les reproducteurs de la reine, et sans eux, pas d'enfants.

Dans la ruche des Fourniaise, avant la catastrophe, il y avait environ dix-mille Pokemon. Deux mille d'entre eux étaient des Fourniaise, le tout premier stade d'évolution, et donc en majorité des enfants, bien que parfois, il y ait quelques vieux Fourniaise qui n'avaient pas encore évolué. Les huit mille autres Pokemon étaient répartis dans les six castes d'évolution des Fourniaise. En effet, un Fourniaise, comme son cousin le Terdeira, pouvait évoluer de six façons différentes.

La première forme, la plus commune, était le Fourniolaise, le soldat de la ruche. Il y en avait environ trois mille. L'autre forme plus commune était le Fourvriaise, qui occupait les fonctions d'ouvrier de la ruche. Ils étaient dans les deux mille. Les Fourgeniaise, les ingénieurs, commandaient les Fourvriaise. Quant aux Fourficiaise, ils dirigeaient les soldats, et protégeaient la reine. Les deux castes représentaient environ deux mille cinq cents âmes dans la ruche. Seuls les plus doués Fourniaise pouvaient évoluer en Fourgeniaise ou en Fourficiaise.

Puis il restait la caste des rois, les Fourmonaise. Ils étaient choisis spécialement par la reine comme reproducteurs. Et enfin bien sûr, la caste des reines, les Foureinaise, mères de la ruche. Il n'y avait qu'une seule reine qui gouvernait et qui donnait naissance aux Fourniaise, mais il y avait quelques autres Foureinaise, des jeunes, qui se préparaient à prendre la succession de la reine. Comme cette dernière avait péri lors de la catastrophe, il faudrait que l'une d'entre elles prenne sa place. Et désigner une nouvelle reine parmi les Foureinaise prenait du temps, ce qui ajoutait à la confusion et au désarroi de la ruche des Fourniaise dans le Thisme.

Bien que n'étant pas des leurs, Insandre était malheureux pour eux, et voulait les aider. Il voulait faire payer aux humains. Tous les autres Pokemon de l'Essaim, ayant ressenti la catastrophe dans le Thisme puis la colère des Fourniaise, étaient eux aussi mobilisés pour rendre aux humains la monnaie de leur pièce. Mais le

Fourmonaise à coté d'Insandre était loin de ressentir le besoin d'exprimer sa haine. Il était totalement abattu.

- Tant de morts, soupira-t-il. Tant de malheurs. Tant de destruction...

- Nous vengerons les vôtres, lui assura Insandre. Les humains vont payer cet acte ignoble.

- La vengeance n'amène qu'encore plus de destruction, jeune seigneur Insandre, répliqua le vénérable Fourmonaise. Les humains sont puissants. Ils possèdent des armes dont nous n'avons pas idée. Comme celui qui a détruit notre ruche...

- L'a-t-on retrouvé ? S'enquit Insandre. Je l'ai vu voler dans le ciel, plusieurs des nôtres à ses trousses.

Fourmonaise se plongea dans le Thisme pour y chercher la réponse. Insandre aurait pu faire de même, mais ne faisant pas parti de la ruche des Fourniaise, il aurait considéré cela comme très malpoli. Le Thisme était le lien primaire et mental qui unissait tous les Pokemon insectes de l'Essaim. Le Roi en était le centre, celui qui commandait tout, celui qui liait tous les Pokemon entre eux. Mais chaque ruche avait son propre accès dans le Thisme, son propre secteur de pensée.

- Nos officiers disent que l'appareil s'est écrasé dans la Forêt-Monde, dit enfin Fourmonaise. L'humaine qui le pilotait reste introuvable.

- Il nous faut au moins détruire cet engin abominable, dit Insandre.

- La Forêt-Monde est sacrée pour nous, rétorqua le Fourmonaise. Nous n'avons pas le droit d'y utiliser une seule de nos attaques.

Insandre retint son agacement. Les Fourniaise avaient toujours été d'une grande superstition. Mais il était vrai que les Pokemon de l'Essaim, même le Roi lui-même, évitaient la Forêt-Monde. Le Thisme ne marchait pas bien à l'intérieur. C'était comme s'il y avait un autre lien qui s'y superposait.

- Vous continuez à chercher l'humaine quand même ? Demanda Insandre. Si c'est elle qui faisait marcher cet engin, c'est elle qui mérite le plus d'être tuée.

- Oui oui, nos soldats se sont dispersés dans la Forêt-Monde et la pourchassent, répondit Fourmonaise d'un air presque indifférent. Veuillez m'excuser maintenant, jeune seigneur Insandre. Je dois vite rejoindre les autres rois pour qu'on désigne au plus vite notre nouvelle reine.

Insandre le laissa partir. La ruche des Fourniaise allait tenter de reconstruire leur fourmilière, maintenant qu'ils avaient repris leur territoire. Ils étaient trop assaillis par le chagrin et par la nécessité de tout reconstruire pour se préoccuper plus longtemps des humains. Mais Insandre, lui, n'avait pas apaisé sa rancœur à leur égard. Et tous les autres Pokemon de l'Essaim non plus.

Le petit Pokemon s'empressa de réunir un groupe, dans lequel se trouvaient plusieurs représentants de la ruche des Terdeira. Comme les Fourniaise, les Terdeira étaient des Pokemon Insecte et Feu, et comme eux, ils pouvaient évoluer en six Pokemon différents. Les six même castes que pour les Fourniaise. Mais si les Fourniaise étaient d'ordinaire pacifiques et sages, les Terdeira, eux, étaient bien plus vicieux. Ils aimaient se battre, ils aimaient tuer, et étaient par nature des envahisseurs, prompts à prendre possession des autres ruches. Insandre ne les aimait pas beaucoup, mais en l'occurrence, s'il y avait bien des Pokemon dans l'Essaim qui ne demandaient qu'à aller attaquer les humains, c'était bien eux. Insandre alla s'adresser à l'un de leurs rois, les Termoneira.

- Les Fourniaise ont récupéré leur terre, mais les crimes des humains restent entiers. Je sais que les humains ont plusieurs de leurs villes au sud d'ici. Je vais monter une expédition punitive, au nom du Roi. Qui est avec moi ?

Des centaines de Pokemon insectes, toutes familles confondues, firent savoir leur enthousiasme dans le Thisme. Insandre sentait même la présence divine et omnipotente du Roi, qui, pourtant à des lieux de là, donnait son accord. Les humains avaient commis une terrible erreur. Ils avaient réveillé l'Essaim. Et maintenant qu'il était réveillé, il ne saura se rendormir avant d'avoir purgé toute cette terre - la leur - de la présence de cette vermine humaine. Alors peut-être, comme la légende le prédisait, l'Essaim allait enfin faire la rencontre de leur Reine...

Image d'Insandre :



Image de la ruche des Fourniaise :



Fourvriaise



Fourgeniaise



Fourficiaise



Fourniaise



Fourniolaise



Foureinaise



Fourmonaise

Image de la ruche des Terdeira :



Tervreira



Tergenia



Terrofra



Terdeira



Termeilda



Tereinera



Termoneira

Chapitre 5 : Flammes et sang

Quand le roi Brandon arriva dans la salle de réunion du palais, il sut tout de suite que quelque chose n'allait pas. Rudolf était agité, et ne cessait de se caresser la moustache. Brandon savait d'expérience que ce geste chez lui était généralement significatif de gros problèmes. Le caractère urgent et imprévu de cette réunion fut intensifié par le fait qu'il n'y avait aucun gouverneur de colonie présent, seulement des représentants des Forces de Défense du Conglomérat, avec en tête le général Lustian.

- Que se passe-t-il ? Demanda faiblement le roi en s'appuyant sur sa canne jusqu'à une chaise de libre. On m'a dit qu'il y avait un problème...

Le président Fitvirol soupira, comme si la venue du roi était un dérangement dont il aurait pu se passer.

- Notre nouvelle colonie Orblanbel a été attaquée, voilà ce qui se passe !

- Attaquée ? Répéta Brandon. Mais, par Arceus...

- Nous ignorons qui, reprit Rudolf en anticipant la question du roi. Nous ignorons aussi pourquoi et comment. En revanche, ce que nous savons, c'est que l'équipe scientifique que nous avons laissé là-bas a été totalement éradiquée. Aucun survivant, que ce soit le gouverneur Othos ou la chef de projet Mariam Coleinst.

- Un total de deux cents trente-six victimes, nous avons les chiffres, ajouta le général Lustian.

Brandon retint une exclamation.

- Monsieur le président, mon général, nos drones de reconnaissance seront sur place dans environ deux heures, dit l'un des militaires présents qui pianotait sur un ordinateur.

- Personne n'a jamais osé s'en prendre au Conglomérat, s'exclama le roi Brandon. Et pourquoi s'en prendre à une colonie à peine construite ?

Brandon. Et pourquoi s'en prendre à une colonie à peine construite ?

- Orblanbel était en bordure de la Forêt-Monde, rappela le général Lustian. Peut-être est-ce l'œuvre d'Exodia ?

Le président Fitvirol haussa les sourcils.

- Pourquoi diable les exodiens s'en prendraient-ils à nous ? Nos rapports ne sont pas au beau fixe, certes, mais de là à déclarer une guerre contre nous... Nous les écraserions dès le premier mois !

- Je ne fais que suggérer des hypothèses, monsieur le président. Et Exodia est le seul agresseur plausible que j'ai pour le moment. Nous sommes les deux seules civilisations humaines du continent. Si quelqu'un était venu de l'extérieur, nos radars nous auraient alertés.

- Pourquoi sauter à la conclusion qu'il s'agit d'une attaque humaine ? Demanda l'amirale Tasriva. La forêt du Continent Perdu est remplie d'horreurs dont nous ne savons presque rien. Un groupe de Pokemon inconnus et sauvages auraient très bien pu en sortir attaquer Orblanbel. Jamais encore nous n'avons fondé une colonie aussi proche de la forêt.

- Sauf qu'au commencement de la Forêt-Monde, il y a Exodia, contra le roi Brandon. Leur esprit tout puissant Tsunallotei n'est-il pas censé garder les Pokemon à l'intérieur ?

Personne n'osa lui faire une remarque. Personne à part Rudolf, qui ricana ostensiblement.

- Vous accordez bien trop de crédit aux histoires vodous de ces sauvages.

Le roi n'argumentait que très rarement avec le président, surtout en public, mais sa remarque l'offensa. Brandon avait beaucoup lu et s'était beaucoup intéressé à l'histoire d'Exodia. Il en savait bien plus à ce sujet que Rudolf.

- Pardonnez-moi, mais il existe des preuves de l'existence de cette entité supérieure dans la Forêt-Monde. Le lien qui semble unir tous les êtres vivants de la forêt...

- Si vous êtes venus nous parler des rêves éveillés des exodiens, vous pouvez

repartir tout de suite, l'arrêta le président avec mauvaise humeur.

Brandon demeura silencieux. N'ayant pas trouvé de prétexte pour continuer à éprouver son humeur sur lui, Rudolf soupira et se lissa la moustache.

- Les rumeurs commencent à surgir ci et là dans la presse. Les gens se posent des questions. Certaines colonies proches d'Orblanbel, comme Jijio, sont peut-être déjà au courant. Nous allons bientôt devoir faire face à une retombée d'interrogations, surtout après toutes les taxes qui ont augmenté pour construction d'Orblanbel.

Le roi se retint de lui rappeler que c'était lui qui avait exigé tous ces impôts supplémentaires.

- Rudolf, je peux annoncer que nous avons lancé une enquête, mais que nous n'avons pas encore de résultat. Cela tranquilliserait peut-être les gens ?

La main du président fit un geste agacé comme pour chasser une mouche.

- C'est ça, racontons donc à chaque citoyens du Conglomérat que nous sommes impuissants et ignorants...

- Mais c'est le cas. Nous ne savons pas ce qui s'est passé.

- Eux non plus, répliqua Rudolf. On ne doit laisser personne se rendre compte que le roi est dans l'obscurité. Attendons d'en savoir plus avant de faire la moindre déclaration.

Sans répondre, Brandon avala une gorgée de vin doux. Il regarda le général Lustian en train de visionner les images des drones de reconnaissance sur l'ordinateur, et tenta de se convaincre que les Forces de Défense du Conglomérat trouveraient une parade à ce désastre. Le général désirait se venger et écraser les mystérieux agresseurs, de façon à restaurer la paix au sein des colonies.

- A-t-on détecté d'autres attaques de ce type dans les colonies proches de la Forêt-Monde ? Demanda Brandon.

- Non, Arceus merci, répondit Lustian. Mais à chaque fois qu'il y a une attaque, on doit s'attendre à d'autres. C'est ainsi que pensent les militaires, majesté.

- Avons-nous une seule raison de penser qu'un pays extérieur puisse nous en vouloir ?

Le président Fitvirol secoua la tête.

- Le Conglomérat est quasiment auto-dépendant. Nous n'entretenons guère de relations avec l'étranger. Nous n'avons jamais offensé personne, et nous avons pris bien soin de demeurer neutre dans cette guerre opposant le Grand Empire de Johkan à la Confédération Libre. Il y a bien quelques organisations criminelles par-delà le monde, notamment les Quatre Eclipses, ainsi que sont nommés les plus quatre plus grands groupes hors-la-loi actuels. Mais aucun d'entre eux n'a jamais tenté de s'en prendre à nous. Ils ont trop peur du Continent Perdu et de ce qu'il peut receler. C'est pour ça que nos ancêtres se sont installés ici, il y a deux siècles. Pour avoir la paix.

- Exodia est-il au courant de la situation ? Demanda un des amiraux. Ils sont plus proches des Dunes Vides que nous.

- Nous n'en avons aucune idée, répondit le général Lustian. Comme vous le savez, vu que ces sauvages n'ont pas de moyen de communication adapté, il est dur de les contacter.

Rudolf sourit méprisamment.

- Sans doute comptent-ils sur leur déesse imaginaire pour avoir des nouvelles. Ou il paraît qu'ils peuvent connecter leurs esprits avec les arbres pour avoir une vue d'ensemble sur toute la forêt. Je me demande de quoi ça peut bien parler, un arbre...

Le général Lustian sourit de bon cœur. Tous les deux étaient toujours si ravis de pouvoir se moquer des exodiens qu'ils méprisaient. Le roi jugea qu'il était temps de tenir son rôle.

- Par mon sceptre et mon épée, Rudolf, inutile de compliquer l'affaire avec ces vieux sujets épineux ! Le peuple réclame des explications. Que dois-je lui dire ? Je fais grand cas de votre avis.

Le président fronça les sourcils, se tournant lentement vers lui.

- Je ne vous donne pas des avis. Je vous donne des ordres.

Le roi s'efforça de ne pas avoir l'air offensé.

- Eh bien, donnez-moi des ordres alors. Dîtes-moi quoi faire !

Finalement, le président finit par céder. Il autorisa le roi à faire une déclaration solennelle, mais c'était plus par souci de se débarrasser de lui pendant un moment que pour informer le peuple. Mais Brandon ne s'en tint pas au sobre discours que Rudolf avait prévu. Quand il vit, à l'extérieur du Palais des Primes, toute cette foule de citoyens qui l'attendait, quémendant des explications et voulant être rassurés, le goût du roi pour les cérémonies en grande pompe s'éveilla, même en de pareilles circonstances. Après tout, la pompe, c'était tout ce qu'il savait faire.

Accompagné par une procession de conseillers ainsi que des émissaires des colonies du Conglomérat, le roi marchait en direction des torches censées représenter chacune des colonies. Elles brûlaient nuit et jour, en ligne devant l'entrée du palais. La foule compacte s'écartait au passage du suzerain, et au fur et à mesure que les gardes royaux ouvraient la voie. Brandon était déjà las de marcher, mais il tint bon, et demeura droit. Tel était son rôle. Ses conseillers avaient paré l'habit de ce dernier de noir mat et de violet, les couleurs du deuil. La musique processionnelle était lente et grave, à l'instar d'un requiem. Le Primarque Marcus, Haut Prêtre d'Arceus du Conglomérat, avait déjà dirigé la prière, offrant des mots de consolations. La principale fonction du Primarque consistait à maintenir les gens en paix. Une tâche finalement guère différente de celle du roi.

Arrivé devant la dernière des vingt-deux torches, celle qu'il avait lui-même allumée quelques jours plus tôt, le roi Brandon retint son souffle. Il avait commis des erreurs récemment, il le savait. Des oublis dus à son âge avancé. Mais cette fois, il était décidé à utiliser toute son éloquence, sans négliger l'émotion. Il désirait exprimer tout le chagrin dont il était capable. Des larmes sincères perlèrent au coin de ses yeux, et l'une d'elle traça un sillon sur sa joue. Les caméras capteraient cela en gros plan. Sa voix tonna, chaude et paternelle.

- Voici de nombreuses années que le Conglomérat aide l'humanité à s'étendre sur le Continent Perdu. Personne avant nous n'avait essayé. Nous sommes les

premiers. Nous sommes les élus, ceux qui sont parvenus à apprivoiser la plus dangereuse terre de ce monde. Mais, si grands que soient nos talents et nos exploits, nous avons hélas failli. Il y a peu, j'ai annoncé la création d'une nouvelle colonie en lieu et place des Dunes Vides, grâce à l'ingéniosité et à l'énergie humaine. Aujourd'hui, je me sens aussi triste qu'un père qui a perdu ses enfants. Par une attaque surprise, un agresseur non identifié a étouffé l'espoir que nous avions mis en cette colonie, Orblanbel. Nous devons comprendre pourquoi cela s'est produit. Et nous devons nous venger. Car telle est la voie du Conglomérat. Nous devons être forts. Plus fort que les autres. Mais d'abord, recueillons-nous.

Il toucha la base en métal de la torche devant lui. À l'intérieur du palais, les techniciens du président cessèrent d'alimenter la flamme, éteignant symboliquement le feu rayonnant. Une fois ce geste fait, le roi recula et tendit ses bras vers la foule.

- C'est la première fois dans toute l'histoire du Conglomérat qu'un roi est contraint à ce geste.

L'accablement saisit la foule. La consternation et l'inquiétude ne tarderaient pas à se répandre à l'intérieur des colonies du Conglomérat. Le roi conclut :

- Plaise à Arceus notre Père que ce soit la dernière...

Le président Fitvirol détourna son regard de l'écran quand la cérémonie fut terminée. Brandon avait un peu exagéré. Cette touche mélodramatique n'était absolument pas indispensable et ne manquerait pas de montrer la faiblesse du Conglomérat. Et s'il y avait bien une chose que détestait Rudolf Fitvirol, c'était que le Conglomérat passe pour faible, surtout s'il en était le président. Il revint vers ses analystes militaires.

- Bon, où en sont nos drones ?

- Nous allons bientôt recevoir les premières images, monsieur le président.

Recevez, monsieur le président, les premières images de la cérémonie.

Rudolf se pencha sur l'écran en même temps que le général Lustian. Après que le drone eut fini de survoler la zone d'Orblanbel encore intacte, il arriva sur les lieux du drame. Lustian poussa un juron sonore, et Rudolf l'aurait sûrement réprimandé si lui-même n'était pas sous le choc.

- Par les dieux...

De la vaste plaine pleine de verdure, de fleurs et de lacs, il ne restait qu'une lande désolée qui paraissait être un paysage de l'Enfer. Tout avait brûlé, et les constructions humaines, comme les bases scientifiques, n'étaient plus que ruines. Mais le plus horrible, c'était qu'Orblanbel grouillait à présent sous une masse épaisse et grouillante de milliers de créatures insectoïdes.

- Qu'est-ce que c'est que cette horreur ? S'exclama Lustian, dégoûté.

- Des Pokémon insectes monsieur, fit l'analyste. Voyez, j'en reconnais quelques-uns. Mais la plupart demeurent non-identifiés.

- Vous voulez dire que ce sont des Pokémon insectes qui ont balayé notre colonie toute neuve ? S'indigna Rudolf.

- Vu leur nombre, ça ne fait guère de doute, monsieur le président.

- D'où est-ce qu'ils peuvent bien sortir ? Pas de la Forêt-Monde, c'est impossible. Les exodiens l'auraient senti si une telle armée se trouvait sur leur territoire.

- À moins que ce ne soit une armée à eux, maugréa Lustian.

Le drone s'approcha un peu plus, pour que toutes les personnes présentes puissent avoir un gros plan de ces Pokémon insectes. Beaucoup d'entre eux ressemblaient à des fourmis géantes, des flammes sortant de leurs corps. Rudolf grimaça de dégoût. Il n'avait jamais trop aimé les Pokémon, et les Pokémon insectes étaient encore plus dégoûtants que les autres. Soudain, l'image du drone se brouilla et se mit à trembler de façon répétée.

- Qu'est-ce qui se passe ? Demanda le général Lastian.

- Notre appareil a été repéré. Il est pris pour cible.

En effet, des boules de feu passaient à coté du drone. L'une d'entre elle percuta l'écran de plein fouet, et l'image s'arrêta.

- Le drone a été détruit.

- J'espère que vous avez pu réunir quelques données avant, siffla Rudolf.

- Oui monsieur. Notre radar est très performant, et nous sommes en mesure de calculer le nombre et l'emplacement de ces Pokemon sur les lieux.

L'analyste pianota un moment, puis soudain, il s'arrêta. Son visage avait pâli.

- M-monsieur...

Lustian le poussa de force pour qu'il puisse regarder lui-même. Ses yeux s'agrandirent, et il ne sembla pas trouver de juron approprié.

- C'est si moche que ça ? Demanda Rudolf. Ils sont si nombreux ?

- Oui monsieur le président, mais ce n'est pas ça le pire, répondit le général. Le radar a détecté un groupe de ces Pokemon qui a quitté les lieux et se dirigent vers la colonie Jijio. Ils ont déjà passé la frontière, et sont tout proche des premières villes.

Rudolf ferma les yeux un instant. Attaquer une colonie presque vide était une chose, mais des villes habitées... des villes de son Conglomérat !

- Leur cible ? Demanda-t-il.

- Ils ne sont qu'à quelques kilomètres de Salurat. C'est le premier village à l'Est de Jijio. De faible importance. Environ deux mille habitants.

Salurat... Pourquoi ce nom était-il familier aux oreilles de Rudolf ? Pourquoi aurait-il connaissance d'un des milliers de villages pourris de cette colonie à la ramasse de Jijio ? Alors, la réponse lui vint comme un coup de tonnerre. Il connaissait ce village car l'un de ses hommes travaillait là-bas. Sullivan Dotze, un de ses espions, qu'il avait envoyé là-bas pour suivre l'évolution du jeune Koha Gariul, l'enfant qu'il prédestinait à remplacer Brandon sur le trône !

- Général, réunissez autant d'hommes et d'aerships que vous le pouvez, nous partons là-bas sur le champ ! Ordonna Rudolf en se levant précipitamment.

- Nous n'arriverons pas à temps, monsieur le...

- Eh bien ne perdez pas de temps, sinistre imbécile ! Et préparez-moi une escorte, je viens aussi.

- Vous, monsieur le président ?

- Moi.

- Mais enfin, c'est bien trop dangereux !

- Je m'en moque. J'ai dans ce village un gros investissement pour l'avenir !

Rudolf ne voulait pas perdre le jeune Koha. Il avait placé tant d'espoirs sur lui... Il était parfait pour le rôle du roi. Cela faisait deux ans qu'il s'intéressait à lui, qu'il écumait son quotidien pourtant morose. Il ne voulait pas que des fichus insectes gâchent tout ça, pas alors que Rudolf était plus que jamais persuadé de la nécessité de remplacer le vieux Brandon le plus vite possible. En chemin vers le transporteur militaire de Lustian, il contacta son espion Sullivan Dotze. L'espion n'avait pas l'habitude qu'on l'appelle directement, aussi fut-il surpris.

- Monsieur le président ! Que me vaut cet honneur ?

- Le village dans lequel vous vous trouvez va subir une attaque d'un instant à l'autre, dit Rudolf sans préambule. Nous sommes en chemin, mais vous devez faire en sorte que l'enfant survive. Est-ce bien clair, Dotze ? Il ne doit rien arriver au gamin ! Sacrifiez votre vie pour lui si nécessaire, parce que s'il meurt, je vous promets que vous regretterez de ne pas l'avoir suivi !

La réponse ne se fit pas attendre. Dotze était un professionnel. Même s'il ne comprenait pas ce qui se passait, il accomplirait sa mission, sans que rien d'autre ne compte.

- À vos ordres, monsieur le président.

Koha était en train d'écumer les rues de Salurat à la recherche de tout objet en métal qu'il pourrait subtiliser. Récemment, son ami Caninos avait appris l'attaque Lance-flamme, qui surpassait de loin le faible feu qu'il pouvait produire avec son attaque Flammèche. Grâce à cette nouvelle attaque, Caninos était désormais en mesure de faire fondre le métal. Un talent que Koha avait bien idée de mettre à profit. Difficile de revendre des morceaux de métal tirés d'un peu partout. En revanche, s'il les rassemblait et s'il les faisait fondre, ces morceaux disparates s'unissaient pour produire un acier tout neuf, uniforme, qui trouverait vendeur très vite parmi les ferrailleurs du coin.

Caninos était vraiment une bénédiction. Il aidait Koha à se défendre, à chasser, à voler, et maintenant à travailler la matière pour ensuite la revendre. La vie des Garius s'était nettement améliorée depuis que Caninos était avec lui, mais à part Koha, personne ne s'en rendait compte. Sa mère n'interdisait pas Koha de jouer avec lui mais n'irait pas imaginer tout ce qu'il fait pour lui. Le petit Roy en avait peur. Et tout ce que Caninos pouvait espérer d'Orly, c'était un regard méprisant. Il s'efforçait donc de le récompenser à la hauteur de son aide, en ne cessant de lui promettre qu'un jour, il aurait assez d'argent pour acheter une Pokeball et faire de lui son vrai Pokemon.

Il faisait presque nuit quand Koha et Caninos cessèrent leur travail. Il était temps de rentrer. Au détour d'une rue, Koha tomba face à face avec un homme à l'allure étrange qu'il n'avait jamais rencontré auparavant. Il n'avait pas l'air d'être du coin. En dépit de ses vêtements passe-partout qui avaient pas mal cours à Salurat, cet homme semblait trop bien portant et bien tenu pour être un habitant du village. Son maintien l'identifiait aussi clairement comme un étranger : tout chez cet homme respirait le professionnalisme.

- Viens avec moi, garçon, on doit partir d'ici, lui dit-il.

- Comment ça partir ? S'étonna Koha. Et vous êtes qui d'abord ?

L'homme ne prit pas la peine de répondre et prit Koha par le bras, l'entraînant de force. Koha commença à se débattre. Cet homme était-il un kidnappeur d'enfant ? Caninos grogna et fit mine de lui mordre la jambe, mais l'homme lui donna un violent coup de pied pour le repousser. Koha se mit à hurler, espérant que

quelqu'un viendrait l'aider.

- Tais-toi garçon, ordonna l'homme de sa voix rauque. Tu es en danger ici.

- C'est vous le danger ! Protesta Koha. Qu'est-ce que...

Mais il n'eut le temps de rien demander de plus. Il y eut une explosion sonore venant de derrière eux, vers l'entrée du village, et une boule de feu s'éleva dans les airs. Des cris commencèrent à se faire entendre. Des hurlements, tandis que quelque chose ou quelqu'un attaquait le village.

- Dépêche-toi garçon !

Mais Koha ne l'entendit pas de cette oreille. Si le village était vraiment en danger, ce serait avec sa famille qu'il partirait, pas avec cet étranger louche. Il lui mordit violement le bras. L'homme serra les dents et le repoussa violement.

- Ne m'oblige pas à t'assommer, garçon. Je suis là pour te sauver.

- Caninos, attaque Hurlement ! Ordonna Koha.

Le Pokemon feu envoya ses ondes sonores en direction de l'inconnu, qui fut forcé de reculer et se bouchant les oreilles. Koha en profita pour prendre la fuite, Caninos sur ses talons. Il ignorait ce qu'il était en train de se passer, mais les cris provenaient de tous les côtés à présent, de même que les explosions. Les maisons brûlaient les unes après les autres. Et il y avait des formes bizarres qui survolaient la ville.

Koha courrait dans le chaos ambiant, le cœur battant à tout rompre. Il devait retrouver sa mère, Orly et Roy. Lui seul pouvait les protéger de ce qui était en train de se passer. C'est alors qu'il les vit. Plusieurs Pokemon de type Insecte étaient entrés dans le village, détruisant et tuant à tout rompre. Koha eut une vue directe sur un pauvre grand-père qui se retrouva coupé en deux par un Scarabrite enragé, et deux Pokemon rampants et blanchâtres cracher des gerbes de flammes sur la boulangerie du village. Vu les cris qui en résultèrent, le boulanger et sa famille étaient toujours à l'intérieur.

Koha était assommé d'horreur. Ce n'était pas possible, ce qui était en train de se passer. Il était en train de rêver. C'était un cauchemar, ça ne pouvait être que

ça... Mais quand un Brutapode émergea de la maison à sa gauche, détruisant le mur aussi proprement qu'un bulldozer, et que Koha fut blessé à la joue par un débris de roche, il dut admettre que ce n'était pas un rêve.

Voyant le jeune humain sans défense, le Brutapode avança vers lui. Koha était immobilisé par la peur, d'autant qu'il voyait avec terreur un bras humain pendre dans la gueule du Pokemon Insecte. Il aurait probablement connu le même sort que ce malheureux sans l'intervention de Caninos, qui utilisa son attaque Lance-flamme sur Brutapode. Craignant le feu, le Pokemon prit la fuite. Koha tâcha de reprendre ses esprits. Il devait retourner chez lui, retrouver sa famille... Arrivé devant leur misérable appartement, le garçon se rendit compte qu'il était déjà en feu. Saisi d'une peur irrépressible, Koha hurla :

- MAMAN ! ORLY ! ROY !

Tout autour de lui, les Pokemon insectes continuaient leur œuvre de destruction et de meurtres organisés. Koha se demanda s'il ne serait pas plus en sécurité à l'intérieur, quand sa mère émergea de la maison condamnée, portant le petit Roy qui hurlait. Un formidable sentiment de reconnaissance et de soulagement envahit Koha.

- Maman !

- Koha ! Arceus merci ! Orly... Orly n'est pas avec toi ?

Une boule glacée se coinça dans la gorge du garçon.

- N-non... Je pensais qu'elle était rentrée !

Il était tard, l'école était finie. Pourquoi Orly n'était-elle pas à la maison ? L'inquiétude marqua les traits de Rita Gariul.

- Je dois la chercher... Prends Roy avec toi et file le plus loin possible, Koha !

- Non ! Protesta le garçon. Toi, vas-t-en avec Roy. Je vais chercher Orly. J'ai Caninos avec moi !

Il tâchait de paraître plus confiant qu'il ne l'était. Caninos ne pourrait pas le protéger contre cette armée d'insectes, et si Orly était dehors au moment de

l'attaque, il y avait de fortes chances qu'elle soit déjà... La mère de Koha s'apprêtait à protester, quand une autre boule de feu surgit des airs. Koha eut juste le temps de voir la matière enflammée se diriger vers l'entrée de la maison, vers sa mère et Roy, avant qu'elle n'explose et que Koha ne fut projeté en arrière.

Le choc l'étourdit plusieurs secondes, peut-être une minute. Il se rendit compte qu'il saignait, que son visage le brûlait. Caninos était en train de lui lécher la joue en gémissant. Les bruits de mort et de destruction autour d'eux continuaient. Partout ailleurs, le feu, les maisons qui s'effondraient, le chaos. Quand Koha parvint à se relever, il dirigea son regard vers l'endroit où sa mère et son petit-frère se tenait un peu plus tôt. Une partie de la maison s'était effondrée, mais Koha put discerner une paire de jambes calcinées qui ressortaient des gravats.

Koha hurla. Il hurla jusqu'à n'avoir plus de voix. Tout ça était trop pour lui. Son esprit d'enfant refusait de l'accepter. Il appelait sa mère et son frère en pleurant, bien que la partie logique de son esprit savait qu'il était trop tard. Il appelait Orly, sa grande sœur. Pour une fois, il se prit à souhaiter qu'elle le serre contre elle en le rassurant, comme l'aurait fait une grande sœur. Où était-elle ? Pourquoi l'avait-elle laissé seul ?

- Orly... Orly !

Quelqu'un le souleva et le prit dans ses bras. Il ne réagit même pas quand il reconnut l'homme étrange qui avait tenté de l'enlever un peu plus tôt. Il continuait à appeler sa sœur, les images de désolation autour de lui n'atteignant plus son cerveau trop éprouvé. Il ne dit rien quand il vit le toit en feu d'une des maisons à côté desquelles ils passaient se détacher en tomber sur eux en morceaux. Le choc, la douleur, puis enfin, le doux réconfort de l'inconscience et du noir.

Chapitre 6 : Le Thisme

Insandre menait l'assaut contre cette petite bourgade humaine, la première d'une longue série. Pour les meurtres qu'ils avaient commis contre la ruche des Fourniaise, pour les millions de Pokemon qu'ils avaient assassinés en faisant feu sur les Dunes Vides avec leur appareil impie, les humains ne s'en tireraient pas avec une seule de leurs villes dévastées. Non. Insandre avait l'autorisation du Roi pour poursuivre sa croisade vengeresse jusqu'où il le pourrait sur les territoires humains.

Insandre, bien que petit, tenait à se trouver en première ligne. C'était lui qui avait utilisé la première attaque contre la ville des humains. Il s'était attendu à courir le plus de risques, et il l'aurait accepté, mais ce ne fut rien de tel qu'il avait imaginé. Les humains se contentaient de crier et de fuir, ou d'implorer pitié à l'occasion. Pas un seul d'entre eux n'essayait de se battre. Ils se faisaient tuer à la chaîne, dévorer par la ruche des Terdeira, ou alors ils restaient dans leurs maisons en feu pour y mourir. Insandre ne comprenait pas. Un peuple pouvant créer une arme capable de transformer un désert en vallée luxuriante n'était-il pas capable de se battre ?

L'Essaim avait toujours vécu dans la crainte des humains, de leur savoir, de leur technologie. Tout le monde savait, par exemple, qu'ils possédaient des boules étranges capables de capturer n'importe quel Pokemon et d'en faire leur esclave. Le Roi lui-même disait qu'il fallait éviter les humains à tous prix. Mais alors, qu'est-ce que signifiait la tuerie à laquelle Insandre et ses camarades étaient en train de se livrer ?

Ça ne plaisait pas au jeune Pokemon. Il avait été formé et éduqué pour être un guerrier, avec honneur et sagesse. Il voulait se battre contre les humains, oui. Il voulait les faire payer. Mais il ne voulait pas assassiner de faibles créatures sans défense, rampantes et gémissantes. Ce n'était pas... honorable. Il avait donc vite cessé de tuer les humains, se contentant de détruire leur ville. Les autres Pokemon insectes avaient moins de scrupules. La ruche des Terdeira s'en donnait à cœur joie de tout brûler, bois ou chair, et les quelques autres se délectaient de la saveur des humains sous leurs mandibules.

Insandre n'avait encore jamais mangé d'humain. Ça ne lui disait franchement rien, surtout à les voir détalier de la sorte comme de faibles Chenipan. C'était qu'il n'avait jamais eu l'occasion de voir un humain de près jusque-là. Ça serait bien dans garder un en vie pour pouvoir l'étudier, si toutefois ses compagnons se retenaient assez, ce qui ne semblait pas très évident quand on les voyait à l'œuvre.

- Eh bien Insandre... Tu n'as pas l'air de t'amuser ?

Insandre se retourna. La remarque, dite sur un ton ironique et moqueur, provenait de Mantirf, un Pokemon qui semblait être le croisement d'une mante religieuse et d'un petit cerf. Mantirf était, tout comme Insandre, un Pokemon insecte assez rare, et privé de toute ruche. Le Roi l'avait donc élevé comme il avait élevé Insandre. Bien que pas du tout de la même race, ils étaient un peu comme frères. Insandre toutefois, en tant qu'ainé et héritier attitré du Roi, était bien plus haut placé que lui.

- Mantirf... J'ignorais que tu faisais partie du groupe, mon frère.

- Le Roi m'a confié à la ruche des Terdeira, tu te souviens ? Je suis arrivé un peu en retard pour pouvoir punir les humains qui avaient décimé la ruche des Fourniaise, mais je ne voulais pas passer cette chance, même si ça signifiait être sous tes ordres.

Insandre savait que Mantirf avait toujours été jaloux de lui, de sa place de privilégié dans le cœur du Roi, et il ne manquait jamais une occasion de rabaisser Insandre et ses décisions. Mais ce dernier tâchait généralement de l'ignorer. Il aimait son frère adoptif, bien que celui-ci ne ressentait sans doute que mépris à son égard. Insandre remarque que Mantirf avait ses cornes-pinces déjà rouges de sang, et que ce même liquide perlait déjà de sa bouche.

- Tu t'es déjà rassasié, à ce que je vois, fit Insandre d'un ton léger.

- Les humains ne sont vraiment pas mauvais, admit Mantirf, mais ils sont meilleurs crus, et quand ils bougent encore. Les Terdeira les font tous cramer, pas facile de trouver de bonnes prises dans ces conditions.

La race de Mantirf était vraiment sauvage. Insandre l'avait déjà vu embrocher avec ses pinces cornues un Pokemon qui l'avait insulté, puis le dévorer alors

qu'il était encore vivant. Mais bon, quoi de plus normal venant de Pokemon dont la femelle décapitait le mâle en pleine reproduction ? On ne voyait pas beaucoup de formes évoluées mâles de Mantirf, justement parce qu'ils ne vivaient pas longtemps, à moins de rester chaste à jamais. Mais comme Mantirf était le seul de son espèce dans l'Essaim du Roi, il n'avait pour l'instant rien à craindre de ce côté là.

- Tu ne trouves pas ça bizarre toi ? Lui demanda Insandre en regardant le carnage autour de lui. Pourquoi ne se défendent-ils pas ? Pourquoi sont-ils si faibles ?

- Les humains n'ont jamais été forts, répondit Mantirf. Ils sont craints juste parce qu'ils sont intelligents, capables de construire des choses incroyables, des armes terribles. Mais sans leur technologie, ils sont aussi inoffensifs qu'un Chrysacier. Allez cher frère, viens un peu goûter à ces humains, avant qu'il n'y en ait plus !

Eclatant de rire, Mantirf s'en retourna chasser des survivants. Insandre secoua la tête en soupirant. Ce genre de chose, c'était peut-être bien pour les tarés dans son genre, mais Insandre rêvait lui de combats honorables. Venger la ruche des Fourniaise était une chose, mais la venger de cette façon, ça ne servait à rien. Il décida qu'il en avait assez, et retourna du côté de l'avant-garde, restée en arrière au cas où. Que Mantirf et les autres se chargent de terminer ce village, si ça leur plaisait tant...

C'est alors qu'Insandre remarqua quelque chose en face de lui. Sous une poutre enflammée, il y avait une forme inerte. Insandre semblait entendre un appel à l'aide très faible en provenance du Thisme, qui venait de ce Pokemon. S'était-il fait assommer par ce morceau de bois par accident ? En tous cas, il était bloqué, et vivant, vu qu'Insandre percevait son appel dans le Thisme. Mais il était si faible, si ténu, que le Pokemon devait être aux portes de la mort.

Il dégagea la poutre d'un coup de tête et le reste des débris, pour ensuite rester paralysé de stupeur. Ce n'était pas un Pokemon. C'était un humain. Une femelle, pour être précis. Une toute jeune. Elle avait une vilaine plaie à la tête, était à moitié inconsciente, mais aucun doute : cet appel à l'aide dans le Thisme, cette plainte presque inaudible venait bien d'elle.

Insandre en resta un moment perplexe. Qu'est-ce que cela voulait dire ? Le Thisme était le lien mental réservé à l'Essaim du Roi. Seulement des Pokemon

insectes pouvaient s'en servir. Qu'un humain puisse y avoir accès était impensable. C'était risible. Pire que ça, c'était une hérésie ! Mais pourtant, Insandre était sûr de ne pas se tromper. Le signal était très faible, et il ne l'entendait seulement que parce qu'il était tout près d'elle, mais il venait bien de cette jeune humaine.

Insandre l'étudia avec attention. Il ne savait rien des mesures d'âge chez les humains, mais si on la comparait aux autres, elle devait être une enfant. Elle avait des cheveux orange, un corps malingre. Ses yeux, voilés par la souffrance et la terreur, étaient gris. Sa blessure à la tête avait l'air grave, et elle en avait d'autres sur le reste du corps, ainsi que plusieurs brûlures. Peut-être allait-elle mourir bientôt ? Peut-être Insandre devrait l'achever, pour lui épargner quelques souffrances en plus, et un sort peu enviable si Mantirf ou un autre la trouvait avant qu'elle ne rende l'âme.

Il s'apprêtait à lancer sur elle une de ses attaques Dracogriffe, qui l'aurait tué aussi rapidement que sûrement, quand le lien qu'elle projetait dans le Thisme se fit plus distinct. Insandre pouvait presque entendre sa voix, qui lui suppliait de l'épargner, de la sauver. Elle avait peur, elle était terrifiée. Insandre ne put faire rien d'autre que de se laisser emporter par sa souffrance, par son innocence.

Insandre aurait voulu se couper du Thisme de force. Qu'un méprisable humain puisse communiquer avec lui par ce moyen était aussi abject qu'absurde. Tuer la jeune humaine aurait mis un terme à ces appels incessants. Insandre aurait pu s'y résoudre, si seulement il n'avait pas entretouché son esprit via le Thisme. Maintenant, il s'en savait incapable. Cette enfant avait envoyé toutes ses pensées, ses émotions dans le Thisme. C'était comme si Insandre l'avait toujours connu. Il savait qu'elle se nommait Orly Gariul, qu'elle avait douze ans, qu'elle avait deux petit-frères et une mère, que son père avait disparu depuis plus de six ans. Ses pensées étaient tellement imbriquées aux siennes, entremêlées, qu'Insandre aurait été aussi incapable de la tuer que de se manger lui-même.

Alors, cet afflux de pensées dans le Thisme cessa. Insandre se rendit compte que la petite humaine venait de s'évanouir. Libéré de son déluge d'émotion, il aurait pu à nouveau la tuer, mais il n'en avait plus le cœur. Il avait vu dans le Thisme : cette enfant - Orly - était innocente, et n'avait rien fait qui lui valent l'hostilité de l'Essaim. Ce devait être le cas de beaucoup d'humains ici, hélas. Mais même certains des compagnons d'Insandre avaient des scrupules à éliminer de jeunes enfants.

Et puis... Insandre était curieux. Il voulait savoir pourquoi cette petite humaine pouvait utiliser le Thisme, alors que le lien mental était la propriété de l'Essaim. Ce serait aussi une bonne occasion de pouvoir étudier les humains. Il décida donc de prendre l'enfant avec lui, en espérant qu'elle survive. Mais il ne pourrait pas la porter tout seul. Insandre était très fort, mais hélas très petit. Il appela le premier Pokemon qu'il croisa. C'était un Termeilda, la caste des soldats de la ruche des Terdeira. Ceux-là avaient l'avantage d'être grands et solide.

- Toi, là, le héla Insandre.

- Jeune seigneur ? Fit le Termeilda en s'inclinant brièvement.

- Tu vas prendre cette humaine avec toi. Elle est vivante, et je veux qu'elle le reste. Amène-là hors de la ville, et dis bien à tes amis qu'elle est à moi. Personne n'a le droit de la toucher.

Bien que surpris par ces ordres, le Termeilda n'en obéit pas moins.

- Bien, jeune seigneur.

Il attrapa la jeune fille inconsciente par le bout de ses crochets et la posa sur sa carapace, quand des bruits inquiétants se firent entendre plus loin. Des sons surnaturels, que les Pokemon de l'Essaim avaient appris à identifier comme étant ceux des oiseaux d'acier des humains, qui volaient plus vite que n'importe quel Pokemon et qui pouvait cracher du feu. Les bruits de tirs et d'explosions ne tardèrent pas à arriver, et dans le Thisme, en provenance de l'arrière garde postée en retrait de la ville, ce message fulgurant, que tous les Pokemon insecte à la ronde pouvaient entendre :

- *Les humains nous attaquent !*

- Changement de plan, dit Insandre au Termeilda. Va plutôt vers l'ouest. Annonce-le à tous tes camarades de ruche via le Thisme. Fuyez. Ne provoquez pas les humains.

- On peut se battre, jeune seigneur ! Protesta le soldat. On est venu ici pour ça !

- On est venu ici pour se venger, rétorqua Insandre. Nous l'avons fait. Mais les

humains qui arrivent, ce ne sont pas les faibles que nous venons d'exterminer. Si on est pas préparé, on ne peut rien contre eux.

Il laissa là le Termeilda en espérant qu'il lui obéirait, et sortit de la ville en flamme pour voir une vingtaine de bombardiers humains déchaîner les feux de l'enfer sur l'avant-garde de l'Essaim. Certains pouvaient voler et d'autre répliquaient, mais la plupart s'étaient faits atomisés dès le début. Il aurait fallu s'y mettre à dix Pokemon à la fois pour combattre ces engins d'aciers, et Insandre ne pouvait pas envisager autant de pertes.

- Retraite ! Hurla-t-il dans le Thisme. N'attaquez pas ces humains-là ! Fuyez vers l'ouest.

Il sentit le mécontentement mental de certains Pokemon, dont Mantirf, mais il insista. C'était lui, Insandre, qui était investi de l'autorité du Roi ici. Personne ne pouvait contester ses ordres dans le Thisme. Et celui qui aurait essayé aurait été bien fou. Déjà, certains des engins volants des humains s'étaient posés, et des dizaines d'hommes en armure noires, avec des casques terrifiants et des armes en mains, en sortirent pour commencer à faire feu sur les Pokemon de l'Essaim. Ils avançaient, impitoyables, perforant des dizaines de Pokemon avec leurs armes terribles. Certains, qui se trouvaient en tête, avaient activé des espèces de boucliers d'énergies qui repoussaient les quelques attaques que l'Essaim leur envoyait.

Voilà les humains que l'Essaim avait appris à craindre. Ceux qu'Insandre voulait affronter pour laver l'affront de la ruche à moitié décimée des Fourniaise. Et il brûlait de l'envie de se battre, mais ça n'aurait rien amené de bon. De plus, le Roi, de part le Thisme qu'il contrôlait totalement, insistait bien assez sur la nécessité qu'avait Insandre de rentrer en vie. Et Insandre ne pouvait ignorer l'injonction mentale du Roi, et ce même s'il en avait envie. Le Thisme n'était pas qu'un simple moyen de communication, c'était aussi un concours de volonté. Les Pokemon de l'Essaim étaient intrinsèquement liés au Thisme, leurs esprits connectés et entreconnectés. Leur volonté pouvait donc être manipulée par un Pokemon hiérarchiquement supérieur qui imposerait la sienne via le Thisme. Et le Roi était supérieur à tout le monde. Aucun Pokemon insecte ne pouvait lui désobéir, pas tant qu'il serait connecté au Thisme.

Le groupe d'Insandre avait bien senti la volonté du Roi. Tous les Pokemon de l'Essaim la sentaient, où qu'ils se trouvent. Le Roi transcendait tout, sa parole

résonnait dans le Thisme comme le soleil dans le ciel. Et si forte était leur envie de se frotter aux humains, ils ne purent que suivre les directives d'Insandre et prendre la fuite comme il leur demandait. Les humains les poursuivirent un moment, mais, aussi forts soient-ils, ils ne pouvaient rivaliser avec eux question vitesse, et surtout dans le noir. Beaucoup des Pokemon de l'Essaim se réfugièrent sous terre, se dispersèrent, et au final, même les engins volants abandonnèrent la poursuite. Insandre songea qu'ils iraient plutôt tenter de porter secours aux humains du village, pour le peu qui étaient encore vivants...

Insandre avait commis une erreur, il le savait. Il avait mal étudié la situation. Sa peine pour la ruche des Fourniaise qui l'avait royalement accueilli, et sa colère à l'égard des humains l'avaient poussé à un acte inconsidérée et dangereux. Qu'avaient-ils fait ici, à part éliminer quelques pauvres humains faibles et innocents ? Ils avaient rameuté les humains dangereux, ceux qui étaient capables de les exterminer par centaines avec leur technologie impie. Et par sa faute, beaucoup d'entre eux avaient péri, dont la quasi-totalité de l'avant-garde. Cinquante Pokemon, au moins. Insandre rejoignit les siens. Nul besoin de paroles entre eux : grâce au Thisme, tous savaient ce qu'Insandre pensait et ressentait, et inversement. Mais quand le Termeilda à qui Insandre avait confié la petite humaine s'approcha pour la poser devant lui, Mantirf agita ses cornes-pinces.

- Eh eh, sacré Insandre, tu t'es ramené un petit casse-croute ? Et vivant en plus ! Bien plus savoureux sous la dent...

Insandre décocha un regard écœuré à son frère adoptif.

- Ce n'est pas pour manger. Je compte l'étudier.

- L'étudier ? Répéta Mantirf comme s'il n'avait jamais entendu ce mot. Tu vas la disséquer pour voir comment un humain est fait à l'intérieur ?

- Non, je vais la garder en vie. Cette jeune humaine est parvenue à se servir du Thisme pendant un instant. Je veux savoir pourquoi et comment.

Mantirf le regarda d'un air bizarre, et il ne fut pas le seul. Le Thisme fut empli de l'interrogation commune des Pokemon présents.

- Qu'est-ce que tu racontes, frère ? Un humain ne peut se servir du Thisme, c'est

ridicule...

- Je l'admets, et pourtant, je sais ce que j'ai senti. Je peux même te dire le nom de cette humaine - Orly - alors qu'elle ne me l'a jamais dit. J'ai senti tout ça tandis qu'elle imprégnait le Thisme de ses pensées.

- Quelle est donc cette hérésie ?! Tu te rends compte de ce que tu es en train d'affirmer ? Cela ne peut pas être !

Cette phrase fut reprise par de nombreux Pokemon présent, dans le Thisme et à voix haute.

- Cela ne peut pas être.

- *Cela ne peut pas être.*

- Mais cela est ! S'agaça Insandre. Je n'ai pas rêvé. Son lien dans le Thisme est si faible que je me devais d'être tout à côté d'elle pour le sentir, mais il existe.

- Si c'est vrai, c'est une abomination, cracha un Terrofra, un officier de la ruche des Terdeira.

- Un sacrilège ! Ajouta un Migalos. Le Thisme s'est sali au contact de cette humaine !

- Je suis d'accord, reprit Mantirf. Le Thisme a été sali, et nous aussi. Nous devons le laver de cette imperfection. Je vais dévorer cette humaine sur le champ !

Il ne put faire qu'un pas vers Orly avant qu'Insandre n'intervienne, ses écailles roses brillant de colère et reflétant son pouvoir de dragon.

- Cette humaine est à moi ! Personne ne la touchera ! Pas même toi, mon frère. Est-ce clair ?

- Tu n'as pas le droit, protesta Mantirf, prêt à se battre. Cette humaine nous concerne tous si elle peut se servir du Thisme. Le Roi ne sera sûrement pas...

- Tu ignores ce que pensera le Roi de tout ça, alors ne préjuge pas de ses

pensées, c'est un péché, gronda Insandre. Et c'est justement au Roi que je veux montrer cette humaine. Le Roi sait tout. Il saura pourquoi cette enfant peut toucher le Thisme. Et alors, il prendra sa décision. Et je m'y soumettrais, quelle qu'elle soit. Mais jusque-là, cette humaine est sous ma protection, et quiconque tentera de lui faire du mal aura faire à moi !

Personne ne put résister face au déferlement de volonté d'Insandre dans le Thisme. Même Mantirf, pourtant furieux, dut reculer. Insandre savait que la petite Orly était en sécurité... pour le moment. Si jamais les Pokemon présents associaient leurs volontés via le Thisme pour surclasser la sienne, même Insandre ne pourrait pas résister, si puissant était-il.

Le président Rudolf Fitvirol sorti de son aership, encadré par quatre soldats pour le protéger, et posa le pied devant ce qu'il restait du village de Salurat.

- Qu'Arceus nous sauve, murmura le président, épouvanté.

Rudolf n'était pas croyant, et n'utilisait que très rarement le nom du Dieu Créateur. Il laissait la religion à des idiots fanatiques comme le Primarque Marcus et aux crédules qui l'écoutaient. Non pas qu'elle soit inutile, bien sûr. La religion était un bon moyen de maintenir la populace sous contrôle, au même titre qu'un roi. Rudolf était avant tout un homme pragmatique. Il ne doutait pas qu'un Pokemon très puissant nommé Arceus avait bel et bien conçu l'univers, mais de là à penser qu'il était omnipotent et omniscient, capable d'entendre toutes les prières des humains et d'y répondre, il y avait un grand pas que Rudolf n'était pas disposé à faire. Mais en voyant les ruines enflammées de ce qu'avait été naguère une ville entière, Rudolf se surprit à rechercher la pitié d'Arceus.

- Faites qu'il soit vivant, marmonna-t-il. Si vous pouvez m'entendre, si vous pouvez exaucer les vœux, faites que l'enfant soit vivant...

- Monsieur le président, dit l'un des soldats, il ne faut pas traîner ici, le coin n'est pas sûr. Je vous en prie, remontez dans l'aership...

- Et pourquoi serai-je venu si mon intention était de rester dans ce foutu appareil,

sombre idiot ?! Cracha Rudolf. Occupez-vous plutôt d'aller rechercher des survivants ! Tout le monde, tous vos hommes !

Le soldat hésita.

- Mais... et les insectes, monsieur ? Ne devons-nous pas les prendre en chasse ?

- On ne sait rien d'eux, et je ne fais jamais rien sans savoir. On est juste venu sauver ceux qui pouvaient l'être. Alors dépêchez-vous, ou je vous jure que vous passerez le restant de votre misérable carrière dans les FDC à récurer les chiottes de la base la plus minable d'une de nos colonies les plus arriérées !

Le soldat ne se le fit pas répéter.

- Oui monsieur ! À vos ordres monsieur !

Les soldats se dispersèrent dans la ville, retournant les décombres, appelant à grands cris d'éventuels survivants. Rudolf avait beau composer sur son téléphone le numéro de son espion, Sullivan Dotze, ça ne répondait pas, ce qui était mauvais signe. Lui aussi se mit à participer aux recherches, malgré le fait que l'odeur le fasse suffoquer et que la vision des corps calcinés, écrasés ou à moitié dévorés ne lui donne envie de vomir. À chaque fois qu'un soldat trouvait un survivant, Rudolf se précipitait, dans l'espoir de voir le visage du jeune Koha Gariul, mais ce ne fut hélas jamais lui. Et à chaque fois qu'il voyait un cadavre, il priait le ciel pour que ce ne soit pas le garçon.

Les soldats des FDC ne comprenaient pas pourquoi le président du Conglomérat en personne participait aux opérations. Sans doute devaient-ils être impressionnés par son altruisme et son courage. Rudolf les laissa penser ce qu'ils voulaient. Ils n'avaient pas à savoir la vérité, et ce serait toujours bon pour son image. Mais s'il ne trouvait pas le garçon en vie, ça, ce serait très mauvais pour son image, justement. Il avait presque forcé la main au conseil des gouverneurs pour qu'ils suivent son choix concernant le futur monarque. Il avait promis au père du garçon de toujours veiller sur sa famille. C'était ce qu'avait demandé Conroyd Gariul, ce jour-là il y a six ans...

- Si jamais je ne reviens pas... Vous veillerez sur ma famille, monsieur le président ? Hein ? Vous ferez en sorte qu'il ne lui arrive rien ?

- Mais bien sûr, mon cher Conroyd, avait répondu Rudolf avec un sourire paternel. Votre famille n'aura rien à craindre. Je prends soin de ceux qui travaillent pour moi, et de leur proche.

Bien sûr, Rudolf avait fait cette promesse pour la forme. Il ne s'était par exemple jamais soucié du niveau de vie de la famille Gariul alors qu'il aurait pu les faire reloger dans un endroit convenable, avec des revenus corrects. Non, Rudolf avait seulement promis de les protéger. Et il l'avait fait, jusque-là. Il avait fait verser quelques pots-de-vin au chef de la police locale pour qu'il garde l'œil sur les Gariul et veille à ce qu'il ne leur arrive rien de fâcheux. Rien ne l'y avait obligé, bien sûr. Conroyd Gariul était sûrement mort et oublié de tous depuis le temps. Mais Rudolf Fitvirol tenait toujours ses promesses. C'était sa règle d'or. C'était pour cela qu'il n'en prenait jamais à la légère, ou de trop grosses.

Et là, si la famille Gariul avait péri, non seulement Rudolf aurait transgressé sa promesse, mais en plus il aurait perdu un futur roi des plus prometteurs. Fichus insectes ! Pourquoi avait-il fallu qu'ils attaquent cette ville en particulier, alors qu'il y en avait des milliers d'autres dans tout le Conglomérat ?! Ses pires craintes se vérifièrent quand on trouva sous des décombres encore fumantes le corps sans vie de la mère de Koha. À côté d'elle, il y avait un autre enfant - pas Koha - qui avait la partie droite du corps à moitié écrasée. Mais avant que Rudolf n'ait pu s'approcher pour vérifier qu'ils étaient bien morts, le ciel lui sourit enfin.

Un peu plus loin, des soldats avaient retiré des décombres d'un toit la forme inconsciente et blessée de son espion, Sullivan Dotze. Il avait l'air mal en point, mais il était vivant, et surtout - Arceus en soit mille fois remercié - il tenait sous lui, protégé de son corps, le jeune Koha Gariul, inconscient lui aussi, mais plus pour longtemps. Avec les cris et les lumières des lampes des soldats, le garçon battit des paupières, bougea un peu. Il y avait un Caninos à côté d'eux, qui hurlait à la mort, essayant de sortir le jeune garçon des décombres, et aboyant pour supplier de l'aide. Rudolf se tourna vers les FDC.

- Ce garçon doit survivre. Rien d'autre ne compte, vous m'avez compris ? Mettez tout en œuvre pour qu'il survive, même si vous devez vous arracher votre propre cœur à mains nues pour le lui transplanter !

Puis le président Fitvirol s'agenouilla pour prendre le visage de l'enfant entre ses mains.

- Tiens le coup, garçon. J'attends beaucoup de toi...

Image de Mantirf :



Chapitre 7 : La Forêt-Monde

Tiaz le sentait, dans tous les pores de sa peau, dans toutes les parties de son corps. Tsunallotei était troublée. Et tous ceux qui, à Exodia, partageaient le lien avec elle - c'est-à-dire tout le monde, que ce soit humains, Pokemon ou plantes - le sentaient. Il s'était passé quelque chose. Quelque chose d'inquiétant, peut-être de très grave. Quelque chose qui devait concerner la Forêt-Monde, ou alors Tsunallotei ne s'en soucierait pas. Les villageois étaient tendus, apeurés, et ne cessaient de se tourner vers Tiaz en quête de réponses et de réconfort.

- Prince Tiaz, que se passe-t-il ?
- Prince Tiaz, qu'est-ce qui inquiète autant Tsunallotei ?
- Prince Tiaz, Exodia est-elle menacée ?
- Que devons-nous faire, prince Tiaz ?

L'ennui, c'est que Tiaz n'en savait pas plus qu'eux. Il avait beau faire partie de la lignée Erron, qui avait fondé cette patrie et qui s'était liée plus que quiconque à Tsunallotei, il ne pouvait pas percevoir les pensées directes de l'esprit de la forêt. Une seule personne le pouvait : celui qui siégeait au Télén, là où on pouvait entrer directement en communion avec Tsunallotei. Le Seigneur d'Exodia, son père, Gildros. Il grimpa à l'arbre le plus grand d'Exodia, jusqu'au trône du Télén, là où s'étaient déjà amassés des dizaines d'Exodiens, implorant le Seigneur Gildros de leur donner des réponses. Tiaz se fraya difficilement un chemin parmi la foule, jusqu'à que les gardes de son père ne le laissent passer derrière eux. À l'intérieur du Télén, personne à part ses deux parents. Son père sur son trône, et sa mère Rlinda à ses côtés, lui tenant la main d'un air soucieux.

- Père, mère ! Que diable se passe-t-il ? Cette perturbation, tout le monde l'a ressentie !

Le Seigneur Gildros lui jeta un regard sombre.

- Tsunallotei a eu connaissance d'un grand péril, et vient de m'en informer.

L'Essaim vient de se réveiller. Il s'en est prit aux humains. Plusieurs de ses Pokemon errent en ce moment dans la Forêt-Monde.

Tiaz déglutit. Il ne s'était pas attendu à ça.

- L'Essaim ? Mais... cela fait presque un siècle qu'il s'est tenu à carreau. Pourquoi maintenant ?

Les yeux du Seigneur Gildros semblèrent fulminer.

- Ce sont ces fous du Conglomérat ! Par leurs actes impies, par leur abominable terraformation aux Dunes Vides, ils ont réveillé l'Essaim, et l'ont mis en colère ! Tsunallotei m'a appris que l'Essaim a déjà exterminé tous les scientifiques qui se trouvaient aux Dunes Vides, et qu'il ne comptait certainement pas s'arrêter là !

Tiaz se souvint alors des silhouettes sombres qu'il avait vu prendre la fuite juste après la transformation des Dunes Vides. Il n'avait bien sûr fait aucun rapport sur le moment. Quel crétin il faisait...

- Le Conglomérat n'a jamais eu connaissance de l'existence de l'Essaim, père, dit-il.

- Tu essaies de les défendre ?!

- Non, fit précipitamment Tiaz. Mais... l'Essaim doit comprendre qu'Exodia n'y est pour rien. Si nous tentons le dialogue avant que ça ne dégénère...

- Le dialogue ? Avec l'Essaim ? Notre ancêtre, le vénéré Vaoh, y a gaspillé dix ans de sa vie. On ne dialogue pas avec l'Essaim. Surtout pas nous. Ils méprisent Tsunallotei. Ils ont peur d'elle, autant qu'ils se méfient de nous.

L'Essaim... Il fallait remonter à la création d'Exodia, quand Vaoh Erron et ses compagnons ont quitté le Conglomérat pour fonder une colonie dans la Forêt-Monde. Alors que leurs ancêtres commençaient à se lier à Tsunallotei, ils furent attaqués par une horde de Pokemon Insecte. Ceux-ci tenaient la Forêt-Monde pour sacrée, et n'avaient pas accepté que des humains y pénètrent. Ce fut le tout premier contact entre Exodia et l'Essaim. Et il fut sanglant. Le conflit dura presque dix ans. Il eut fallu que Vaoh Erron parvienne à s'unir à un tel point à Tsunallotei pour repousser les insectes hors de la Forêt-Monde.

Les Pokemon de l'Essaim ne supportaient pas le lien de Tsunallotei. Il brouillait et corrompait le leur, une sorte de communication mentale de tous les insectes de l'Essaim. L'histoire de l'Essaim remontait bien avant cela, bien sûr. Grâce aux esprits des divers Pokemon liés à Tsunallotei, dont certains étaient très vieux, et grâce aux sensations et à la mémoire des arbres, les Exodiens avaient pu apprendre ce qui s'était passé, aux temps jadis, entre Tsunallotei et l'Essaim.

Cette histoire tenait plus d'une légende que de faits avérés. Autrefois, il y a des milliers d'années, tous les Pokemon de la Forêt-Monde, tous les Pokemon insectes présents, vivaient en harmonie avec la nature, tous entre eux, malgré leurs différences. Mais un jour, il y eut un terrible schisme entre une grande partie des Pokemon insectes et les autres Pokemon de la Forêt-Monde. La légende veut que des créatures maléfiques, qui proviendraient d'une certaine Ruche Noire, aient tentés de prendre le contrôle des Pokemon insectes de la Forêt-Monde pour tenter de renverser Tsunallotei. Après ce terrible conflit, alors que la Ruche Noire fut détruite, la plupart des Pokemon insectes qui s'étaient rangées derrière elle partirent en exil hors de la Forêt-Monde. Et c'est alors que l'Essaim fut fondé, en diverses ruches et colonies, tout autour de la forêt, et qu'il s'est créé un lien mental à part, similaire à celui de Tsunallotei, mais différent, pour eux seuls.

Il était difficile de différencier le mythe de la réalité dans ce récit. Pour sa part, Tiaz doutait fortement qu'il y ait jamais eu une Ruche Noire. C'était le genre de trucs qu'on racontait aux enfants pour les effrayer : « Attention, si tu n'es pas sage, la Ruche Noire viendra t'emporter pour te dévorer ! ». Mais l'Essaim lui était bien réel, et il semblerait en effet qu'il ait fait jadis partie de la Forêt-Monde, ancré à Tsunallotei. Aujourd'hui, il vivait caché sur le continent, divisé en plusieurs groupes, et ne supportant pas les interférences du monde extérieur, que ce soit des humains ou de la Forêt-Monde. Le Conglomérat s'était attiré la colère de quelque chose de presque aussi vieux que Tsunallotei.

- Que pouvons-nous faire, mon seigneur ? Insista Tiaz.

- Nous n'allons rien faire, décréta Gildros. Que l'Essaim parte en guerre contre le Conglomérat, et grand bien lui fasse. Jamais il n'osera s'en prendre à la Forêt-Monde, donc ceci ne nous concerne pas.

- Mais, enfin... Devons-nous laisser les millions d'habitants du Conglomérat

seuls contre ces insectes ? Protesta Tiaz. La grande majorité d'entre eux vivent dans des colonies, bien loin des préoccupations du Centre. Ils ne sont pas responsables des actions de leurs dirigeants.

- C'est regrettable, en effet, répondit froidement Gildros. Mais Exodia n'a pas à s'engager. Notre paix avec l'Essaim est plus que précaire, gagnée par le dur labeur de notre ancêtre. Je ne vais pas exposer notre peuple à la colère de l'Essaim juste pour défendre ces inconscients du Conglomérat.

- Mais, père... tenta à nouveau Tiaz. Si comme vous le dites, la Forêt-Monde n'est pas impliquée, pourquoi Tsunallotei nous fait part d'une telle crainte ? L'Essaim est originaire de la Forêt-Monde. Nous ignorons pourquoi ils sont partis, mais nous avons sans doute notre part de responsabilité...

- Qui ça, « nous » ? Riposta son père. Exodia n'a rien à voir là-dedans. Quand le schisme entre Tsunallotei et l'Essaim s'est déroulé, nos ancêtres n'étaient même pas encore arrivés sur le Continent Perdu ! C'est peut-être l'affaire de Tsunallotei, mais pas la nôtre.

Tiaz fut choqué par ces paroles. Sa mère Rlinda lui lança un regard d'avertissement, lui intimant de ne pas insister, mais Tiaz ne put se retenir.

- Comment pouvez-vous dire ça ?! Tsunallotei est la Forêt-Monde, et nous en faisons partie. Nous sommes liés à elle. Tout ce qui est son affaire est aussi la nôtre !

- ASSEZ ! Gronda Gildros en se levant. Ne suis-je pas le Seigneur d'Exodia ! C'est à moi d'interpréter la parole de Tsunallotei et de protéger notre peuple. Pas à toi, mon fils ! Pas encore.

Tiaz se reprit. Ce n'était pas la première fois qu'il était en désaccord avec son père, loin de là. Mais, en tant qu'habitants d'Exodia, son père était aussi son seigneur. Il n'avait pas à contester ses décisions.

- Oui, mon seigneur. Veuillez pardonner mon insolence. Mais... Exodia est devenue dépendante du Conglomérat pour plusieurs choses. Il nous sera difficile de nous passer d'eux. Et si l'Essaim les détruit, je ne pense pas que ce soit bénéfique à terme pour la Forêt-Monde. Ce serait même un danger de voir tous ces Pokemon insectes s'accroître davantage et gagner en puissance.

Le Seigneur Gildros se rassit sur son trône en haussant les épaules.

- Eh bien, prions pour que le Conglomérat gagne, dans ce cas.

Tiaz était peiné de l'attitude de son père. Par haine envers le Conglomérat, il préférait prendre le risque de voir le pays envahi par des hordes d'insectes mettant en péril l'équilibre du Continent, et donc de la Forêt-Monde. Mais il n'aurait servi à rien de discuter davantage.

- Quels sont vos ordres, mon seigneur ? Demanda le jeune homme.

- Je vais m'adresser à notre peuple. Je ne veux plus que personne ne sorte des limites du village pour le moment. Des Pokemon de l'Essaim ont pénétré dans la Forêt-Monde pour y rechercher un humain qui a réussi à fuir du massacre des Dunes Vides. Nous ne devons pas interférer. Tant qu'ils seront là, nous ne bougerons plus. Instaure une garde tout autour du village. Qu'elle commence aujourd'hui même.

- Bien père. Mais... Vesta est hors du village en ce moment je crois.

- Ramène-là tout de suite. Et tiens là à l'œil durant toute la quarantaine. Ta sœur est tout à fait du genre à passer en cachette devant la garde pour retourner vagabonder dehors.

Tiaz acquiesça. Arceus savait que c'était vrai...

Vesta était perdue. Dans la Forêt-Monde. Et elle avait peur. Pas parce qu'elle était perdue, mais parce que c'était la première fois que ça lui arrivait. Elle avait toujours su retrouver son chemin, même la fois où elle avait échappé à la surveillance de son grand-frère pour partir hors du village, il y a quatre ans. Elle n'en avait que cinq alors, mais elle n'avait eu aucun mal à se diriger. Vesta était tellement imprégnée du lien avec Tsunallotei que chaque Pokemon, chaque arbre, chaque brin d'herbe pouvaient communiquer avec elle. Elle se fiait aux sensations de la forêt pour retrouver son chemin parmi elle. Elle pouvait bien

être à des kilomètres d'Exodia, elle saurait y retourner sans problème et sans trop de risques. Dans la Forêt-Monde, elle était chez elle, et tout le monde le sentait, la nature comme les êtres vivants. Personne ne lui faisait de mal, tout le monde l'aidait.

Mais aujourd'hui, elle n'était pas à des kilomètres du village. Elle ne s'était pas aventurée trop loin, mais pourtant, elle n'arrivait plus à rentrer. Cela était dû à quelque chose qui s'était passé dans son lien avec Tsunallotei. Quelque chose de mauvais. Elle l'avait senti si fort, comme si tous les habitants de la Forêt-Monde lui avaient hurlé dans les oreilles. De la peur. Des histoires à propos d'un Essaim, de Pokemon insectes, de morts... Vesta n'avait pas compris, et elle avait eu peur. Elle s'était recroquevillée sur elle-même, pleurant, en attendant que cette horrible sensation passe.

Mais quand elle était un peu calmée, et désireuse de retourner au village, l'enfant s'était rendue compte qu'elle en était incapable. La peur dans le lien de Tsunallotei et la panique qui s'en était suivie dans toute la Forêt-Monde avaient perturbé les sensations que Vesta recevait de la nature. Elle n'en entendait plus que des cris et des gémissements. C'était comme si sa boussole interne, qu'elle avait toujours eu, avait été détraquée. Elle était comme coupée du lien, comme n'importe quel étranger qui se serait aventuré dans la Forêt-Monde. Et la forêt, qui avait toujours été accueillante et lumineuse pour Vesta, devint soudain sombre et oppressante.

Vesta ne savait pas du tout quelle direction prendre pour retourner à Exodia, et elle n'osait pas en choisir une au hasard, qui pourrait au contraire l'en éloigner encore plus. Elle avait beau faire savoir son besoin d'aide dans le lien de Tsunallotei, personne n'y répondait. Et le lien était son seul moyen de pouvoir communiquer à un certain niveau avec les Pokemon de la forêt. Son lien puissant était la seule raison pour laquelle ils ne l'attaquaient jamais. Sans lui, elle était en danger. De plus, elle était seule, elle n'avait même pas le Granali de son frère Tiaz pour l'aider.

Elle tenta quelque pas timides dans une direction, puis dans une autre, tâchant de se repérer comme elle pouvait, c'est-à-dire aux arbres et à la végétation. Normalement, plus on s'approchait d'Exodia, moins les arbres se faisaient nombreux, les sentiers moins touffus. Elle chercha à demander leur aide aux quelques Pokemon qu'elle croisait, mais ils étaient si troublés par ce qui c'était passé dans le lien de Tsunallotei qu'ils ne firent pas attention à elle le moins du

monde.

Vesta, en tant que fille du Seigneur d'Exodia et sans doute l'être vivant qui percevait le mieux Tsunallotei dans cette forêt, n'était pas habituée à une telle indifférence. Mais faire un caprice maintenant ne l'aurait guère aidé. Les caprices, c'était quand il y avait du monde autour pour vous entendre et vous plaindre. Et puis, si elle ne rentrait pas bientôt, ses parents allaient encore pavoiser sur la nécessité pour elle de ne pas quitter l'enceinte du village seule, que c'était dangereux, qu'elle avait des responsabilités, et blablabla et blablabla...

Ceci dit, dans sa situation, elle était prête à subir le mécontentement de ses parents pour peu qu'elle puisse les retrouver rapidement. Elle ne se sentait plus en sécurité ici, et c'était bien la première fois. Elle sentit un bruit de feuillage derrière elle. Elle frissonna et se retourna lentement, s'attendant à voir un quelconque Pokemon énorme avec des gros crocs, et ayant une petite faiblesse pour la chair humaine, notamment celle des petites filles égarées.

Mais ce n'était rien de tel. C'était bien un Pokemon, oui, mais il n'était pas du tout effrayant. Il devait faire cinquante centimètres de haut. Il avait un petit corps rose et un visage aimable recouvert d'un duvet blanc. Il semblait porter sur sa petite tête une espèce de pomme luisante en guise de chapeau, et tenait de sa main gauche ce qui semblait être une torche d'aspect ancien, qui produisait une petite lumière rose dans l'obscurité. Vesta se permit un grand sourire. Elle connaissait ce Pokemon, et dans sa situation, il était celui qui pouvait le plus l'aider.

- Sentifée ! Comme je suis contente de te voir !

- Féeeee, senti, répondit le petit Pokemon.

Sentifée était un Pokemon des plus serviables qui aidait justement ceux qui étaient perdus dans la Forêt-Monde, humains comme Pokemon. Comme son nom et son apparence le laissait présager, il était de type Fée. Il y en avait un certain nombre dans la Forêt-Monde, mais celui-ci vivait assez proche d'Exodia. Vesta l'avait souvent rencontré dans ses escapades, et ils avaient souvent joué ensemble. La petite fille fut d'autant plus ravie que Sentifée ne semblait pas totalement déboussolé par le choc causé dans le lien de Tsunallotei, et donc Vesta pouvait interagir avec lui jusqu'à un certain point.

- Je suis perdue, Sentifée, avoua Vesta. Je ne reçois plus rien de la forêt via le lien. Les arbres, les plantes, les Pokemon... ils crient tous, ils ont tous peur, et je ne peux plus me servir du lien pour rentrer. Tu veux bien m'aider, s'il te plaît ?

Sentifée n'avait sans doute pas tout compris de ce que Vesta avait dit, mais la jeune fille se servit aussi du lien pour transmettre des images et des émotions dans l'esprit de Sentifée. Peur, désarroi, ne plus savoir où on était. Elle lui montra l'image d'Exodia et y ajoutant son envie pressante d'y retourner. Sentifée saisit ce qu'elle lui demandait, mais il lui montra à son tour autre chose via le lien. Une sensation de détresse, de peur, de fuite. Pas de lui, mais d'un esprit étranger à la Forêt-Monde, plus loin d'ici. La peur de la mort. Quelqu'un était en danger, et fuyait quelque chose.

Vesta, en usant de toute sa clairvoyance dans le lien de Tsunallotei, comprit qu'il s'agissait d'un humain. Un étranger était entré dans la Forêt-Monde, et était en danger de mort. Qui que ce soit, Sentifée voulait l'aider. C'était là dans la nature de ce Pokemon que d'aider ceux qui en avaient besoin. Et par ordre d'importance, entre Vesta et cet humain étranger, c'était ce dernier qui était le plus en danger. Vesta savait que c'était aussi la mission des gens d'Exodia que d'aider tous ceux qui pénétreraient dans la Forêt-Monde.

C'était relativement courant, que des inconscients venus du Conglomérat ou d'ailleurs tentent d'entrer dans la Forêt-Monde pour percer ses secrets ou découvrir quelques trésors oubliés. Les exodiens ont le plus grand respect pour la vie. Même s'ils n'y étaient pas obligés, ils aidaient donc tous ceux qui en avaient besoin. Ils avaient l'impression que c'était ce que Tsunallotei attendait d'eux. Et Vesta, qui était l'exodienne la plus proche de Tsunallotei, ne pouvait pas se permettre de penser autrement. Même si elle était elle-même en danger, et même si ses parents allaient être furieux contre elle.

- Très bien Sentifée, fit-elle courageusement. Allons aider cette personne.

Mariam n'osait pas descendre de son arbre, ni même faire un seul geste. Elle respirait si faiblement qu'elle n'allait pas tarder à manquer d'air. Mais pourtant,

elle devrait bien bouger si elle tenait à rester en vie. Son dispositif d'invisibilité ne durerait pas éternellement. Autant tâcher de fuir le plus loin possible avant qu'il ne s'éteigne. Ayant vérifiée et revérifiée que les insectes qui l'avaient poursuivi n'étaient plus dans le coin, elle descendit prudemment de son arbre, avec un regard attristé pour son Novus.

Ça l'embêtait vraiment de le laisser là, si mal en point, alors qu'elle avait mit tant d'années à le concevoir. Mais dès qu'elle serait de retour au Conglomérat, en sécurité, elle montera une équipe pour le récupérer. Ça ne devrait pas trop déranger le président Fitvirol ; il avait dépensé des milliards pour cet engin. Une fois au sol, Mariam prit un moment pour faire le vide en elle. Ce fut difficile, après avoir assisté à la destruction de la toute jeune colonie et aux meurtres froids et sauvages de ces Pokemon insectes. Comme si elle était dans son labo, devant une expérience complexe, elle devait faire d'abord son organigramme du but recherché et de ses priorités.

Son but : survivre. Ça au moins, c'était clair. Elle se trouvait dans une forêt hostile, à la merci de n'importe quel prédateur, et avec une horde de Pokemon insectes tueurs à ses trousses. Elle ne trouverait pas le salut en rebroussant chemin. Ce qui restait de la colonie d'Orblanbel devait grouiller de Pokemon insectes. Non, le salut était devant elle. Elle devait trouver Exodia, et leur demander asile et protection. Les exodiens avaient beau être bizarres, à vénérer des esprits farfelus, à vivre dans des arbres et à mépriser le Conglomérat, ils n'en restaient pas moins des humains. Ils devaient un peu connaître la notion de Droit de l'Homme, et, de part leur religion harmonieuse avec la nature, ils avaient pour habitude de toujours sauver des vies quand ils le pouvaient.

Donc, l'objectif pour atteindre son but était de rejoindre la colonie d'Exodia. De ce fait découlait trois problèmes. Premier problème : Mariam n'avait aucune fichue idée d'où pouvez bien se trouver Exodia. Second problème : son petit générateur d'invisibilité qu'elle portait sur son Gantolesque sera à court d'énergie bien avant qu'elle n'y parvienne. Troisième problème qui découlait du second : sans invisibilité, elle allait se faire bouffer par les Pokemon sauvages du coin ou tuer par les Pokemon insectes poursuivants.

Conclusion : sa sécurité passait avant sa direction, car il était difficile de trouver son chemin en étant mort. La mort est l'une des rares choses que Mariam n'avait pas encore expérimentée, elle qui voulait tout mettre en lumière. Mais ça ne lui disait rien, du moins pour le moment. Ce n'était qu'une théorie, mais il était fort

probable qu'en étant mort, on ne puisse plus rien inventer. Et Mariam Coleinst ne vivait que pour l'invention et la recherche. La scientifique s'adressa à voix basse à son Gantolesque :

- Pollux, je veux un radar à infrarouge tout autour de moi. Distance : 50 mètre de diamètre.

- *Ordre reçu et confirmé*, dit la voix électronique. *Il est toutefois de mon devoir de vous informer qu'un tel radar va entamer mon autonomie bien plus vite que ne le fait le dispositif de réfraction de la lumière.*

- Tu peux tenir combien de temps avec les deux activés ?

- *Temps de calcul pour réponse approximative : deux secondes trois dixièmes. Réponse approximative : une heure et treize minutes. Temps de calcul pour réponse précise : cinq minutes quarante deux secondes.*

- C'est bon, laisse tomber la réponse précise. Le radar est-il lancé ?

- *Affirmatif.*

- Et ? Rien à signaler pour le moment ?

- *Listing des résultats en cours. Présence confirmée d'un Chenipan, vingt-six mètres à trois heures. Présence confirmée d'un Mystherbe, trente-quatre mètres à sept heures vingt. Présence confirmée d'un...*

Mariam jura dans sa barbe.

- Nomme-moi juste les Pokemon qui peuvent représenter un danger pour moi !

- *Un Chenipan et un Mystherbe pourraient représenter un danger pour un humain*, répliqua Pollux. *Peut-être pourriez-vous être plus précise sur la nature du danger en question ?*

- Danger de mort, ça te va ? Un Pokemon qui pourraient me tomber dessus pour m'arracher la tête et me manger.

- *Paramètres de recherche réinitialisés. Nouveaux résultats : néant.*

- Bien, soupira Mariam. Préviens-moi dès que tu en repères un. Peux-tu agrandir la portée du radar pour repérer un attroupement de formes de vie humaines ? Ou bien des pics de chaleurs produit par cet attroupement ?

- *De quel genre d'attroupement vous voulez parler ?*

- Un village. Dans cette forêt. C'est ma destination.

- *Dans ce cas, pourquoi ne pas tenter un appel longue distance pour leur demander de l'aide ?*

- J'aurai bien aimé, mais ces gens ne possèdent d'aucun moyen de communication pour recevoir le moindre appel.

Pollux soupira. Une réaction très humaine, comme s'il était exaspéré par un mode de vie si primitif de la part des Exodiens.

- *Un balayage entier de cette zone me coûterait une perte d'autonomie d'approximativement cinquante minutes. Dois-je le faire ?*

- Non, laisse tomber, soupira Mariam. Outre le fait de perdre mon invisibilité et mon radar, j'aurai personne à qui parler durant les quelque minutes qu'il me restera à vivre. Et comme tout bon génie de légende, mes dernières paroles se doivent d'être enregistrées et transmises aux générations futures.

- *Je vois, dit Pollux, l'air pensif. Intéressant concept. Voulez-vous me dire vos dernières paroles dès à présent ? Je ferai en sorte de les enregistrer, au cas où.*

- Bien sûr que non, crétin de robot. Ça ne serait pas mes dernières paroles, sinon. Et maintenant, mets là en veilleuse. Parler te coûte de l'énergie. Contente-toi de m'écouter.

Mariam s'enfonça entre la cime obscure des arbres devant elle. Elle savait que bon nombre de scientifiques auraient donné leur bras gauche pour pouvoir exploser l'immense Forêt-Monde du Continent Perdu. Mais à l'heure actuelle, Mariam aurait elle donné son bras droit pour échanger sa place avec eux.

Image de Sentifée :



Chapitre 8 : Relation inter-espèce

Orly ne savait plus trop où elle se trouvait : conscience ou inconscience, cauchemar ou réalité ? Son esprit était confus, et lui faisait mal. Elle se rappelait avec douleur de l'attaque de son village. Toute une horde de Pokemon insectes déchaînés qui avaient tout détruit et brûlé sur leur passage, en s'en prenant aussi aux gens qu'ils croisaient, se jetant sur eux pour les dévorer. Orly avait couru dans tous les sens, tachant de se repérer dans ce chaos pour retourner chez elle, retrouver sa mère et ses frères. Mais alors, une poutre était tombée, et elle ne se souvenait plus de rien après, jusqu'à qu'elle reprenne conscience par intermittence, pour voir devant elle ce petit Pokemon rose. Elle avait voulu le supplier, mais elle s'était vite retrouvée inconsciente.

À présent qu'elle se réveillait, elle prit conscience de deux choses. Une : son mal de tête atroce. Deux : on était en train de la porter. Même si ses maux de têtes dépassaient tout ce qu'elle avait jamais connu, elle se préoccupa pour le moment du fait qu'un odieux insecte à quatre pattes la tenait via deux espèces de pinces blanches qui faisaient office de mandibules. Ce n'était donc pas un cauchemar. Des Pokemon insectes avaient bel et bien attaqué Salurat. Elle ne s'attendait pas à être vivante, pas après ce qu'elle avait vu. Et en songeant à sa mère, à Koha et à Roy, probablement tous morts, elle ne put retenir un sanglot étouffé qui indiqua à ses geôliers qu'elle était réveillée.

Le Pokemon qui l'a portait s'immobiliser, et produisit un son bizarre. Le reste de la troupe des Pokemon insectes - au moins une centaine, à la grande horreur d'Orly - s'arrêta aussi, chacun d'entre eux regardant la jeune fille. Certains avec curiosité, d'autres avec une répulsion évidente. Un Pokemon qu'Orly avait déjà vu s'avança. C'était le petit Pokemon rose avec des cornes sur la tête qu'elle avait entrevu devant elle alors qu'elle gisait sous sa poutre. Avec lui, il y avait aussi un Pokemon tout vert, à quatre pattes, avec des cornes rouges recourbées sur la tête. Le Pokemon rose dit quelque chose, et celui qui tenait Orly la posa sur le sol.

La jeune fille se retrouva entourée de Pokemon insectes. Son instinct le plus basique lui hurlait de prendre les jambes à son cou, mais la partie pragmatique et logique de son esprit lui disait que ce serait inutile. Surtout avec la blessure à sa tête elle tomberait avant d'avoir fait deux pas. Mais c'était cette même partie

etc, elle tomberait avant d'avoir fait deux pas. Mais c'était cette même parole froide et logique d'elle-même qui lui disait de se préparer à mourir. Orly ne savait pas pourquoi ces Pokemon l'avaient amené, mais elle se doutait que ce ne serait pas pour des choses joyeuses. Peut-être avaient-ils besoin d'un casse-croute pour la route ? Orly gémit malgré elle à cette idée.

Le Pokemon rose s'approcha devant elle, la regarda de ses grands yeux violets, et prononça quelque chose du type : « In dre dreeeeee sandre dri dresan ? ». Orly avait capté, au son de la voix, que le Pokemon avait posé une question, mais il aurait tout aussi bien pu lui parler martien. Koha, lui, arrivait parfois à comprendre ce qu'aboyait cet horrible Caninos avec qui il trainait toujours, mais Orly ne s'était jamais intéressée, de près ou de loin, aux Pokemon. Comme Orly ne répondait pas, se contentant de trembler, le Pokemon rose dit autre chose : « Sannnn Indre dresan dri san san dre ».

Orly sentit qu'elle était en train de se faire pipi dessus, mais à l'heure actuelle, c'était bien le dernier de ses soucis. Craignant peut-être que le Pokemon ne perde patience et ne la dévore sur le champ, la jeune fille tenta une réponse.

- J-je s-suis désolée... Je... Je ne c-comprend pas...

Le Pokemon insecte vert qui ressemblait à un cerf croisé avec une mante religieuse dit quelque chose dans sa langue, ce qui provoqua quelques rires parmi l'assemblée des insectes. Mais le petit Pokemon rose ne riait pas. Il continua à regarder Orly de ses grands yeux globuleux. Puis, d'une de ses petites pattes, il se désigna lui-même.

- In-san-dre, articula-t-il.

Il devait s'agir là de son nom. Orly savait que la langue des Pokemon s'en tenait généralement à la prononciation des syllabes du nom du Pokemon en question. Toujours terrifiée, mais lui faisant signe qu'elle avait compris, Orly pointa le doigt sur le Pokemon rose.

- Insandre, répéta-t-elle.

Ce dernier hocha la tête. Orly tâcha d'y voir là un signe encourageant. Si ce Pokemon comptait la dévorer, il n'aurait certainement pas pris le temps de tenter de communiquer avec elle. Orly se désigna elle-même.

- Orly, dit-elle. Orly Gariul.

Insandre hocha la tête à nouveau, comme s'il connaissait déjà son nom. Il continuait de la fixer comme s'il cherchait quelque chose, ou qu'il s'attendait à la voir se transformer. Les autres aussi la regardaient, avec des expressions plus ou moins différentes. Celui qui avait le regard le plus meurtrier à son égard était le Pokemon vert. Celui-là, qui qu'il soit, n'était certainement pas son ami. Orly ne sut quoi faire tandis qu'Insandre terminait son inspection, la regardant longuement sous toutes les coutures. Il paraissait perplexe, presque déçu. Il dit quelque chose aux autres insectes. Le Pokemon vert répondit d'un ton ironique :

- Ti Man tirf tirf. An irf Tian Manti.

Insandre se tourna vers lui et lui répondit quelque chose d'un ton sec. Orly captait que ces deux Pokemon insectes se disputaient, et qu'elle était la cause de cet échange. Peut-être se disputaient-ils sur la meilleure façon de la manger ? Insandre se tourna vers la foule des Pokemon insectes et sembla demander quelque chose, ou appeler quelqu'un. Un Scarhino, un Pokemon insecte bleu sombre avec une énorme corne sur la tête, s'avança. Après un bref échange avec Insandre, il s'assit devant Orly, et commença à tracer des choses dans la terre. Orly eut un hoquet de surprise en voyant qu'il s'agissait de lettres. Ce Scarhino était en train de lui écrire un message. Orly n'aurait jamais pensé qu'un Pokemon puisse connaître et utiliser l'alphabet. Il y avait beaucoup de fautes, mais ça restait compréhensible.

« LE JEUN SEINIEUR INSANDRE VE SAVOIRE SI TOI A BIEN UTILISE LE THISME »

Et, sous le regard stupéfait d'Orly, le Scarhino ajouta à la suite, amusé :

« MOI LE POKEMON D'UN UMAIN AVAN DE REJOINDR LE ESSAIM. MOI CONAIS UN PEU LEUR LANGUE ET LEUR LETRE »

- Je... je ne comprends pas, balbutia Orly. Je ne sais pas ce qu'est le Thisme.

Insandre comprenait apparemment à peu près ce que lui disait Orly, bien que Scarhino lui fit une traduction. Insandre parla, et le Scarhino écrivit ses paroles par terre.

« THISME LIEN MANTAL QUE PARTAGE TOU LES POKEMON

INSECTE DE LE ESSAIM. LE JEUN SEINIEUR INSANDRE EST
PERSUADE D'AVOIR SENTI TOI DANS LE THISME, PETITE UMAINE »

Orly secoua la tête.

- Je ne sais rien de ce Thisme. Je ne sais pas m'en servir. Je suis juste...
Pourquoi ? Pourquoi avez-vous attaqué mon village ?! Ma mère... mes frères...
ils sont morts, hein ?!

Ce n'était pas bon. Orly commençait à craquer, et ne put retenir les larmes qui menaçaient de la submerger. Insandre la regarda d'un air impénétrable. Scarhino continua d'écrire.

« LES UMAINS ON DU PAYER POUR LE MAL QU'ILS ON FAI A LA
COLONIE DES FOURNIAISE. C'EST JUSTICE »

- Je ne comprends pas, répéta Orly. Je n'ai rien fait de mal ! Ma famille non plus ! Je ne sais même pas ce que sont des Fourniaise ! S'il vous plait... laissez-moi partir !

Le Pokemon vert qui lui était apparemment hostile marmonna quelque chose, et beaucoup d'autres insectes semblèrent approuver. Mais un regard d'Insandre suffit à les faire taire. Il dit quelque chose à Scarhino, qui s'empressa de retranscrire par écrit :

« NOU SOME AU MILIEU DE NULLE PART. PA D'O, PA DE MANGER. SI
ON TE LAISSE, TU NE TIENDRA PAS LONTEN, SURTOU AVEC TA
BLESSURE A LA TETE. ELLE AI SERIEUZ »

- Je me débrouillerai, affirma Orly en tentant de se mettre sur pied. Je...

Mais un vertige s'empara d'elle et elle ne put que retomber. La douleur à la tête était telle qu'elle fut prise de nausée et vomit tout ce qui lui restait dans l'estomac. Insandre aboya quelque chose. Un autre Pokemon fit son apparition. Celui-là, Orly le connaissait aussi. C'était un Parasect, une espèce de crabe qui avait, en guise de carapace, un champignon géant. Le Parasect fit sortir une fumée orange de sous son champignon, en direction d'Orly. Pensant qu'on tentait de l'empoisonner, elle retint sa respiration, mais il se trouva que le contact de cette poudre sur sa peau était rafraichissant et agréable. Elle se risqua

à respirer, et sentit alors sa nausée se dissiper. Scarhino avait écrit autre chose par terre :

« ATAK AROMATERAPIE, TRE EFICACE POUR GUERIR LES TROUBLE.
MAI PA ASSE POUR BLESSURE TOI »

Insandre fit signe à un autre Pokemon de venir. On aurait dit un mollusque jaune dans une coquille rouge.

« CARATROC. STROKE BAI DANS COKILLE, FAI BON JU POUR
SOIGNER »

En effet, une espèce de suc gluant sortait un peu des trous de la carapace du Caratroc. Le Pokemon dirigea une de ses tentacules dégoulinante de suc vers Orly, et lui badigeonna son front blessé. Puis il mit son tentacule à hauteur de sa bouche. Comme Orly ne l'ouvrait pas, un peu révoltée, Insandre dit quelque chose sèchement. Pas besoin de traduction pour savoir qu'il lui donnait l'ordre de boire ça. Orly se força à obtempérer, et se mit à sucer le bout du tentacule du Caratroc. À sa grande surprise, le jus en question était sucré, très bon, et elle se sentait déjà mieux. Insandre parla, et Scarhino écrivit :

« TOI REPO MAINTENAN. HUMAIN FRAGIL. REPO ET PA BOUGER,
PAS S'ENERVER. ORDRE DU JEUN SEINIEUR »

Il aurait été inutile de protester, et de toute façon Orly n'en avait plus la force. Le Pokemon insecte aux pinces blanches qui l'avait porté la reprit, et Orly se laissa emporter par le sommeil, né de sa blessure et du choc qu'elle avait vécu. Elle rêva de sa mère, et de ses deux petits frères, Koha et Roy, qui disparaissaient dans une ville en feu ou qui se faisaient dévorer par des insectes.

Insandre gardait toujours un œil sur la forme endormie de la jeune humaine que le Termeilda portait tandis qu'il marchait. Il était agacé. Il avait été certain d'avoir été connecté un court moment à l'esprit de cette Orly via le Thisme, lors de l'attaque de ce village humain. C'était pour cela qu'il n'avait pas pu l'achever comme il l'aurait voulu, car leur deux esprits étaient entrés en contact. Mais

quand il lui avait parlé tout à l'heure, il n'avait absolument rien senti. Or, quand on était lié au Thisme, on ne pouvait pas en sortir sur demande, à moins d'être inconscient, ou mort.

Comme Insandre n'avait pas été en mesure de prouver aux autres ce qu'il avait affirmé, voilà que Mantirf se mettait ouvertement à douter de lui en public. Il avait rêvé, affirmait-il, et il valait mieux manger cette humaine au lieu de s'encombrer de son poids mort. Sa présence perturbait certains des Pokemon insectes qui n'avaient jamais côtoyé les humains de près. Mais il en était hors de question pour Insandre. Non pas parce qu'il se souciait d'elle d'une quelconque manière, mais pour lui. Il voulait prouver aux autres qu'il avait raison. Il en allait de son honneur et de son commandement de ce groupe. Et puis, si réellement cette fille pouvait se connecter au Thisme, le Roi devait en être informé. Après tout, si elle le pouvait, pourquoi pas d'autres humains ?

Insandre, tout comme la grande majorité de ses camarades, n'avait jamais été trop en contact avec les humains. Pour les Pokemon de l'Essaim, plus on évitait les humains, mieux on se portait. La présence d'Orly lui donnait l'occasion d'en apprendre plus sur eux. La plupart de ses congénères, dont le Roi lui-même, aurait trouvé ça inutile. Les humains étaient une race méprisable par nature, l'ennemi naturel des Pokemon. Ils devaient soit être évités, soit être tués. Mais Insandre était d'un naturel curieux. Il voulait voir de lui-même en quoi les humains étaient si nuisibles. De ce qu'il en avait vu et ressenti pour l'instant, il n'arrivait pas à comprendre comment un être si jeune et faible comme Orly Gariul pouvait être une menace pour son peuple. Mais peut-être était-ce justement parce qu'elle était jeune. Insandre n'avait pas oublié ce que les humains avaient fait à la ruche des Fourniaise.

- Jeune seigneur Insandre.

Le Scarhino qui avait servi d'interprète pour l'humaine marchait à sa hauteur. Une chance qu'il ait été là. Car si Insandre comprenait plus ou moins le patois qu'utilisaient les humains, il était tout bonnement incapable de reproduire les mêmes sons.

- Si je peux me permettre de vous demander... Qu'est-ce que vous comptez faire de cette fille ? Je ne veux surtout pas mettre vos paroles en doute, mais... s'il s'avérait qu'au final, elle semble incapable d'utiliser le Thisme, elle perdra immédiatement tout intérêt, et...

- Tu veux que je suive les recommandations de mon frère et que je la mange ?
Demanda Insandre. Et vivante, qui plus est ?

- Non, jeune seigneur. Manger les humains est un acte qui me répugne. Je ne veux pas critiquer le jeune seigneur Mantirf, mais... Enfin, ça semble juste impensable pour moi.

- Oui, tu as vécu un moment auprès d'eux, se rappela Insandre. Comment les as-tu trouvés ? Sont-ils réellement les monstres que nos précepteurs décrivent ?

Scarhino baissa légèrement sa corne, signe pour lui d'un haussement d'épaules.

- Je ne suis pas un Pokemon versé dans la science et l'étude, jeune seigneur. Je ne dispose pas de la sagesse des précepteurs du Roi. Je ne peux que vous faire partager mon opinion, qui pourrait tout aussi bien être totalement fausse.

- Dis quand même. J'ai appris à me méfier des vérités uniques.

- Eh bien... il me paraît indéniable que les humains ont dans leurs gènes le goût du pouvoir, de la domination et de l'ambition. Ces balles qu'ils ont inventées pour nous capturer et nous faire exhauser leurs moindres désirs en est la preuve absolue, et plus récemment encore, la destruction d'une ruche entière juste pour s'approprier leur terre. C'est aussi une race violente par nature. La plupart d'entre eux se servent des Pokemon qu'ils ont capturés pour les faire se battre entre eux. Ils jugent cela très distrayant, comme un sport. Ils sont bien plus évolués que nous, et compensent leur faiblesse individuelle par les terribles inventions qu'ils produisent. Alors oui, ils sont dangereux pour notre race. Toutefois...

- Toutefois ? Répéta Insandre.

Scarhino hésita et dit à voix basse :

- Je ne veux pas faire preuve d'irrespect envers la parole du Roi, jeune seigneur. Mes propos pourraient être qualifiés d'hérétiques, et je...

- Tu n'as rien à craindre avec moi, mon ami, l'arrêta Insandre. Parle sans crainte.

Oui jeune seigneur. Eh bien, en dépit de tout ça, je ne pense pas qu'ils soient

- Oui jeune seigneur. En bien, en depit de tout ça, je ne pense pas qu'ils soient fondamentalement mauvais. Durant le temps que j'ai passé avec eux, j'ai appris qu'ils ne considéraient pas comme « mal » de nous capturer et de nous faire combattre. Ce n'était pas pour satisfaire une quelconque envie sadique, mais ils pensaient progresser en faisant ça, et nous faire progresser nous aussi. Le dresseur qu'était le mien... J'ose croire qu'il m'aimait bien. Il me faisait confiance. Il ne me traitait pas mal. Les humains sont capables d'amour et de générosité. Ils sont aussi capables des pires atrocités. En fait, je ne pense pas qu'il y ait de vérité absolue les concernant. Ça dépend des individus. Ils n'ont pas la même notion de collectivité que nous. Ils sont tous différents entre eux. Certains sont des gens bons qui songent aux autres créatures. Certains sont des gens mauvais qui ne songent qu'à eux.

Pour Insandre, l'individualité des humains était un concept difficile à comprendre. Dans l'Essaim, tous les Pokemon étaient liés par le Thisme et sous l'autorité du Roi. Ils pensaient rarement en terme de « je ». C'était plutôt avec des « nous » ou avec des « l'Essaim ». Un Pokemon de l'Essaim recherchait avant tout le bien être de l'Essaim. Le sien était très secondaire. Avec les humains, c'était différent. Ils recherchaient leur propre bien être avant celui de leur collectivité.

- Et cette petite humaine, Orly ? Demanda finalement Insandre. Ou se situe-t-elle, dans ton classement des bons et des mauvais humains ?

- Je ne saurai trop le dire, jeune seigneur. Mais à cet âge-là, les humains songent rarement à faire le mal. Elle m'a juste fait l'effet d'une petite fille effrayée et triste.

Insandre hocha la tête.

- Elle a perdu sa famille et son village. Via le Thisme, j'ai senti ce qu'on ressent les survivants de la ruche des Fourniaise. Cela doit être similaire.

- Sans nul doute, jeune seigneur, approuva Scarhino. Pokemon et humains partagent des sentiments communs. La peine et la souffrance en font partie.

- Et la colère, probablement. Cette fille va nous haïr pour ce que nous avons fait. Peut-être Mantirf a-t-il raison. Peut-être vaut-il mieux la tuer maintenant, pour ne pas qu'elle devienne notre ennemie plus tard...

- Après ce que nous avons fait à ce village humain, j'imagine que tous les humains de ce pays sont désormais nos ennemis, fit sombrement Scarhino.

- Justice devait être rendue pour la ruche des Fourniaise, répliqua Insandre. L'Essaim ne doit montrer aucune faiblesse.

- Naturellement, mais... les humains de ce village n'avaient rien fait. Je me demande même s'ils étaient au courant de ce que leur semblable ont fait à la ruche des Fourniaise.

- Les actes de quelques-uns rejaillissent sur toute la communauté, Scarhino. Des Pokemon ont été tués par des humains, donc des humains ont été tués par des Pokemon. Qu'importe qui a fait quoi. C'est l'équilibre. C'est la justice. Et encore, bien plus de Fourniaise sont morts lors de l'annihilation de leur ruche que d'humains dans ce village. Ils devraient s'estimer heureux.

- Bien sûr...

Scarhino n'était clairement pas convaincu, mais en son for intérieur, Insandre non plus. C'était lui qui avait eu l'idée de cette expédition punitive. Il pensait que tous les humains étaient responsables de ce carnage, ou au moins qu'ils soient tous au courant et qu'ils aient approuvé. Ce qui n'était pas le cas, il le savait, maintenant. Il n'avait pas pris en compte que les humains étaient très différents des Pokemon de l'Essaim. Dans l'Essaim, cacher quelque chose à son peuple était inconcevable. C'était même plus qu'inconcevable ; c'était impossible. Le Roi était le pivot du Thisme. Tout ce qu'il décidait était retransmis immédiatement à travers le lien mental, et le Roi y recherchait alors l'approbation de l'Essaim tout entier. Les humains, avec leur individualité bizarre, agissaient souvent de leur propre chef. C'était quelque chose qu'Insandre avait du mal à saisir.

- Nous pleurerons les Fourniaise, reprit Insandre. Nous aiderons les survivants à rebâtir leur ruche. Et nous tâcherons d'en rester là avec les humains. Le Roi ne veut pas d'un conflit généralisé entre eux. J'espère qu'ils comprendront le message que nous leur avons fait passé, et que plus jamais ils s'en prendront à nous.

- Il faut parfois expliquer longtemps aux humains avant qu'ils comprennent, rigola Scarhino.

Insandre le regarda.

- Je ne te l'ai jamais demandé... Pourquoi as-tu quitté les humains ? Tu avais un dresseur, tu as dit.

- Oui. Il se nommait Mel. J'ai passé près de quinze ans avec lui. Il m'avait capturé tout jeune, donc je n'ai presque rien connu d'autre. Je ne garde presque aucun souvenir de ma vie d'avant ma capture. J'en suis venu à considérer qu'il était normal pour les Pokemon d'obéir aux humains. Mais un jour, nous sommes passés près de la ruche principale. J'ai capté, sans faire exprès, le Thisme du Roi. Alors, toutes les informations de l'Essaim m'ont été transmises. C'était comme si je renaissais, comme si je voyais la lumière après une vie passée dans les ténèbres. Je savais que même si je le voulais, je ne pourrai plus vivre hors du Thisme.

- Alors... tu as tué ton humain pour retrouver ta liberté ?

Scarhino secoua la tête.

- Non. J'en aurai été incapable. J'ai vécu avec Mel tant d'années, nous avons partagé tant de choses... Et puis, même à cet instant, je n'éprouvais pas de rancœur envers lui. Bien que j'ai grandi loin des miens, j'étais devenu fort grâce à lui. Je lui ai simplement pris sa Pokeball, que j'ai détruite. Puis je suis parti. Il a dû souffrir de mon départ. Moi aussi, j'ai souffert, en quelque sorte.

Insandre garda le silence un moment, puis dit :

- Tu es un Pokemon bien tendre, Scarhino. Un conseil : ne vas pas trop te rapprocher d'Orly. Même si je la garde en vie jusqu'à notre retour à la ruche principale, je doute qu'elle survive longtemps après. Le Roi n'aime guère les humains.

- J'en suis conscient.

- Mais quitte à la garder un peu, je vais continuer à l'étudier. Même si au final elle ne peut pas utiliser le Thisme, je veux en apprendre un peu plus sur les humains.

- Vous pourriez en faire votre animal de compagnie, jeune seigneur, plaisanta Scarhino. Ça ne surprendra pas grand monde dans l'Essaim. Beaucoup disent que vous êtes... bizarre.

Insandre avait conscience de ce qu'on pensait de lui. Etant le seul de sa race, il avait toujours été à part, toujours été différent, et donc toujours replié sur lui-même, en quelque sorte. Il s'était fait peu d'amis. On le respectait car il était l'enfant adoptif du Roi, mais derrière son dos et hors du Thisme, on se murmurait des choses sur lui. Par exemple, pourra-t-il un jour évoluer ? Ou sa forme d'Insandre était sa seule et unique forme ? Personne n'en savait rien, et Insandre pas plus que les autres. Il ne savait rien de sa propre race, rien de ses parents. Le Roi l'avait simplement trouvé sous forme d'œuf, il y a sept ans, dans une ancienne ruche désormais détruite toute proche de la Forêt-Monde. On ignorait qui avait détruit cette ruche, tout comme on ignorait pourquoi un œuf était resté intact au milieu de ce carnage.

Toujours est-il que le Roi avait pris l'œuf avec lui. Il avait élevé Insandre comme son propre enfant, lui enseignant son immense sagesse, et lui apprenant à devenir un fier et fort Pokemon de l'Essaim. Car fort, Insandre l'était, en dépit de sa petite taille. Il connaissait un large panel d'attaques, toutes très différentes, et il était de type Dragon en plus d'être un Pokemon insecte. Il était le seul dans l'Essaim avec ce double type pour le moins étrange. Encore une différence qui le mettait un peu plus à l'écart.

Insandre ignorait s'il pourrait évoluer un jour. Si ce n'était pas le cas, il pouvait faire une croix sur le trône. Jamais l'Essaim ne voudra d'un roi aussi petit que lui. Le trône reviendrait alors à Mantirf, quand il aura évolué. Son évolution, Mantotrif, était connue et respectée pour sa noblesse. Insandre s'en fichait un peu, à vrai dire. Qu'il devienne Roi ou pas, qu'importe. Il ferait ce que l'Essaim et le Roi attendraient de lui. Il n'avait pas d'autre ambition que celle de rendre fier son suzerain, son père adoptif.

Mais Insandre avait quand même un rêve à lui. Il rêvait d'être celui qui trouverait la Reine Perdue de l'Essaim. Car autrefois, l'Essaim avait une reine. Ce n'est qu'après la période de la Longue Errance, il y a des milliers d'années, que l'Essaim avait été séparé de sa reine originelle : Tsunallotei. Aujourd'hui, elle n'était plus qu'une vieille histoire, même une légende. Ceux qui y croyaient affirmaient qu'un jour, la Reine reviendrait à eux sous une autre forme, et qu'alors commencerait le Grand Essaimage, le développement de l'Essaim à

travers le monde entier. Insandre voulait y croire. Il voulait croire que quelque part, leur Reine ancestrale les attendait. Attendait qu'un Pokemon de l'Essaim vienne la trouver, et la ramène parmi les siens. Insandre voulait être ce Pokemon. Si la Reine existait, il voulait être celui qui la trouverait.

Chapitre 9 : Le prince Elrik

Quand Koha reprit connaissance, il s'étonna de se retrouver dans un lit chaud et confortable. Ses souvenirs étaient troubles, difficiles à cerner. Il se souvenait du feu, des cris, de la mort... et de Pokemon insectes. Il reprit peu à peu conscience, avec la sensation de flotter. Son corps, entouré de draps lisses, reposait sur un confortable matelas bourré de gélatine. Il remua les doigts, mais quand il essaya de serrer les cuisses, il sentit une douleur cuisante aux jambes. Oui... un toit lui était tombé dessus. Cet homme qui avait tenté de l'enlever l'avait protégé de son corps. Et avant ça... sa mère et Roy, touchés par une boule de feu, ensevelis sous les décombres de leur propre appartement...

Koha ouvrit les yeux, et le flot de lumière vrilla son crâne de clous de souffrance. Il poussa un gémissement du plus profond de sa gorge, mais tout ce qui en sortit ne fut qu'un faible son. La douleur physique l'envahit, mais pas autant que la douleur mentale au fur et à mesure que ses souvenirs douloureux affluaient. Il aurait pu penser que ça n'avait été qu'un rêve si seulement il n'était pas couvert de blessures et de brûlures, et qu'il se trouvait dans une chambre luxueuse qu'on ne pouvait certainement pas trouver dans le village de Salurat. Il sentit aussi autour de lui l'odeur très reconnaissable des plantes Verdusia, le produit phare des laboratoires Incops pour leur médecine. On disait que les médicaments Incops produits à partir de Verdusia pouvaient tout soigner en un rien de temps. Koha ne savait pas si c'était exagéré ou pas. Ils n'avaient jamais eu les moyens de se payer des médicaments de chez Incops.

Koha s'assit et s'efforça d'endiguer un haut-le-cœur. Quelqu'un l'avait amené ici. Sûrement pas les insectes. Peut-être cet homme bizarre qui l'avait suivi ? Koha devait savoir où il se trouvait, pour ensuite revenir à Salurat. Son esprit pragmatique était convaincu de la mort de sa mère et de son jeune frère, mais il voulait en avoir le cœur net. Et il devait aussi retrouver sa sœur Orly. Elle ne pouvait pas être morte. Pas elle. Sinon, Koha serait tout seul... Après avoir jeté un rapide regard d'ensemble à cette chambre de luxe, aux superbes tapisseries, aux vases délicats et avec un bassin où s'écoulait un filet d'eau égrenant une douce musique, il remarqua, étendu sur un tapis au pied de son lit, un Pokemon au pelage crème et orange qui dormait paisiblement.

- Caninos ! S'exclama Koha.

Le Pokemon se réveilla, et aboya de joie quand il vit son ami humain enfin réveillé. Koha descendit de son lit pour le prendre dans ses bras tandis qu'il lui léchait le visage. Au moins, Caninos s'en était sorti. Koha l'avait avec lui depuis tant de temps désormais qu'il ne pouvait envisager d'en être séparé.

- Tu vas bien ? Tu sais où on est ? Et ma famille ? Et Salurat ? Qu'est-ce qui se passe ?

Caninos fut pris de court par tant de questions à la suite, où de toute façon il ne pouvait répondre que par des aboiements pour la plupart incompréhensibles pour Koha. C'est alors qu'une porte donnant sur un corridor s'ouvrit. Dans l'embrasure se tenait un homme mince et affable, aux cheveux d'aciers et qui portait une moustache parfaitement taillée. Il portait un costume noir impeccable, de ceux qu'on portait au centre du Conglomérat. Son visage semblait vaguement familier à Koha.

- Ah, tu es réveillé, mon garçon, fit l'homme d'une voix chaude et paternelle. Tu ne devrais pas trop bouger pour le moment. Nous avons soigné la plupart de tes fractures, mais tes jambes ont besoin de repos.

Koha se releva en étudiant l'individu attentivement.

- Qui êtes-vous ?

- Tu ne me connais pas ?

- Je...

Koha fouilla dans ses souvenirs. Oui, il était sûr d'avoir déjà vu cet homme. Certainement pas en vrai. Mais plutôt... dans des journaux qu'il avait récupérés. Alors, le nom lui revint en tête.

- Vous êtes le président du Conglomérat, Rudolf Fitvirol !

Au moment où il prononçait ces paroles, Koha ne réalisait pas pleinement la portée de la chose. Il se trouvait devant le président du pays, le second personnage le plus important après le roi lui-même ! Qu'est-ce qui était en train

de se passer ?

- Très bien, sourit Fitvirol d'un air approbateur. Oui, je suis en effet le président Fitvirol. Et, comme tu te poses sans doute la question, tu te trouves actuellement dans le Palais des Prismes, au Centre du Conglomérat.

Le Centre... Le Palais des Prismes... Ces lieux lui avaient fait l'effet d'endroits mythiques, où il n'avait jamais espéré se rendre un jour. Il aurait tout donné pour pouvoir y aller autrefois, mais aujourd'hui, savoir qu'il y était ne lui faisait pas grand-chose. Car il était tout seul.

- Ma famille... commença Koha. Ramenez-moi à Salurat, s'il vous plait monsieur.

Fitvirol prit un air compatissant.

- Il n'y a plus de Salurat, mon garçon. Ton village a totalement été détruit par ces insectes. Il y a très peu de survivants, et ta famille... n'en fait pas partie. J'en suis navré.

- Vous mentez !

- Je ne mens pas, répliqua calmement le président. Nous avons trouvé les corps de ta mère et de ton frère non loin du lieu où tu étais. Nous avons retrouvé celui de ta sœur un peu plus tard. C'est brutal, mais il ne sert à rien de tourner autour du pot, mon garçon. Le seul survivant que nous avons trouvé près de toi, c'est ce Caninos, qui ne voulait pas te quitter d'une semelle, donc nous l'avons amené.

Orly... Orly aussi ? L'agaçante Orly, toujours à lui reprocher tout et n'importe quoi... Koha avait souvent plaisanté à ses dépens, affirmant qu'elle était si chiantie que même la mort ne voudrait pas d'elle. Il s'était trompé, apparemment... Des larmes coulèrent sur ses joues, et Caninos vint lui lécher le visage, le consolant.

- Je... je voudrais les voir, commença Koha.

- Ils ont déjà tous été enterrés sur place, mon garçon, et un mémorial a déjà été levé. Tu es ici depuis quatre jours maintenant. Tes blessures étaient sérieuses. Et il vaut mieux que tu ne les aies pas vus, justement. Ce n'était... pas très joli. Fais

leur deuil, mon garçon. Pleure-les, mais réjouis-toi d'être encore en vie.

- Pourquoi je le suis, d'ailleurs ?

- Ah, tu dois la vie à un de mes... assistants. Il a subi de grosses blessures pour t'en épargner certaines. Sullivan ? Entrez donc vous présenter.

Un autre homme apparut derrière le président. Koha retint une exclamation en reconnaissant le type louche qui avait tenté de l'enlever juste avant l'attaque des Pokemon insectes. Il portait des béquilles et une bonne partie de son visage était enflée, mais Koha n'en éprouva aucune culpabilité, au contraire. Il pointa un doigt accusateur sur lui.

- C'est lui ! Il m'a empêché de rejoindre ma famille à temps ! S'il n'avait pas été là, j'aurais pu les sauver !

Le dénommé Sullivan écouta l'accusation du jeune garçon sans trahir un signe de quoi que ce soit.

- Tout ce que Sullivan a fait, il l'a fait sous mes ordres, répondit calmement le président. On venait juste d'apprendre l'attaque imminente de ces Pokemon sur ton village, et Sullivan Dotze était déjà sur place. Il te surveillait depuis déjà un moment pour moi. Je lui ai demandé de te mettre à l'abri avant que les insectes n'arrivent. Si tu l'avais écouté, tu te serais peut-être épargné tes blessures, mon garçon.

Koha fronça les sourcils.

- Il me surveillait depuis un moment ? Sur votre ordre ? Pourquoi ?

- Nous y viendrons dans un moment, promit le président. D'abord, salue monsieur Dotze. Il a écopé de bien des souffrances en te faisant bouclier de son corps. Et il sera chargé que ton séjour au palais se passe bien. Il sera notre intermédiaire, car je serai beaucoup occupé et pas toujours présent pour qu'on parle ensemble. Tout ce qu'il dira viendra de moi, et tout ce que tu lui diras sera ensuite remonté jusqu'à moi.

Pour faire un peu avancer les choses, Koha hocha brièvement la tête devant Sullivan Dotze, bien qu'il n'en ait pas envie. L'homme l'étonna en s'inclinant

carrément devant lui, comme si Koha était le roi du palais. Puis il se retira sans rien dire. Le président Fitvirol referma la porte et se plaça devant Koha. Il attendait visiblement ses questions, et justement, Koha en avait plein.

- Qui étaient ces Pokemon insectes ? Pourquoi nous ont-ils attaqué ?

Le président soupira.

- Je crains qu'à ce stade, nous n'en sachions pas plus que toi. Tu as entendu parler de la nouvelle colonie Orblanbel ?

Koha hocha la tête. Il avait même rêvé de s'y installer.

- Eh bien, c'est là-bas que les insectes ont attaqué en premier. Ils ont tout détruit et ont tué tout le monde, avant de se diriger vers ton village, qui était le plus proche de la nouvelle colonie. Ils ont éliminé quasiment tout le monde là-bas avant que nos FDC ne les mettent en fuite. Nous continuons à les surveiller pour en apprendre plus.

- Les exterminer... marmonna Koha.

- Je te demande pardon ?

- Il faut les exterminer ! Reprit le garçon, plus fort. Ces saletés de bestioles ont tué ma famille, détruit mon village... Il faut leur faire payer !

Jamais Koha n'avait ressenti pareille haine pour des Pokemon, alors qu'il adorait ces créatures. Mais il savait que, dès aujourd'hui, il ne capturerait jamais de Pokemon insecte et aurait toujours un mouvement de dégoût chaque fois qu'il en verrait un. Fitvirol sembla s'amuser de sa rage.

- Bien entendu, ces attaques ne resteront pas impunies. Mais nous voulons d'abord en savoir un petit peu plus sur eux. Quand le Conglomérat décidera de répliquer, tu auras une place de choix pour observer tout ça, Elrik.

- Elrik ? Répéta Koha. Mon nom est Koha Gariul.

Le président leva la main.

- Elrik est le nom que nous t'avons choisi. Il serait bon que tu t'en serves dès maintenant.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

- C'est la raison de ta venue ici. La raison qui m'a poussé à te faire surveiller pendant des mois. Nous voulons que tu atteignes ton plein potentiel, jeune homme. Nous te réservons un avenir formidable, avec des privilèges dont tu n'as jamais rêvé. Et cela assurera également l'avenir du Conglomérat, Elrik.

Koha secoua la tête, perdu.

- Je ne comprends rien à ce que vous dites. Et mon nom est Koha !

- Ton nom est Elrik, répliqua le président d'un ton calme mais autoritaire. La première chose que tu dois accepter est que tu n'es plus que celui que tu as été. Aux yeux de tous, Koha Gariul est mort à Salurat. Tu n'existes plus, mon garçon. Tu ne devras exister que sous l'identité du Prince Elrik.

Un prince ? Qu'est-ce que Fitvirol racontait ? Il avait perdu l'esprit, ou alors, il le confondait avec quelqu'un. Koha se leva, et tomba sur un miroir posé sur un des murs de la chambre. Il sursauta en voyant son propre reflet. Ce fut comme s'il voyait un inconnu en face de lui. Déjà, il était habillé des vêtements les plus fins et plus beaux qu'il n'avait jamais vu. Ensuite, son visage lui-même n'était plus pareil. Ses cheveux cuivrés étaient devenus blonds, et ses yeux à l'origine marrons clairs étaient désormais d'un bleu gris.

- Oui, fit Fitvirol. La ressemblance avec le roi Brandon est frappante, n'est-ce pas ? Enfin, quand il était plus jeune, bien sûr...

- Qu'est-ce que vous m'avez fait ?! Je ne comprends rien...

- C'est facile à comprendre. Il suffit de demander ce que tu veux.

- Ce que... je veux ?

- Oui. Le Conglomérat peut t'offrir ce que tu désires si en retour, tu fais quelque chose pour lui. Nomme ce que tu veux, mon garçon. Je te l'offrirai.

- Vous plaisantez ? Demanda Koha.

- Je n'ai jamais été aussi sérieux. C'est le début de ta formation, Elrik.

Koha décida de jouer le jeu du président, pour voir jusqu'où il pouvait aller. Il chercha quelque chose à demander. En caressant distraitement Caninos, il songea à une chose qu'il avait toujours voulue pour lui.

- Une Pierre Feu. Caninos ne peut évoluer qu'avec une Pierre Feu.

- Accordé, dit Fitvirol. Je te la fais chercher, et tu l'auras dans une petite heure.

- Vous voulez rire ? Vous savez combien ça coûte, ces machins-là ?

- Ce n'est rien pour moi, dit simplement Fitvirol. Autre chose ?

Koha secoua la tête, perturbé. Le président allait-il vraiment lui donner tout ce qu'il voulait ? Il songea dans sa tête à une somme d'argent ridiculement élevée.

- Je veux dix millions de Pokédollars.

- Accordé, fit le président sans l'ombre d'une hésitation.

Il prit une petite tablette numérique et pianota dessus.

- Je les transfère immédiatement sur ton compte. Je me suis permis d'en créer un quand j'ai vu que tu n'en avais pas. Autre chose ?

Koha regarda dans la pièce, cherchant un nouveau trésor à demander. Son regard tomba sur un morceau de tapisserie qui représentait le Conglomérat et toutes ses colonies. Dans la 1er colonie, Glomir, il y avait la seconde ville la plus belle et puissante du Conglomérat juste après la Capitale Royale.

- Iodan. Je veux la ville d'Iodan.

- La ville seulement ? Ou toute la colonie de Glomir ?

Koha rigola doucement.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Demanda le président.

- J'essaie juste de deviner si vous vous payez ma tête, ou si vous êtes fou.

- Ni l'un ni l'autre. J'essaie juste de t'enseigner quelque chose d'essentiel. Tout ce que le Conglomérat possède peut t'appartenir.

- Et en échange ? Vous ne me donneriez pas de telles richesses pour rien.

- En échange, je veux juste que tu diriges le Conglomérat comme s'il t'appartenait. Tel est votre futur devoir sacré, Prince Elrik.

- Mais, par Arceus, je ne suis pas prince, et je ne m'appelle pas Elrik ! Je ne suis que Koha, un garçon des rues de dix ans, je n'ai jamais rencontré le roi Brandon, et...

- Ici, nous créons nous-mêmes nos propres vérités, mon garçon, l'arrêta Rudolf. Tu es d'ores et déjà le prince Elrik, fils du roi Brandon et son héritier attitré.

Koha ferma les yeux. Il avait mal à la tête.

- C'est... complètement stupide.

- En effet. Mais c'est ce que nous ferons croire au peuple. Et le peuple le croira, car il n'a aucune raison de douter de notre parole.

- Mais qu'est-ce qui est arrivé à la vraie famille royale ? Je n'avais jamais entendu parler d'un prince Elrik...

Le président croisa les mains, ses doigts s'emboitant parfaitement.

- C'est tout simplement parce qu'il n'existait pas avant cette minute. L'épouse du roi Brandon est morte il y a vingt ans. Au cours des ans, il a eu de nombreuses concubines et quelques bâtards, mais aucun d'entre eux ne possédait les aptitudes dont nous avons besoin. Le Conglomérat créait son roi, jeune homme. Il ne le choisit pas parmi les rejetons du précédent roi, ou très rarement.

Koha regarda le président, son incrédulité augmentant au fur et à mesure qu'il prenait conscience de ce dont il était question.

- Vous voulez que moi, je remplace le roi ?!

- En temps et en heure, après avoir convenablement été formé. Nous t'avons sélectionné parmi des centaines de candidats, Elrik. Le Conglomérat est convaincu que tu es quelqu'un que le public pourra acclamer et aimer.

- Mais ce n'est... ce n'est pas bien ! Insista Koha.

- C'est exactement ainsi que le roi Brandon est monté sur le trône il y a de nombreuses années, et le roi Evard avant lui. Nous t'avons observé pendant des années, et choisi parmi de nombreux concurrents. Pour être franc, jeune homme, nous croyons que tu es notre meilleur espoir. Malheureusement, la terrible attaque de ton village nous a forcés à agir un peu plus tôt que prévu. Nous aurions préféré une présentation plus agréable et régulière.

Koha avait du mal à accepter un changement aussi radical de sa conception du monde.

- Mais... que va-t-il arriver au roi Brandon ?

- Après une passation de pouvoir rondement menée, on altèrera ses traits pour qu'on ne le reconnaisse plus, et on l'enverra dans une de nos colonies éloignées où il passera une confortable retraite. Le roi Brandon a fort bien accompli son devoir pendant plus de la moitié d'un siècle, mais son esprit n'est plus aussi vif que jadis. Nous avons besoin de quelqu'un de plus dynamique, capable de fédérer les énergies de tout le Conglomérat, surtout en ces temps sombres que nous traversons. Si tu veux réellement te venger des Pokemon insectes qui ont pris ta famille, quelle meilleure place que celle de souverain du Conglomérat ?

C'était un rêve, songea Koha. Un rêve totalement absurde. Ou plutôt un cauchemar. Même dans ses songes les plus fous, il ne s'était jamais imaginé roi. D'ailleurs, il ne savait rien sur rien. Il séchait l'école la plupart du temps. Comment diable pourrait-il gouverner un pays comme le Conglomérat ?!

- Je ne peux pas y croire, fit-il faiblement. Quelqu'un l'apprendra. Vous serez démasqué.

Rudolf Fitvirol sourit aimablement.

- La plupart des hauts dirigeants et chef d'entreprises du Conglomérat savent déjà comment nous fonctionnons au sujet de la royauté. Quant au peuple, qui pourrait jamais le savoir ? Pardonne-moi mon garçon, mais Koha Gariul était un rien du tout. Avec ton visage modifié, qui pourrait même songer à établir un lien ? Après l'attaque de Salurat, tous croiront que tu as péri, exactement comme toutes les autres infortunées victimes.

Koha cligna des yeux afin de refouler ses larmes. Il frissonna, tandis que la douleur dans son cœur commençait à se muer en hébétude. Sa mère aurait dit que cette soudaine opportunité était sa récompense face à tant de tristesse.

- Considère cela comme un moyen de tirer quelque chose de bon de cette tragédie, reprit le président. Nous avons réécrit le passé, et maintenant, nous avons besoin de toi, jeune Elrik, pour nous aider à écrire le futur.

Koha - non, le prince Elrik désormais - hocha la tête. De toute façon, il n'avait plus rien. Pourquoi ne pas accepter la proposition du président ? Entre prince et mendiant, il choisissait prince.

- Parfait, conclut Fitvirol en tapant des mains. Je vous présente donc le premier mes hommages, Votre Altesse Elrik. Rassurez-vous, vous ne monterez pas sur le trône avant quelques années. Vous devez être parfait d'ici là, et apprendre quantité de choses. J'ai deux personnes à vous faire rencontrer, qui participeront à votre éducation princière.

Le nouvel arrivant n'était pas un homme, mais un Pokemon. Il était très bizarre. Il flottait dans les airs, et son corps semblait être un livre ouvert. Il avait deux bras fins, et une immense barbe qui ressemblait à des morceaux de parchemins. Il portait un chapeau pointu sur son visage vénérable et sage, et des symboles violets tournoyaient en permanence autour de son corps.

- Voici Venorlume, présenta Rudolf. C'est un Pokemon érudit et très ancien. Ce sera lui qui sera en charge de votre éducation, prince Elrik. Il sera votre précepteur.

- Un Pokemon qui sera mon précepteur ? Répéta Elrik, ébahi. Et comment je serai censé comprendre ce qu'il m'apprendra ?

À sa grande surprise, le Pokemon se mit à parler, d'une voix chevrotante et grincheuse.

- Ah, divin Arceus... Encore un jeune insolent à former. Cela n'en finira donc jamais...

- Mais il parle ! S'exclama Elrik.

- Bien évidemment que je parle votre patois, jeune ignare, répliqua Venorlume. Comparée à d'autres, votre langue de rustre est fort aisée à assimiler. Quand on sait s'exprimer par télépathie, bien sûr. Ce pauvre Caninos à vos pieds ne pourra jamais l'utiliser, j'en ai bien peur...

- Venorlume appartenait au tout premier souverain du Conglomérat, le roi Bartholomé, expliqua le président Fitvirol. Il a enseigné à tous les rois depuis.

- Sept, pour être exact, précisa Venorlume. Cet enfant maigrichon sera le huitième.

- Du fait de son grand âge et de sa mémoire stupéfiante, Venorlume est plus que qualifié pour vous enseigner l'histoire du Conglomérat, poursuivit Rudolf. Il vous apprendra également l'économie, la politique, la philosophie... tout ce qu'un bon monarque doit savoir. Vous serez bien avisé d'être attentif lors de ses leçons, Votre Altesse.

Elrik commençait déjà à regretter de s'être lancé là-dedans. Ça promettait d'être particulièrement assommant, surtout pour lui qui avait toujours évité l'école. Enfin, avoir un Pokemon comme prof serait sans doute plus amusant qu'un des vieux shnocks de l'école de Salurat. Une fois que Venorlume, prétextant beaucoup de travail, eut quitté la chambre - en traversant le plancher - le président fit rentrer une autre personne. Cette fois, c'était bien un humain. Une fille, pour être précis. Elle était plus âgée qu'Elrik de quelques années ; elle avait sans doute quatorze ou quinze ans. Elle avait les cheveux noirs et courts, et portait ce qui semblait être un uniforme militaire. Elle se tenait parfaitement droite, et quand elle fut entrée, elle s'inclina profondément devant Elrik.

- Voici l'élève-officier Leonia Tasriva, déclara le président. Elle est la fille d'une de nos amirales, et une recrue des plus prometteuses. Elle est sortie major de sa promotion dans notre école militaire la plus prestigieuse, et ce avec trois ans

d'avance par rapport aux autres. Elle a donc été affectée à une mission des plus honorables : elle sera votre garde du corps personnel.

- Garde du corps ? Répéta Elrik, sceptique. Pourquoi en aurai-je besoin ? Vous avez dit que je ne deviendrai pas roi avant des années...

- C'est vrai, mais même un prince se doit d'être protégé un minimum. Vous êtes précieux pour nous, Elrik. De plus, Leonia ne se cantonnera pas à votre protection. Elle est en quelque sorte votre assistante attitrée. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, c'est à elle que vous le demanderez. Elle a pour ordre de répondre à toutes vos exigences. De plus, c'est aussi une dresseuse Pokemon, et une experte en tactique militaire. Elle pourra vous apprendre des choses intéressantes. Et si elle vous sert bien, elle sera toute désignée pour devenir la chef de votre garde royale dans quelques années, quand vous serez roi.

Leonia Tasriva se mit cette fois à genoux devant Elrik, qui en devint quelque peu embarrassé.

- C'est un honneur de vous servir, Votre Altesse. Je vous fais serment d'allégeance, et je vous offre ma vie, aujourd'hui et à jamais, prince Elrik.

- Euh...

- C'est parfait, conclut Rudolf. Absolument parfait. Bien, j'ai des choses à faire. Je vous laisse faire connaissance. Entendez-vous bien, jeunes gens. Vous allez devoir rester ensemble assez longtemps.

Et il quitta la chambre, laissant le jeune Elrik avec son nouvel ange gardien. La fille Tasriva était un bon élément. Elle comprenait sa mission : obéir au nouveau prince tant que ses ordres n'entraient pas en contradiction avec ceux de Rudolf. En clair, même si elle venait d'offrir son allégeance au gamin, elle savait qui commandait en réalité : lui, Rudolf Fitvirol. Le Président avait déjà Sullivan Dotze pour surveiller Elrik, mais quatre yeux valaient mieux que deux.

Bon, ça ne s'était pas si mal passé finalement. Ce garçon était intelligent et pragmatique. S'il se montrait obéissant et docile, il ferait sans doute un bon roi. Il ferait vite le deuil de sa famille. Rudolf comptait le pourrir tellement, lui montrer et lui offrir mille merveilles, qu'il allait vite oublier son ancienne vie. Et puis, si jamais cette Orly Gariul était vivante et refaisait surface, Rudolf comptait

s'en occuper. Il avait menti au garçon, bien sûr. Il ignorait ce qu'il était advenu de sa sœur.

Mais le prince Elrik devait couper tous les liens avec son ancien lui. C'était pourquoi Orly Gariul devait mourir, et sans qu'Elrik ne l'apprenne. Rudolf espérait qu'elle était déjà morte et qu'il n'aurait pas à se salir les mains. Ça lui ferait rompre la promesse qu'il avait faite il y a huit ans à Conroyd Gariul, celle de veiller sur sa famille. Mais bon, Rudolf avait transformé un de ses fils en prince. En échange, il pouvait bien se permettre d'éliminer la fille si jamais elle venait gêner ces affaires, non ?

Image de Venorlume :



Chapitre 10 : Sous les arbres

Mariam savait que les Pokemon insectes qui la poursuivaient n'étaient pas loin. Elle n'avait pas besoin des informations de Pollux, actualisées chaque dix secondes, pour comprendre que ces fichues bestioles la rattrapaient petit à petit. Ils la suivaient à la trace, malgré son générateur d'invisibilité. Mais bon, elle s'en était doutée. Les Pokemon, à fortiori les Pokemon insectes, avaient un sens de l'ouïe et de l'odorat qui ne les laissaient pas se faire berner par une proie qu'ils ne pouvaient voir. L'invisibilité ne cachait pas l'odeur et le bruit ; et du bruit, Mariam en faisait en courant dans cette forêt si dense qu'elle trébuchait chaque une minute.

Elle essayait de courir droit devant elle, mais dans l'obscurité, et avec aucun point de repaire, peut-être bien qu'elle tournait en rond comme une idiote sans même le remarquer. Aucune indication sur la direction vers laquelle pouvait être Exodia, et l'autonomie de Pollux se réduisait inlassablement. Mariam avait pourtant bien conçu son Gantolesque de façon à pouvoir le recharger sans trop de difficulté. Pas besoin de prise : une attaque électrique dessus suffisait, l'appareil pouvant stocker l'énergie. La scientifique s'était dit qu'au premier Pokemon électrique qu'elle croisait, elle lui sauterai dessus, quitte à encaisser son attaque de plein fouet. Mais non, elle n'avait vu aucun Pokemon électrique, et Pollux n'en avait repéré aucun. Evidement. Ça aurait été trop beau. Il était vrai que les Pokemon électriques n'étaient pas monnaie courante dans une forêt si énorme, mais elle aurait pu espérer tomber sur une colonie de Pikachu. Ces petites bestioles jaunes, on pouvait en trouver partout.

- *Mariam Coleinst, fit la voix artificielle de Pollux, il est de mon devoir de vous informer que je n'ai plus que dix minutes d'autonomie en ce qui concerne le dispositif de réfraction de lumière.*

Mariam s'arrêta de courir. De toute façon, ça ne servait à rien.

- C'est bon, éteints-le, dit-elle. Se cacher ne marche pas : on va donc se battre.

- *Les chances pour qu'un être humain de sexe féminin de votre âge parvienne à battre un groupe de Pokemon insectes sont de l'ordre de 1 sur 23485.*

- Merci Pollux. Ton optimisme me touche beaucoup...

- *Je n'ai pas pour fonction d'être optimiste*, répondit très sérieusement l'intelligence artificielle. *Je ne fais que calculer les probabilités en fonctions des données dont je dispose.*

- Je n'ai pas conçu le Gantolesque avec tant de modules de défense pour t'entendre me donner une chance sur plus de vingt-mille de survie !

- *Révision des probabilités en cour. Avec les modules de défense du Gantolesque, et étant donné l'énergie qu'il lui reste, ainsi que le nombre de vos poursuivants, vos chances de survie sont de l'ordre de 1 sur 318.*

Mariam soupira. Il lui restait bien le système d'autodestruction du Gantolesque. Cela provoquerai une explosion assez puissante pour la tuer elle, mais aussi la plupart des insectes qui seraient sur elle. Bien sûr, à l'origine, elle ne l'avait pas ajouté pour le cas où elle souhaiterait se suicider. Il s'agissait juste d'une précaution si jamais le Gantolesque devenait défaillant, ou si on le lui volait. Mais en l'état actuelle, c'était une façon de mourir sans douleur, et surtout une façon d'amener ces fichus cafards avec elle dans l'Au-delà. Mais ça l'embêtait. Elle n'arrivait pas à accepter la mort. Son esprit de scientifique avait beau envisager tous les moyens pour y échapper, elle savait que c'était vain, qu'il n'y avait plus aucun espoir. Pourtant, elle refusait d'abandonner. Ce devait être l'instinct de survie. Une attitude des plus primaires, certes, mais après tout, Mariam était humaine avant d'être scientifique.

- Pollux, je t'ai bien placé un module de traduction du langage Pokemon. Tu pourrais dialoguer avec ces insectes ? Demanda-t-elle.

- *Réponse affirmative, s'il y a parmi eux un Pokemon dont j'ai le langage intégré. Vous comptez tenter de raisonner avec vos poursuivants ?*

- Oui. On se battra en dernier lieu. Autant tenter le tout pour le tout.

- *J'estime que vos chances de réussite sont de 1 sur 894. Au vu de leurs actions récentes, ces Pokemon insectes ne semblent pas disposer à la diplomatie.*

- On a pas encore tenté de communiquer avec eux. Si on comprenait pourquoi ils

nous attaquent...

Elle n'aura pas eu longtemps à attendre. Une dizaine de Pokemon insectes arriva devant elle, l'encerclant en claquant des mandibules ou d'autre membres. Il y avait beaucoup de ces Pokemon insectes qu'elle ne connaissait pas, ceux qui ressemblaient à des fourmis de feu, mais elle reconnut un Foretress, deux Dardargnan, ainsi qu'un Scarabroute. Ce dernier n'avait pas la teinte mauve habituelle propre aux carapaces des Scarabroute, mais il était bleu. Mariam avait à faire là à un Pokemon chromatique. Et vu sa façon de se déplacer, et comment les autres s'écartaient de lui, ça devait être le chef de ce groupe. Mariam leva les mains, espérant qu'ils comprendraient ça comme un signe de reddition.

- C'est parti, Pollux, dit-elle ensuite à son Gantolesque. Tu vas dire à ce Scarabroute que je ne leur veux aucun mal, que je suis totalement inoffensive, et que j'aimerais savoir pourquoi ils nous en veulent.

Le module vocal de Pollux émit plusieurs sons graves et secs, comme des bruits de gorge, la façon de s'exprimer des Scarabroute. Les Pokemon furent d'abord surpris d'entendre une voix qui venait de nulle part parler leur langue, puis le Scarabroute répliqua avec d'autres grognements, qui aux oreilles de Mariam, n'avaient franchement pas l'air amicaux.

- *Le Scarabroute chromatique vient de vous insulter, la renseigna Pollux. Il trouve osé que vous vous prétendiez innocente alors que vous avez sur les mains le sang de milliers de Pokemon innocents.*

- Demande lui ce que j'ai fait, insista Mariam. Je ne le sais vraiment pas !

Nouveaux échanges en langage insecte.

- *Le Scarabroute chromatique demande si c'est vous qui contrôliez l'arme hérétique de mort.*

L'arme hérétique de mort ? Qu'est-ce qu'il voulait dire par là, ce cafard bleu ?

- Il veut parler du Novus ? Demanda Mariam.

Pollux entreprit de décrire le Novus aux Pokemon insectes. Le Scarabroute grogna encore plus fort.

- *Oui, le cône de métal volant*, confirma Pollux.

- Oui, c'est moi, avoua Mariam. Je suis son inventrice.

Apparemment, vu l'agitation des Pokemon insectes et leurs cris furieux, elle n'aurait pas dû dire ça. Mais elle ne voyait pas ce que le Novus venait faire là-dedans.

- *Le Scarabrute annonce que vous venez de vous condamner de votre propre bouche*, dit enfin Pollux. *Il vous demande de vous préparer à mourir, et conclut en vous traitant de sale monstre humain, et que l'Essaim sera vengé.*

- Attendez ! S'exclama Mariam. Je ne...

Mais les Pokemon en avaient assez de discuter. Un des Dardargnan tira un dard dans sa direction, et Mariam dut activer le petit bouclier personnel qu'elle avait intégré dans le Gantolesque. En voyant ça, les insectes furent encore plus excités, et chargèrent tous sur elle. Mariam leva son bras encastré dans son Gantolesque, bien décidée à vendre chèrement sa peau.

- Module de défense Alpha-2, Pollux, ordonna-t-elle.

Une longue flamme sortie d'un des orifices du Gantolesque et toucha le Foretress ainsi que le second Dardargnan. Les autres reculèrent précipitamment. Mariam n'ignorait rien de la faiblesse que les Pokemon de type Insecte avaient. Mais les fourmis de feu, elles, ne craignaient pas les flammes. Pires, elles aspirèrent celle qui s'étaient accrochées à leurs deux congénères. Ces Pokemon Insecte/Feu allaient lui poser problème. Et si le Gantolesque pouvait produire beaucoup de chose, Mariam n'avait pas intégré de module de défense aquatique.

Les fourmis de feu utilisèrent à leur tour ce qui semblaient être des attaques Lance-flamme. Pour se protéger, Mariam fit activer son module Voile Miroir, qui renvoya les attaques à leurs expéditeurs. Mais encore une fois, ces Pokemon aspirèrent les flammes, ce qui sembla les renforcer encore plus. Le talent spécial Torche, sans nul doute possible. Mariam activa le module de défense Alpha-4, qui se déclina en une onde électrique qui garda les insectes à distance.

Mais ça n'allait pas durer. Tout ça allait vite avoir raison du peu d'énergie qui

restait au Gantolesque, et alors, Mariam serait sans défense. Son seul avantage est que les Pokemon insectes ne comprenaient pas les choses ainsi. Pour eux, les attaques que produisaient Mariam pouvaient être illimités, bien qu'ils ignoraient comment elle faisait. Ils n'auraient donc pas idée de reculer et d'attendre patiemment qu'elle soit à court d'énergie.

Mariam parvint à mettre hors d'état de nuire deux Pokemon de la famille des fourmis de feu, ainsi qu'un Dardagnan et le Foretress. Mais il restait un Dardagnan, quatre fourmis de feu, et le Scarabrute chromatique. Et ce qui devait arriver arriva : le Gantolesque fut à court d'énergie, et devint totalement inutile. Même la voix agaçante de Pollux avait cessé. Mariam serait seule durant ses derniers instants. Le Scarabrute bleu s'avança, le regard gourmand, ses pinces sur sa tête claquant de façon impatiente, avide de la déchiqueter.

Mais c'est alors que le Scarabrute s'arrêta d'un coup, les yeux écarquillés. Tous les autres insectes firent de même. Ils semblaient avoir senti quelque chose, et paraissaient terrifiés. Ils tremblaient, comme si leurs corps ne leur obéissaient plus. Le Scarabrute chromatique tentait apparemment de résister à cette force invisible qui l'étreignait, mais baissa finalement la tête, et avec un dernier regard meurtrier pour Mariam, il s'enfuit avec ses sbires.

Mariam ne croyait pas sa chance. Que s'était-il passé, au juste ? Elle tourna la tête de tout côtés pour apercevoir son sauveur, ou peut-être un Pokemon encore plus féroce que les insectes qui les aurait fait fuir. Mais elle ne tomba que sur... une fille. Elle cligna des yeux, vérifiant qu'elle ne rêvait pas. Il y avait bien une petite fille devant elle. Elle ne devait pas avoir plus de dix ans, et avait des cheveux mauves clairs, comme le lilas. Elle était accompagnée d'un Pokemon étrange, rose, un visage blanc, qui tenait une sorte de petite lanterne et semblait avoir un radis géant sur la tête. La petite fille regarda Mariam avec une curiosité toute enfantine.

- Ton bras est bizarre, madame, dit-elle.

Elle fit le tour pour l'examiner dans les moindres détails.

- Et ton habit aussi, ajouta-t-elle.

- Euh... peut-être bien, fit Mariam. Mais dis-moi plutôt ce que fait une enfant comme toi dans cette forêt ?

L'enfant haussa les épaules.

- C'est ici que j'habite.

- Tu veux dire... à Exodia ? Tu es une habitante d'Exodia ?!

La gamine hocha la tête, et Mariam sentit un regain d'espoir la gagner.

- C'est formidable ! La colonie n'est pas loin alors ? Tu peux m'y amener ? Ah mais attend... Comment ça se fait que les insectes ont fichu le camps ?

La petite fille sourit, un éclat de fierté dans les yeux.

- Je leur ai juste dit d'arrêter de faire les méchants.

- Euh... Juste dit... d'arrêter ?

- Oui. Dans le lien. La Forêt-Monde est baignée par Tsunallotei, et moi, je suis l'exodienne qui ressent le plus le lien. Aucun Pokemon ne peut me désobéir, ici.

Mariam fronça les sourcils. Les explications de cette fille n'étaient pas claires, mais Mariam avait en effet entendu parler des croyances des exodiens, comme quoi une entité nommée Tsunallotei raccorderait mentalement tous les êtres vivants de la forêt. Elle avait toujours cru que c'était un truc plus religieux que scientifique, mais après avoir vu cette enfant éloigner à elle seule des Pokemon enragés, elle allait devoir revoir sa vision des choses. Enfin, pour l'instant, ce n'est pas le plus important.

- Eh bien, si c'est toi qui les a fait partir, je te remercie, dit Mariam. Tu m'as sauvé la vie.

- C'est Sentifée qui m'a dit que tu étais en danger et qui m'a amené jusqu'à toi, répondit la fillette en montrant son petit Pokemon. Il aide les voyageurs égarés, il les ressent dans le lien plus que personne ! Moi, c'est Vesta. Il y a eu problème dans le lien y'a pas longtemps, et je n'ai pas su retrouver mon chemin pour Exodia. Mais ça c'est calmé à présent, je pense que je peux rentrer. Tu es une étrangère, hein madame ? Tu n'es jamais venue avant dans la Forêt-Monde ?

- Non, et je crois que je n'en garderai pas un bon souvenir, hélas... Tu peux vraiment m'amener à Exodia, Vesta ?

- Bien sûr madame. On recueille souvent des étrangers comme toi. Tu viens d'où, hein madame ? Du Conglomérat ?

- Oui, on peut dire ça, mais si je n'y habite pas vraiment.

- Comment tu t'appelles ?

- Tu peux m'appeler Mariam. Il n'y aura aucun problème pour rentrer à Exodia ? Cette forêt ne semble pas assez sûre pour que des enfants de ton âge s'y promènent comme ils veulent.

- C'est vrai, acquiesça Vesta. Mais moi, je ne crains rien. Comme j'ai dit, je suis très forte dans le lien de Tsunallotei. Aucun être vivant de la Forêt-Monde ne peut s'en prendre à moi.

Intéressant ça, songea Mariam. Si cette enfant disait vrai, Mariam avait mieux à faire qu'aller à Exodia. Si elle voulait retourner au Conglomérat, ça prendrait des lustres. Elle savait que les Exodiens ne connaissaient pas l'électricité et n'avaient aucun moyen de contacter l'extérieur. En revanche, Mariam avait toujours le Novus pas loin. En mauvaise état, certes, mais il n'y avait rien qu'elle ne pouvait pas réparer. Et puis, si elle pouvait faire une dérivation pour prendre un peu de son énergie, elle pourrait demander à Pollux d'émettre un signal de détresse, voir carrément, si elle avait de la chance, repartir avec le Novus. Cet engin était son bébé, après tout. Un trésor de technologie. Elle avait passé des années à le construire, et le laisser pourrir dans cette forêt la rendait malade.

- En fait Vesta, commença Mariam, je suis venue ici avec un... euh... un engin volant. Quand les Pokemon insectes m'ont attaqué, il s'est écrasé, mais je suis sûre de pouvoir le réparer, et je pourrai repartir avec. Si tu voudrais bien m'accompagner... Tu comprends, si tu peux repousser n'importe quelle attaque...

La petite Vesta réfléchit, puis acquiesça.

- D'accord. Je me ferai sûrement punir quand je rentrerai, mais mon grand-frère m'a toujours dit qu'il fallait aider ceux qui en avaient besoin. Tu n'es pas

d'accord, Sentifée ?

Le petit Pokemon hocha la tête avec enthousiasme. Un drôle de couple, ces deux là. Mais une aubaine pour Mariam. Elle avait certes quelque scrupules à se servir de cette gamine, mais elle préférait de loin repartir avec le Novus que rester pourrir à Exodia peut-être des mois avant que le Conglomérat ne vienne la chercher. Et puis, les Pokemon insectes avaient pris la fuite, mais rien ne dit qu'ils ne viendraient pas à nouveau.

Le Scarabruite chromatique frémissait encore de rage. Il avait trouvé la responsable de ce génocide à la ruche des Fourniaise, mais il n'avait pas pu l'achever. Une présence très puissante s'était introduite dans le Thisme, bloquant le lien avec l'Essaim pour lui imposer sa volonté. Voilà pourquoi les Pokemon de l'Essaim évitaient la Forêt-Monde. Le Thisme n'y fonctionnait pas, et les créatures qui y vivaient, humains comme Pokemon, avaient leur propre lien mental, qui pouvait surclasser le Thisme ici où il était affaibli.

Scarabruite - comme tous les Pokemon de l'Essaim - avait sa volonté liée à celle, universelle, de l'Essaim. C'était par le Thisme qu'il répondait aux attentes du Roi, et des autres Pokemon insectes. Mais cette personne - qui ou quoi qu'elle soit - avait parasité le Thisme avec son lien mental impie. Jamais Scarabruite n'avait ressenti une pareille présence, une pareille volonté, comme si cette personne était la somme des volontés individuelles de toute la Forêt-Monde. Il n'avait pas pu y résister, et avait dû obéir, même si ça le répugnait, car Scarabruite tenait pour fierté de n'obéir qu'au Roi de l'Essaim.

- Qu... Qu'est-ce que c'était que ç-ça ? Balbutia l'un des Fourniolaise. On aurait dit... comme une reine de ruche !

- Quelle volonté écrasante ! Renchérit le Dardargnan.

- Ne vous laissez pas avoir ! Gronda Scarabruite. La Forêt-Monde est maudite pour l'Essaim. Le Thisme peut être utilisé contre nous ici. Mais il ne nous faut pas renoncer ! L'humaine qui a détruite la ruche des Fourniaise est toute proche ! Pour nos frères et nos sœurs, pour l'Essaim et pour le Roi, nous devons

l'éliminer, afin qu'elle ne perpétue plus jamais une pareille tragédie !

- Mais... elle semble protégée par la Forêt-Monde, protesta un Fourgeniaise. Nous ne pouvons rien faire contre cette volonté.

- À nous seuls, non, c'est vrai. Mais plus nous serons nombreux, plus notre volonté commune sera forte. Dardagnan, tu vas quitter la Forêt-Monde sur le champs, et demander des renforts. Nous, on va suivre la femelle humaine.

- Des renforts ? S'étonna le Fourniolaise. Tu comptes provoquer une bataille dans la Forêt-Monde ? Mais c'est interdit ! C'est un lieu sacré !

Scarabroute balaya l'objection d'un geste de la main.

- Le passé ne m'intéresse pas. L'Essaim s'est coupé de la Forêt-Monde il y a longtemps. Il n'a plus à la vénérer. Si elle cache et protège nos ennemis, elle devient elle aussi notre ennemie.

- La Ruche Noire... commença Dardagnan d'une voix crainte.

Scarabroute éclata de rire.

- La Ruche Noire ? Ne me dis pas que tu crois encore à ces histoires !

- Ce ne sont pas des histoires ! Protesta le Dardagnan. Le Roi en personne dit qu'elle a bien existé ! C'est à cause d'elle que l'Essaim a dû quitter la Forêt-Monde, et que nous n'avons plus de Reine. Ce lieu est le repère de la Ruche Noire !

Scarabroute soupira de la bêtise du Pokemon.

- Même si elle avait existé, elle n'était certainement pas ce que les légendes racontent aujourd'hui. Et de toute façon, elle n'existe plus. Cessez donc vos superstitions absurdes. Cette forêt possède un lien mental qui est très ressemblant à notre Thisme et qui peut le brouiller, c'est tout. Il n'y a aucune Ruche Noire ici. Seulement des Pokemon, et des humains qui polluent depuis maintenant longtemps cette forêt. Suivez mes ordres !

En l'absence du Thisme, Scarabroute n'avait aucun moyen d'imposer sa volonté à

ses subalternes, mais le ton de sa voix ne souffrait d'aucune protestation. Le Dardagnan s'envola au dessus des arbres gigantesques, là où le Thisme marchait. Scarabrute était déterminé à tuer cette humaine. Il brûlerai même la Forêt-Monde entière si jamais il le fallait, du moment qu'elle meure.

- VESTA ! OU ES-TU ?!

Tiaz savait que crier comme ça dans la Forêt-Monde pouvait être dangereux. Il ne possédait pas la même facilité que sa sœur à utiliser le lien de Tsunallotei, et donc était moins protégé face à d'éventuels Pokemon sauvages. Mais plus le temps passait, plus il commençait à s'inquiéter. Vesta avait l'habitude de vadrouiller assez loin du village, mais il aurait dû la retrouver il y a des heures. La perturbation dans le lien de tout à l'heure avait-il troublé Vesta d'une manière ou d'une autre, de telle sorte qu'elle ne puisse pas rentrer ?

Maudite soit son impétuosité ! Pourquoi éprouvait-elle le besoin, elle, fille de seigneur, d'aller vagabonder partout ? Ne savait-elle pas rester en place ? Et ça tombait pile au mauvais moment, quand leur père a décrété la fermeture d'Exodia. Sans cela, Tiaz aurait demandé à ses amis et à des gardes du village de venir l'aider à la chercher. Mais là, il était seul, avec son fidèle Granali. Seul contre toute l'immensité de la Forêt-Monde. Vesta avait pu aller n'importe où, et Tiaz avait beau avoir plus double de son âge, elle connaissait bien mieux la Forêt-Monde que lui. Pour retrouver sa sœur, Tiaz s'était enfoncé dans la Forêt-Monde plus que jamais. Vesta ne pouvait être qu'hors des limites de la colonie, sinon, elle serait rentrée depuis longtemps. Mais même pour elle, partir si profondément dans la Forêt-Monde relevait de la plus stupide des imprudences.

- VEEESSSTAAAAA !

Ses cris avaient attiré par plusieurs fois des Pokemon sauvages, dont certains avaient vu en Tiaz un dîner des plus appréciables. Si, grâce à son lien avec Tsunallotei, Tiaz avait pu en faire fuir quelque uns, il avait quand même dû utiliser ses fidèles katanas dont il ne se séparait jamais. Le prince d'Exodia combattait des Pokemon de la Forêt-Monde depuis qu'il était enfant. Il était le plus puissant guerrier de la colonie, et son fidèle Granali l'aidait bien avec ses

attaques roches.

Tiaz ne craignait donc pas vraiment les Pokemon qui se mettraient sur son chemin. Il craignait plutôt de se perdre à tout jamais. Dans cette forêt qui faisait presque un continent entier, l'errance éternelle était le plus grand risque. Il émergea enfin des arbres serrés et des hautes broussailles, pour arriver dans un endroit plutôt ouvert. La végétation y était dense, mais il y avait peu d'arbre autour. Dès que Tiaz y mit le pied, il se sentit soudain mal à l'aise. Ce n'était pas un autre trouble de Tsunallotei via le lien ; ce sentiment venait bel et bien de cet endroit. Le lien y était bizarre. Sombre. Malsain.

Enterré sous la végétation et les ronces, il y avait une espèce de temple en ruine. Il devait dater de plusieurs centaines d'années. Avec un frisson, Tiaz se rendit compte où il était. C'était un endroit que tout le monde dans la Forêt-Monde évitait. Un endroit qu'on disait maudit. Selon les vieilles histoires, ce temple était censé avoir abrité la Ruche Noire, l'ennemie de Tsunallotei. Tiaz, qui ne croyait pas plus que ça à la Ruche Noire, tenait pourtant à rester loin de cet endroit. Il y avait bien quelque chose de pas normal en ce lieu. Les plantes qui poussaient autour du vieux temple étaient noires, et la terre elle-même semblait malade. Tous les Pokemon qui vivaient dans le coin devenaient terriblement violents, et même un lien puissant avec Tsunallotei ne pouvait pas les résonner.

Tiaz et Granali se dépêchèrent de rebrousser chemin. Le jeune homme ne pensait pas avoir été si loin hors des limites de la colonie. Même Vesta, avec sa témérité et curiosité légendaire, ne se serait pas aventurée ici. Parce que elle, elle y croyait, au mythe de la Ruche Noire. Mais bon, ça ne l'avait jamais empêché de sortir hors du village, malgré les menaces constantes et répétées de leurs parents qui affirmaient que la Ruche Noire allait l'emporter si elle continuait à n'en faire qu'à sa tête.

Chapitre 11 : Justice insectoïde

Orly était toujours prisonnière de ce groupe de Pokemon Insecte tueurs, mais au moins elle allait mieux. Le jus de Caratroc qu'ils l'ont forcé à boire l'avait totalement revigoré et elle ne sentait presque plus ses blessures. Mais elle ne savait pas si guérir était une bonne chose. Elle ignorait toujours les intentions de ces Pokemon à son égard, et se demandait parfois s'il n'aurait mieux pas valu qu'elle meure de ses blessures, ou mieux encore, lors de l'attaque de son village, avec sa mère et ses frères. Penser à eux lui faisait toujours couler des larmes. Elle se disait que peut-être ils avaient survécu, mais elle se faisait peu d'illusions. De toute façon, même s'ils étaient en vie, elle ne les reverrait sûrement plus jamais. Ses kidnappeurs insectes allaient y veiller.

Le Pokemon qui la portait - un Termeilda selon Scarhino - la laissait à présent marcher toute seule. Si Orly avait eu quelques velléités de fuite, elle y renonça bien vite. Les Pokemon Insecte la rattraperaient en moins de deux, et de toute façon, il n'y avait nulle part à fuir ici. Orly, en bonne élève qu'elle était, avait su se situer même sans carte. Ils se trouvaient dans les Terres Arides, cette vaste étendue sèche et vide qui séparait la colonie de Jijio - où se trouvait Salurat - des anciennes Dunes Vides, aujourd'hui la nouvelle colonie d'Orblanbel. Il n'y avait rien dans les Terres Arides, pas de végétation, très peu d'eau et probablement aucun habitant.

Orly savait que si elle fuyait, elle mourrait très vite de soif. En revanche ici, les Pokemon Insecte la nourrissaient et l'hydrataient régulièrement. Apparemment, il y avait de l'eau dans le sol, et les Pokemon Insecte qui savaient creuser en ramenaient. Pour ce qui était de la nourriture, Orly se contentait du jus de baie de Caratroc. C'était très nourrissant, en plus d'avoir des propriétés médicales. Il y avait aussi quelques Apitrini dans le groupe qui se chargeaient de fournir du miel.

La jeune fille n'avait pas cherché à nouer de contacts avec ses ravisseurs. De toute façon, aucun d'eux ne savait parler l'humain. Il y avait bien ce Scarhino qui savait plus ou moins écrire dans le sable, mais cela nécessitait que le groupe s'arrête. Le petit Pokemon rose qui s'était présenté à elle - Insandre qu'il s'appelait - semblait mener le groupe. Du fait des renseignements fournis par

Scarhino, et des réactions des autres Pokemon Insecte à son égard, Orly avait deviné que c'était à lui qu'elle devait d'être encore en vie. Les autres l'auraient sans doute dévoré depuis longtemps s'il ne leur avait pas interdit. Elle le voyait dans leurs regards : de la suspicion, du dégoût et souvent même de la haine. C'était encore plus le cas avec ce Pokemon vert à corne, qui semblait lui vouer un mépris particulier.

Orly ne comprenait pas. Elle ne leur avait rien fait, à ces Pokemon. Scarhino avait parlé d'une histoire de ruche détruite par les humains et de vengeance, mais Orly ne savait rien de tout cela. Quant à la raison qui expliquait pourquoi Insandre l'avait amené avec eux, elle était encore plus obscure. De ce que Scarhino avait expliqué avec son orthographe approximatif et rempli de fautes, Insandre avait détecté chez elle une présence dans le Thisme. Mais en dépit des explications très vagues de Scarhino, Orly aurait bien été en peine de dire ce qu'était exactement ce Thisme. Comment donc pouvait-elle contrôler quelque chose qu'elle ignorait totalement ?

Ceci dit, Orly était consciente qu'il valait mieux pour elle qu'Insandre continue à le croire. S'il se rendait compte qu'elle n'avait rien d'exceptionnel au final, qu'elle était une simple humaine comme tant d'autres, Orly ne donnait pas cher de sa peau. Bien que sa vie ait été bouleversée en quelques instants, et bien qu'elle soit rongée par la tristesse et le désespoir, elle ne voulait pas mourir. Même si sa famille avait probablement péri, elle se disait que quelqu'un - les FDC par exemple, les célèbres Forces de Défense du Conglomérat - viendrait la sauver.

Au bout de plusieurs heures de marche à travers ce désert sans fin, Orly n'en put plus et tomba, épuisée. Elle entendit les Pokemon Insecte grogner autour d'elle, lui intimant sans doute l'ordre de se relever, mais elle n'aurait pas pu même si elle l'avait voulu. En tête du groupe, Insandre dit quelque chose dans sa langue. Le Pokemon vert à quatre pattes et à corne répliqua quelque chose. Plusieurs des insectes hochèrent la tête à ses propos, mais Insandre aboya quelque chose de bref, et le Pokemon vert baissa la tête à contrecœur. Les Pokemon s'arrêtèrent alors, et se dispersèrent. Le Scarhino qui savait écrire souleva délicatement Orly pour la mettre assise, puis alla lui chercher de l'eau. Elle était fraîche, et Orly dut en boire un litre entier avant d'être satisfaite.

« « LE JEUN SEINIEUR INSANDRE A ORDONE PAUSE POUR REPOS »
écrivit Scarhino dans le sable. « UMAIN FRAGIL, JEUN ENCOR PLUS.

ORLY REPOS ».

Orly étudia attentivement son seul interlocuteur possible. Ce Scarhino ne semblait pas méchant, et sa connaissance de la langue humaine indiquait clairement qu'il n'avait pas été toujours sauvage. Elle se permit donc de poser une question.

- Qu'est-ce qui va m'arriver ? Est-ce vous allez... me tuer ?

Scarhino hésita avant d'écrire : « MOI IGNORE. DECISION DU JEUN SEINIEUR INSANDRE, OU DU ROI LUI-MEME ».

La curiosité prit temporairement le pas sur la peur. Orly avait toujours été une fille désireuse de connaissances.

- Qui est ce roi ? Demanda-t-elle.

Cette fois, ce fut Scarhino qui la regarda avec curiosité, comme s'il ne comprenait pas le sens de sa question.

« LE ROI EST LE ROI. SEINIEUR DE L'ESSIN. PIVO DU THISME »

- Allez-vous enfin m'expliquer ce qu'est ce satané Thisme, et pourquoi j'aurai quelque chose à voir avec ? S'agaça Orly.

Scarhino s'apprêtait à écrire quelque chose quand le petit Insandre se pointa. Il regarda intensément Orly avec ses grands yeux violets. Parmi tous ces Pokemon Insecte, il était celui qui lui faisait le moins peur, du fait de sa taille et de son allure générale plutôt mignonne. Mais Orly savait qu'il ne fallait pas trop se fier aux apparences quand il était question de Pokemon. Cet Insandre avait beau être l'un des plus petits et inoffensifs de la bande, tous les Pokemon Insecte présents le traitaient avec déférence. Insandre ne cessait de la dévisager avec une concentration palpable, comme s'il aurait voulu voir à travers elle. Orly resta immobile, ne sachant pas trop comment réagir, mais ne détourna pas les yeux. Au bout d'un moment, Insandre soupira, l'air déçu ou agacé. Il baragouina quelques mots dans sa langue que Scarhino s'empressa de traduire.

« LE JEUN SEINIEUR INSANDRE N'ARIV TOUJOUR PA A T'ATINDRE DAN LE THISME, PETITE UMAINE. »

- Je vous ai dit que je n'avais rien à voir avec ce Thisme, insista Orly. Je ne suis pas un Pokemon Insecte !

« POURTAN, LE JEUN SEINIEUR EST CERTIN D'AVOIR ÉTÉ LIE A TOI PAR LE THISME DURAN L'ASSO DU VILAGE TIEN. IL CONESSE LE NOM TIEN AVAN QUE TU LUI DISE. »

- Il a peut-être des pouvoirs psychiques, fit Orly en haussant les épaules.

« JEUN SEINIEUR INSANDRE EST POKEMON INSECTE ET DRAGON. PA POUVOIR PSI. PA POUR LE MOMAN. »

Insandre dit quelque chose à Scarhino. Ce dernier hocha la tête et écrivit :

« LE JEUN SEINIEUR TE DEMANDE DE TE CONCENTRER SUR LUI. TOI FERMER LES IEU TIEN, ET TENTER D'APELER LE JEUN SEINIEUR PAR PENSE. »

Ils en avaient des bonnes, ces insectes ! Pourquoi étaient-ils persuadés qu'Orly avait une quelconque attitude paranormale ? Elle n'avait jamais quitté son petit village pauvre et dépourvu, et avait toujours évité les Pokemon. Qu'espéraient-ils qu'elle allait faire ? Se mettre à soulever Insandre par la seule force de son esprit ? Cela étant, Orly fit mine d'obtempérer, car elle avait compris que si elle voulait survivre, il valait mieux éviter de déplaire à cet Insandre.

Elle ferma donc les yeux et tâcha de se concentrer sur l'image mentale d'Insandre. Elle comprit vite que tâcher de se concentrer sur quelque chose alors qu'on était entouré d'insectes tueurs qui risquaient de vous dévorer à tout instant n'était pas chose aisée. Mais elle essaya de toutes ses forces, car si elle ne voulait vraiment pas avoir quelque chose à voir avec ces Pokemon et leur Thisme, elle voulait encore moins mourir, et c'était ce qui allait sûrement se passer si Insandre décrétait que finalement elle n'avait aucune espèce d'importance. Elle avait l'impression que dès lors, son copain vert à corne se ferait une joie de la découper pour ensuite la déguster lentement.

Orly avait beau essayer de se concentrer, de répéter dans son esprit le nom du Pokemon rose et de se le représenter sous toutes les coutures, rien d'inhabituel ne se passa. Elle ne voyait pas du tout ce qu'Insandre attendait d'elle. La colère

et le désespoir menacèrent de la submerger à nouveau, ainsi qu'un autre sentiment, nouveau : la haine. C'était ces Pokemon qui avaient massacré sa famille et détruit son village. Pour quelle obscure raison ? Qu'avait fait Salurat ? En sachant cela, pourquoi Orly était-elle en train de collaborer avec ces monstres en faisant ce qu'ils lui demandaient ? De toute façon, ils allaient la tuer. Quitte à mourir, pourquoi ne pas leur dire à quel point elle les méprisait ? Je vous déteste, songea-t-elle. Sales insectes ! Je vous hais, je vous hais, je vous hais !

JE VOUS HAIS !

Insandre était en train de désespérer de pouvoir ressentir cette humaine via le Thisme quand d'un coup, une vague mentale sans précédent le frappa.

JE VOUS HAIS !

Ce fut comme si on venait de lui porter une attaque directe. Une volonté toute puissance était soudain apparue de nulle part dans le Thisme, et avait frappé Insandre de toute sa haine. Le Pokemon Insecte n'avait jamais ressenti ça auparavant. On aurait dit comme si le Roi en personne, la plus grande présence dans le Thisme de l'Essaim, venait de s'énervier contre lui. Or, le roi ne s'énervait jamais contre son fils adoptif. Insandre frissonna et recula d'un pas. Orly, face à lui, n'avait pas bougé, et avait toujours les yeux fermés. Pourtant, Insandre n'avait pas rêvé. Elle venait de se lier au Thisme. Scarhino regarda Insandre avec curiosité.

- Ne me dis pas que tu n'as rien senti ? Fit Insandre.

- Je crains que ce ne soit le cas, jeune seigneur, s'excusa Scarhino.

- C'était une force mentale si brutale qu'elle a manqué me faire tomber dans les pommes, et tu n'as absolument rien senti ?!

Scarhino secoua la tête. Mais il ne devait pas mentir, car aucun des Pokemon Insecte autour d'eux n'avaient réagi non plus. Insandre ricana pauvrement.

- Peut-être que je deviens cinglé alors...

- Non, jeune seigneur, répliqua Scarhino. Peut-être Orly vous a-t-elle ciblé vous, et uniquement vous, via le Thisme ?

- Comment cela est-il possible ? Le Thisme est ouvert à tous les Pokemon de l'Essaim. Tout le monde entend, tout le monde ressent chaque message.

- Je sais bien, mais de toute évidence, les règles ne semblent pas s'appliquer avec cette humaine. Et puis, vous lui avez demandé de se concentrer sur vous. Je ne vois que ça.

En les entendant parler, Orly avait ouvert les yeux et les regardaient de façon interrogatrice. Insandre prit le temps de réfléchir à ce qu'avait dit Scarhino. Il était effectivement possible de cibler un destinataire précis d'un message via le Thisme. Le message était alors beaucoup plus audible pour le destinataire que pour les autres Pokemon de l'Essaim, mais ils l'entendaient quand même. Cette humaine pouvait se servir du Thisme alors qu'elle ne devrait pas. Qui sait donc ce qu'elle pouvait y faire de plus que les Pokemon de l'Essaim ?

- Qu'avez-vous ressenti venant de sa part, jeune seigneur ? Demanda Scarhino.

- Un pur sentiment de haine, comme si elle m'avait féroceement attaquée.

- Ce n'est guère étonnant.

- Non, mais la volonté qui s'en dégageait... C'était effrayant, Scarhino ! Ça n'a duré qu'une seconde, mais j'ai eu l'impression d'être écrasé.

- Sous-entendez vous qu'elle aurait une volonté plus puissante que la vôtre dans le Thisme, jeune seigneur ? Cela semble impossible...

- Et pourtant, c'est le cas. J'avais l'impression de me retrouver face au Roi.

Insandre ne savait plus quoi faire. Quand il avait amené cette fille avec eux, il ne s'était jamais inquiété de ce qu'elle pourrait faire si jamais l'envie lui en prenait de se venger pour son village. Ce n'était qu'une toute jeune humaine sans arme. Elle ne pourrait rien faire. Mais c'était sans compter sur son attitude inexplicquée dans le Thisme. Si Orly Gariul était capable de la maîtriser et d'asseoir sa volonté comme elle venait de le faire sous forme d'attaque mentale, elle serait capable de leur faire du mal, voire carrément de les contrôler.

Insandre se demanda donc s'il n'était pas plus sage de la tuer immédiatement. Elle représentait un danger, c'est certain. Toutefois, Insandre avait maintenant la preuve que cette humaine pouvait interagir dans le Thisme. Via le Thisme, le Roi avait été favorable à ce qu'Insandre la lui amène. Il était certain que ce mystère devait être percé. Il fallait savoir si Orly était une exception, ou si tous les humains étaient capables d'user du Thisme. Car si c'était le cas, ce serait très mauvais pour l'Essaim.

- Euh... Il s'est passé quelque chose ? Demanda la jeune humaine d'un air innocent.

De toute évidence, elle n'avait pas conscience de ce qu'elle avait fait. Insandre trouvait presque surnaturel qu'une telle puissance de haine ait pu rejaillir de la fillette inoffensive qu'il avait devant les yeux. Non, il ne la tuerait pas. Il fallait qu'il en apprenne plus. Et il fallait surtout qu'il se montre prudent avec elle. Première chose à faire : gagner sa confiance. Ce ne serait certes pas gagné après ce qu'ils avaient fait à son village, mais il ne pouvait pas laisser une humaine pouvant interagir dans le Thisme avec de tels sentiments violents à l'égard de l'Essaim.

- Scarhino, écris-lui qu'elle peut poser toutes les questions qu'elle veut. J'y répondrai moi-même. Nous allons repartir. Tu peux écrire en marchant ?

- Si l'on ne marche pas trop vite, jeune seigneur.

Insandre donna ses ordres en ce sens via le Thisme, puis il se mit à marcher à côté d'Orly. Beaucoup furent surpris et curieux, et certains, comme Mantirf, carrément offensés que leur meneur préfère la compagnie d'une humaine plutôt que la leur. Insandre ne chercha pas à leur expliquer. Il savait qu'il s'exposait à leur raillerie s'il lui expliquait ce qu'il avait senti. Pourquoi avez-vous attaquez mon village ? Telle fut la première question qu'Orly posa, mais Insandre s'y était attendu. Il expliqua donc en détail ce que les humains avaient fait à la colonie de Fourniaise dans les Dunes Vides, avec leur machine infernale, et qu'un tel génocide ne pouvait pas rester impuni. Orly sembla comprendre.

- Les Dunes Vides... répéta-t-elle. Oui, j'ai lu sur le journal que le Conglomérat avait lancé une terraformation massive en vue de créer une nouvelle colonie viable.

- Votre machine a détruit la fourmilière des Fourniaise sous le sol, dit Insandre. L'eau s'y est engouffrée, et comme la famille Fourniaise est aussi de type Feu, ce fut un massacre terrible. Sur dix-mille Pokemon, il n'en reste qu'à peine un millier. Plus grave encore, la Foureinaise de la ruche, la reine reproductrice des Fourniaise, a elle aussi péri, ce qui fait que la ruche n'aura plus de nouveaux Pokemon pendant un long moment, jusqu'à qu'une autre Foureinaise apparaisse. La ruche des Fourniaise est menacée d'extinction, par votre faute, humains.

Insandre avait essayé de parler calmement, mais il ne pouvait pas cacher son ressentiment dans la voix. Il avait connu les Fourniaise. Il avait vécu à leur côté durant des mois. Cette perte lui causerait à jamais un énorme chagrin. Quand Scarhino eut fini d'écrire tout ça dans la langue d'Orly, la petite humaine resta coi un moment, puis dit :

- C'est horrible. Je suis désolée pour vos amis Fourniaise, mais nous ne savions pas. Ceux qui ont fait ça aux Dunes Vides. Ils ne savaient pas qu'une colonie de Pokemon Insecte vivait en dessous. Jamais le Conglomérat massacrerait tant de Pokemon intentionnellement. Et puis... qu'est-ce que mon village avait avoir avec ça ? Nous ne sommes jamais allés aux Dunes Vides, nous avons à peine entendu parler du projet de terraformation. Pourquoi avons-nous dû payer les erreurs du Conglomérat ?

- Les humains ont pris des vies de Pokemon de l'Essaim, expliqua-t-il néanmoins. Les Pokemon de l'Essaim ont donc pris des vies humaines. C'est une compensation. C'est justice.

- Ce n'est pas de la justice du tout ! S'exclama Orly. La justice n'implique pas de faire payer les actes de quelques coupables à des innocents ! Moi... j'avais une famille que j'aimais. Ma mère travaillait du matin au soir pour nous nourrir, sans jamais se plaindre, et était toujours gentille. Mon frère Koha était un idiot qui passait ses journées à vagabonder, mais il nous ramenait toujours des choses et il adorait les Pokemon. Et Roy, mon autre petit-frère... il n'avait que six ans ! Les tuer était la justice selon vous ?!

Maintenant, c'était la voix d'Orly qui montait d'un octave, montrant bien sa colère et son sentiment d'injustice. Insandre n'avait hélas pas grand-chose à répondre à ça. En attaquant ce petit village sur sa route, il avait pensé que tous les humains étaient complices du massacre de la ruche des Fourniaise - tous des

êtres nuisibles et dangereux. Mais ses connaissances sur la société humaine avaient de grands trous. Il aurait dû mieux s'informer avant. Il avait certes attaqué et tué des gens qui étaient innocents. Pour beaucoup de Pokemon de l'Essaim, comme Mantirf, que des humains soient innocents ou non, ils s'en fichaient royalement. Mais Insandre avait toujours tenté d'être juste dans ses décisions comme dans ses actes.

- Je suis désolé pour ta famille, s'excusa Insandre. C'était mal, c'est vrai. Mais c'est quand même vous, les humains, qui avaient commencé, et nos victimes sont bien plus nombreuses que les vôtres dans cette histoire. Nous en resterons là, si vous faites de même.

Le regard d'Orly se fit soupçonneux tandis qu'elle lisait le message de Scarhino.

- Alors, si vous ne voulez plus faire de victimes innocentes... vous pourriez me laisser partir ? Demanda-t-elle.

- Tu es un cas à part, Orly Gariul, répondit Insandre. Ton don dans le Thisme peut représenter une menace pour l'Essaim. Il nous faut en savoir plus à ce sujet. Mais sache que sans ce don, tu serais sans doute morte dans ton village. Alors ne te plains pas trop.

- Mais qu'allez-vous faire de moi, sérieusement ?

- Le Roi en décidera. Je vais te mener jusqu'à lui. Auparavant, nous ferons un détour vers la ruche provisoire des survivants Fourniaise, pour les aider à reconstruire. Tu pourras alors voir de tes propres yeux l'horreur qu'ont provoquée les tiens.

L'humaine s'abstint de répondre, et marcha désormais droit devant elle sans regarder Insandre, mais ce dernier sentait bien la nuance de défi dans sa posture. Cette forme de courage ne déplaisait pas à Insandre, mais il valait mieux pour Orly de vite apprendre le respect, car si elle parlait comme elle l'avait fait au Roi, elle ne vivrait pas longtemps. Si tant est qu'après l'avoir étudié, il était confirmé que son existence ne représentait pas une menace pour l'Essaim, Insandre aimerait bien la relâcher s'il en était autorisé.

Une heure plus tard, un des oiseaux de métal des humains les survola. Voulait-il venger le village que l'Essaim avait attaqué, ou bien secourir Orly ? Dans tous

les cas, à son second passage, il ouvrit le feu sur le groupe de Pokemon Insecte, qui s'éparpilla rapidement. Autant pour l'idée d'en rester là avec les humains...

- Que ceux qui peuvent se terrer sous terre s'enfuient, ordonna Insandre. Tous ceux qui peuvent voler, à l'assaut contre cette machine !

Scarhino prit avec elle la petite humaine qui leur criait de ne pas tuer plus d'humains. Insandre n'en avait pas eu l'intention, mais maintenant qu'ils étaient attaqués, ils allaient se défendre. Mais les Pokemon Insecte qui se lancèrent contre l'appareil volant humain lui étaient nettement inférieurs, autant en puissance qu'en vitesse. De plus, leurs attaques physiques ne causaient aucun dommage à ce blindage en acier, et pas une attaque spéciale ne parvint à le toucher. Et l'oiseau de métal continuait à déverser des tirs d'une telle puissance qu'ils déchiquetaient à coup sûr les corps mous et fragiles des insectes.

Mais ce qui surprit Insandre, c'était que la machine humaine ne s'intéressait pas tellement aux Pokemon qui l'attaquaient, mais à ceux restés au sol, et plus précisément à l'endroit où se trouvait Orly. Ses tirs se concentraient plus vers cette direction, assez souvent pour que ce ne fut pas un simple hasard. Scarhino avait déployé ses ailes sous sa carapace et tenait Orly tout en zigzagant pour éviter les tirs. Insandre ne comprenait pas pourquoi les humains s'en prenaient à une des leurs. Peut-être craignaient-ils qu'un prisonnier ne dévoile à l'ennemi des choses sensibles. En tout cas, Insandre ne pouvait pas risquer la vie des Pokemon dont il avait le commandement pour cette humaine.

- *Ça suffit, Scarhino !* Ordonna-t-il via le Thisme. *Laisse l'humaine et éloigne-toi !*

Mais Scarhino n'obéit pas. Insandre sentait son entêtement dans le Thisme, et son refus d'abandonner la jeune humaine à la mort.

- Crétin trop sensible, marmonna Insandre. Vous tous, détruisez-moi cette machine !

Insandre aurait voulu se lancer dans la bataille aussi. Il était pourvu d'ailes, mais si petites et si faibles qu'elles ne pouvaient lui permettre que de planer. L'oiseau de métal fit un autre aller-retour, et descendit assez bas pour être à portée des attaques des Pokemon au sol. Mais s'il avait fait ça, c'était pour viser plus soigneusement. Il tira une nouvelle fois sur sa cible, et cette fois, il fit mouche.

Insandre vit avec horreur Scarhino faire bouclier de son corps à la jeune Orly en encaissa les tirs dans son dos. Sa carapace avait beau être solide, face à des projectiles de cette puissance, il n'en fut pas moins transpercé. Insandre sentit sa présence disparaître du Thisme, et il hurla de rage.

- MANTIRF ! Appela-t-il.

Lisant ses intentions dans le Thisme, Mantirf hocha la tête et s'élançant vers lui. Insandre grimpa sur la tête de son frère adoptif, et quand ils furent face à la machine volante, Mantirf sauta. C'était l'une des caractéristiques de Mantirf ; il était capable de sauter immensément haut. Insandre se retrouva presque aligné sur l'appareil, et alors, il cracha son attaque Dracochoc. L'oiseau de métal tenta d'esquiver en catastrophe, mais l'attaque lui toucha sévèrement une aile. Il ne mit que quelques secondes ensuite pour s'écraser un peu plus loin, et une dizaine de Pokemon de l'Essaim allèrent à la rencontre de l'épave.

- Bien joué, frère, le félicita Mantirf.

Les félicitations de Mantirf étaient rares, mais quand il s'agissait de combattre les humains, il était toujours très sincère. Insandre s'approcha du cadavre de Scarhino, transpercé en plusieurs points, son corps se vidant de fluide vert. Orly, elle, était bien vivante, juste en dessous. Elle tremblait et pleurait. Parce que son propre peuple avait tenté de la tuer, ou parce que Scarhino était mort ? Insandre n'en savait rien, mais aida la fillette à se dégager. Sans un mot, il partit ensuite à la rencontre de l'humain que les siens avaient tiré de l'épave de l'oiseau d'acier. C'était un humain adulte portant une uniforme, la même que celles des humains qui les avaient repoussé au village de Salurat. Les soldats du Conglomérat. Les FDC. L'humain semblait mal en point, et encore plus effrayé à la vue de tous ces Pokemon Insecte qui l'entourait.

- Lâ-lâchez-moi, s-sales insecte ! Vous... vous ne savez pas à quoi vous vous risquez en attaquant le Conglomérat !

Insandre aurait bien aimé lui demander pourquoi il avait tenté de tuer Orly, mais Scarhino mort, il n'avait plus aucun moyen de communiquer avec les humains. Mantirf lui jeta un regard interrogateur et gourmand : celui qui attendait une autorisation.

- Fais ce que tu veux, dit simplement Insandre.

Mantirf, l'air ravi, fit bouger claquer ses mandibules qui lui tenaient guise de cornes et s'approcha de l'humain. Ce dernier dut comprendre ce qui allait se passer, car il tendit désespérément la main vers Orly.

- Fillette ! Aide-moi ! Je suis un soldat des FDC ! Empêche-les de... dis leur de...

Mais Orly resta muette. Il n'y avait aucune sorte de compassion dans ses yeux. Et quand le soldat commença à hurler tandis que Mantirf et quelques autres le dévoraient vivants, Orly ne détourna pas le regard. La froideur de ses yeux bleus sombres devant cette exécution brutale plut à Insandre.

Chapitre 12 : Education royale

Si Elrik avait imaginé qu'être prince signifiait faire à peu près tout ce qu'on voulait en se parant de richesses et en marchant sur les autres, il fut bien vite détrompé. Le Palais des Prismes, si grand et merveilleux fut-il, était devenu pour lui une prison, et son geôlier le plus terrible, c'était ce damné Pokemon, Venormule. Elrik était obligé de passer dix heures par jour à subir sa présence constante et sa voix monocorde incessante tandis qu'il lui enseignait l'histoire du Conglomérat, sa politique, son économie, sa géographie. Quand Venormule avait constaté qu'Elrik, qui n'avait jamais considéré l'école comme une activité primordiale, souffrait de graves lacunes en lecture et écriture, il avait failli faire une attaque et avait depuis doublé leurs nombres d'heures de cours.

- Et ainsi donc, en 1854, le roi Bartholomé annexa ce qui s'est jadis appelé les Contours Ouest pour en faire la quatrième colonie, Uthanz. Mais la Révolte des Prés débuta deux ans plus tard, du fait des taxassions commerciales sur la soie et le blé imposant par la première colonie Glomir à ses voisins. Bien sûr, il s'ajouta à cela les problèmes que rencontraient les habitants de la troisième colonie avec un groupe de Pokemon Poison qui... Votre Altesse Elrik, vous m'écoutez ?

Elrik avait étouffé un immense et long bâillement. Comme à son habitude, Venormule se montra offensé et les symboles violets autour de lui se mirent à tourner plus vite, ce qui voulait dire en général qu'il était mécontent.

- Prince Elrik, le peu d'intérêt que vous montrez pour votre éducation est fort inquiétant, le rabroua-t-il. Comment espérez-vous régner sur le Conglomérat et ses vingt-et-une colonies sans connaître leur histoire ?

- Mais j'essaie ! Se plaignit le garçon. Mais ça fait des heures que j'étudie, et l'école, ça n'a jamais été mon truc. J'ai besoin de prendre l'air !

Ce Pokemon à l'âge canonique ne semblait nullement comprendre les besoins d'un jeune humain de dix ans. Il semblait trouver qu'il était tout à fait normal de passer ses journées à se plonger dans des connaissances. De plus, de l'avis d'Elrik, il avait une méthode d'enseignement des plus assommantes, avec sa voix chevrotante et monocorde. Il avait beau être un Pokemon parlant, il était encore plus ennuyeux que tous les profs qu'Elrik n'avait jamais eus quand il était

encore plus emmagasiner que tous les autres qu'il n'a jamais eu quand il était encore Koha Gariul.

- Tssss, l'insuffisance humaine quant à l'acquisition du savoir me désespérera toujours, ronchonna le Pokemon. Ce métier m'afflige toujours autant à chaque fois que je suis obligé de former un nouvel héritier...

- Pourquoi l'avoir commencé alors ? Demanda Elrik.

- Il y a deux cent ans, quand le Conglomérat fut fondé, je n'étais encore qu'un Parcheignant, ma précédente forme évoluée, raconta Venormule. J'étais le Pokemon de sieur Wanatobes Al-Shurilan, le plus grand savant du tout jeune Conglomérat. Il m'a cédé au premier président pour l'enseignement de celui qui allait devenir Bartholomé, le premier roi. Je suis depuis la propriété de chaque nouveau président, et mon devoir est de former chaque futur roi, puis de les conseiller quand ils sont en exercice.

- Mais si tu n'aimes pas ça, tu peux arrêter, dit simplement Elrik.

- Je suis un Pokemon, jeune ignare, répliqua Venormule. J'obéis à mes maîtres humains. De plus, je fais partie de l'illustre famille de Pokemon des Diplômés, dont je suis l'ultime forme évoluée. Les Pokemon de cette famille emmagasinent les connaissances comme personne, et leur mission a toujours été d'étudier et d'enseigner. Nous n'avons jamais été très doués pour nous battre, et je suis tellement vieux à présent que je ne serai même pas capable de terrasser un Magicarpe. Transmettre mon savoir est la seule chose que je sais faire, alors autant la faire.

- Oh... tu ne sais pas te battre donc ?

Venormule prit un ton offensé qu'il réussissait très bien.

- Ai-je dit cela, insolent ? J'en connais plus sur les combats Pokemon que la plupart des dresseurs. Ma famille de Pokemon est de type Psy et Spectre, un double type rare qui nous confère de nombreux avantages ! Mais nous manquons de puissance d'attaque. Nous sommes uniquement doués pour les stratégies à long terme, avec des attaques à changement de statuts, des protections, tout cela...

Ca ne disait pas grand-chose à Elrik, mais il aurait bien aimé suivre une

formation de dresseur Pokemon maintenant qu'il était bien installé dans ce palais. Peut-être serait-ce possible d'ailleurs. Le président Fitvirol voulait un roi populaire, or les gens aimaient bien les Pokemon. Et puis, maintenant qu'Elrik avait un Pokemon puissant, il voulait savoir s'en servir convenablement. Car le président avait tenu parole : Elrik avait eu sa Pierre Feu une heure après leur entrevue. Elrik avait pu assister, ébahi et contemplatif, à l'évolution de son cher compagnon Caninos en un grand et majestueux Arcanin. Le président lui avait même fait porter une Pokeball en bonus, pour qu'Arcanin devienne officiellement son Pokemon. En or la Pokeball, d'ailleurs, et avec des rubis incrustés dedans, excusez du peu !

Hélas, Elrik n'avait guère eu le temps de s'amuser avec Arcanin, enfermé qu'il était dans sa chambre en train de subir les cours interminables de Venorlume. Et quand ce n'était pas le Pokemon qui lui enseignait l'Histoire ou d'autres matières assommantes, c'était cette fille que Fitvirol lui avait collé comme garde du corps, Leonia, qui se chargeait de l'instruire sur le protocole royal, les bonnes manières, les règles du palais, ce genre de trucs tout aussi barbant que l'économie et la politique.

Cela faisait quatre jours maintenant. Elrik décida qu'il en avait assez. Il allait sortir dehors, dans l'un des immenses jardins du Palais, pour monter sur son Arcanin et sentir le vent fouetter son visage. Après tout, le président ne lui avait-il pas dit qu'il pouvait avoir ce qu'il voulait ? Eh bien, ce qu'Elrik voulait pour le moment, c'était une heure ou deux de temps libre ! Ce n'était pas trop demander ! Venorlume soupira de dépit, mais ne tenta pas d'arrêter Elrik. Ce n'était pas son boulot. Elrik avait bien assez de surveillants comme ça.

Mais en garçon observateur qu'il était, il avait déjà appris deux trois trucs. À cette heure-ci, Leonia n'était pas dans cette aile du Palais. Leonia n'était toutefois pas la plus embêtante. Elle était totalement aux ordres d'Elrik. Il aurait pu lui demander de sauter à cloche pied en chantant l'hymne national, elle se serait exécutée en s'inclinant. Mais Elrik n'était pas niais. Il se doutait très bien que Leonia devait faire un rapport quotidien au président.

Elrik se fichait toutefois de ce qu'elle pouvait apprendre à Fitvirol. De toute façon, le président, Elrik ne l'avait plus revu depuis leur première discussion. Non, la personne la plus embêtante ici, c'était l'homme de main du président, son espion : Sullivan Dotze. Il était toujours à fureter partout pour observer les faits et gestes d'Elrik et lui interdire l'accès à tout un tas de trucs. Elrik ne

l'aimait pas du tout. Fitvirol pouvait dire ce qu'il voulait, c'était à cause de Dotze qu'Elrik n'avait pas pu rejoindre sa famille à temps pour qu'ils s'enfuient tous ensemble.

Sa famille... Elrik tâchait de ne pas trop y penser, et ça lui donnait mauvaise conscience, alors qu'il se trouvait actuellement dans un cocon de soie et promis à un grand destin. Il songeait pourtant toujours avec tristesse et rancœur à sa famille disparue, mais Rita Gariul, Orly Gariul et Roy Gariul avaient été la famille de Koha Gariul. Et comme l'avait dit le président, Koha Gariul n'existait plus. Le prince Elrik n'avait pas de famille, à part le roi Brandon. Ceci dit, Elrik ne s'était pas départi de sa haine pour les Pokemon Insecte qui avaient fait ça. Il lui tardait de devenir roi pour tous les exterminer du continent ! Oui, il allait tous les griller sur le dos de son Arcanin !

Quand Elrik quitta sa chambre, il prit bien garde à vérifier que Dotze ne traînait pas dans les parages. Lui ou ses robots espions, car Elrik avait vite appris à faire attention à ces espèces de mini-drones qui voletaient parfois près de lui. La voie étant libre, Elrik se mit à courir et quitta l'étage qui lui était réservée. Car oui, le président lui avait alloué un étage entier. Pas par souci du luxe, mais parce que l'existence du prince Elrik était pour l'instant gardée secrète. Ils étaient peu à le connaître réellement.

Mais quand Elrik se baladait dans le Palais, comme maintenant, personne ne faisait attention à lui. Il y avait tant de monde qui faisaient des allers-retours qu'il pouvait passer facilement inaperçu. Avec ses beaux habits et sa fière allure, les gens le prenaient sûrement pour un fils de haut fonctionnaire quelconque qui habitait le Palais. Et puis ça donnait à Elrik l'occasion d'observer les gens du coin et les différents endroits. Car Elrik avait gardé sa nature méthodique qui consistait à bien connaître le terrain. Savoir qui était qui et où ils se rendaient était la base d'une situation de survie dans un endroit prédéfini. Parfois, il guettait dans le hall d'entrée dans l'espoir d'apercevoir le roi Brandon, mais il ne l'avait encore jamais croisé.

Mais pour le moment, Elrik se fichait des gens et du roi. Ce qu'il voulait, c'était sortir. Le Palais des Primes, bien qu'énorme, commençait à devenir étouffant. À Salurat, Koha avait passé la grande partie de son existence dehors. Trop rester confiné menaçait de le rendre dingue. Sa destination fut donc les grands jardins du palais. Comme ils étaient ouverts aux visiteurs, Elrik passerait donc inaperçu. Le président n'aurait sans doute pas voulu qu'il quitte l'enceinte du palais, mais

qu'il aille donc au diable !

Elrik se balada entre les rangées de sapinettes parfaitement entretenues, se délectant de l'air frais matinal. Ce lieu si beau, si paisible, était très loin des ruelles sordides de Salurat où le jeune garçon avait appris à vivre à la dure. Après avoir échappé de peu à la mort, il avait quitté son enfer quotidien pour arriver dans un endroit qui ressemblait vaguement au paradis. Mais sans sa famille, ce serait un bien morne paradis. Les étreintes de sa mère lui manquaient, le sourire joyeux de son petit-frère Roy lui manquaient... et il aurait donné n'importe quoi pour subir un sermon de sa sœur Orly.

Soupirant, il se secoua la tête. Penser au passé ne l'aiderait pas. Il avait eu la chance de s'en sortir, et une nouvelle vie s'ouvrait à lui. Sa famille lui aurait dit de saisir cette chance incroyable, de devenir la personne la plus importante du Conglomérat. En théorie du moins, car Elrik avait bien compris que le roi du pays n'était qu'un pantin qui dansait entre les mains du président. Mais tant pis. Mieux valait être un roi décoratif qu'un miséreux. Et puis, il y avait maints avantages, comme ses débuts en tant que dresseur Pokemon.

En parlant de Pokemon justement, des bruits et des exclamations lui parvinrent aux oreilles. Un peu plus loin au milieu des rangées de fleurs, deux gamins étaient en train de s'affronter en combat Pokemon. Le plus âgé, aux cheveux verts, lisses et longs comme ceux d'une fille, qui devait avoir quatorze ou quinze ans, commandait à un Vibraninf, un petit Pokemon Dragon semblable à une libellule. Un Pokemon peu commun, car les Dragon étaient rares et forts. L'autre enfant, plus jeune, qui n'avait qu'un Ponchiot, ne faisait bien évidemment pas le poids, et le dresseur du Vibraninf gagna une minute plus tard. Elrik n'avait pas perdu une miette du combat. C'était la première fois qu'il en voyait un en vrai.

- Eh eh, triompha le garçon aux cheveux verts. Une victoire de plus sur le tableau de mon Vibraninf !

- C'est pas juste, Akun, se plaignit l'autre qui avait pris son Ponchiot blessé dans ses bras. Je t'avais dit que je venais juste de le capturer ! Tu n'avais pas besoin d'utiliser ton plus fort !

- Ah, navré mon gars, mais Vibraninf est le seul Pokemon que j'ai. Je n'en veux pas d'autres. Je veux concentrer tout mon dressage uniquement sur lui, pour qu'il devienne surpuissant !

N'y tenant plus, Elrik sortis de sa cachette et présenta sa Pokeball au dénommé Akun.

- Eh, je peux faire un combat moi aussi ? Demanda-t-il, tout excité.

Les deux enfants le regardèrent avec suspicion.

- T'es qui toi ? Demanda Akun. Je t'ai jamais vu...

- Je m'appelle Ko... euh... Elrik. Je suis... nouveau ici. Mais je suis un dresseur, et j'ai un Pokemon balèze !

Le garçon au Ponchiot ricana ostentatoirement.

- Tu dois rien connaître si tu défies Akun comme si de rien n'était. C'est le plus fort des jeunes dresseurs du secteur ! Puis c'est le fils du ministre de la justice !

Il avait dit cela comme si c'était une preuve sa toute puissance. Elrik avait toujours détesté ses fils à papa qui se la pétaient. Il y en avait à Salurat aussi. Puis il se souvint qu'il était prince désormais, et se retint de l'annoncer à haute voix devant eux. Ils ne le croiraient sûrement pas, et ce n'était pas une chose qui plairait au président.

- Je pense toujours m'en sortir mieux que toi, répliqua Elrik.

Le garçon au Ponchiot devant tout rouge, et Akun ricana.

- Ah, c'est bon. Un dresseur se doit d'accepter n'importe quel défi, même s'il vient du dernier des péquenots. Appelle ton Pokemon, gamin.

Elrik, avec un grand sourire sur le visage, lança sa Pokeball d'une façon qui se voulait pleine de classe.

- Vas-y, Arcanin !

La vision de ce Pokemon majestueux boucla à jamais la bouche du garçon au Ponchiot. Akun, quant à lui, haussa les sourcils.

- Un ? Tu es peut-être pas si pequetot que ça. Ce ne sont pas les misereux qui peuvent avoir un Pokemon comme lui. Mais sais-tu t'en servir ? Vibraninf, lance Piétisol !

Le Vibraninf se posa sur le sol et commença à battre violement des ailes, mais sans décoller. Cela eut pour effet de créer et de propager une onde au sol, comme un mini-séisme, qui perturba grandement Arcanin.

- Ton Pokemon Feu craint les attaques Sol, dit Akun, et grâce à Piétisol, sa vitesse a diminué à coup sûr.

- Comme si ça importait ! Crana Elrik. Arcanin, attaque Lance-flamme !

Arcanin cracha son jet de feu, mais Vibraninf eut par trois fois le temps de l'éviter. Il se déplaçait dans les airs à une vitesse qu'Arcanin au sol n'arrivait pas à suivre.

- T'es un grand crétin, gamin, fit Akun avec pitié. La vitesse est au contraire très importante dans un combat. T'es un de ces noobs qui ne savent qu'attaquer le plus fort possible sans se soucier d'une stratégie quelconque, hein ?

Elrik ne comprenait pas. Qu'est-ce qu'il y avait de plus important que l'attaque dans un combat Pokemon ? Et pourquoi aucune des attaques Feu d'Arcanin n'arrivait à toucher ce maudit Vibraninf ? Elrik se disait qu'il valait mieux essayer une autre attaque, mais à part les attaques Feu de base, il n'en connaissait pas d'autres. Akun finit par ordonner une attaque Ultrason, qui désorienta Arcanin au point qu'il mit accidentellement feu à l'une des haies du jardin. Elrik était perdu, et ne savait plus quoi faire. Akun soupira.

- Bon, je vois que j'ai affaire à un débutant. Arrêtons-là.

Il conclut le combat avec une attaque Telluriforce, qui laissa Arcanin K.O. Après quoi Vibraninf utilisa ses ailes pour stopper le début d'incendie. Sous les huées de l'ami d'Akun, Elrik tomba à genoux, mort de honte. Ça avait été son tout premier combat Pokemon, et il n'avait rien pu faire.

- Tu me fais pitié, gamin, lui envoya Akun. Quelqu'un comme toi n'a pas le droit d'utiliser un Arcanin en combat... pas tant qu'il ne sait pas s'en servir !

Elrik retint ses larmes de rage et d'humiliation, puis rappela son Pokemon

Elrik remit ses larmes de rage et de humiliation, puis rappela son Pokemon.

- Je sais m'en servir ! Cria-t-il. C'est juste Arcanin qui a foiré !

Elrik sentit alors une main se poser sur son épaule.

- Allons, Altesse, fit une voix douce. Quand défaite il y a lors d'un combat Pokemon, c'est toujours la faute du dresseur. Ce sera votre première leçon.

Sursautant, Elrik se releva et baissa les yeux devant le regard pénétrant de Leonia Tasvira, sa garde du corps et assistante attitrée. Comme toujours, elle était en tenue militaire, toujours parfaitement droite, toujours parfaitement coiffée. Cette fille semblait être l'incarnation de la rigueur et de la perfection. Elrik ressentit le besoin naturel de s'excuser de sa fugue hors de l'enceinte du palais.

- Euh... pardon d'être sorti sans rien dire, mais je commençais à...

- Mon prince, ce palais sera bientôt le vôtre, l'interrompt Leonia. Vous avez le droit d'aller dans les jardins autant que vous le voulez.

- Vraiment ? S'étonna Elrik. Le président est d'accord avec ça ?

- Le Président Fitvirol m'a laissé seule juge de ce que vous avez le droit de faire. Du moment que vous ne quittez pas les murs autour de nous, il n'y a pas de problème. Le reste, c'est une affaire entre vous et votre professeur Venorlume.

Les deux jeunes dresseurs semblaient dépassés par cette conversation. L'ami d'Akun fila vite sans demander son reste, intimidé par la jeune femme en uniforme. Mais Akun lui, qui devait avoir plus ou moins l'âge de Leonia, demanda :

- Vous êtes qui au juste, jolie demoiselle ? Et pourquoi vous avez appelé ce gamin « mon prince » ?

Leonia le regarda comme s'il était invisible.

- Manant, montre du respect quand tu parles de Son Altesse Elrik, fils et héritier de notre bon roi Brandon !

Elrik ne s'était clairement pas attendu à ce que Leonia déballe tout de la sorte. Akun avait maintenant la bouche grande ouverte qu'il fermait de temps à autre comme un poisson, cherchant ses mots.

- Je... Que... Hein ? Mais... Le... le fils du roi ?!

- Parfaitement, acquiesça Leonia.

Akun semblait se remémorer tout ce qu'il avait dit de désobligeant au jeune garçon lors de leur combat, et devint tout rouge.

- Je... je savais pas du tout ! C'est... c'est lui qui m'a défié en duel, et je... On... on va pas me couper la tête pour ça ou un truc du genre hein ?

Elrik décida de profiter de la situation.

- Je te pardonnerai, fit-il avec un air royal. En échange, je veux que tu m'entraînes au combat Pokemon et à la stratégie. Tu reviendras un jour sur deux à cet endroit, et pendant une heure tu feras de moi un bon dresseur. Si tu refuses, je te jure que ça ira mal pour toi. Même si t'es le fils du ministre de la justice, mon père à moi est plus haut placé.

Bien que son visage ne changea pas, une lueur d'amusement brilla dans les yeux de Leonia. Akun fut pris de court un moment, puis balbutia :

- O.K... oui... pas de problème, Votre Altesse Royale ! Je viendrai, je viendrai, et je ferai de vous un dresseur d'élite ! Parole de moi !

Akun s'inclina gauchement, et commença à détalier, quand Leonia ajouta :

- Au fait, tu garderas le silence sur cette rencontre. L'existence du prince n'a pas encore été dévoilée officiellement, et si tu en parles, je veillerai à te présenter le bourreau du roi.

- Oui oui ! Parfaitement ! Je serai muet comme une tombe ! Parole de moi !

Elrik éclata de rire en regardant Akun courir aussi vite qu'il le pouvait, puis redevint sérieux.

- Tu as le droit de lui dire qui je suis ? Le président veut probablement l'annoncer lui-même aux gens et aux médias...

- Ce garçon tiendra sa langue, lui assura Leonia. Et même s'il ne le fait pas, ce n'est pas bien grave. Le président lui-même veillera à entretenir des rumeurs sur votre existence avant l'annonce officielle. Ça tiendra le peuple en haleine, et il ne vous en appréciera que plus le moment venu. Maintenant, permettez que je vous raccompagne, Altesse. Vous avez le droit d'aller dehors, oui, mais les premiers jours de votre éducation royale sont fondamentaux, et ne doivent pas être négligés.

Elrik suivit Leonia, l'air boudeur.

- Je me suis fait explosé comme c'est pas possible par ce type et son Vibraninf. Pourtant, Arcanin est fort, j'en suis sûr !

- Votre Altesse ne connaît pas encore tout l'art de la stratégie en combat Pokemon, lui dit Leonia. De plus, j'imagine que votre Arcanin ne doit connaître qu'un nombre d'attaques très limité.

- Pourquoi ça ?

- Vous l'avez fait évoluer trop vite avec la Pierre Feu. Il n'a pas eu le temps d'apprendre toutes les attaques qu'il aurait dû en étant un Caninos.

- Mais... je ne savais pas ! Est-ce que c'est grave ? S'inquiéta Elrik.

- Ne vous inquiétez pas, Altesse. Il existe beaucoup de CT qu'un Arcanin puisse apprendre, et il y a aussi des personnes spécialisées dans l'apprentissage de capacités pour les Pokemon.

Elrik étudia Leonia plus attentivement.

- Tu t'y connais toi hein, en Pokemon ? Le président m'a dit que tu étais dresseuse.

- C'est exact, mon prince. Le dressage de Pokemon est une matière obligatoirement enseignée à l'école des officiers.

- Alors, tu m'apprendras aussi, décréta Elrik. Je veux qu'au moins une heure par jour, tu me fasses un cours de dressage Pokemon. Et c'est un ordre.

- Il en sera comme vous le décidez, Votre Altesse, répondit simplement Leonia.

Elrik n'avait certainement pas l'habitude qu'on lui réponde ça. Il prit enfin conscience de son pouvoir sur les gens. Il était prince. Il pouvait ordonner tout ce qu'il voulait. Et Leonia Tasvira était sa plus dévouée d'entre tous.

- Montre-moi ton Pokemon.

Leonia s'arrêta de marcher et sortit une Pokeball de sa poche. Dans un flash de lumière, un Pokemon en sortit. Elrik en avait jamais vu en vrai, mais il connaissait son nom.

- Un Momartik.

- Effectivement, mon prince. Un Pokemon de type Glace et Spectre.

- Ah, alors j'aurai l'avantage lors de nos combats ! Triompha Elrik. Le feu de mon Arcanin le fera fondre !

- Je n'en doute pas une seconde... si toutefois vous parvenez à porter vos attaques un peu mieux que ce que j'ai vu aujourd'hui.

Elrik perdit subitement de sa superbe. Leonia avait beau être très respectueuse et lui obéir aux doigts et à l'œil, elle ne manquait certainement pas de répartie. Elrik se prit instantanément d'affection pour elle. Sans doute était-elle une marionnette du président destinée à le surveiller, mais qu'importe ? Lui aussi était destinée à devenir une marionnette de Fitvirol. Quitte à passer sa vie dans ce palais, Elrik avait bien l'intention de se faire des amis. Et comme il était prince et futur roi, il pouvait ordonner aux gens de devenir ses amis. C'était bien pratique.

- Parle-moi un peu de toi, Leonia, demanda Elrik tandis qu'ils remontaient les grandes marches de marbre du hall d'entrée.

- Qu'est-ce que Votre Altesse désire-t-elle savoir sur moi ?

- Je sais pas... Tout. Tu as quel âge ? Qui sont tes parents ? Pourquoi le président t'a-t-il refilé à moi ? Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Ce genre de trucs...

- Je vais faire quinze ans le mois prochain, répondit mécaniquement Leonia. Je suis la fille de l'amirale Brunela Tasvira et du général Diron Lustian.

Elrik en resta un moment sans voix. Des amiraux, dans les FDC, il y en avait une dizaine, et Elrik ne les connaissait pas tous. En revanche, il connaissait bien évidemment le nom du général Lustian, commandant en chef des FDC.

- Sans rire ? Ton père, c'est le chef de l'armée ?! Mais pourquoi tu t'appelles Tasvira alors, et pas Lustian ?

- Mes parents n'ont jamais été mariés. Et mon père ne m'a pas reconnue à ma naissance.

Elrik sentit une légère crispation dans la réponse de Leonia, et sut que ça devait être un sujet sensible. Même s'il était curieux, il ne l'interrogea pas plus à ce sujet. Leonia acheva de répondre aux autres questions du prince :

- Si le Président Fitvirol m'a proposé la noble tâche de vous servir, c'est parce que je suis sortie première de promotion de l'école militaire, et sans doute parce que mes parents sont de hauts officiers des FDC. Et je ne veux rien faire plus tard de ce que je fais déjà. Je vous servirai à vie, si vous voulez bien de moi, Votre Altesse.

- Genre ? Ça risque de te faire chier au bout d'un moment...

- Nullement. Être l'assistante personnelle du roi est un immense honneur. Le président m'a d'ailleurs promis que je commanderai à votre Garde Royale le moment venu.

Elrik a jugé le regard de la jeune fille, et sut qu'elle était sincère. Elle voulait vraiment le servir lui ; elle en était même ravie. Elrik ne voyait pourtant pas ce qu'il y avait de si extraordinaire de servir de bonniche à un mioche qui ne serait au final qu'un écran de fumée servant le président. Mais il était ravi d'avoir la loyauté sincère et réelle de quelqu'un ici. Il comptait bien un jour s'en attirer plein d'autres de la part du peuple, même si Fitvirol attendait de lui qu'il soit

seulement une décoration du Conglomérat.

Chapitre 13 : Les héritiers d'Exodia

Cette fille - Vesta - avait manifestement dit la vérité. Depuis que Mariam était avec elle, elle n'avait subi aucune attaque, que ce soit de Pokemon Insecte ou d'autre chose. La gamine agissait comme répulsif à toute agressivité, et elle parvenait même à se faire aider par les Pokemon alentours. Par exemple, quand un énorme arbre mort s'était retrouvé sur leur chemin, elle avait fermé les yeux un moment, puis deux Pokemon Plante étaient venus, utilisant leur Fouet Liane pour les faire passer. Béni soit cette enfant !

Sentifée, son ami Pokemon qui avait l'allure du garde forestier local, les guidait pour les faire passer par les coins les plus sûrs. Mariam avait toujours comme projet de retrouver et réparer le Novus, et c'était vers là qu'ils se rendaient, mais plus ils avançaient, plus Mariam doutait. N'était-il pas plus sûr de se rendre directement à Exodia, alors qu'elle savait qu'elle avait des Pokemon Insecte tueurs aux trousses ? Elle savait qu'elle tentait le diable, mais elle ne pouvait se résoudre à abandonner son engin dans cette forêt géante. Elle se servait donc de Pollux pour retrouver la position du Novus. La petite Vesta semblait trouver tout à fait fascinant cette voix qui sortait du Gantolesque de Mariam.

- Où on peut en avoir, des gants qui parlent comme ça ? Demanda-t-elle. Au Conglomérat ?

- Je crains que non, ma jeune amie, sourit Mariam. Je me le suis fabriquée toute seule. On en trouve nulle part. Mais, une fois rentrée chez moi, je me ferai un plaisir de t'en fabriquer un et de te l'envoyer pour te remercier de ton aide.

- C'est gentil, mais je ne sais pas si mon père serait d'accord. Il n'aime pas vraiment la technologie. Il dit que ça perturbe l'harmonie et l'équilibre de Tsunallotei.

- Par Tsunallotei, tu veux parler de la Forêt-Monde ? Demanda Mariam.

Elle n'avait jamais parlé avec un exodien avant, et sa nature de scientifique faisait qu'elle ne cessait jamais de vouloir obtenir des réponses sur tout.

- Oui et non, répondit Vesta. Tsunallotei est l'esprit sacré qui veille sur la Forêt-Monde. Tous les exodiens et Pokemon qui y habitent peuvent la ressentir et se ressentir entre eux via le lien. Mais Tsunallotei est si liée à la Forêt-Monde, et inversement, qu'on peut dire que les deux ne font qu'un. Car sans Tsunallotei, la Forêt-Monde mourrait.

- Je... vois, fit Mariam, qui n'y voyait pas grand-chose au contraire.

- *De tels propos me paraissent clairement mystiques*, intervint Pollux de son ton de professeur. *Si vous voulez mon avis, Mariam Coleinst, vous ne devriez pas accorder d'importance aux histoires de ces primitifs.*

La scientifique donna un coup sur le Gantolesque, comme pour punir Pollux.

- Sois poli. On ne traite pas nos sauveurs de primitifs. Et puis, tu as bien vu ce Scarabrute et les Pokemon Insecte qui allaient nous massacrer s'enfuir quand Vesta est arrivée non ? Le lien dont elle parle doit exister.

- *Je ne détecte rien de tel*, s'entêta l'intelligence artificielle. *Il est probable que la fuite des Pokemon Insecte eut été motivée par des raisons extérieures dont nous n'avons pas connaissance.*

- Excuse-le, sourit Mariam à Vesta. C'est moi qui l'ai conçu, et j'ai hélas un peu trop poussé son aspect cynique.

- Ce n'est pas grave. Nous savons que les gens de l'extérieur ont du mal à comprendre Tsunallotei. Mais si tu restais vivre assez longtemps dans la Forêt-Monde, tu finirais par la sentir, toi aussi.

- *Définissez précisément « vivre longtemps »*, demanda Pollux. *De quelle durée parlons nous, à quelques minutes près ?*

- Elle ne parlait pas à toi, bêta, soupira Mariam. Je doute qu'une IA puisse percevoir quoi que ce soit même si elle habitait ici mille ans.

- C'est vrai, monsieur le gant qui parle, acquiesça Vesta. Il n'y a que les êtres vivants qui peuvent sentir Tsunallotei et utiliser son lien. Les humains, les Pokemon, même les plantes et les arbres.

- *Sous-entendez-vous que je suis moins performant qu'un arbre ?* S'indigna Pollux.

- C'est pas ce qu'elle a dit, répliqua Mariam. Maintenant, mets là en veilleuse, et contente-toi de retrouver le Novus !

Pollux eut une imitation d'un soupir humain.

- *Je l'ai localisé depuis le début, Mariam Coleinst. Encore très exactement six-cent quarante-deux mètres à un angle de 57 degrés devant vous.*

- C'est quoi, un Novus ? Voulus savoir Vesta. L'engin volant que tu veux réparer ?

- Oui, confirma la scientifique. Il peut voler, mais ce n'est pas son but premier. En fait, c'est une machine qui sert à terraformer le sol. C'est ce qui le rend si précieux.

- Je ne sais pas ce que ce mot veut dire.

- Terraformer ? Eh bien, ça veut dire transformer, en quelque sorte. Tu connais les Dunes Vides, qui se situent entre la Forêt-Monde et le Conglomérat ? Eh bien, grâce au Novus, j'ai pu les transformer en une vaste prairie verdoyante. Enfin... jusqu'à que ces insectes ne détruisent tout.

- Oh, j'en ai entendu parler ! S'excita la fillette. Mon frère y était et m'a raconté ! J'ai trouvé ça formidable ! Mais ça n'a pas plu à mon père. Il a dit que c'était... euh... un sacrilège. Je crois que ça veut dire que ce n'est pas bien.

- C'est plus ou moins la définition, oui.

Mariam savait très bien que les exodiens n'approuvaient pas le projet du Conglomérat, mais de là à qualifier ça de sacrilège... On croirait entendre ce vieux fou de Primarque Marcus, le Haut Prêtre d'Arceus du Conglomérat, qui avait tant combattu ce projet, clamant haut et fort que la colère du Dieu tout puissant allait s'abattre sur ceux qui tentaient de jouer à dieu justement. Eh bien, au final, vu ce qu'il s'était passé, peut-être avait-il eu raison ?

- Qui est ton père ? Demanda Mariam.

- Le Seigneur Gildros, répondit Vesta, l'air de rien.

Mariam marqua un temps d'arrêt pour enregistrer cette information. Le Seigneur Gildros ? Le chef suprême d'Exodia ? Et c'était donc sa fille que Mariam amenait loin de chez elle pour réparer une machine qu'il considérait comme une abomination ? Mauvais mauvais, tout ça.

- V-vraiment ? Balbutia Mariam. Mais euh... tu es une espèce de princesse alors ? Tu es sûre que tu peux aller aussi loin de chez toi avec des étrangers ?

- Papa me grondera après, comme d'habitude, fit la fille en haussant les épaules.

- Oui... le souci, c'est que j'ai peur qu'il me gronde à moi aussi.

Bon, ça répondait au moins à ses doutes. Il n'était plus question de se rendre à Exodia. Gildros Erron n'aimait pas le Conglomérat, et n'aimait pas le Novus. Il n'y avait aucune raison qu'il n'aime donc Mariam, surtout si elle avait mis sa fille en danger. Conclusion : elle allait réparer le Novus et partir le plus loin possible d'ici. Vu les tensions qui régnaient entre Exodia et le Conglomérat, le Seigneur Gildros pouvait très bien la prendre en otage en exigeant une rançon. Mariam ne tenait pas à faire les frais d'une rivalité politique entre ces deux nations.

Moins d'une heure plus tard, Mariam revint à son lieu de crash d'origine, là où elle avait laissé le Novus. Arceus merci, ces satanés insectes, sans doute trop occupés à la poursuivre, n'avaient pas détruit l'engin. Bien sûr, il avait subi de lourds dommages lors de leur fuite de la nouvelle colonie, et le crash n'avait rien arrangé. Mariam évalua d'un œil expert les dégâts. Elle avait conçu cette machine ; elle connaissait donc toutes ses caractéristiques, et ce jusqu'au moindre boulon.

- Bon, ça devrait me prendre une heure ou deux. Ceci dit, le Novus va manquer d'énergie pour rejoindre le Conglomérat. Je vais être obligé d'utiliser les dernières ressources du Gantolesque, Pollux, ce qui signifie que tu seras désactivé un temps.

- *Il est probablement inutile que je proteste, soupira l'IA. Les Droits de l'Homme et des Pokemon ne s'appliquent hélas pas à mes semblables non-*

organiques.

- Je te rechargerai une fois au Conglomérat, et tu auras tout le loisir de préparer la Révolution des robots et des programmes. Vesta, tu peux rester le temps que je redémarre le Novus ?

- Oui madame. Aucun méchant Pokemon ne viendra te déranger.

- Tu pourras rentrer sans mal à Exodia ensuite ?

- La nuit va bientôt tomber, mais qu'il fasse noir ne fait aucune différence pour moi. Puis Sentifée restera avec moi.

Le petit Pokemon Plante et Fée donna son assentiment par un son apaisant. Mariam sourit. C'était dommage finalement, qu'elle ne puisse pas visiter Exodia. Si les habitants étaient aussi serviables et gentils que la petite Vesta, ça pouvait être un lieu sympathique. Hélas, Mariam savait qu'elle ne pourrait pas survivre longtemps sans connexion internet ni même électricité. Elle rentra dans le Novus pour aller en retirer sa caisse à outil, et se mit au travail. Le milieu d'une forêt hostile n'était pas spécialement un lieu dans lequel Mariam avait l'habitude d'effectuer ses réparations, mais depuis toute petite, elle avait appris à faire des miracles rien qu'avec du scotch, des clous et quelques fils de fer.

- J'aimerais bien voir le Conglomérat, un jour, fit Vesta d'un ton rêveur quelques minutes plus tard. J'aime la Forêt-Monde bien sûr, mais on dit qu'il y a tant de belles choses au Conglomérat, comme le Palais des Prismes. Tu as déjà vu le Palais des Primes, madame ?

- Hum ? Oui, oui, deux trois fois, répondit Mariam en faisant une dérivation complexe sur le circuit annexe de refroidissement. J'y suis même rentrée un jour, lors d'une grande réception organisée par le roi Brandon.

- Il est aussi beau qu'on le dit alors ? Il paraît qu'au coucher de soleil, il projette des centaines de rayons de partout grâce à tous ses prismes !

- Euh... Je crois que si on l'appelle Palais des Prismes, c'est juste pour l'image. Mais oui, il est impressionnant. Très grand, très majestueux.

- Mon grand-pépé, Vaoh Erron, venait du Conglomérat, expliqua la petite fille.

C'est un peu la terre natale de tous les exodiens, et beaucoup comme moi aimeraient la voir un jour. Mais père refuse qu'un seul exodien ne se rende au Conglomérat. Il n'envoie que mon grand-frère Tiaz, comme représentant...

- C'est parce que les relations entre vos deux peuples sont... compliquées. Je suis sûre que quand tu seras plus grande, ton père te laissera y aller.

Mariam dévissa une autre plaque du Novus, et jura quand elle vit que la plupart des circuits avaient grillé. Finalement, ça allait mettre plus longtemps que prévu.

- Pourquoi ces Pokemon Insecte veulent te faire du mal, madame ? Demanda Vesta.

- J'en sais trop rien, admit la scientifique. Ils ont attaqué et détruit notre nouvelle colonie d'Orblanbel qui est née des Dunes Vides. Selon moi, ça tient d'un malentendu. Seulement, c'est pas facile de discuter avec des Pokemon, surtout s'ils ont juré de vous manger.

- Oui, ils sont en colère, acquiesça Vesta. Je les sens. Ils sont encore dans la Forêt-Monde, pas loin. Ils nous surveillent. Ils veulent vraiment te tuer, madame.

- C'est bon à savoir...

- Je pense qu'ils font partie de l'Essaim. Quasiment tous les Pokemon Insecte sauvages qui vivent sur le Continent Perdu mais hors de la Forêt-Monde en font partie.

- L'Essaim ? Interrogea Mariam.

- Oui. C'est une colonie entière de Pokemon Insecte, divisée en plusieurs ruches et sous le contrôle d'un roi. On dit qu'ils sont tous liés par un lien mental, un peu comme celui de Tsunallotei.

Mariam avait beau fouiller dans ses souvenirs, dans tout ce qu'elle savait du Conglomérat et de son histoire, elle n'avait jamais entendu parler de cela.

- Comment ça se fait qu'Exodia sache ça ?

- Oh, euh... Les enfants exodiens l'apprennent à l'école. Mais moi, je ne suis pas

très bonne en classe ; peut-être parce que je sèche souvent ? À l'époque de mon grand-pépé, il paraît que nous avons rencontré l'Essaim et que nous nous sommes affrontés. Je ne connais pas trop les détails, faudrait demander à mon frère ou au seigneur mon père. Mais je sais qu'avant, il y a très longtemps, l'Essaim vivait dans la Forêt-Monde. Ils vénéraient Tsunallotei, comme tous les Pokemon de la forêt, et vivaient en symbiose avec elle. Mais un jour, la Ruche Noire arriva.

La petite fille avait dit cela comme si elle racontait un conte de fée et que soudain le méchant ogre était apparu.

- La Ruche Noire ? Sourit Mariam. Ça ne m'a pas l'air sympathique.

- Oui, la Ruche Noire était très méchante, acquiesça Vesta avec le plus grand sérieux. On raconte qu'elle était composée des plus mauvais et des plus terrifiants Pokemon Insecte du monde, et qu'elle était dirigée par la Reine Noire, l'ennemie jurée de Tsunallotei. La Reine Noire coupa plusieurs Pokemon Insecte innocents du lien qui les unissait avec Tsunallotei pour en faire ses esclaves, et ce fut une très longue guerre entre les Pokemon de Tsunallotei et ceux de la Ruche Noire.

Mariam se doutait un peu que ce que racontait la gamine n'était qu'un tissu d'inepties, mais elle écouta tout de même avec intérêt. Pour son âge, cette fille avait un certain talent oratoire.

- Mais finalement, Tsunallotei gagna, conclut Vesta. La Reine Noire fut vaincue, et les Pokemon de sa ruche dispersés. Alors, tous les Pokemon Insecte qui l'avaient servi comme esclaves quittèrent la Forêt-Monde, par honte et parce qu'ils n'arrivaient plus à percevoir Tsunallotei. Ils s'agrandirent au fil des ans, fondèrent plusieurs ruches, jusqu'à devenir l'Essaim que nous connaissons aujourd'hui. Mais depuis, ils vivent sans Reine. La Forêt-Monde est devenu pour eux un lieu sacré qu'ils évitent, car leur lien mental est brouillé par celui de Tsunallotei, leur ancienne Reine qu'ils ont reniée et oubliée.

Mariam fit mine d'applaudir.

- C'est une bien triste histoire, Vesta. Tu as dû l'entendre beaucoup de fois, pour la raconter avec tant d'aisance.

- Tous les enfants d'Exodia la connaissent par cœur, mais plus beaucoup de gens y croient aujourd'hui. Enfin, on ne sait pas si la Ruche Noire a vraiment existé ou non, mais l'Essaim existe, ça c'est sûr. Et si c'est vraiment lui qui te pourchasse, madame, vaut mieux que tu quittes le continent très vite. Tu ne seras plus jamais à l'abri au Conglomérat, car l'Essaim y a des ruches cachées partout.

La phrase de Vesta résonna dans l'esprit de la scientifique. Des ruches cachées partout dans le Conglomérat... Si elles étaient cachées, ça devait signifier qu'elles se trouvaient sous terre, principalement. Et qu'avait dit ce Scarabrite chromatique tout à l'heure ? Que Mariam avait le sang de milliers de Pokemon innocents sur les mains ? La lumière se fit alors dans son esprit, et son sang se glaça.

- Oh non... Oh non oh non oh non !

- Madame ?

Mariam lâcha ses outils et se mit la main contre la bouche.

- Je crois... Je crois que j'ai compris pourquoi ces Pokemon Insectes sont furieux. Ils devaient avoir une ruche sous terre, dans les Dunes Vides. Si c'était le cas, nous ne les avions pas détectées. Et alors... quand le Novus a terraformé ce désert...

Mariam déglutit difficilement. Vesta s'apprêtait à demander quelque chose, quand son corps se raidit, et qu'elle regarda tout d'un coup tout autour d'elle. Pollux sortit également de son mutisme.

- De nombreux signaux ont été détectés aux alentours. Présence confirmée de Pokemon Insecte. Trente, très précisément.

Effectivement, et en les encerclant, plusieurs Pokemon Insectes sortirent des buissons ou des arbres, d'un pas prudent mais décidé. Celui qui semblait les mener était le Scarabrite bleu de la dernière fois. Vesta se leva, et plissa les yeux. Mariam devina qu'elle devait se fondre dans son fameux lien avec Tsunallotei pour repousser les Pokemon. Mais ces derniers continuaient malgré tout d'avancer.

- Partez, ordonna Vesta à voix haute. Cette dame est sous la protection de

Tsunallotei maintenant !

Le Scarabroute cracha quelque chose dans sa langue rude, que Pollux s'empessa de traduire :

- Le Scarabroute affirme que votre lien hérétique ne fonctionnera plus maintenant qu'ils sont si nombreux. La puissance du Thisme de l'Essaim dépend du nombre de Pokemon présents, et actuellement, ils sont assez nombreux pour résister au lien mental d'une seule petite humaine.

Vesta cligna des yeux, visiblement troublée. Elle ne devait pas avoir l'habitude que quelqu'un lui résiste, ici, dans la Forêt-Monde. Mariam tenta une nouvelle fois de s'expliquer.

- Je pense avoir compris ce que vous me reprochez. La terraformation des Dunes Vides a détruit une de vos ruches sous terre, c'est cela ? Je vous assure que c'était pas intentionnel ! Nous ignorons tout de votre présence ! S'il vous plait, vous devez me croire...

Pollux traduisit ceci dans le langage des Pokemon Insectes. Ces derniers s'agitèrent, visiblement en colère. Le Scarabroute chromatique éructa ses bruits étranges.

- Le Scarabroute indique que la duplicité des humains n'est plus à prouver, dit Pollux. Il ajoute que même si c'était vrai, cela ne changerait rien. Les humains ont détruit toute une ruche, alors l'Essaim va les châtier. Et cela semble commencer par vous, Mariam Coleinst.

Les Pokemon Insectes s'approchèrent un peu plus. Mariam se savait complètement cernée, et sans aucune défense. Il y avait bien Sentifée, l'ami Pokemon de Vesta, mais que pouvait un seul Pokemon, Plante qui plus est, contre cette horde d'insecte ? Mariam s'en voulait d'avoir entraîné Vesta dans cette histoire, maintenant. Elle tenta une dernière chose :

- Ecoutez, faites ce que vous voulez de moi, mais laissez la petite. Elle n'est en rien responsable de ce qui est arrivé à votre ruche.

Le Scarabroute répondit sans arrêter sans marche.

- Le Scarabroute répond que la petite humaine hérétique sera elle aussi éliminée pour avoir tenté de vous couvrir, et parce que son lien avec la Forêt-Monde est une insulte pour l'Essaim tout entier.

Mariam sentit autre chose que la peur et le désespoir naître en elle. Ce fut de la colère, et elle occulta momentanément les deux autres.

- Ignobles lâches ! Leur cria-t-elle. C'est ainsi que fonctionne votre fameux Essaim ? Se mettre à plusieurs pour attaquer une fillette innocente et désarmée ?!

- Ne vous en faites pas, madame, dit calmement Vesta. Ici, je ne suis jamais seule.

Puis elle dévisagea le Scarabroute bleu avec un aimable sourire.

- Il semble que vous avez raison, monsieur Pokemon. Mon lien n'est plus assez puissant pour vous retenir. Je n'ai jamais connu ça, car aucun Pokemon de la Forêt-Monde ne s'unit avec d'autres pour lutter contre Tsunallotei. C'est assez embêtant... Mais si votre nombre fait votre force, c'est pareil pour moi.

Vesta leva les bras, et quand elle parla, ce fut comme si tout l'endroit reprenait ses paroles, que ce soit les arbres, les fleurs ou l'herbe.

- La Forêt-Monde toute entière écoute Tsunallotei. Et moi, je suis celle qui parle le plus fort en son sein.

Alors, il y eut plusieurs bruits à la fois. D'autres Pokemon approchaient, mais pas des insectes. La plupart étaient de type Plante, mais pas seulement. Il y en avait bien une vingtaine qui approchait, se plaçant entre Vesta et les Pokemon de l'Essaim, dévisageant ses derniers de façon menaçante. Sentifée vint se placer à leur côté.

- Tous les Pokemon de cette forêt sont mes amis, décréta Vesta. Il me suffit d'appeler, et ils viennent. Vous ne gagnerez pas, méchants insectes.

Le Scarabroute bleu ne se laissa pas démonter, et sentant que les choses allaient devenir explosives, Mariam activa son bouclier individuel sur son Gantolesque. Bien lui en prit, car une seconde plus tard, c'était un véritable déferlement d'attaques en tous sens quand les deux groupes de Pokemon se rentrèrent

dedans. Mariam mit l'intensité de son bouclier à fond, quitte à épuiser les dernières réserves d'énergie du Gantolesque, puis attrapa Vesta et la mit au sol en lui faisant bouclier de son propre corps.

Tout autour, les Pokemon de la Forêt-Monde affrontaient ceux de l'Essaim. Mariam aurait bien aimé prendre ses jambes à son cou plutôt que de rester allongée au milieu, mais elle sentait que si elle faisait mine de se lever, elle allait être la cible de plusieurs attaques d'insectes. Le Novus qu'elle avait commencé à réparer eut droit à sa part d'attaques perdues, et Mariam jura à voix basse quand elle vit une attaque Rayon Signal toucher ses circuits de plein fouet. Plus question de rentrer avec le Novus, maintenant...

Sous elle, Vesta ne bougeait pas. Elle avait les yeux fermés, mais ne semblait aucunement effrayée. Au contraire, elle faisait preuve d'un sang-froid remarquable en appelant encore plus de Pokemon à l'aide via le lien et en les synchronisant pour la bataille. Les Pokemon de Vesta semblaient l'emporter, car ils étaient plus nombreux. Mariam attendit donc une chance de pouvoir s'éloigner du combat en toute sécurité. Elle la saisit quand un passage derrière elles fut dégagé. Elle remit Vesta debout et cria :

- Allez ma puce, on dégage d'ici, vite !

Mariam essaya de se faire discrète tandis qu'elle prenait la fuite, mais deux Pokemon Insecte, un Dardargnan et une de ces espèces de mites géantes enflammées dont elle ne connaissait pas le nom la poursuivirent avec des bourdonnements furieux. Vesta leva un bras. Aussitôt, plusieurs branches des arbres alentours tombèrent sur les deux Pokemon Insectes, et des lianes sorties du sol les ralentirent, de telle sorte que Mariam et la petite fille puisse filer. La scientifique ne croyait pas ce qu'elle venait de voir.

- C'est toi qui as fait ça ?! Demanda-t-elle à la fillette.

- Oui. J'ai simplement demandé un coup de main à la végétation autour de nous.

Elle avait dit cela comme si elle n'avait rien fait de plus étonnant que passer un coup de fil à un ami. Mariam se dit que si elle s'en sortait, la première chose qu'elle ferait serait d'étudier à fond ce prétendu lien symbiotique avec cette forêt. Des hommes puissants du Conglomérat, comme le président Fitvirol, traitaient les exodiens et leurs croyances par le mépris et l'amusement, mais

visiblement, tout n'était pas que superstitions et mythes.

Mariam et Vesta coururent un moment, sans se faire attaquer ou poursuivre, et la scientifique se permit de croire qu'elles allaient en réchapper. Mais une masse bondit d'un arbre devant elles pour aller les percuter. Mariam, grâce à son bouclier, encaissa le plus gros du choc, mais elle fut néanmoins projetée au sol et sonnée, tout comme Vesta. La chose qui les avait envoyées à terre était le Scarabroute chromatique. Ses pinces s'ouvraient et se refermaient continuellement, signifiant sans doute son vif désir de découper les deux humaines devant lui.

- Tu ne veux pas nous lâcher un peu, saligaud, grommela Mariam.

Le Scarabroute baragouina quelque chose d'incompréhensible, mais qui devait trouver sa place dans le dictionnaire des répliques sadiques de méchants. Comme le Pokemon était seul, Mariam pensait que Vesta aurait pu utiliser son fameux lien avec Tsunallotei pour le faire déguerpir en quatrième vitesse, mais visiblement, la fillette était trop sonnée pour ça. Mariam se résolut à se battre, pour défendre sa vie et la sienne. À un contre un, avec son Gantolesque, elle avait une chance.

- Pollux, ordonna-t-elle, lance le module de défense Red Béta !

- *Mariam Coleinst, il est de mon devoir de vous avertir que mon autonomie arrive bientôt à son terme. Je suis à court d'énergie.*

- Combien de temps tu peux tenir ?

- *Approximativement trois secondes et vingt-sept millièmes.*

- Quoi ?! Att...

Mais c'était inutile. Le Gantolesque cessa de briller, signe qu'il ne fonctionnait plus, et Mariam se retrouva comme une idiote devant le Scarabroute, sans défense, totalement à sa merci. Devant la situation désespérée, Vesta commença à pleurer. Pour que cette fille totalement téméraire et sûre d'elle se mette à pleurer, c'était qu'il ne devait pas rester grand-chose à faire.

Le Scarabroute chargea. Bien décidée à vendre chèrement sa peau, Mariam

comptait se défendre comme elle pouvait à mains nues, bien que ce soit parfaitement inutile contre ce monstre. Mais alors qu'il fut à seulement deux mètres d'elle, Scarabroute se figea dans un choc métallique. Quelqu'un venait de s'interposer entre lui et sa proie. Quelqu'un qui tenait un katana dans chaque main, et qui venait de les croiser devant les pinces du Pokemon.

- Hop là, fit le nouvel arrivant. Et si tu te calmais, l'affreux ?

Vesta cessa immédiatement de pleurer, et un grand sourire s'afficha sur son visage.

- Grand-frère Tiaz !

Mariam reconnut effectivement l'héritier d'Exodia. Elle l'avait déjà vu, lors de la cérémonie du lancement du Novus aux Dunes Vides il y a quelques jours. Bien qu'il fût d'Exodia, Tiaz Erron était la coqueluche de nombre de femmes du Conglomérat, avec son beau visage, sa forte mâchoire et son kimono richement décoré. Sa maîtrise des katanas dans chaque main étaient rapidement passée à la postérité. Tout chez cet homme respirait la force et la confiance, et Mariam sut au plus profond d'elle qu'elle ne risquait plus rien de la part des insectes maintenant.

Le Scarabroute chromatique ne suivit pas le conseil de Tiaz, et tenta de le décapiter avec ses pinces. Le prince d'Exodia fit un retourné acrobatique impressionnant pour se retrouver sur le dos du Pokemon, et avec toute sa force, il parvint à découper la moitié d'une des pinces de Scarabroute avec ses katanas. Mariam était impressionnée. Les cornes de Scarabroute étaient pourtant réputées être aussi solide que l'ivoire. Le Pokemon chromatique hurla se débarrassa de Tiaz avec une attaque Mania, en bougeant partout comme un fou. Tiaz se réceptionna avec grâce, et claqua des doigts. Alors, un autre Pokemon sortit de la végétation. Mariam ne le connaissait pas, mais il avait visiblement l'allure d'un Pokemon de la famille d'Evoli, mais avec le corps fait en roche. À sa vue, Scarabroute hésita.

- Exodia ne veut pas avoir à affronter l'Essaim, déclara Tiaz. Mais elle ne laissera sûrement pas des humains mourir sur ses terres, surtout si l'un d'eux est ma sœur. Vous ne gagnerez pas face à mon Granali. C'est le Pokemon le mieux entraîné de tout Exodia, et de plus, vous êtes désavantagé par rapport à son type Roche. Vous ferez mieux de partir tant que vous le pouvez.

Le Scarabroute crachait visiblement de rage, mais il opta finalement pour la fuite. Tiaz soupira, et Mariam fit de même. Vesta alla se jeter contre les jambes de son frère.

- Grand-frère Tiaz, Granali, merci ! Je n'arrivais plus à me concentrer dans le lien, et le méchant insecte allait nous faire du mal !

Tiaz dévisagea sa jeune sœur d'un air sévère.

- Je crois que tu vas avoir des problèmes en rentrant, fillette. Père sera furieux.

- Bah, il l'est toujours contre moi.

- Plus furieux que d'habitude, précisa Tiaz. Quant à vous, professeur Coleinst, vous êtes bien loin du Conglomérat.

- C'est un fait, acquiesça Mariam. Toute une série de catastrophes m'a amené ici, et je vous suis reconnaissante pour votre aide.

- Le Seigneur mon père voudra vous entendre. Je garantis votre sécurité à Exodia. Venez vite à présent. La Forêt-Monde n'est plus très sûre actuellement...

Un doux euphémisme, songea Mariam en le suivant. La Forêt-Monde n'a jamais été sûre. Du moins pour tous ceux qui n'étaient pas exodiens.

Chapitre 14 : Perfidie humaine

Orly continuait de marcher inlassablement avec le groupe de Pokemon Insecte aux travers des terres arides en bordure du Conglomérat. La jeune fille ne savait plus trop où elle en était, ni ce qu'elle devait faire ou penser. Ces Pokemon Insecte étaient ses ravisseurs et les meurtriers de sa famille. Pourtant, ce chasseur des FDC l'avait bel et bien prise pour cible, elle, une petite fille au milieu de tous ces Pokemon. Et sans Scarhino, elle y serait passée. Pourquoi le Conglomérat voulait-il sa mort ? Qu'est-ce qu'elle avait bien pu faire ? Voulait-il la tuer pour l'empêcher de révéler quoi que ce soit aux insectes sur le pays ? Mais c'était absurde. Orly ne savait rien d'important...

Le fait est que Scarhino était mort en la sauvant. Il avait été le seul interlocuteur d'Orly grâce à ses messages remplis de fautes dans le sable. Il avait été doux et sensible. Aussi donc Orly n'avait pas cillé quand Mantirf, le Pokemon Insecte vert, avait dévoré le soldat responsable, même si elle aurait aimé lui demander pourquoi il l'avait prise pour cible, elle. Elle n'avait pas cillé, mais après le spectacle terminé, elle s'était dépêchée de reculer pour aller vomir tout son saoul.

Orly ne comprenait pas. Elle avait éprouvé une espèce de plaisir sauvage en entendant les cris d'horreur et d'agonie de ce soldat. Un humain, comme elle, en train de se faire dévorer par des insectes enragés, et ça lui avait plu ! Était-elle une sadique ? Un monstre ? Était-ce pour cela que le Conglomérat voulait l'éliminer ? Mais non, disait une petite voix dans sa tête. Ce n'était pas du sadisme, juste de la pure et simple vengeance. Ce soldat avait essayé de la tuer et avait tué Scarhino. Orly avait donc éprouvé du plaisir à sa mort. C'était normal. C'était naturel.

Il lui semblait que c'était ce qu'Insandre avait essayé de lui dire quand Orly lui avait fait part de ses interrogations. Le problème, c'était que sans Scarhino pour traduire, Orly ne comprenait rien des sons de ces insectes. Du moins elle aurait dû ne rien comprendre. Mais justement, même si elle ne comprenait pas la signification des mots, elle avait l'impression de saisir le sens global des phrases si elle se concentrait. Et ça, ça lui faisait peur. Comment pouvait-elle comprendre ce que ces insectes baragouinaient ? Était-ce à cause de ce Thisme

dont Insandre était sûr qu'elle pouvait utiliser ?

Ça devait être ça, car au bout d'un moment, Insandre avait cessé d'employer des sons, et à la place, il s'était exprimé en pensées par le biais du Thisme. Comme selon lui, Orly y était réceptive, la jeune fille commençait à capter des brides de ce qu'il disait. Et le contraire marchait aussi. Orly pouvait parler aux Pokemon Insectes, car ils comprenaient plus ou moins le langage humain. Mais elle pouvait aussi se servir du Thisme pour leur envoyer directement ses paroles dans la tête, comme quand elle avait intentionnellement crié à Insandre qu'elle les haïssait.

Les autres insectes avaient dû admettre qu'Insandre avait raison à propos d'Orly, car eux aussi sentaient bien que la petite humaine se servait du Thisme en tâtonnant. Et ça ne leur plaisait pas. Si la majorité d'entre eux évitait Orly comme si elle était une espèce de démon, quelques uns affirmaient haut et fort qu'elle était une menace pour l'Essaim et qu'il serait sage de la tuer au plus vite. Mantirf était le plus éloquent en ce sens. Mais Insandre avait toujours refusé. Orly se demandait jusqu'à quand il pourrait la protéger de ses congénères, et elle essayait de ne jamais trop se séparer de lui.

Même si elle avait tout perdu chez elle et que son propre gouvernement voulait sa mort, pour une raison ou une autre, Orly tenait encore à la vie. Et niveau façon de quitter ce monde, se faire dévorer vive par Mantirf ou un autre ne la branchait que très moyennement. Orly ne savait pas où elle irait ni ce qu'elle ferait désormais, mais elle voulait vivre. Et pour cela, elle allait tâcher de comprendre ses kidnappeurs et plus particulièrement Insandre. C'étaient des Pokemon après tout, et ne disait-on pas que le Pokemon est le meilleur ami de l'homme ? Insandre était intelligent et ne semblait pas être cruel, à l'inverse de son « frère » Mantirf. Il n'y avait donc aucune raison que lui et Orly ne puissent pas s'entendre.

- Nous sommes bientôt arrivés ? Demanda Orly au petit Pokemon rose.

Elle ne voulait pas se plaindre, mais ça faisait des jours qu'ils marchaient en direction de cette colonie provisoire des Fourniaise. Malgré les pauses répétées, ses jambes commençaient à protester.

- Bientôt, répondit Insandre.

C'est du moins ce qu'Orly comprit, grâce au Thisme qui faisait un peu fonction de traducteur instantané. Plus elle parlait avec les Pokemon Insecte, plus elle arrivait à comprendre leurs paroles rapidement. Dans un mois ou deux, elle pourrait communiquer avec eux sans aucun problème. Si toutefois elle survivait jusque-là...

- Nous nous arrêterons quelques temps dans la nouvelle ruche des Fourniaise pour les aider, que ce soit à soigner leurs blessés ou à bâtir la ruche en question, poursuivit Insandre. Après quoi, nous rejoindrons le centre de l'Essaim, et je te présenterai au Roi.

Là, Orly ne put saisir tout ce qu'Insandre avait dit, mais grâce aux quelque mots qu'elle comprenait désormais, elle parvint à reconstituer le sens global. Cette rencontre avec le roi de l'Essaim la stressait. Orly pouvait compter vivre jusque-là, mais ensuite, si ce fameux Roi en décidait autrement...

- Quel genre de Pokemon est le Roi ? Voulut savoir Orly.

En fait, elle s'en fichait un peu, mais elle voulait juste paraître curieuse et aimable.

- Tu n'en as jamais vu des comme lui, ni entendu parler, car il est unique, répondit Insandre.

- C'est un Pokemon Légendaire alors ?

- C'est un Pokemon Roi, dit simplement Insandre. Chaque type de Pokemon à son Roi, intangible et immortel.

Orly ne comprit pas trop, mais n'insista pas. Elle espérait juste que le Roi de l'Essaim ne soit pas un insecte parfaitement repoussant, sous peine que la répulsion d'Orly soit perceptible par tous via le Thisme. Ça n'aiderait pas sa situation si sur le moment, le Roi et tous les insectes présents entendaient dans le Thisme : « Mon Dieu, que votre Roi est moche ! ». Enfin, la beauté entre race était une chose très subjective. Certains Pokemon Insecte du groupe regardaient Orly comme si elle était un mutant gluant à trois têtes, et pas parce qu'elle pouvait utiliser le Thisme. Sans doute qu'à leurs yeux, les humains devaient eux aussi être repoussants.

Quelque heures plus tard, ils arrivèrent enfin à la ruche en question, qui était juste un immense cratère de sable où étaient regroupés un bon millier d'insectes. Vu de loin, ça grouillait de partout, et comme les membres de la famille Fourniaise étaient tous de type Feu en plus d'être Insecte, ça ressemblait à un lac de flammes. Orly sentit tout plein de nouvelles présences dans sa tête ; celles des Pokemon de la ruche qu'elle entendait enfin dans le Thisme. Alors que dans le groupe d'Insandre, il régnait un ordre parfait dans le Thisme, ici, Orly pouvait sentir une certaine anarchie. Des voix se superposaient, certaines criaient, sans personne pour y mettre de l'ordre. Et toutes les voix avaient un point commun : l'accablement.

- Voilà, dit Insandre à ses côtés. Voilà les survivants de la ruche des Fourniaise, qui jadis était la ruche de l'Essaim la plus grande, et surtout la plus disciplinée. Les entends-tu à présent, Orly Gariul ? Les entends-tu dans le Thisme ? Sens-tu leur désarroi, leur désespoir, leur peur ? Ils ont perdu leur reine, quatre-vingt-dix pour cent des leurs. Ils ne savent plus où ils en sont. Même si la ruche parvient à survivre à cela, cet événement les marquera à jamais. Tout cela à cause de la folie de ta race à vouloir s'approprier et transformer encore plus de terres.

Orly n'avait rien à répondre. Elle sentait effectivement cet afflux de tristesse qui se répandait dans le Thisme. Ces Pokemon avaient l'air les plus malheureux du monde, autant visuellement que mentalement. Leur volonté commune, si chère aux Pokemon de l'Essaim, était fracturée. Quand Orly descendit dans le cratère avec les autres, les Fourniaise ne réagirent même pas à la venue d'un humain chez eux, tellement ils étaient assommés.

Orly s'efforça d'enregistrer tout ce qu'elle voyait, et d'écouter les informations d'Insandre. Les petits Pokemon, c'étaient les Fourniaise eux-mêmes, le stade de base de la ruche. Ils ressemblaient à des bébés aux yeux d'Orly, et ils étaient assez mignons, avec leurs grands yeux noirs et leur petite flamme sur la tête. Puis venaient leurs différentes évolutions. Un Fourniaise pouvait évoluer en six Pokemon différents selon la place qui lui sera attribuée dans la ruche : les soldats Fourniolaise, les ouvriers Fourvriaise, les ingénieurs Fourgeniaise, les officiers Fourficiaise, les rois Fourmonaise, et enfin les reines Foureinaise. Evidemment, des Foureinaise, il y en avait actuellement aucune. La reine et ses remplaçantes ont toutes périé lors de la catastrophe, et la ruche devait désormais attendre qu'un Fourniaise promit au rang de reine évolue, ce qui pouvait mettre un certain temps. D'ici là, la ruche serait désorganisée, car la reine était le pivot de la ruche.

Un Pokemon vint à leur rencontre : il se tenait sur deux pattes, portait une espèce de manteau de feu, avait une couronne enflammée sur le crâne et une longue barbe blanche. C'était un Fourmonaise, la caste des rois de la ruche, qui officiaient aussi comme reproducteurs. Selon Insandre, c'était le seul roi qui avait survécu. Et c'était une bénédiction, car si en plus des reines, tous les rois avaient disparu, ça en aurait été probablement fini de la ruche.

- Jeune seigneur Insandre, dit le Fourmonaise. Vous voilà revenu. Avez-vous trouvé l'illumination en tuant des humains ?

Insandre baissa la tête, quelque peu honteux.

- Non. Comme vous me l'avez dit, la vengeance ne fait qu'amener encore plus de vengeance.

Il évita le regard d'Orly quand il dit cela, et la jeune fille comprit qu'il était gêné. Il savait qu'il avait mal fait, en détruisant son village et en massacrant ses habitants. Ça n'apaiserait pas la peine d'Orly, mais au moins pouvait-elle trouver assez d'empathie en elle pour le pardonner. Fourmonaise acquiesça tristement.

- C'est là une règle immuable. Que vous l'ayez compris est une bonne chose.

- Comment se passe les choses ici ?

- Nous avons fait les comptes, et six Fourniaise promis au rang de reine ont survécu. C'est déjà un miracle en soi, mais Arceus seul sait quand l'une d'entre elles sera promise à évoluer ? Et puis, survivront-elles jusqu'à là ? Après la catastrophe, nous étions un millier de survivants. Entre temps, deux cent Pokemon sont morts.

- Comment cela se fait-il ? Demanda Insandre.

- Beaucoup étaient blessés. Certains n'ont pas survécu au voyage jusqu'ici. Il y a eu la fatigue, le manque de nourriture, et le choc. Certains, trop accablés par la perte de notre reine, se sont donné la mort.

Orly se sentit mal pour ce vieux Pokemon qui semblait porter mille ans de souffrance sur ses épaules.

- Je suis désolé, vénérable Fourmonaise, s'excusa Insandre avec douleur. Je suis parti dans cette quête insensée et inutile de vengeance contre les humains, alors que j'aurai dû rester pour aider votre ruche... Vous qui m'avez accueilli si longtemps et fait mon éducation, je vous ai abandonné. J'ai sali mon honneur, celui du Roi et celui de l'Essaim tout entier !

- Allons, ne vous accablez pas ainsi, jeune maître. Cette série d'épreuves était probablement notre destin. Peut-être une punition divine pour s'être coupé de notre toute première Reine ? Peut-être cela continuera-t-il jusqu'à que nous trouvions la nouvelle Reine de l'Essaim ?

- Si elle existe, je la trouverai, assura Insandre. Le Roi m'a dit que c'est pour cela que je suis venu au monde. Pour initier le Grand Essaimage !

- Le Roi est un sage, acquiesça Fourmonaise. Et sa sagesse n'a jamais été prise en défaut. J'espère vivre assez longtemps pour assister à cet événement. En attendant, nous accepterons toute l'aide que vous et vos Pokemon voudraient bien nous offrir.

Insandre mena les opérations. Il rassembla tous les insectes de son groupe qui avaient des capacités curatives ou pouvaient produire de la nourriture, comme les Apitrini ou les Caratroc. Les Pokemon les plus solides aidèrent les Fourniaise à se creuser de nouvelles galeries. Pendant ce temps, personne ne se soucia plus d'Orly. Pourtant, comme elle était la seule humaine présente, elle ne passait pas inaperçue. La jeune fille se demanda l'espace d'un instant si c'était une bonne occasion pour fuir. Mais cette pensée égoïste se dissipa bien vite. Fuir où ? Elle ne savait même pas où elle était. De plus, vu sa dernière rencontre avec un soldat des FDC, se précipiter vers eux n'était guère prudent.

Et surtout, plongée comme elle l'était dans le Thisme, elle était aux premières loges pour ressentir toute la détresse de ces pauvres Pokemon. C'étaient les humains qui avaient provoqué cela. Le Conglomérat. Orly se sentait un peu responsable, même si elle estimait ne rien à voir avec ce gouvernement lointain qui a toujours craché sur les colonies les plus pauvres, comme celle où Orly habitait. Elle voulait aider cette ruche. Plus qu'un désir, cela semblait une nécessité. Elle aida donc à distribuer le jus de Caratroc aux Fourniaise qui semblaient les plus affamés ou malades. Si certains d'entre eux furent surpris voir apeurés de recevoir des soins d'une humaine, ils acceptèrent de bonne grâce, et ce fut une vague de reconnaissance envers elle qu'Orly put sentir dans

le Thisme. Cela la réchauffa au plus profond de son être, et lui fit plaisir.

Le général Diron Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat, passait en revue les différents rapports écrits de ses hommes qu'il avait envoyés suivre la trace des Pokemon Insectes qui avaient ravagé le village de Salurat dans la colonie de Jijio. On ignorait encore pourquoi ces insectes s'en étaient pris à la toute nouvelle colonie d'Orblanbel, puis à ce village paumé aux limites d'une colonie de la périphérie. Une chose était certaine pour Lustian ceci dit : cela ne pouvait pas rester impuni. Des citoyens du Conglomérat avaient perdu la vie. En tant que chef des armées, c'était de son rôle de les venger. Et puis, le président Fitvirol s'intéressait de près à ces sales cafards aussi. C'était lui qui lui avait demandé de les poursuivre, de voir où ils allaient, et surtout avec qui.

Le président avait ordonné de faire les comptes entre les victimes de Salurat et les registres du village. Il s'est avéré que ça ne correspondait pas. Il manquait quelqu'un à l'appel. Une jeune fille de douze ans, nommée Orly Gariul. Lustian avait découvert plus tard que les Pokemon Insecte l'avaient amenée, pour une raison ou une autre. Lustian aurait bien monté une opération de sauvetage pour la sauver, en exterminant au passage ces foutus cancrelats, mais le président Fitvirol avait donné des ordres différents. Cette fille, Orly Gariul, devait être éliminée au plus vite.

Lustian ne savait pas pourquoi le président tenait à faire disparaître une gamine, mais le général avait depuis longtemps appris à obéir aux ordres de Fitvirol sans broncher. Ceux qui n'obéissaient pas au président avaient une fâcheuse tendance à disparaître soudainement et mystérieusement. Même lui, le général en chef des armées, n'était pas protégé par son grade. Fitvirol avait bien fait disparaître le dernier candidat à la succession du roi Brandon, après tout, parce que le gamin ne s'était pas révélé aussi manipulable qu'il avait escompté.

Et puis, au final, le président Rudolf Fitvirol n'a toujours agit que pour les intérêts du Conglomérat ; de ça Lustian en était certain. Si le président disait que cette fillette devait mourir, c'est qu'elle devait mourir, quelqu'en soit la raison. Lustian avait donc dépêché un de ses pilotes qui suivaient la bande de ces

insectes pour éliminer la gamine. Ça n'aurait pas dû être compliqué. Et pourtant, Lustian avait sous les yeux un rapport pour le moins désagréable. Le major qui le lui avait remis se tordait les mains, anxieux de la réaction de son supérieur.

- Le sergent Doyle est donc mort ? Résuma Lustian d'un air très calme.

- O-oui monsieur, acquiesça le major. Nous avons perdu la communication avec lui après qu'il nous ait indiqué par radio qu'il commençait l'attaque contre le groupe de Pokemon Insecte. Nous avons retrouvé à cet endroit précis son appareil en pièce, et... plusieurs ossements humains. Les analyses indiquent qu'il s'agit bien de ceux de Doyle, et les traces laissées sur les os portent à penser... qu'il a été dévoré.

Lustian avait passé des années à servir son pays. C'était un soldat né, qui avait vu son compte d'horreurs. La mention d'un de ses soldats bouffé par des Pokemon Insecte tarés ne l'émut pas plus que ça. Ce qui le dérangeait, c'était que le sergent Doyle n'avait sûrement donc pas accompli sa mission d'éliminer Orly Gariul. La gamine vivait toujours, et ça allait être à Lustian d'annoncer ça au président. Et s'il y avait bien une chose que le président Fitvirol détestait, c'était les aveux d'échecs.

- Connait-on la position actuelle de ce groupe de Pokemon Insecte, au moins ? Demanda-t-il au major.

- Oui mon général. Nous les pistons par satellite. Ils se sont arrêtés dans un coin au sud d'Orblanbel, non loin des Terres Arides. Les signaux thermiques indiquent un très grand nombre de Pokemon Insecte à cet endroit précis.

- Quel nombre ?

- Plus ou moins un millier, en comptant ceux que nous pistions.

Lustian réfléchit. Si les insectes s'étaient regroupés dans ce coin-là éloigné de tout après avoir attaqué Salurat, c'était qu'ils ne comptaient pas attaquer autre chose, du moins pour le moment. Lustian aurait très bien pu leur envoyer une jolie batterie de missiles en pleine poire, mais il ne voulait pas mettre de l'huile sur le feu si ces cafards s'étaient calmés. Il avait besoin de l'aval du président pour cela. Il se rendit donc dans le bureau de président. Après s'être annoncé, il entra en saluant.

Fitvirol était là, toujours vêtu de son costume impeccable, lissant sa moustache tandis qu'il observait une série de mini-écrans sur son bureau. Tous étaient reliés à des caméras de surveillance un peu partout dans le Palais des Prismes. Ainsi, Fitvirol pouvait espionner les faits et gestes de tous ceux qui travaillaient pour lui. Cela impliquait les cuisines jusqu'au roi Brandon en personne. Mais ces temps-ci, celui qui l'intéressait particulièrement dans le palais, c'était le nouveau jeune homme qu'il avait trouvé comme candidat possible à la succession du roi. Le prince Elrik, qu'il s'appelait. Lustian l'avait déjà surpris deux trois fois à vagabonder ci et là dans le palais, en compagnie d'un Caninos, et parfois de la propre fille de Lustian, Leonia.

- Général, dit Fitvirol pour l'accueillir.

- Monsieur le Président. Je viens au rapport concernant le groupe de Pokemon Insecte qui a détruit le village de Salurat.

Et Lustian lui dit tout, de A à Z. Même si c'était de mauvaises nouvelles, cacher quelque chose au président était impensable.

- Je vois, fit Fitvirol quand il eut terminé. Avez-vous confirmation qu'Orly Gariul soit bien en vie et en ce moment même avec cet attroupement d'insectes ?

- Nos radars satellites ont bien détecté la signature d'une forme de vie humaine au milieu de ces cafards, monsieur. Ceci dit, on ne peut être sûr qu'il s'agit de Gariul. Mais je ne vois pas d'autres possibilités. Dois-je leur envoyer une de nos missiles Mark III, monsieur ?

- Pas de missiles. On ne trouvera jamais le corps de la gamine, et je veux son cadavre devant moi pour avoir la certitude qu'elle soit morte.

Encore une fois, Lustian ne put s'empêcher de se demander ce que cette fille qui venait de nulle part avait pu bien faire à Fitvirol pour qu'il en parle comme s'il s'agissait d'une ennemie d'Etat. Il rassembla son courage pour poser la question.

- Monsieur, si je puis me permettre... qui est cette gamine au juste ? Pourquoi tenez-vous tant à la voir morte ? Détient-elle des secrets quelconques ?

Ce ne serait pas la première fois que Fitvirol fasse taire à jamais quelqu'un qui

avait connaissance de deux trois trucs embarrassants sur le Conglomérat. Mais Lustian ne voyait pas comment cette Orly, habitante sans histoire d'un village de bouseux, aurait pu acquérir de telles informations. Fitvirol jaugea son général du regard, l'évaluant, se demandant s'il pouvait lui faire confiance. Mais il n'y avait pas lieu de douter de Lustian. Le bougre connaissait la plupart de ses secrets depuis longtemps. Il savait très bien que les rois successifs n'étaient que des pantins dansant dans la paume du président. Et tout ce que Fitvirol avait secrètement ordonné, des meurtres et des bouleversements de régimes dans telle ou telle colonie pour raffermir l'emprise du Conglomérat... Lustian était dans le coup depuis longtemps. C'était son premier allié, le plus puissant.

- La fille n'a aucune espèce d'importance, répondit finalement Fitvirol. Elle ne sait rien et ne représente rien. Il se trouve juste qu'elle est la sœur aînée de notre bon prince Elrik. Je lui ai dit qu'elle avait péri comme le reste de sa famille dans l'attaque des insectes. J'ai besoin qu'il croit à leur mort : c'est ça qui le motive à devenir roi. Ne plus rien avoir qui l'attend derrière, et agir au mieux en tant que roi pour leur mémoire. Si jamais cette Orly devait refaire surface et qu'Elrik l'apprenait, ça serait problématique. Un roi ne doit plus avoir aucune attache de son ancienne vie. Donc, pour plus de sécurité, mieux vaut qu'elle meure. Comme elle n'était rien du tout, ça ne sera pas une grande perte.

- Je vois, dit simplement Lustian.

Deux mots, rien de plus. Diron Lustian voyait. Le président lui avait signifié ses raisons, et le général les comprenait. Car, comme toujours, les raisons du président ne regardaient que l'intérêt du Conglomérat. Voilà pourquoi Lustian servait Fitvirol sans jamais protester. Et voilà pourquoi il irait commettre un meurtre d'une enfant innocente. Ceci dit, une question subsistait.

- Mais pourquoi ces Pokemon Insecte ont-ils pris cette fille avec eux, monsieur le président ?

- Qu'est-ce que j'en sais ? S'agaça Fitvirol. Peut-être veulent-ils un humain pour nous étudier ? Peut-être qu'elle leur a promis tout ce qu'ils voulaient pour avoir la vie sauve ? Peut-être est-ce un otage ? Aucune importance, vu que vous allez vous débarrasser d'elle en même temps qu'eux.

Fitvirol se leva, et prit son air intimidant de chef de guerre implacable.

- Prenez le *Bartholomé*, une flotte d'aerships, et décimez-moi ce regroupement d'insectes. Et n'oubliez pas : je veux un morceau assez gros de la fille pour que sa mort soit confirmée.

Le *Bartholomé*, du nom du tout premier roi du Conglomérat, était un vaisseau de guerre, le fleuron des FDC. Il était rarement sorti de son immense hangar, et son utilisation était lourdement réglementée.

- Bien monsieur, salua Lustian. Mais, monsieur... devons-nous en informer le roi ? La Constitution prévoit qu'il doit donner son accord à tout acte de guerre qui...

- Le roi sera informé en temps voulu, et uniquement si j'en ai envie, coupa Fitvirol. Et il ne s'agit pas d'un acte de guerre, général. Nous n'allons pas affronter un autre pays, ou même des humains. Nous allons seulement nous occuper d'un petit problème de prolifération de vermines. Voyez le *Bartholomé* comme un gros flacon d'insecticide, Diron.

Chapitre 15 : Horizon Vert

Elrik ne cessait d'apprendre. Et, en dépit de ce qu'en disait Venormule, il apprenait vite. Certes, il ne retenait pas à tous les coups la date du traité de réunification de la colonie d'Ihan-Wo ou le nom du ministre de la guerre qui avait fait sécession avec le gouvernement en 1904, mais le Palais des Prismes recelait bien des trésors, autres que des connaissances académiques. Durant une de ses conversations avec Leonia après leurs cours particuliers de dressage Pokemon, le jeune prince avait pu apprendre que le Palais des Prismes possédait la plus grande base de données du Conglomérat, qui recensait tous les citoyens avec le maximum d'informations sur eux.

Et ça, ça intéressait beaucoup Elrik. Il voulait justement trouver des infos sur une personne en particulier : son père. Conroyd Gariul avait disparu dans le cadre de son travail. Elrik savait de sa mère que son père travaillait pour le Conglomérat, mais sans plus de précision. Le Conglomérat ne leur avait jamais donné de réponses, car apparemment, il s'agissait d'une espèce de mission secrète. Elrik ne doutait pas que depuis le temps, son père soit mort. Et même s'il s'apprêtait à débiter une nouvelle vie en tant que futur roi du Conglomérat, ce qui restait de Koha Gariul en lui voulait au moins connaître les circonstances de sa disparition.

Bien sûr, il ne pouvait pas demander ça au président. Fitvirol ne cessait de répéter qu'il devait oublier son ancienne vie et son ancienne identité. Il était Elrik, le fils unique et héritier du roi Brandon. Ce Conroyd Gariul avait été le père d'un autre garçon. Un garçon qui était mort à Salurat, tué par une horde de Pokemon Insecte, avec toute sa famille. Soit. Elrik n'était pas vraiment un grand nostalgique. Il savait s'adapter et aller de l'avant. Mais il tenait quand même à savoir ce qui était arrivé à son père.

Et pour cela, il avait bien tout planifié. Il lui suffisait d'avoir un ordinateur et de se connecter à la banque de données du Conglomérat. Bien sûr, pour cela, il fallait être une personne habilitée, avec un identifiant et un mot de passe. Leonia lui aurait sans doute passé les siens s'il le lui avait ordonné, mais il savait qu'elle aurait été ensuite cafter au président. D'ailleurs, Elrik n'était même pas certain qu'elle soit l'une des personnes autorisées à consulter la banque de données. Elle n'était qu'élève-officier, après tout.

Mais heureusement, Elrik avait quelqu'un d'autre sous la main. Son nouvel ami et entraîneur désigné, Akun Meyrholt. Comme promis, l'adolescent aux cheveux verts et au Vibraninf venait chaque deux jours à la même heure dans les jardins du palais pour faire progresser Elrik dans l'art du combat Pokemon.

Impressionné par son statut princier, et fier de savoir qu'il était l'un des rares à connaître le prince alors qu'il n'avait pas encore été présenté officiellement au peuple, Akun se montrait prompt à exaucer le moindre de ses souhaits. Peut-être aussi parce qu'Elrik lui faisait miroiter une terrible punition si jamais il le contrariait, du genre guillotine, éviscération, éviscération et autres joyeusetés.

Akun était le fils du ministre de la justice, Arthur Meyrholt. Il était clair qu'un homme de sa position avait un compte pour consulter la banque de données. Elrik avait donc chargé Akun de soutirer à son père ses identifiants. L'adolescent était parvenu, grâce à son Vibraninf, à espionner son père tandis qu'il rentrait ses codes sur l'ordinateur familial. Il les avait donc donné à Elrik, tout fier de lui, et sans lui demander ce qu'il comptait en faire. Après, il s'agissait de se trouver un ordinateur, car il n'y en avait pas dans les appartements d'Elrik, Venormule lui tenant lieu d'encyclopédie vivante.

Comme il voulait être tranquille et discret, Elrik avait prévu de se rendre la nuit dans la bibliothèque centrale du palais. Là, il y avait des ordinateurs en libre-service. Et c'était ce soir qu'il agissait. Il avait bien subi tous les cours de Venormule de la soirée sans se plaindre, et une fois le Pokemon parti en traversant le mur, le prince monta son escapade. À cette heure-ci, les couloirs du palais étaient plus ou moins vides, à part les domestiques et le personnel d'entretien qui travaillaient ci et là. Il y avait aussi quelques gardes, mais tous connaissaient désormais Elrik et avaient pour ordre de le laisser aller où il voulait. Ils le saluèrent même au passage. En revanche, au détour d'un couloir, Elrik croisa un individu autrement plus embêtant que les gardes.

- Monsieur Dotze, salua froidement Elrik.

C'était ce foutu espion personnel du président, qui semblait passer sa vie à suivre Elrik à la trace comme un chien. Et il le suivait lui-même, ou par le biais de ses espèces de mini-drones qui voletaient dans les couloirs. Dès qu'Elrik l'avait rencontré, il ne l'avait pas aimé, et ça n'allait certainement pas s'améliorer avec le temps.

- Votre Altesse, fit Sullivan Dotze avec une légère inclinaison de la tête.

Pourquoi n'êtes-vous dans vos quartiers à cette heure-ci ?

- Je n'ai pas été informé qu'il y avait un couvre-feu ici, au Palais des Prismes. Je me rends à la bibliothèque. Ce n'est pas interdit, que je sache ?

- La bibliothèque est fermée le soir, Altesse.

- Non, elle est fermée au public, nuance. Moi, je suis un résident permanent. Cette bibliothèque, comme tous le palais, appartient à mon père le roi.

Bien évidemment, Dotze savait très bien qui il était en vérité, vu qu'il l'avait espionné à Salurat pendant des mois sous ordres de Fitvirol.

- Et qu'allez-vous faire à la bibliothèque, mon prince ? Demanda l'espion.

Depuis les quelques jours qu'il était ici à suivre les leçons de Venorlume, Elrik avait largement appris à manier l'ironie, ce qu'il fit :

- En voilà une intéressante question. En effet, que peut-on bien faire dans une bibliothèque ? Hum, consulter des trucs, peut-être ?

- Et cela ne peut pas attendre demain ?

- Non. J'y vais ce soir pour l'avoir toute à moi, et enrichir mes connaissances de la meilleure des façons. Venorlume est d'accord avec moi.

Elrik espérait que Dotze n'irait pas à la recherche du Pokemon pour lui demander, vu qu'il n'en était rien. Mais comme Venorlume était un maniaque de l'apprentissage, il ne trouverait sans doute rien à dire que son jeune élève se rende le soir dans la bibliothèque pour travailler ses leçons plus assidument. N'ayant rien trouvé pour l'empêcher de s'y rendre, Dotze salua Elrik et lui passa devant. Sans doute programmait-il déjà un de ses robots espions miniatures pour le surveiller dans la bibliothèque, aussi Elrik prit soin de vite s'y rendre et de bien refermer derrière lui.

À part une femme de ménage, l'endroit était désert. Elrik se trouva un ordinateur éloigné et surtout dans un angle, si jamais il était surveillé. Une fois sur la page de recherche de la bibliothèque, Elrik changea d'adresse pour se rendre sur le serveur privé du Palais des Prisme, et sur la banque de données du Conglomérat.

Avant d'arriver au palais, Elrik n'avait jamais touché un ordinateur de sa vie, à part quelques composants qu'il revendait. Ces engins étant bien pratiques, il avait demandé à Leonia de lui apprendre à s'en servir.

Sur la page d'accueil qui lui demandait ses identifiants, Elrik tapa ceux du père d'Akun, en priant Arceus que ça fonctionne. Et en effet, un message de bienvenue à l'adresse de Monsieur le Ministre de la Justice, A. Meyrholt, s'afficha. S'en suivit une succession de menus différents auxquels Elrik ne comprenait pas grand-chose. Il trouva néanmoins une barre de recherche dans laquelle il tapa un nom : Gariul. La liste de tous les Gariul du Conglomérat s'afficha. Il y en avait près de deux cents quand même, donc Elrik réduisit sa recherche à ceux de la 17ème colonie, Jijio. Et là, seulement cinq noms s'affichèrent. Conroyd Gariul, Rita Gariul, Orly Gariul, Koha Gariul et Roy Gariul, tous précédés de la mention « décédés ».

Elrik sentit une brûlure dans son estomac à la vue des noms des membres de son ancienne famille. Inconsciemment, il cliqua sur le nom de sa sœur Orly. Une photo apparut, avec toutes les informations la concernant, dont la mention de sa mort, il y a quelques jours, lors d'une attaque de Pokemon Insecte. En voyant son visage souriant, ses cheveux châtain et ses yeux bleus brillants, Elrik ne put retenir ses larmes. Il s'empêcha de cliquer sur les noms de sa mère et de son jeune frère Roy. Il avait déjà fait leur deuil, et n'était pas là pour ça. À la place, il cliqua sur celui de son père.

Elrik fut surpris en voyant sa photo. Evidemment, sa mémoire concernant son géniteur était assez floue, vu qu'il avait disparu avant même la naissance de Roy, six ans plus tôt. Il y avait peu de photos de lui dans son ancienne maison, car le voir en image rendait sa mère triste. La photo sur l'écran devait dater un peu, car Conroyd Gariul y était plus jeune que dans le souvenir d'Elrik. C'était un grand jeune homme aux cheveux bruns et drus, portant une espèce de tenue d'aventurier.

Elrik lut précisément les informations écrites. Conroyd Gariul, né le 7 juillet 1981, et présumé mort en 2013. Une femme, trois enfants. Profession : docteur en anthropologie et biologie. Diplômé de l'université d'Iodan en 2003 avec les honneurs du jury. A réalisé de nombreux travaux sur le rôle des Pokemon Plante et Insecte dans la construction d'anticorps et sur de possibles enjeux médicaux. A participé à l'expédition confidentielle dans la Forêt-Monde, Horizon Vert, en 2011, sous direction directe du Président Rudolf Fitvirol, de laquelle il n'est

jamais revenu.

Voilà comment en quelques lignes seulement, Elrik en découvrit plus sur son père qu'en dix ans d'existence. Son père était diplômé d'une université ? Il était un scientifique ?! Première nouvelle ! Et douce ironie alors que sa famille avait vécu après sa disparition dans une misère des plus totales. Mais ce qui retint l'attention d'Elrik, c'était cette expédition Horizon Vert durant laquelle il avait disparu. Une expédition apparemment montée par Fitvirol en personne. Maudit Rudolf... Pourquoi ne lui avait-il pas dit qu'il connaissait son père ?!

Elrik cliqua sur Horizon Vert, et une nouvelle page s'ouvrit. Elle expliquait le but de cette expédition secrète dans la Forêt-Monde, bien loin des parties explorées et plus ou moins sûres. Comme les habitants d'Exodia montraient une attitude excessivement égoïste à garder pour eux les trésors de la Forêt-Monde, indiquait le rapport, cette mission avait pour objectif d'étudier et d'analyser la faune locale, sans en informer les Exodiens, afin d'y trouver des Pokemon ou des végétaux introuvables ailleurs qui auraient des utilités dans la science au sens large.

Pour maintenir le plus vaste secret sur cette expédition, seulement trois personnes furent choisis. Le professeur Arnold Meyan, un Pokemonologue reconnu. Olidan Sieghart, un expert de la botanique génétique, et directeur de recherche d'Incops, le plus grand laboratoire pharmaceutique du monde. Et donc enfin le docteur Conroyd Gariul, expert en anthropologie et biologie. Il y avait une photo où ils posaient tous les trois, vraisemblablement juste avant de partir pour cette expédition. Le rapport concluait en disant que seul Olidan Sieghart fut revenu, avec un échantillon de Verdusia, la plante miracle de la Forêt-Monde grâce à laquelle Incops fabriquait ses médicaments hors de prix qui soignaient quasiment tous les maux.

Elrik quitta la page, pensif et surtout en colère. En colère parce que Fitvirol ne lui avait rien dit de tout cela. En colère parce que son père avait disparu par sa faute, à cause de son expédition stupide. Et surtout en colère parce que le résultat de cette mission avait été la découverte des propriétés de la Verdusia, qui a révolutionné la médecine et fait de la société Incops un géant au mondial plein aux as. Et pourtant, malgré ça, la participation du père d'Elrik à cette découverte majeure est passée sous silence. Tandis que de riches fortunés pouvaient se soigner grâce à la Verdusia, la famille de Conroyd Gariul a vécu dans une pauvreté notoire.

C'était injuste. Mais le monde était injuste. Elrik l'avait bien compris, et assez tôt. Et c'était justement aussi pour tenter de combattre cette injustice qu'il avait accepté de jouer le rôle du futur roi. Pour cela, il le savait, il serait amené à combattre le président Fitvirol et son art du secret. Car le secret, ce n'était pas le ciment de la justice, mais bien celui de la corruption. Et c'était la corruption qui provoquait l'injustice. Oui, Elrik ferait face à Rudolf... mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, il n'était rien, il n'avait aucun pouvoir, et il craignait la réaction du président si jamais il venait à apprendre qu'Elrik avait été fouillé dans des dossiers top secret.

Quand Elrik se réveilla le lendemain, il eut une surprise. Ce n'était pas Venorlume qui l'attendait dans le salon transformé en salle d'étude, mais bien le président Rudolf Fitvirol, lisant calmement sa tablette en se lissant la moustache. Pendant un moment terrible, Elrik craignit qu'il ne soit au courant de ses recherches d'hier soir. Mais Fitvirol n'était pas là pour ça.

- Ah, Votre Altesse Elrik, fit-il en accueillant le garçon. Aujourd'hui, point de leçon d'histoire ou de bienséance royale pour vous. Je vous prends avec moi.

- Euh... avec vous, monsieur ?

- Il est temps que vous commenciez à rencontrer les personnes influentes de notre pays, et il est temps pour elles de voir leur futur roi.

- Vous comptez m'annoncer officiellement ?

- Non non, le temps n'est pas venu pour cela. Je veux juste que certains de mes plus proches collaborateurs - ceux qui sont dans le secret - vous rencontrent en premier, avant que le bon peuple ne fasse lui-même votre connaissance.

Elrik se retint de ricaner. Par « ceux qui sont dans le secret », Fitvirol voulait parler des gens qui savaient très bien que le roi n'était qu'une marionnette choisie dans la masse et modelée pour les souhaits du président. Le cercle fermé de Rudolf, les grands qui dirigeaient le Conglomérat dans l'ombre.

- Et qui sont ces « proches collaborateurs » exactement ? Demanda Elrik.

- Des membres du gouvernement, des sénateurs, des gouverneurs de colonie, de grands patrons... éluda le président. Tous ceux avec qui vous devrez plus tard gouverner en bonne intelligence. Du fait de leurs positions, il est de leur privilège d'avoir une relation particulière avec le trône.

Elrik savait qu'il était inutile de protester. Il allait devoir passer la journée à serrer des mains et faire des sourires hypocrites à des gens qui devaient se moquer de lui par derrière, voyant en lui le nouveau toutou de leur pote Rudolf.

- Comment se passe notre conflit avec ces Pokemon Insecte ? Demanda Elrik en suivant le président.

C'était un sujet qui lui tenait à cœur. Il n'avait pas oublié ceux qui avaient brûlé son village et massacré sa famille.

- Nous continuons de suivre ces Pokemon à la trace, répondit Rudolf.

- Il ne faut pas vous contenter de les suivre, répliqua Elrik avec hargne. Il vous faut les exterminer !

L'ombre d'un sourire naquit derrière la moustache du président.

- C'est une option envisagée, prince. Nous ignorons encore leurs motifs, mais nous savons qu'ils commencent à se regrouper.

- Je ne veux pas qu'ils brisent d'autres familles comme ils ont brisé la mienne. Ma mère, ma sœur, mon petit frère... Il faut qu'ils soient vengés. Vous me l'aviez promis, monsieur le président.

- Il est bien sûr hors de question que nous les laissions attaquer une autre colonie si telle est leur intention, acquiesça Fitvirol. Je peux vous promettre une chose, Elrik. Si jamais nous donnons l'assaut, je ferai en sorte que vous puissiez y assister aux premières loges avec moi.

Elrik se satisfait de cette promesse pour le moment. Même si, de toute évidence, il ne pouvait absolument pas faire confiance à Fitvirol sur à peu près tout, il ne doutait pas que le président voulait lui aussi traiter ce problème d'insectes à la

ne voulait pas que le président voulait lui aussi traiter ce problème d'insectes à la source et de façon permanente. Elrik ne connaissait Fitvirol que depuis quelques jours, mais il pouvait déjà être sûr d'une chose sur cet homme : il était extrêmement fier, voir arrogant, et jamais il ne laisserait passer une attaque de Pokemon Insecte sur le pays qu'il était censé diriger.

Pour la première fois depuis qu'il était dans le palais, Elrik put siéger sur le trône royal. Fitvirol avait réservé la salle du trône rien que pour lui pendant trois heures, pour qu'il y accueille en grande pompe les personnes triées sur le volet. Au moins pourrait-il rester assis sur le trône, sans obligation de serrer des mains. Même si Rudolf se servait de la royauté comme d'un pare-feu à son propre pouvoir, il ne rigolait pas sur le protocole et le respect qui était dû au prince héritier. C'était normal, de l'avis d'Elrik. Si le futur roi n'était pas respecté, le pouvoir de Fitvirol, qui reposait exclusivement sur lui, en pâtirait.

Elrik rencontra donc un à un les plus proches collaborateurs du président. Le premier d'entre eux fut le gouverneur Augustus Satro, de la première et de la plus puissante des colonies, Glomir. Il s'en suivit les gouverneurs des six colonies qui succédaient à la première, mais pas plus loin. Les autres colonies devaient être considérées comme pas assez importantes pour que leurs gouverneurs puissent être dans les secrets de Fitvirol.

Vinrent ensuite les membres du gouvernement, des ministres et secrétaires d'Etat. Elrik put y rencontrer le père de son ami Akun, en se retenant de sourire en songeant aux codes d'accès qu'il avait précieusement conservé. Il y eut quelques représentants de l'armée, dont le premier d'entre eux était bien sûr le général Lustian, chef des FDC. Il en jetait sérieusement, ce type, avec sa haute taille et sa forte carrure, son uniforme impeccable, ses nombreuses médailles, ses courts cheveux blonds rasés de près, et surtout sa cicatrice qui barrait son visage. En sachant qu'il était le père de Leonia, Elrik put en effet retrouver un peu d'elle dans les yeux et le regard du général. C'étaient ceux d'un guerrier.

Ensuite enfin vint un défilé de représentants du monde des affaires, de la culture, des leaders syndicaux, des hauts dirigeants de société, et tant d'autres. Tout en saluant et faisant des sourires de façade, Elrik se demandait vaguement si Rudolf attendait de lui qu'il retienne les noms et les fonctions de tout le monde. Si c'était le cas, c'était mal barré. À peine le gars avait quitté la salle qu'Elrik l'avait déjà oublié. Chacun d'entre eux étaient des flagorneurs de la pire espèce, tous l'assurant de leur loyauté éternelle, mais sachant pertinemment que le vrai maître ici c'est Fitvirol.

malade ici, c'est Fiviol.

Quand le PDG des chemins de fer CongloRail quitta la salle du trône, Elrik se permit un long bâillement. Il était là depuis des heures, il avait faim, il avait chaud, il avait soif, et il avait envie d'aller au petit coin. Il en vint même à regretter les cours soporifiques de Venorlume. Il y en avait combien, dans la liste de Rudolf ? Comptait-il lui présenter aussi le pizza yolo de la rue d'en face du palais ?

- Dîtes, m'sieur le président... soupira Elrik. C'est bientôt fini ? Parce que je vais bientôt attraper des crampes aux lèvres à force de sourire comme un débile.

- Si vous ne pouvez pas supporter cela, vous ferez un roi bien médiocre, répliqua Fitvirol de son ton cassant habituel. Il est du devoir du souverain de recevoir ses sujets et d'écouter leurs doléances une fois par semaine. Et ça, ça dure toute la journée, sans pause ou très peu.

- Hum... c'est peut-être pour ça que le Roi Brandon est à peine capable de se lever seul aujourd'hui... marmonna Elrik.

Il se disait qu'il y avait bien une personne importante de ce pays que Fitvirol ne lui avait pas encore présentée : le roi lui-même. Elrik était censé être son fils, or il ne savait rien de lui et ne l'avait jamais vu en face. Si Elrik devait lui succéder, il aimerait bien lui parler au moins une fois, si jamais pour en tirer quelque conseils.

- Il ne reste qu'une personne, dit enfin le président. Mais ce n'est pas parce que c'est le dernier qu'il est le moins important, au contraire. C'est le plus grand et puissant dirigeant d'entreprise du Conglomérat. Il est probablement plus riche que le roi. C'est une personne que vous aurez besoin d'avoir avec vous pour gouverner, tant son poids économique est énorme. Tâchez de bien l'accueillir.

Songeant qu'après il serait tranquille, Elrik se força à rendre son sourire plus sincère... et plus royal. L'homme qui entra avait tout de l'allure du PDG du Cac 40. Plus que ça même, il avait l'air d'une espèce de noble, un bourgeois des temps anciens revêtu d'un habit moderne, avec une rose violette dans l'une des poches de son costume. Il devait avoir la quarantaine, un visage taillé à serpe, des cheveux bruns mi-long qui lui tombaient en arrière, et une fine moustache entortillée qui faisait des bigoudis. Elrik fronça les sourcils. Il était sûr d'avoir déjà vu cette moustache ridicule quelque part. L'homme aussi lui disait quelque

...ça n'est pas une mauvaise chose. Quelques fois, un homme a besoin de faire quelque chose.

- C'est un immense honneur, Votre Altesse Elrik, fit l'individu en s'inclinant. Je suis votre humble serviteur. Olidan Sieghart, président directeur général des Laboratoires Incops.

Elrik parvint à conserver son sourire in extrémis. Oui, il connaissait ce type, car il avait vu son nom et sa photo sur un écran d'ordinateur hier soir. C'était l'un des compagnons de son père dans l'expédition Horizon Vert cinq ans plus tôt, et le seul qui était revenu. Olidan Sieghart était à l'époque un simple directeur de recherche d'Incops, mais il était revenu avec des échantillons de Verdusia de la Forêt-Monde et était parvenu à transformer cette plante miraculeuse en médicament multifonction. Apparemment, ça lui avait permis de monter en grade, jusqu'à prendre le contrôle total d'Incops.

Dès l'instant où Elrik croisa le regard de cet homme quand il releva la tête, il sut, au plus profond de lui, qu'il le détesterait à tout jamais. Il ne le connaissait pas, mais déjà, tout le révoltait chez lui. Son sourire inquiétant mi-moqueur, sa voix de soprano, sa fleur sur son costume et sa moustache débile. Cet homme, le leader du plus grand laboratoire du monde, avait fait sa fortune et sa popularité grâce au sacrifice de Conroyd Gariul et de l'autre membre de l'expédition. C'était ce que se disait Elrik. Il avait eu la chance de survivre et de devenir puissant, alors que le père d'Elrik était mort, et que sa famille n'a jamais rien eu des fruits de cette expédition où il a perdu la vie.

- Je suis enchanté de vous rencontrer, directeur Sieghart, fit néanmoins Elrik. Je suis ravi de compter parmi mes futurs sujets des hommes si brillants que vous.

- Vous me flattez, mon prince. Mais j'espère me montrer digne de vos éloges, quand vous serez roi. Vous pourrez toujours compter sur moi et sur Incops pour soutenir le Conglomérat. J'ai grande hâte de voir quel futur dynamique vous apporterez à notre grande nation.

Sieghart lui servit un sourire mielleux et paternel qui donna la chair de poule à Elrik. Il fut soulagé quand l'homme quitta la salle, et put alors inspirer un grand coup. En plus d'être répugnant, ce type était clairement flippant. Fitvirol n'avait rien remarqué du malaise du prince, et lui dit d'un air approbateur.

- Elle était pas mal, cette phrase : « Je suis ravi de compter parmi mes futurs

sujets des hommes si brillants que vous ». Pourquoi ne l'avez-vous pas utilisé pour tous les autres ?

- Elle m'est venue à l'instant. Vous m'aviez dit que ce monsieur Sieghart était très important.

Elrik ne pouvait pas lui reprocher ouvertement de lui avoir présenté ce type alors qu'il savait très bien qu'il avait été un collègue de son père lors d'Horizon Vert, mais il trouvait que Fitvirol avait quand même un sacré culot.

- Et c'est le cas, acquiesça le président. Olidan est un homme très puissant et influent, mais surtout, il est populaire. Il fait souvent don de sa fortune pour nombre de causes humanitaires, comme la malnutrition, la santé des plus démunis ou encore la protection de la planète. Alors que les remèdes à base de Verdusia sont extrêmement coûteux en raison de la rareté de la fleur, il les brade souvent pour que le bas peuple puisse s'en procurer. C'est aussi un génie dans les domaines de la science et de la recherche.

Fitvirol pouvait dire ce qu'il voulait, Elrik avait décidé de ne pas aimer cet homme. Et le futur allait lui donner raison. Olidan Sieghart allait être la cause d'innombrables malheurs qui le toucheront directement, mais ça, pour le moment, le prince Elrik n'en savait rien.

Chapitre 16 : La foi d'Exodia

Depuis qu'elle était arrivée à Exodia, Mariam se repassait en boucle les paroles du prince-héritier Tiaz Erron après qu'il l'ait sauvé des insectes. « *Je garantis votre sécurité à Exodia* », qu'il avait dit. Mariam l'avait cru. Mais en arrivant, elle avait été assez déçue, car sa première destination n'avait pas été le Télien pour y rencontrer le Seigneur Gildros, ni l'infirmerie, encore moins la cantine locale. Non, sa première destination en arrivant à Exodia - et celle où elle se trouvait encore en ce moment même - avait été une cellule improvisée à l'intérieur d'un arbre !

Dès que les portes de la colonie forestière s'étaient ouvertes, des gardes s'étaient précipités sur Mariam pour l'immobiliser comme si elle avait été une folle dangereuse. On l'avait fouillé, on lui avait pris son Gantolesque, et en dépit des protestations de Tiaz et de la petite Vesta, on l'avait enfermé dans cette cage en bois, avec un garde pour la surveiller. Un garde pas très causant d'ailleurs. Mariam était enfermée depuis près de deux heures, et l'homme n'avait pas desserré les lèvres malgré les tentatives de Mariam pour entamer une conversation quelconque.

- Allez quoi vieux, j'ai rien fait de mal, continua-t-elle de protester. Je ne suis pas du Conglomérat, j'ai jamais rien eu contre votre peuple ! Bon, ok, j'aurai pas dû embarquer Vesta avec moi pour tenter de réparer mon engin, mais j'ignorai qui elle était quand je l'ai rencontrée !

Le garde ne cligna même pas des yeux, se contentant de regarder la paroi intérieure de l'arbre en face de lui. Mariam soupira. Bon, c'était pas le pied actuellement, mais elle était toujours mieux enfermée ici dans son arbre avec un garde muet que dans la Forêt-Monde avec des Pokemon Insecte qui ne rêvaient que de la tuer. Au moins avait-elle compris leur raison. Elle avait eu le temps de réfléchir au génocide qu'elle avait provoqué en utilisant le Novus sur les Dunes Vides. La plupart des Pokemon Insecte qui vivaient alors sous le sable, dans des ruches dissimulées, avaient été ensevelis ou noyés lors de la terraformation. Combien de Pokemon au juste ? Des milliers ? Des millions ?

Alors oui, Mariam avait bien fabriqué cette machine, mais elle ne pouvait pas

être tenue pour seule responsable. Elle l'avait fabriqué pour le Conglomérat, et s'en était servie aux Dunes Vides sous son ordre. De plus, le Conglomérat lui avait bien certifié que les Dunes Vides étaient telles que leur nom le disait : vides. Mariam n'aurait jamais fait feu si elle avait su que son geste allait condamner des quantités de Pokemon. Elle n'avait jamais été une grande fan de ces bestioles, surtout de type Insecte, mais elle n'était pas un tel monstre.

Le problème, c'était de le faire comprendre aux Pokemon Insecte qui la pourchassaient. Si ce qu'avait dit Vesta à leur sujet était vrai, il s'agissait d'un essaim énorme caché dans tout le Conglomérat. Ça allait très mal se passer pour les habitants si ce fameux Essaim décidait de se venger de tout le pays ! Il fallait mettre le président Fitvirol au courant, lui dire d'éviter à tous prix de les mettre encore plus en rogne !

- Dîtes, si vous voulez me rançonner au Conglomérat, faudrait peut-être les contacter ? Proposa Mariam à l'exodien. Le président Fitvirol paiera une fort belle somme pour moi.

Là encore, elle n'eut aucune réponse. Elle doutait de toute façon qu'Exodia ait quoi que ce soit qui se rapproche d'un téléphone. Suite au massacre d'Orblanbel, le Conglomérat devait probablement la considérer comme morte. Si Exodia décidait de la garder au secret éternellement, Mariam ne pourrait compter sur aucune aide extérieure. Au bout d'un moment, la scientifique eut droit à de la visite. La petite Vesta entra dans l'arbre prison comme si elle se trouvait dans sa chambre, et adressa un grand sourire à la jeune femme. Le garde de Mariam prit enfin vie et s'inclina brièvement devant la fillette.

- Demoiselle Vesta. Vous ne devriez pas être ici...

- Je veux parler à m'dame Mariam. Sortez.

Malgré son jeune âge et son air innocent, Mariam remarqua que quand elle donnait des ordres, elle ne faisait pas semblant. Le garde hésita.

- La prisonnière ne doit voir personne, demoiselle. Je...

- Sortez.

Vesta avait répété son ordre avec quelque chose de plus dans la voix, et le garde

frémit. Comme si son corps n'obéissait plus à sa volonté, il sortit en reculant lentement de la pièce.

- Tu... tu as utilisé ton fameux lien avec Tsunallotei ? Ça marche aussi avec les gens ?

- Ça marche avec tous les êtres vivants connectés à Tsunallotei, affirma Vesta. Mais je ne m'en sers pas beaucoup sur les personnes. Mes parents n'aiment pas.

- Parce que tu es plus réceptive que les autres, et qu'ils sont forcés de t'obéir, comme les Pokemon Insecte dans la forêt ?

- Je ne force pas vraiment les gens. Disons... qu'ils ont très envie de m'écouter, conclut Vesta avec un sourire malicieux.

Décidément, cette gamine impressionnait Mariam de plus en plus.

- Eh bien, peut-être pourrais-tu donner très envie à ce garde de me sortir de cette cage ?

Le sourire de la gamine s'effaça.

- Ça ne marcherait pas. Il ne pourrait pas désobéir à un ordre de père. Et moi non plus. C'est lui le Seigneur d'Exodia, et lui qui a ordonné ton arrestation, m'dame.

- Mais pourquoi diable ? Je n'ai jamais rien fait aux exodiens !

- J'ai pas tous compris. Ce serait lié à l'Essaim, et à ta machine qui transforme le paysage. Mais grand-frère Tiaz va parler à père. Il va arranger les choses, ne t'inquiète pas m'dame Mariam.

La petite semblait accorder à son frère une confiance absolue. Ce n'était hélas pas le cas de Mariam. Le prince-héritier ne pourrait pas contrevenir à une décision du Seigneur en titre. Et la scientifique doutait que Gildros la retienne enfermée pour la protéger de ce fameux Essaim.

- Tiens, je t'ai rapporté ton monsieur gant qui parle, reprit la fillette en lui tendant son Gantolesque à travers les barreaux en bois.

Mariam le prit avec reconnaissance. Les exodiens le lui avaient pris quand ils l'ont fait prisonnière, craignant sans doute qu'il ne s'agisse d'une arme. Et ça pouvait l'être assurément, mais actuellement, il était totalement déchargé, donc inutile. Mais Mariam se le remit au bras malgré tout. Sa présence la rassurait.

- Merci ma puce. Dis-moi, s'il advenait que ton père ne souhaitait pas me laisser partir pour une raison ou une autre... que va-t-il m'arriver ? Vous n'avez pas la peine de mort chez vous, rassure-moi ?

- Je ne sais pas pourquoi père t'a enfermé, ni ce qu'il veut, avoua Vesta. C'est des affaires de grandes personnes, et même grand-frère Tiaz ne me dit rien. Mais si tu peux pas rentrer chez toi, tu pourras rester ici. Exodia est un bel endroit, et à force, tu sentiras toi aussi Tsunallotei. Et moi, j'aurai une amie de plus. Ce serait sympa !

Mariam n'en doutait pas. Du moins pour un moment, le temps qu'elle étudie tout ce qui est possible dans cette colonie loin de tout. Mais à terme, elle allait finir par devenir dingue dans cette pseudo ville sans électricité ni aucune technologie d'aucune sorte, elle le savait. La garder éternellement à Exodia serait la condamner à mort. Ceci dit elle préférait cette mort là à celle que lui réservait sans doute ce Scarabrute bleu.

Tiaz était furieux. À peine était-il rentré à Exodia avec Mariam Coleinst que les gardes de son père s'étaient précipités sur elle pour l'enfermer, sans qu'il n'ait pu y trouver à redire. Et depuis, le Seigneur son père s'était calfeutré dans le Télén en refusant de voir quiconque, même pas son fils. Qu'était-il en train de tirer de Tsunallotei depuis tout ce temps, le prince-héritier n'en savait rien. Mais il espérait qu'il avait une sacrée bonne raison de garder prisonnière la scientifique du Conglomérat. Certes, Tiaz n'approuvait pas ses recherches ni sa terraformation aux Dunes Vides, mais faire prisonnier quelqu'un de désarmé et dans le besoin, qui plus est une femme, était contraire à tous les préceptes d'hospitalité d'Exodia.

Et avec ça, il y avait maintenant des groupes de Pokemon de l'Essaim qui

vagabondaient de droite à gauche dans la Forêt-Monde, perturbants l'harmonie de Tsunallotei. Tiaz aurait bien monté une expédition de quelque dizaines de ses guerriers pour aller les repousser et leur faire comprendre qu'ils n'étaient pas les bienvenus dans la Forêt-Monde, d'autant qu'ils avaient osé s'en prendre à sa sœur Vesta. Mais le Seigneur Gildros avait donné des ordres pour que les portes d'Exodia restent totalement scellées. L'inaction et l'ignorance étaient les deux choses que Tiaz détestait le plus au monde, et en cela le Seigneur son père était en train de mettre ses nerfs à rudes épreuves.

Il attendait au sommet de l'arbre-monde central d'Exodia, devant la paroi organique faite de lianes et de fleurs du Télén, pour le moment fermée, et ce depuis maintenant trois heures. Tiaz ne comptait pas bouger tant que son père n'aurait pas décidé de le recevoir. Il avait même fait mander sa mère, la Dame Rlinda, mais elle aussi était indisponible. Quand finalement il passa les cinq heures, Tiaz n'en put plus d'attendre. Il fit sortir son Granali de sa Pokeball et s'avança dans l'intention d'entrer dans le Télén. Mais bien sûr, il trouva devant sa route les deux gardes seigneuriaux qui protégeaient l'entrée du Télén quand le Seigneur d'Exodia communiquait avec Tsunallotei.

- Ecartez-vous, ordonna Tiaz. Je dois parler avec mon père de toute urgence.

- Le Seigneur Gildros ne veut pas être dérangé, dit platoniquement l'un des gardes.

C'était dans ces moments que Tiaz regrettait de ne pas avoir le talent de sa sœur pour faire flancher la volonté des autres grâce à son incroyable lien avec Tsunallotei. Mais bon, même Vesta n'aurait rien pu faire face aux gardes seigneuriaux d'Exodia, soumis à une loyauté absolue envers le Seigneur actuel.

- J'assumerai seul sa colère alors, répliqua Tiaz. Poussez-vous.

- Le Seigneur Gildros ne veut pas être dérangé, répéta le garde sans ciller.

Tiaz posa sa main sur les gardes de ses deux katanas, et son Granali grogna. Les gardes ne flanchèrent pas, se contentant juste de raffermir leurs poignes sur leurs lances.

- Ne m'obligez pas à profaner ce saint lieu avec votre sang, murmura Tiaz. Exodia est en situation de crise, et je dois m'entretenir avec mon père. Je suis le

prince-héritier, et votre prochain Seigneur !

- Effectivement, acquiesça l'autre garde. Mais vous ne l'êtes pas encore. Nous tenons nos ordres seulement du Seigneur votre père.

- Et le Seigneur son père tient les siens directement de Tsunallotei, fit une voix chantante.

Tiaz tourna sa tête vers la droite, pour voir arriver une jeune femme aux cheveux noirs, tout juste une adolescente, mais avec une lueur pourtant très adulte dans ses yeux saphirs. Les deux gardes parurent soulagés par l'arrivée de cette dernière.

- Reriel, se força à la saluer Tiaz.

- Prince Tiaz. Ce n'est pas courant que vous ayez à vous servir de votre titre pour obtenir quelque chose, susurra la fille. Que vous arrive-t-il ?

Reriel, du haut de ses seize ans seulement, était la pupille et l'assistante du Seigneur Gildros. Elle était en permanence à ses côtés de lui pour répondre à chacune de ses exigences, et parler en son nom. C'était une fille très intelligente, perspicace, et d'une beauté qui laissait présager un véritable éblouissement pour dans quelque années. Mais Tiaz ne l'appréciait pas trop. Non pas qu'elle ait jamais fait quelque chose de mal, mais Tiaz la trouvait bien trop habile de ses paroles et très douée pour rentrer dans les bonnes grâces des gens. De plus, personne ici ne savait rien de son passé. Elle n'était pas née à Exodia. Il y a cinq ans, un groupe d'exodiens l'avaient trouvée, enfant, perdue dans la Forêt-Monde, et l'avaient ramené ici. N'ayant pas pu dire d'où elle venait ni qui était sa famille, elle était restée dans la colonie, et le Seigneur Gildros, qui s'était attaché à elle, avait fini par en quelque sorte l'adopter.

- Que m'arrive-t-il ? Répéta Tiaz, excédé. Il m'arrive qu'un étranger que j'ai pris sous ma protection se retrouve en cellule sans que j'en connaisse la raison, et que le Seigneur mon père ne répond pas à mes demandes. Voilà ce qui m'arrive !

- Le Seigneur Gildros communique avec Tsunallotei pour lui demander conseil en ces heures difficiles, répondit Reriel du tac-au-tac.

- Il a besoin de plus de cinq heures pour cela ? Tout Seigneur que soit mon père,

il ne peut pas garder fermer le Télén pour lui tout seul. Tout exodien a le droit de s'y rendre pour communier avec Tsunallotei !

- C'est vrai, acquiesça la jeune fille. Mais je doute que beaucoup d'exodiens n'osent lui révoquer le droit de rester un peu plus longtemps dans le Télén en période de crise. Mais tu peux parler avec moi, si tu veux. Le Seigneur Gildros me fait savoir ses instructions et ses paroles via le lien.

Elle fit signe aux gardes de s'éloigner, ce qu'ils firent sans protester. Cela dérangerait Tiaz. La garde seigneuriale d'Exodia était censée ne répondre qu'au Seigneur en titre et en lui seul. Reriel possédait-elle tant de pouvoir ? Tiaz était trop resté en dehors d'Exodia ces dernières années, à voyager ci et là en tant que représentant de la colonie, ou pour faire évoluer son Evoli et Granali. Il avait un peu perdu de vue la politique à Exodia ; quelque chose qu'il allait devoir corriger s'il comptait prendre un jour la succession de son père. Résigné à devoir traiter avec Reriel en lieu et place de son père, Tiaz demanda :

- Pourquoi la scientifique a-t-elle été faite prisonnière ?

- C'est elle qui est responsable de ce qui a été fait aux Dunes Vides, et donc du réveil de l'Essaim. Les Pokemon de l'Essaim ne reculeront devant rien pour se venger d'elle.

- Raison de plus de ne pas la garder ici trop longtemps non ? Contactons le Conglomérat pour qu'il la reprenne, et laissons-les se débrouiller avec.

- Le Seigneur Gildros ne voit pas au nom de quoi il devrait remettre au Conglomérat un otage important.

- Un otage ? Exodia ne prend pas d'otages !

- Disons un prisonnier politique alors, corrigea Reriel avec un mince sourire.

- Mais par les dieux, nous ne sommes pas en guerre avec le Conglomérat ! S'agissait Tiaz. Ce qu'ils ont fait aux Dunes Vides est regrettable, mais ne nous concerne en rien.

- Au contraire, ça nous concerne au premier chef, riposta l'assistante de son père. Par leurs actions insensées, le Conglomérat a réveillé l'Essaim et se l'est mis à

dos. Si nous faisons mine de protéger cette femme ou de la rendre au Conglomérat, l'Essaim nous verra bien vite comme un ennemi. Voilà pourquoi le Seigneur Gildros a décidé de livrer Mariam Coleinst à l'Essaim, comme preuve de bonne foi et de neutralité.

Tiaz dut attendre cinq bonnes secondes pour être sûr qu'il avait bien entendu.

- La livrer à... C'est complètement fou ! Depuis quand livrons-nous des humains à ces cafards que nous avons combattus il y a de ça un siècle, que Tsunallotei elle-même a combattu il y a des millénaires ! L'Essaim, à en croire la légende, est issu de la Ruche Noire. Ils servaient la Reine Noire, l'ennemie jurée de Tsunallotei !

- La légende précise bien que c'était contre leur gré, que la Reine Noire était parvenue à plier leur volonté et à les égarer de Tsunallotei. Mais laissons-là les légendes invérifiables. Il s'agit pour nous de protéger notre territoire. Nous n'avons pas à avoir des problèmes avec l'Essaim à cause de la bêtise crasse du Conglomérat. Nous livrerons aux Pokemon Insectes se trouvant dans la Forêt-Monde la scientifique. Elle est coupable de millier de morts apparemment. L'Essaim s'en débarrassera, et nous, on fera comme si nous ne l'avions jamais vu. L'Essaim quittera la Forêt-Monde, et le Conglomérat ne saura jamais ce que nous avons fait. Avec un peu de chance, l'Essaim se contentera de la mort de Coleinst, et se retirera en paix sans affrontement direct avec le Conglomérat. Son sacrifice pourrait éviter la guerre.

Tiaz secoua la tête, accablé.

- C'est... totalement insensé ! Nous venons du Conglomérat, nous aussi ! Nous sommes des humains ! Nous avons prêté serment devant Tsunallotei de toujours venir en aide à ceux qui s'égareraient dans la Forêt-Monde. Comment pourrions-nous nous prétendre des exodiens si nous livrons une femme à des Pokemon dont on sait très bien qu'ils vont l'éliminer dans la douleur !

- Je ne vais pas argumenter avec toi, Tiaz, répliqua Reriel. C'est là la volonté de ton père que je transmets.

Tiaz ne pouvait pas y croire. Certes, le Seigneur Gildros avait toujours été en froid avec le Conglomérat, mais de là à s'aplatir devant les cafards de l'Essaim... Tiaz s'approcha du Télén et abattit son poing dessus.

- Père ! Je sais que vous m'entendez ! Vous ne pouvez pas faire cela ! Hurla-t-il.

- Tiaz... le prévint Reriel.

- Nous valons mieux que ça ! Continua le prince. Notre ancêtre Vaoh a combattu l'Essaim avec fierté et honneur. Si nous lui livrons cette femme, nous perdrons les deux à jamais. Père !

Comme le Télén ne s'ouvrit pas, Tiaz se saisit de ses katanas, dans l'idée de se frayer un chemin jusqu'au Seigneur Gildros, mais Reriel fit un geste, et les gardes réapparurent, bloquant le chemin à Tiaz.

- Je te conjure de garder ton calme, Tiaz, fit Reriel d'un air soucieux. Tu ne peux pas t'opposer ainsi aux ordres de ton père. Nous lui avons tous juré fidélité. Il fait ce qu'il croit être le mieux pour notre peuple.

- Il fait une erreur ! Gronda Tiaz. Tu ne peux pas être d'accord avec ça, Reriel !

- Peu importe que je sois d'accord ou pas. J'obéis. Je te conseille de faire de même jusqu'à que tu sois toi-même le nouveau Seigneur.

Comprenant qu'il ne gagnerait qu'à se faire enfermer si jamais il tentait de forcer le passage, Tiaz rangea ses épées, et se retira avec fougue. Il avait envie de planter ses lames dans quelque chose ou quelqu'un. Jamais il n'aurait cru son père un tel pleutre ! Les gens du Conglomérat étaient les frères de ceux d'Exodia. C'était avec eux qu'il fallait s'allier pour lutter contre la menace de l'Essaim, et pas leur kidnapper des gens en secret pour les livrer aux cafards !

Tiaz ne savait plus que faire, ni où aller. Il ne se voyait pas annoncer à Vesta que leur père allait remettre sa nouvelle amie aux insectes. D'autant que l'Essaim avait tenté de faire du mal à Vesta, et ça, Tiaz ne pouvait pas le tolérer ! Ces cafards avaient envahi la Forêt-Monde alors qu'ils étaient censés, selon le traité qu'ils avaient passé avec Vaoh Erron, s'en tenir éloigné le plus possible ! Tiaz avait dans l'idée que si Exodia commençait à s'écraser devant eux en leur livrant des prisonniers, l'Essaim n'allait pas tarder à demander encore plus, jusqu'à qu'Exodia leur appartienne.

Tiaz arriva à une conclusion douloureuse : son père avait tort. Soit il était devenu

fou, soit la peur l'avait privé de tout jugement. Quoi qu'il en soit, Tiaz ne pouvait pas le laisser faire, même s'il était son géniteur et son seigneur. Hors de question de livrer Mariam Coleinst. Tant pis si ses actions faisaient de lui un traître et gâchaient à tout jamais ses chances de devenir le prochain Seigneur d'Exodia. Il préférait être un type quelconque honorable qu'un Seigneur pleutre. Fort de cette certitude, il sentit dans le lien que Tsunallotei semblait l'approuver.

Le Scarabroute chromatique de l'Essaim fulminait. Depuis sa rencontre avec cet humain d'Exodia qui l'avait débarrassé d'une moitié de corne, le Pokemon ne cessait de déraciner arbres sur arbres pour se venger, et passer sa colère. Mais aussi soulageant cela soit-il, ça n'allait pas lui ramener l'humaine qui avait fabriqué l'arme impie. Elle était maintenant bien en sécurité à Exodia, et tous les Pokemon de l'Essaim avaient pour interdiction formelle de pénétrer dans cette colonie d'humains, en vertu d'un traité vieux de presque cent ans.

La Forêt-Monde était sacrée et maudite pour beaucoup, mais aucune loi de l'Essaim n'interdisait formellement d'y pénétrer, aussi Scarabroute n'avait pas hésité à y aller pour pourchasser l'humaine. Mais concernant Exodia, il ne pouvait rien faire. Ce serait contrevenir à la volonté du Roi. Alors, Scarabroute avait envoyé plusieurs espions à proximité d'Exodia pour surveiller la colonie, et il continuait à détruire la végétation alentour pour passer ses nerfs.

- Saletés d'humains ! Vous avez osé ! Nous vous tirerons de votre terrier, et nous brûlerons toute cette satanée forêt ! Hurla-t-il en plantant ses cornes sur arbres après arbres.

Les autres Pokemon de l'Essaim n'osèrent rien dire, que ce soit en parole ou dans le Thisme. Mieux valait ne pas contrarier Scarabroute quand il l'était déjà.

- Et ce misérable exodien m'a coupé une corne ! À moi ! Et la gamine, elle ose se servir de la magie impie de cette forêt pour troubler notre Thisme et nous imposer sa volonté ! Ces exodiens sont impardonnables ! Ils ont protégé une meurtrière en puissance et l'ont aidé à échapper à notre justice ! Leur traité ne les protégera pas bien longtemps après une telle offense à l'Essaim !

- Comme vous dites vrai, ami Scarabroute, susurra une voix fantomatique.

Scarabroute sentit un trouble dans le Thisme quand plusieurs de ses compagnons Pokemon virent arriver le nouveau venu. C'était un Pokemon qui rependait la peur partout où il allait, même parmi ses pairs de l'Essaim. Scarabroute n'aurait jamais imaginé le voir ici.

- Sire Ghouliapod, balbutia le Scarabroute chromatique en s'efforçant de recouvrer son calme. C'est... une surprise. Nous ne vous attendions pas.

Ghouliapod était un Pokemon de type Insecte et Spectre, une combinaison assez rare. Il était grand, visqueux, son corps longéiforme garni de petites pattes jaunes, et il avait deux longs bras recouverts d'une fourrure sombre. Sa tête, d'apparence souriante, donnait une impression de malaise à tous ceux qui la regardaient, tant elle inspirait l'idée de la mort. Ce Pokemon incarnait la reptation et le dégoût. Scarabroute ne le craignait pas autant que d'autre, mais il savait le respecter : Ghouliapod était l'un des conseillers du Roi, et un des plus écoutés.

- J'ai ressenti votre trouble dans le Thisme, aussi je suis venu le plus vite possible, répondit Ghouliapod.

Qu'importe la distance pour Ghouliapod ; en tant que Pokemon Spectre, il pouvait disparaître d'un endroit pour réapparaître dans un autre sous peu de temps. Devant la face de cauchemar de Ghouliapod, Scarabroute sentit le désir de se justifier pour ses échecs.

- Nous avons localisé la machine infernale qui a décimé la ruche des Fourniaise, Sire Ghouliapod, expliqua Scarabroute. L'humaine qui l'a construite tentait de la réparer, sans doute pour s'adonner une fois de plus à une attaque contre l'Essaim. Nous avons mis la machine impie en pièce bien sûr, mais...

- L'humaine a été prise en charge par Exodia, coupa Ghouliapod. C'est ce que j'ai cru comprendre tandis que vous hurliez.

- Je désire plus que tout faire payer à cette humaine ses crimes ! S'exclama Scarabroute. Mais le traité interdit à tous Pokemon de l'Essaim de pénétrer les frontières d'Exodia...

- Ne vous inquiétez pas, mon ami. Ce traité sera bientôt caduc. Exodia nous ouvrira d'elle-même ses portes.

- Sire ? S'étonna Scarabroute.

Encore un truc typique de Ghouliapod. Il semblait savoir beaucoup de choses. Des choses qui ne s'étaient pas encore produites, ou qui étaient insensées, ou les deux. Et la plupart du temps, ça se passait comme il disait.

- Les exodiens vont bientôt avoir à cœur de servir les intérêts de l'Essaim, continua Ghouliapod avec un sourire inquiétant. Il nous suffit d'attendre patiemment. Ils nous donneront l'humaine que vous recherchez, et bien plus encore.

Image de Ghouliapod :



Chapitre 17 : Extermination préventive

À bord du *Bartholomé*, le Général Lustian se sentait tout puissant. Il avait de quoi : cet appareil faisait plus office de base volante armée que d'avion d'attaque. Cela faisait presque quarante ans que Lustian servait fidèlement le Conglomérat dans les FDC, et il n'avait eu l'occasion de se rendre à bord que trois fois : la première pour une visite, alors qu'il était jeune lieutenant, la seconde pour réprimer la révolte sanglante de Hitavit, la huitième colonie, quand il était amiral, il y a douze ans. Et aujourd'hui donc, alors qu'il trônait au sommet des FDC, pour aller exterminer un groupe de Pokemon Insecte... et une fillette. Pas très glorieux...

Lustian était loyal envers Fitvirol, mais il trouvait que le Président prenait cette affaire un peu trop au sérieux. Tout ce déchaînement de force pour aller mâter quelques cafards tarés était légèrement abusé. Ils n'avaient fait au final que détruire une colonie même pas montée et un petit village perdu. Certes, il y avait eu des morts, mais de là à sortir le *Bartholomé*... Enfin, peut-être que Fitvirol voulait sortir le grand jeu pour faire plaisir au futur roi, qui avait toutes les raisons de détester ces Pokemon Insecte. Pauvre gosse. Si seulement il savait que Lustian se rendait là-bas en priorité pour éliminer sa sœur captive... Bah, il se disait, pour garder bonne conscience, que valait sans doute mieux tuer la gamine rapidement et proprement plutôt qu'elle ne souffre entre les mains de ces cafards.

- Mon Général, dit l'un des pilotes, nous atteindrons la cible dans dix minutes !
- Le radar longue portée a-t-il détecté nos cancrelats ?
- Affirmatif. Environ un millier de signaux. La plupart sont entassés dans ce qui semble être un cratère géant. Il est probable qu'ils aient commencé à creuser des galeries et à investir les souterrains, auquel cas ils sont sûrement plus nombreux.
- Qu'importe. On va se charger de les enterrer. Déployez nos aerships en formation delta. Laissez en deux pour couvrir le *Bartholomé*, au cas où ces

cafards auraient deux trois attaques en réserve pour nous, même si je doute qu'elles puissent inquiéter nos boucliers. Je veux une méditation de combat de nos Pokemon psy à bord. Pas d'hommes au sol avant que la cible ne soit totalement nettoyée.

Ensuite, ce sera à l'équipe légiste d'aller faire le sale boulot, songea Lustian avec ironie. Le président avait été clair : il voulait une preuve de la mort d'Orly Gariul, même si ça nécessitait de fouiller dans des tonnes d'entrailles fumantes de Pokemon Insecte pour trouver un morceau humain assez gros pour qu'il puisse être identifié. D'ailleurs, en parlant du président...

- On est en ligne avec le Palais des Prismes ? Demanda le général.

- Dans une minute monsieur.

Lustian savait que Fitvirol et ses laquais aimaient bien suivre les opérations en direct dans leur salle de réunion stratégique. Ça donnait l'impression aux politiques qu'ils agissaient, alors qu'ils restaient plantés là à applaudir les militaires. Ça a toujours été ainsi, et cela sera toujours. Mais Lustian le savait déjà quand il s'était engagé.

Au même moment, des kilomètres plus loin, la prédiction du Général Lustian se vérifiait. Rudolf Fitvirol avait réuni avec lui quelques ambassadeurs et ministres pour observer par écran interposé l'opération d'élimination des insectes. Quand la communication se fit, tous purent voir le pont du *Bartholomé* sur leur grand écran, et le Général Lustian qui se mit au garde à vous.

- *Monsieur le Président, nous sommes à quelques minutes de la cible. Aucun mouvement suspect en provenance des cafards. On va leur faire pleuvoir un enfer de feu dessus sans qu'ils n'aient le temps de réagir.*

- Parfait, Diron, acquiesça Fitvirol. Nous nous en remettons à votre professionnalisme.

- *Ces Pokemon Insecte qui ont osé attaquer le Conglomérat ne seront bientôt*

qu'un lointain souvenir, répondit le général.

Oui, et Orly Gariul aussi, ajouta mentalement Fitvirol. Ce dernier ne tirait pas particulièrement fierté d'avoir ordonné la mort d'une gamine de douze ans, surtout celle d'un homme qui avait autrefois travaillé pour lui. Il y avait au final très peu de risques qu'elle gêne dans l'initiation puis la prise de fonction d'Elrik. Rudolf aurait pu la laisser vivre. Mais il n'était pas devenu Président en laissant passer les détails, même insignifiants. Tant que le risque n'était pas de zéro, il devait être éliminé. C'était cette méticulosité qui avait toujours animé Rudolf Fitvirol, et qui lui avait permis de devenir un administrateur de génie, et de faire prospérer le Conglomérat.

Rudolf aurait bien montré l'opération en cours au jeune Elrik. Lui qui brûlait d'envie de se venger de ces insectes, ça lui aurait fait sûrement plaisir de voir le *Bartholomé* les annihiler. Mais il ne valait mieux pas. Fitvirol ne tenait pas à ce que le prince voit par mégarde sa sœur se faire tragiquement éliminer en direct. Mais ce n'était que partie remise. Rudolf comptait bien initier rapidement le jeune homme aux joies du massacre. Il n'y avait pas un roi qui n'aimait pas voir ses loyaux sujets montrer leur puissance à quelques indésirables. Même Brandon, dans sa lointaine jeunesse, avait eu un penchant très net pour les démonstrations de force.

En parlant du vieux roi, d'ailleurs... le voici qui arrivait, en ouvrant la porte d'un geste vif et fort qui contrastait avec son grand âge. Il était en colère, visiblement. C'était normal. Rudolf ne l'avait pas informé de cette opération, pas plus qu'il ne lui avait demandé l'autorisation d'utiliser le *Bartholomé*, comme la Constitution du pays le prévoyait. Il n'avait pas été invité, mais naturellement, les gardes à l'entrée n'avaient pas pu refuser au roi le passage. Tous les invités de Fitvirol s'inclinèrent à son passage, mais le président resta de marbre, le regardant comme on aurait regardé une personne de peu d'intérêt.

- Rudolf ! S'exclama Brandon. Par Arceus le Bienveillant, que signifie tout ceci ?!

- Juste une petite opération des FDC pour régler ce petit problème de prolifération insectoïde sur notre territoire, répondit vaguement Fitvirol. Je ne voulais pas vous déranger pour ça. Ce sera réglé en un instant.

- Une petite opération ? Répéta le roi. Avec le *Bartholomé* ?!

- En effet. C'est pour ça que je dis que ce sera réglé en un instant.

- Pourquoi n'ai-je pas été informé de tout ceci ?! Que je sache, l'article 12 de notre Constitution rend obligatoire le sceau royal pour le décollage du *Bartholomé* !

Rudolf soupira de dépit. Brandon allait faire sa crise en public, devant les gouverneurs, les ministres et les amiraux présents, qui étaient en train de regarder ailleurs d'un air gêné. Ils savaient bien tous que c'était Fitvirol qui commandait ici, mais aucun d'entre eux n'auraient osé contredire le roi. Tant pis pour le spectacle ; Rudolf allait devoir se charger de brosser Brandon dans le sens du poil.

- Venez, Sire, fit-il en se levant. Allons en parler seul à seul.

Il conduisit le vieux roi outré hors de la pièce, et l'amena jusque dans son propre bureau, deux étages plus haut. Lorsque la porte fut fermée et qu'ils furent à l'abri de toutes oreilles indiscrètes, Rudolf prit la parole avant même que Brandon n'émette d'autres objections.

- Ne rends pas les choses difficiles quand elles sont très simples, Brandon. Je ne t'ai pas mis au courant, certes, mais vois cela comme une dernière occasion de montrer ta force et ta fermeté au bon peuple du Conglomérat. Une fois ces insectes exterminés, tu feras un joli discours comme tu les aimes dans lequel tu pourras te vanter d'avoir vengé nos morts et te poser en défenseur de la justice. Une sortie en beauté, et le Conglomérat se souviendra de toi comme d'un roi solide comme un roc jusqu'au bout.

Sa colère envolée, le roi Brandon sembla tout d'un coup bien las.

- Alors on en est là ? La retraite a sonné pour moi ?

- Tu es surpris ? S'étonna Rudolf en prenant deux verres dans le buffet.

- Non. Triste peut-être, mais soulagé aussi, avoua le vieux roi en s'asseyant. Cinquante-six ans sur le trône, Rudolf. Je suis las, il est vrai. Mais c'est lors de ces dernières années que je me suis rendu compte d'une chose. Une chose aussi belle qu'évidente : j'aime ce pays. J'aime le Conglomérat et ses habitants, et

j'aimais les servir.

- Et tu les as bien servi, confirma Rudolf en lui servant un verre de xérès. Les gens t'aiment, et ils continueront à t'aimer quand tu ne seras plus là.

Brandon saisit le verre et regarda à l'intérieur, pensif.

- Nous travaillons ensemble depuis bien longtemps, n'est-ce pas Rudolf ?

Le Président ne pouvait pas prétendre le contraire. Quand il était entré en politique, tout jeune, à vingt ans, il servait d'assistant au ministre de l'intérieur sous le règne du Président Clavachi, celui qui avait fait de Brandon le roi qu'il était depuis déjà une vingtaine d'années. Puis Rudolf avait franchi les étapes, grimpé les sommets, et fini par travailler directement avec le roi. Au début, Rudolf avait sincèrement respecté cet homme, et en dépit du simulacre qu'ils devaient entretenir en public, une amitié avait fini par naître. Mais plus les années passaient, plus Rudolf voyait le roi comme un outil de plus en plus inutile. Ça faisait longtemps qu'ils n'avaient pas eu de discussion en privé comme aujourd'hui, où ils pouvaient se tutoyer et se parler comme les vieux compagnons qu'ils étaient.

- Oui, c'est le cas, acquiesça Fitvirol.

- Et tu continueras à travailler longtemps après moi, j'imagine. Avec mon successeur. Le prince Elrik, ai-je entendu dire ?

Fitvirol fut surpris que Brandon connaisse son nom alors qu'il était censé rester secret pour le moment, mais un fin sourire étira son visage. Brandon était vieux, certes, mais pas stupide. Il avait son propre réseau d'espions au sein du palais.

- C'est un garçon prometteur, répondit le Président. Dynamique, plein de volonté.

- Ne le sommes-nous pas tous, quand nous sommes jeunes ? Rigola Brandon en buvant une longue gorgée de son alcool. Je me rappelle le jour où j'ai revêtu la cape du roi, et où on a posé cette couronne sur ma tête. C'était il y a cinquante-six ans. Je ne me rappelle parfois plus de ce que j'ai fait hier, mais ça, je m'en rappellerai jusqu'à ma mort. Le roi Evard venait de mourir, et ton prédécesseur a dû raccourcir mon apprentissage en catastrophe. On m'a inventé un passé, me

forgeant une nouvelle identité tandis qu'on effaçait mon ancienne vie, dont je ne me souviens même plus. À cette époque, j'avais considéré que j'y gagnais, grisé par le luxe et les ornements du pouvoir. Mais même les meilleures choses finissent par lasser, au bout d'un moment. J'envie ce prince Elrik... mais je le plains en même temps.

- Nous faisons tous notre devoir pour le Conglomérat, dit Rudolf avec philosophie. Elrik fera de même. Et puis, je ne pense pas qu'il soit très intéressé par la richesse et le pouvoir, mais plutôt par la volonté de guider ce pays du mieux qu'il pourra.

- Dans ce cas, il sera sans doute un bien meilleur roi que je ne le fus. Tu vas vraiment faire croire au peuple qu'il est mon fils ? Un garçon de dix ans, à mon âge ? Un arrière-petit-fils serait plus crédible...

- Au contraire, le peuple sera ravi d'entendre que la virilité de son souverain fonctionne toujours aussi bien.

Brandon éclata de rire, et même Rudolf se surprit à sourire, chose qu'il faisait rarement. C'est étrange. Cette vieille canaille de Brandon allait lui manquer, finalement.

- Ne devrais-je pas le rencontrer ? Demanda Brandon quand il eut retrouvé son sérieux. Si vieux que je suis, je pourrai sans doute lui donner quelques conseils.

- En temps et en heure, Brandon, en temps et en heure. Il commence tout juste à apprendre, et ton départ n'est pas pour tout de suite.

À vrai dire, Rudolf n'était pas trop chaud à ce que l'ancien roi n'aille parler au nouveau. Qui sait ce que Brandon allait lui mettre dans la tête, alors que Rudolf faisait tout pour modeler le jeune prince en un outil parfait ?

- Je compte le couronner dans environ un an, si le timing me le permet, poursuivit Fitvirol. Je veux que tous les problèmes du Conglomérat soient réglés d'ici là. Ça implique donc ces Pokemon Insectes, la reconstruction d'Orblanbel, et nos relations tendues avec Exodia. Pour tout cela, je me chargerai de tout, comme toujours, et tu n'auras qu'à faire des discours et recueillir l'admiration du peuple. Et pour ce qui se passera après... ne t'inquiète pas. Nous prendrons soin de tout lorsque tu te retireras. Moi aussi, j'aime ce pays.

- C'est ce que tu m'as promis, Rudolf. Je te fais confiance.

- Peu de gens me disent encore cela, Brandon. J'apprécie.

Le roi se servit un second verre de xérès. Au cours des années, des doutes avaient commencé à le ronger, à mesure qu'il constatait les manipulations retorses des dirigeants du Conglomérat. Toutefois, il ne remettait jamais en question les ordres de Rudolf, obéissant à tout ce qu'on lui demandait de faire. Il s'en lavait les mains. Un homme, fut-il roi, méritait-il une telle adulation ? Les peuples des colonies médianes et périphériques le traitaient comme un dieu. Et lui, qui avait été forcé à prendre le faux nom de Brandon, n'avait été choisi que pour son physique particulier, son charisme naturel, son timbre de voix parlait et une malléabilité certaine.

Tout cela avait été accidentel, cependant. Si une caméra d'observation n'avait pas capté son image et, sans qu'il n'en sache rien, s'il n'avait pas passé le test rigoureux de visionnage, il aurait mené une vie tranquille. Il aurait sans doute eu une famille, des fils et des filles bien à lui. Vivre dans une petite maison ne l'aurait pas gêné, aussi longtemps qu'il y aurait eu de la compagnie, même si cela signifiait qu'il n'aurait jamais marqué de son empreinte le Conglomérat... ni le pâté de maisons où il aurait habité. Mais cela était-ce si important ?

- Fais ce que tu penses être le mieux, Rudolf, conclut le roi en se levant. Mais occupe-toi en bientôt, s'il te plaît.

Orly avait passé sa première nuit entourée de Pokemon Insecte sans avoir éprouver une seule fois l'envie de s'enfuir. Bien sûr, elle craignait toujours pour sa vie. Elle était encore sous la protection d'Insandre, oui, mais il y en avait toujours, comme ce Mantirf, qui en aurait bien fait leur quatre-heure. Mais aucun membre de la ruche des Fourniaise ne semblait lui vouloir de mal. Ils étaient méfiants, mais trop las et désespérés pour lui en vouloir pour le simple fait d'être humaine.

Orly faisait beaucoup pour les aider. Elle distribuait la nourriture aux Pokemon

les plus faibles, et elle rassurait les plus jeunes en leur parlant comme l'aurait fait une mère. Beaucoup d'entre eux, à l'inverse d'Insandre, ne comprenait pas la langue humaine, mais ça n'avait plus d'importance maintenant : à force d'être avec tous ces Pokemon Insecte, Orly semblait s'être pleinement ouverte au Thisme qui sommeillait en elle, et quoi qu'elle dise, ses paroles résonnaient dans le Thisme qui faisait un peu office de traducteur.

Les Fourniaise avaient fini par l'accepter. Ils ne comprenaient sans doute pas pourquoi elle était là ni pourquoi ils pouvaient la sentir dans le Thisme, mais dans leur situation, ils étaient au-delà de ces interrogations. Ils étaient encore trop à mourir chaque jour du fait de manque de nourriture ou de blessures non traitées suite à la destruction de leur ruche. Les Caratroc et Apitrini du groupe d'Insandre faisaient ce qu'ils pouvaient pour leur donner du miel et du jus de baies, mais ils commençaient à ne plus pouvoir en produire suffisamment. Insandre avait demandé via le Thisme de l'aide aux ruches les plus proches, dont les Pokemon devraient arriver sous peu.

Après avoir aidé à rationner et à partager le peu de nourriture qu'il restait, Orly avisa un petit Fourniaise, probablement un enfant, qui se tenait à l'écart du groupe qui mangeait sans oser s'approcher. Pourtant, Orly sentait bien dans le Thisme qu'il était affamé. Mais même dans un groupe aussi soudé qu'une ruche, la survie passait avant tout : si des Pokemon pouvaient manger la part d'un autre parce qu'il était trop faible pour s'imposer, ils le faisaient. C'était la loi de la nature, mais Orly ne comptait pas la laisser gagner. Elle puisa dans le Thisme comme elle l'avait fait face à Insandre, et pensa juste trois mots à l'adresse du groupe de Fourniaise.

- Laissez-le manger.

Ce n'était que trois mots, mais ils s'imposèrent dans le Thisme avec une force que les Fourniaise ne purent combattre. C'était comme dans une meute, quand l'alpha dictait ses ordres, les autres ne pouvaient pas désobéir même s'ils en avaient envie. Toute humaine de douze ans qu'elle fut, Orly avait appris à se servir de son étrange don pour imposer sa volonté aux Pokemon Insecte. Ça ne fonctionnait bien sûr que sur les petits et faibles Fourniaise. Orly n'était pas à même à donner des ordres dans le Thisme aux Pokemon du groupe d'Insandre. Du moins, pour le moment...

Les Fourniaise à qui elle avait commandé s'écartèrent pour laisser leur petit

congénère avancer et avoir accès à la nourriture. Ayant compris ce qu'Orly avait fait pour lui, il la remercia mentalement dans le Thisme. Orly ne comprenait pas bien comment elle pouvait faire cela, mais plus elle passait du temps avec ces insectes, plus ça lui semblait naturel. Elle était aussi certaine que ce don, quel qu'il soit, était loin d'avoir montré toute ses limites. Orly le sentait. Cette force de volonté qui s'était éveillée en elle depuis qu'elle côtoyait les Pokemon de l'Essaim ne demandait qu'à grandir et à se développer davantage.

- Qu'est-ce que tu crois faire, l'humaine ?

Reconnaissant cette voix, qui résonna en langage humain dans le Thisme, Orly se retourna prudemment, sur ses gardes. Mantirf, le Pokemon vert à corne qui était le frère adoptif d'Insandre, la dévisagea avec hargne.

- J'ai juste aidé ce petit, se défendit Orly en montrant le Fourniaise.

- Tu t'es servi du Thisme pour imposer ta volonté, l'accusa Mantirf. J'ignore comment tu es capable de ça, mais qu'un humain puisse se servir du réseau de l'Essaim pour donner ses ordres, c'est un blasphème !

- Je ne pensais pas à mal. C'était juste pour qu'ils le laissent manger. Jamais je ne me sers du Thisme pour moi-même !

- Si ce Fourniaise était trop faible pour s'imposer, tu n'avais pas à l'aider, répliqua Mantirf. Les forts survivent, les faibles meurent. C'est ainsi. Surtout qu'ils seront encore bien nombreux à mourir avant que leur ruche puisse se reconstruire. Ils n'ont certainement pas d'un de ceux qui ont détruit leur ruche pour décider à leur place de qui doit vivre.

Orly savait qu'il fallait qu'elle reste prudente avec Mantirf. Il ne l'aimait pas, il la détestait même. Seul le lien de subordination dans le Thisme qu'il avait avec Insandre le retenait de lui sauter dessus pour la dépecer vivante. Mais Orly ne pouvait pas le laisser la faire passer pour une criminelle.

- Ce n'est pas moi qui aie détruit leur ruche, protesta-t-elle. Je n'ai pas à payer pour les crimes de mon pays, qui ne s'est jamais soucié de ma famille. Ils ont même essayé de me tuer !

- Oui, et c'est bien dommage qu'ils n'aient pas réussi. Je ne comprends pas que

cet idiot de Scarhino se soit sacrifié pour une humaine. Le pauvre imbécile...

Orly sentit la colère monter en elle, et son esprit était en ébullition. Oubliant toute prudence, elle s'apprêtait à se servir du Thisme pour obliger Mantirf à s'excuser. Heureusement, Insandre qui passait par là intervint. Il sauva probablement la vie d'Orly, car elle n'aurait sans doute pas réussi à imposer sa volonté à Mantirf, et ce dernier l'aurait sûrement tué pour avoir essayé.

- Cessez cela, vous deux, ordonna le petit Pokemon rose. Si vous avez tant d'énergie pour vous disputer, utilisez là pour aider les Fourniaise.

- C'est ce que je faisais avant qu'il ne vienne me chercher des poux, fit Orly.

- Tu oses, sale humaine ! Créature abominable ! Rugit Mantirf.

Il fit claquer ses cornes et bourdonner ses petites ailes, mais Insandre l'arrêta.

- Il suffit, mon frère !

Comme Insandre était l'héritier attitré du Roi et le commandant de ce groupe, Mantirf ne pouvait pas se superposer à lui dans le Thisme, et était obligé d'obéir. Mais en passant devant Orly, il murmura :

- Insandre ne sera pas toujours là pour te protéger, l'humaine. Souviens-toi de ça... Je me ferai un grand plaisir, le moment venu, de te dévorer les entrailles.

Orly ne pouvait pas prétendre que Mantirf ne lui faisait pas peur, mais elle était bien décidée à ne pas se laisser faire. Elle savait qu'elle n'était coupable de rien. On avait tué sa famille, détruit son village, on l'avait enlevé, et elle, en dépit de tout cela, elle aidait ces Pokemon Insecte. Pourquoi au juste ? Elle n'en savait trop rien. Peut-être était-ce cette empathie naissante avec eux grâce à ce Thisme ? Ou simplement parce qu'Orly ne pouvait pas rester sans rien faire à la vue de pareille misère, même si elle concernait des Pokemon de type Insecte, clairement pas ses préférés.

Alors qu'elle revint aux soins qu'elle prodiguait, elle sentit quelque chose s'agiter dans le Thisme. Une espèce de message d'alerte. Orly était encore trop peu tâtonnante avec ce réseau insectoïde pour le comprendre dans sa totalité, mais elle en comprit assez. Des humains arrivaient dans leurs oiseaux de métal.

Ce fut Insandre qui, le premier, donna l'alerte, un cri lancé dans le Thisme que personne ne put ignorer.

- Les humains se dirigent vers nous ! Que tous les Pokemon aptes au combat défendent la ruche !

Très vite, ce fut la pagaille. Dans un mouvement de foule simultané, les Pokemon Insecte se mirent à courir dans tous les sens. Orly dut faire de gros efforts pour se glisser entre eux et s'extirper de cette marée grouillante. La plupart des Fourniaise et leurs évolutions de type ouvrier ou ingénieur allèrent se réfugier dans les galeries sous terre. Les guerriers, qui répondaient aux noms de Fourniolaise et Fourficiaise, prirent place avec les Pokemon d'Insandre pour défendre le cratère. Ils étaient en tous environ cinq cent à pouvoir se battre, dont pas mal capables de voler. Mais face à ce qui arriva, Orly comprit que même s'ils auraient été dix fois plus, ça n'aurait rien changé.

Outre la petite dizaine d'aerships très reconnaissables, ces chasseurs de combats propres au Conglomérat que même Orly connaissait, il y avait un immense mastodonte volant, quelque chose d'une taille aberrante qu'Orly n'avait jamais vu ni entendu parler. Quand il passa au-dessus d'eux, ce fut comme si la nuit était tombée. La peur s'infiltra dans le Thisme, et malgré toute la discipline propre à l'Essaim, certain Pokemon s'enfuirent. Insandre tenta de leur redonner courage.

- Ne flanchez pas ! Nous sommes l'Essaim ! Nous ne formons qu'un ! Nous défendrons nos camarades face à ses humains belliqueux.

Orly aurait aimé lui crier de fuir le plus vite possible. Aucune attaque de Pokemon ne pourrait causer un tant soit peu de dommage à cet engin. Il s'agissait là d'un vaisseau conçu pour un seul but : l'extermination pure et simple. Orly vit les nombreux canons ventraux de l'appareil pivoter pour les viser. Poussée par un instinct de préservation, mais aussi de protection envers ces faibles Pokemon qu'elle avait aidé, elle se leva, se mit bien en vue au centre du cratère, et agita les bras à l'attention du vaisseau du Conglomérat.

- ARRETEZ ! Cria-t-il de toute ses forces. ILS NE VEULENT PLUS SE BATTRE ! NE FAITES PAS ÇA !

Insandre avait bien dit que l'Essaim n'attaquerait plus les humains si ces derniers

en restaient là. Si le Conglomérat s'avisait de s'acharner sur une ruche à moitié détruite par sa propre faute, ce serait une guerre totale. Et puis, Orly était là. Une humaine. Une enfant au milieu de tous ces insectes. Ceux qui pilotaient ce vaisseau devaient bien la remarquer, à sauter et à crier comme ça. Ils ne tueraient pas l'une des leurs. N'est-ce pas ?

Mais le premier tir vint, à quelques mètres à côté d'Orly, en plein milieu d'un groupe de Pokemon Insecte. Orly sentit son corps s'envoler sous l'effet du souffle de l'explosion. Avant de s'évanouir quand elle retomba sur le sable, elle put voir autour d'elle des dizaines de morceaux divers et variés de Pokemon Insecte.

Chapitre 18 : Entre roi et prince

Le roi Brandon avait bien compris qu'il n'était plus le bienvenu dans les réunions stratégiques de Rudolf et de sa bande. Le président ne voulait plus d'un roi sénile et tout proche de la retraite qui allait contester ses décisions. Soit. Brandon allait le laisser régler seul ce souci avec les Pokemon Insecte, et prononcer les discours qu'il lui demanderait à la virgule près. Ceci dit, il y a une chose qu'il voulait faire avant de partir. Une chose qu'il se sentait obligé de faire, malgré les réticences évidentes de Rudolf : il fallait qu'il rencontre son successeur, son soi-disant fils le prince Elrik.

Brandon était certain que Rudolf ne laisserait pas cette rencontre avoir lieu. Le président était un homme qui aimait bien avoir le contrôle sur tout, et il n'allait certainement pas laisser seuls un vieux roi qui n'avait plus rien à perdre avec un jeune prince sans doute encore un peu rebelle. Brandon n'allait pas pousser Elrik à la rébellion, mais il voulait lui parler, lui donner des conseils, le rassurer. C'était une chose que le précédent roi Evard avait fait avec Brandon. Ce dernier ne l'avait pas trop connu, car il était malade et est décédé avant même que Brandon eut terminé sa formation de prince, mais il était quand même venu le voir pour lui prodiguer des paroles rassurantes. Brandon avait le sentiment que c'était son devoir de faire de même avec Elrik. Son dernier devoir.

Rudolf avait pensé lui avoir caché le garçon, mais comme d'accoutumée, il sous-estimait le vieux roi. Brandon le gardait discrètement à l'œil depuis qu'il était entré dans le palais. Parfois, il faussait compagnie à ses gardes pour aller observer l'enfant à distance. Comme aujourd'hui d'ailleurs. Brandon se tenait sur un petit balcon du palais, bien dissimulé derrière un arbre énorme du jardin. Le prince Elrik était en bas, s'entraînant au combat Pokemon avec son Arcanin, la jeune Leonia Tasvira et cet adolescent aux cheveux verts qui répondait au nom d'Akun. Ils se réunissaient souvent ici, et Brandon était toujours ravi de voir des jeunes gens qui allaient hériter de son royaume dans toute leur vitalité.

- Arcanin, attaque Crocs Feu ! Ordonna Elrik à son majestueux Pokemon.

L'énorme chien de feu tenta d'attaquer le Momartik de Leonia qui lévita au-dessus du sol avec grâce, esquivant sans mal l'attaque. Cela faisait un moment qu'Elrik tentait de vaincre sa garde du corps en combat Pokemon mais la fille

qu'Elrik tentait de vaincre sa garde du corps en combat Pokémon, mais la ruse de Lustian déjouait chacune de ses tentatives, malgré son désavantage de type. Elrik était trop chaud bouillant. Il agissait vite et ne prenait guère le temps de réfléchir, tandis que Leonia avait vraisemblablement tout d'une stratégie sachant garder son sang-froid en toute occasion.

Brandon aimait les Pokémon. Autrefois, lui aussi avait été un dresseur. Cette particularité était une tradition pour les rois du Conglomérat. Un roi avec un Pokémon, ça plaisait au peuple. Brandon gardait de très bons souvenirs de son Pingoleon, avec qui il avait partagé nombre de combats. Bien sûr, Pingoleon était mort il y a de ça vingt ans, et Brandon, alors déjà âgé, avait renoncé à en prendre un autre. Les Pokémon, c'était bien pour les jeunes. Brandon n'aurait plus rien valu en combat. Mais il aimait toujours les regarder. Et le choix d'un Arcanin pour le futur roi était on ne peut plus judicieux. Il y avait peu de Pokémon aussi royal que lui.

- Vous vous évertuez pour rien, mon prince, dit finalement Leonia après que son Momartik eut esquivé pour la dixième fois les attaques de l'Arcanin. J'ai déjà effectué quatre attaques Reflet. Compter sur la chance en espérant que ça parvienne à toucher est une tactique à envisager que si on est désespéré.

- Et je suis censé ne pas l'être ? Protesta Elrik. Je n'ai rien pour te toucher...

- Ouais, et c'est là tout le problème, Votre Altesse Royale, intervint Akun. Avoir toute une panoplie d'attaques puissantes, c'est cool, mais pour ce genre de situation, vaut mieux avoir de quoi gérer, genre une attaque de changement de statut ou encore une qui touche à tous les coups. Votre Arcanin peut apprendre Vitesse Extrême, qui a une précision optimale. Bon, ça ne fera rien aux Pokémon Spectre comme Momartik, mais il reste aussi l'option Flair, justement prévue pour empêcher l'ennemi d'augmenter son esquive.

Leonia Tasvira acquiesça en rappelant son Momartik.

- Je vous fournirai une liste complète de toutes les attaques que peut apprendre votre Arcanin, leur descriptif et la façon de les apprendre, mon prince, dit-elle. Vous devez imaginer votre pattern d'attaques de façon à ce qu'il puisse subvenir aux plus de possibilités possibles. Un Pokémon ne pourra jamais contrer tout le monde, quel que soit ses attaques. Mais le but, c'est qu'il puisse en contrer le plus possible.

Brandon reconnut bien là un discours digne de l'Académie Militaire. Le dressage de Pokemon y était obligatoire, et cette jeune fille devait avoir des notes particulièrement hautes en la matière. Elrik hocha la tête en faisant signe à son Pokemon de revenir.

- Arcanin est encore jeune, fit-il en caressant la grosse crinière du Pokemon. Il a évolué rapidement grâce à cette Pierre Feu, et ne contrôle pas encore tout à fait ses nouveaux pouvoirs. J'ai peur d'avoir fait une bêtise en le faisant évoluer si vite.

Brandon comprenait bien le garçon. Dès qu'un prétendant au trône arrivait au palais, le président en titre lui proposait monts et merveilles pour l'apprivoiser. Il n'y avait aucune honte à ce que cet enfant ait voulu faire évoluer son Pokemon. C'était même un souhait bien modeste en comparaison de ce que Brandon avait lui demandé...

- Rien n'est irrattrapable, mon prince, répondit Leonia. De nos jours, il y a tellement de façons de pouvoir apprendre des capacités que je doute que vous en ayez perdu une seule. De plus, Arcanin est un Pokemon très polyvalent, pouvant faire face à de nombreux types, grâce notamment à ses crocs élémentaires. Je ne saurai trop vous les conseiller dans votre combinaison.

Elrik réfléchit, et se tourna vers Akun.

- Et toi, quel set d'attaques penses-tu être le mieux pour Arcanin ?

L'adolescent haussa les épaules.

- Ça dépend de ce que vous voulez en faire, Altesse. Comme le dit Leonia, un Arcanin peut avoir beaucoup de rôles. Mais si vous voulez quelque chose de généraliste qui peut gérer un max de trucs, ouais, Crocs Glace et Crocs Eclair sont conseillés. Pas Crocs Feu, vu qu'il peut apprendre d'autres attaques plus balèzes, genre Boutefeu. Et ensuite, Vitesse Extrême me paraît pas mal. Mais vous ne pourrez jamais en faire le Pokemon parfait qui ne craint rien. C'est pour cela qu'un dresseur d'élite a toujours plusieurs Pokemon. Pourquoi ne pas en prendre d'autres ? J'imagine que vous n'avez qu'à les commander pour qu'ils arrivent ici tous frais.

Brandon sut ce qu'Elrik allait répondre quand il le vit secouer la tête, car on lui

avait dit la même chose à lui, des décennies plus tôt.

- Le président ne veut pas. Il me dit de ne garder qu'Arcanin. Pour la symbolique, un roi ne doit avoir qu'un seul Pokemon.

- Heinnnnn ? S'exclama Akun. Non mais sans dec, vous êtes le futur roi ! Vous en avez rien à battre de ce que dit le président !

Elrik, gêné, ne sut que répondre. Brandon le comprenait. C'était toujours difficile d'avouer que, tout roi que vous étiez, vous ne serez jamais qu'un jouet entre les mains du président. D'ailleurs, c'était interdit de l'avouer. Le peuple devait continuer à croire que le roi dirigeait le pays, aussi Brandon espérait que le jeune Elrik saurait tenir sa langue malgré le ressentiment que Rudolf pourrait lui inspirer. La jeune Leonia, elle, devait être dans le secret, car elle s'empressa bien vite de changer de sujet.

- Si vous concentrez tous vos efforts de dressage sur un seul Pokemon, prince Elrik, il sera bien plus fort que les Pokemon d'un dresseur qui en a plusieurs. Ça a des avantages et des inconvénients, comme partout.

- Humph, de toute façon, est-ce que ça a la moindre l'importance, tout ce qu'on fait ? S'interrogea Akun. J'imagine que tous vos combats en public seront truqués pour que vous l'emportiez à la fin non ?

Elrik avait beau n'avoir que dix ans, le regard qu'il lança à son ami plus âgé que lui le fit frémir des pieds à la tête.

- Euh... je voulais juste dire... ben... ça ne le ferait pas de voir le roi du pays se faire rétamé en direct... sans vouloir offenser Votre Altesse, parole de moi !

- Je ne sais pas comment ça se passait du temps de mon père, répondit Elrik, mais du mien, il sera hors de question de truquer mes combats ! Si je perds, eh bien tant pis. Le peuple verra juste que son roi est un gars normal, comme eux. Ça ne pourra que me rendre plus sympa à leurs yeux.

Visiblement, Akun n'avait pas vu les choses ainsi. Et Brandon non plus d'ailleurs. Il fut surpris par la vivacité d'esprit et le naturel de ce garçon. Rudolf avait raison : il pourrait faire un roi formidable et largement aimé du peuple, même plus que Brandon lui-même. Cette vieille canaille de Fitvirol avait

déniché un beau spécimen, pour sûr. Mais encore fallait-il qu'il le dompte. Brandon ne savait pas pourquoi, mais il présageait qu'Elrik allait lui donner du fil à retordre. En un sens, c'était tant mieux. Un roi qui s'aplatissait toujours devenait peu à peu inutile. Brandon en savait quelque chose. Mais d'un autre côté, il fallait faire attention, avec Rudolf. Brandon ne pouvait que souhaiter que le jeune Elrik ne finisse pas comme le prince précédent, qui s'était un peu trop rebellé contre Rudolf, et qui avait fini par disparaître... définitivement.

Après son entraînement quotidien au dressage Pokemon, Elrik prit sur lui pour retourner dans sa très vaste chambre qui lui faisait office de prison tandis que Venorlume s'évertuait à lui expliquer la teneur des Accords de Coopération et d'Autonomie des Colonies Périphériques signé il y a soixante-six ans. C'était d'autant plus barbant et absurde que ces accords en question n'étaient plus appliqués depuis vingt ans, au profit d'un autre accord au nom encore plus pompeux.

Ceci étant, Elrik faisait des efforts. Réellement. Les études n'avaient jamais été son truc, mais il se disait que pour devenir un roi fort et compétent, il devait apprendre et connaître tous ces trucs politiques. Il n'avait clairement pas envie de compter tout au long de son règne sur Fitvirol et ses successeurs qui lui diraient à la lettre quoi dire à et qui le dire. Elrik n'avait pas oublié les cachoteries que le président lui avait faites à propos de son père et du projet Horizon Vert. Et surtout, savoir que Fitvirol était bon ami avec cet Olidan Sieghart dont la seule vue dégoutait Elrik le rendait malade. Cet homme et sa moustache à bouclette n'étaient visiblement jamais dans son entreprise, mais toujours ici, au Palais, à comploter des trucs politiques et économiques avec Fitvirol et sa bande de laquais.

Elrik se dit que, quand il sera roi, il changerait beaucoup de choses. La première serait bien sûr d'autoriser le roi à posséder plusieurs Pokemon. La seconde serait de ne plus laisser le président décider à sa place de tout, de la teneur de ses discours jusqu'à la couleur du papier toilette royal. Enfin, Elrik se voyait se créer une espèce d'unité, genre dresseurs d'élites, qui lui serait totalement soumise. Mais il y avait le temps des rêves, et celui de l'action. Et pour le moment, l'action serait bien morne. Quand Elrik rentra dans sa chambre, Venorlume

l'accueillit, comme à son habitude, en lui rouspétant dessus.

- Ah, vous voici, jeune ignare ! Vous trouvez toujours de bon ton de perdre votre temps avec ces cours de dressage stupides alors qu'il est une somme astronomique de connaissances sérieuses que je dois m'efforcer de faire rentrer derrière votre crâne épais.

Sa répartie fit sourire le jeune prince. Elrik ne se sentait plus offensé du tout des éternelles remontrances du vieux Pokemon sur sa fainéantise ou ses capacités intellectuelles. C'était devenu une sorte de routine, et Elrik avait appris de sa mère qu'il ne fallait pas contrarier les personnes âgées dans leurs habitudes. D'ailleurs, tout ennuyant et condescendant que fut Venorlume, Elrik l'aimait bien. Il trouvait toujours fascinant le fait qu'il sache parler l'humain, sa barbe en parchemin et les symboles bizarres qui tournoyaient tout autour de son corps spectral.

- Oui... marmonna Elrik en s'essayant sur son lit. C'est sûr que les Pokemon ne font pas le poids face aux Accords de Coopération et d'Autonomie des Colonies Périphériques. Rien que ce nom serait plus efficace qu'une attaque Hypnose sur un terrain pour endormir l'adversaire.

- Mille bravos, prince, vous avez fait de remarquables progrès dans le maniement de l'ironie, déclara Venorlume.

- J'ai un bon prof dans ce domaine.

- Et dans d'autres aussi, je l'espère. Vous pourriez peut-être me le prouver en me rappelant le nom du gouverneur de colonie qui, le premier, a contesté ces accords en...

- Tu es un Pokemon domestique, tu as dit non ? Le coupa Elrik. Tu appartiens donc à un dresseur.

Venorlume le toisa avec surprise, et une certaine forme d'indignation de s'être fait couper la parole de la sorte. Mais il répondit tout de même.

- C'est le cas oui, bien que mon maître ne soit pas à proprement parlé un dresseur. Il s'agit du Président Fitvirol.

- C'est donc lui qui a ta Pokeball ?

- En effet. Ma Pokeball se transmet de président en président, pour la tâche de former les nouveaux prétendants au trône.

- Et où Rudolf la cache au juste ? Tu le sais ?

- Dans ses appartements, j'imagine. Qu'en sais-je ? Il ne m'y a jamais invité. Quand je n'éduque pas de jeunes princes ignorants, je passe mon temps dans la bibliothèque du palais, à trier, rédiger ou mettre à jour des ouvrages. Pourquoi ces questions au juste ?

- Pour rien. Je me disais juste que quand je serai roi, je demanderai à Rudolf de me donner ta Pokeball. Je deviendrai ton dresseur, et je t'utiliserai en combat Pokemon !

Venorlume ne parut pas impressionné pour un sou.

- Je n'en doute point. En attendant, les accords de...

- Sans rire Venorlume, ta vie te plaît comme ça ? Insista Elrik. Un vulgaire Pokemon professeur qui ne sort jamais et n'éprouve pas le plaisir des combats ?

- Je suis un Pokemon civilisé, protesta Venorlume. Pourquoi éprouverai-je du plaisir à participer à l'un de vos combats barbares ? Voilà bien une réflexion digne d'un humain, englués dans leur arrogance et leur ignorance. J'aurai bien des choses à...

Des coups tapés à la porte coupa Venorlume dans sa tirade cinglante. Elrik remercia mentalement ce visiteur qui l'avait sauvé d'un sans doute très long sermon. Pour la peine, il alla ouvrir lui-même. Il s'attendait à un serviteur quelconque venu lui apporter nourriture ou habits luxueux, ou encore à Rudolf Fitvirol ou son âme damnée Dotze. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit sur le seuil de sa porte un vieil homme vouté, une canne à la main, avec des lunettes et un bouc tout blanc parfaitement taillé. Elrik ne l'avait jamais eu en face de lui, mais il reconnut immédiatement son visiteur, surtout grâce à son habit, une tenue qui était un mélange entre militaire et royauté, avec une cape dorée accrochée à son épaule droite, et un chapeau distinctif qui faisait office de couronne.

Bien le bonjour, mon garçon. Il paraît que tu es mon fils, alors je me devais de

- Bien le bonjour, mon garçon. Il paraît que tu es mon fils, alors je me devais de venir te faire un petit coucou.

C'était Sa Majesté le Roi Brandon Ier, qui regardait le prince Elrik avec bienveillance et paternalisme. Le jeune garçon en perdit momentanément l'usage de la parole, à ouvrir et fermer la bouche comme un poisson. Ce fut Venorlume qui le tira de cet état en allant à la rencontre du roi.

- Roi Brandon, fit-il d'un ton neutre. Vous n'êtes pas encore mort ?

- Je suis content de te revoir aussi, mon cher vieux professeur, répondit le roi avec amusement. Je suis ravi de constater que tu n'as rien perdu de ta capacité légendaire à rabaisser tes interlocuteurs. Tu en fais voir de toutes les couleurs à notre nouveau prince ?

- Figurez-vous qu'il me semble plus prometteur que vous l'étiez niveau capacités intellectuelles, répondit le Pokemon. Enfin, pour peu qu'on puisse dire qu'un humain est intelligent, ce qui est déjà trop. Cela étant, il se dissipe encore plus que vous, ce qui n'est pas peu dire.

Brandon rigola franchement. Elrik fut étonné de voir à quel point le roi semblait naturel et bon vivant. Il se tourna vers le prince.

- Cette encyclopédie fantôme de Venorlume a fait de moi l'homme instruit que je suis aujourd'hui, il y a de ça des années. Hélas, la vieillesse fait que je n'ai pas conservé grand-chose de ses enseignements.

- Oui, je m'évertue toujours pour des causes finalement bien futiles, acquiesça Venorlume. Que ce soit par la mort ou par la sénilité, les têtes couronnées que j'ai formées finissent toutes par perdre rapidement tout ce que je leur ai apprises. J'ai l'impression de travailler pour rien.

- Allons donc, ne dis pas ça. Dans quel état serait le Conglomérat si les rois successifs n'avaient pas bénéficié de tes précieux enseignements ?

- La flatterie ne marchera pas avec moi, fit Venorlume qui avait pourtant l'air content. Vous ne devriez pas être ici. Le président n'autorise personne en dehors des serviteurs ou de ses propres hommes à pénétrer dans cette chambre.

- Ça tombe bien car je suis justement un des hommes de Rudolf, sourit Brandon.

- Ça tombe bien, car je suis justement un des hommes de Rudon, souut Brandon. Il fait de moi ce qu'il veut. Tu le sais non ? Tu m'as éduqué pour.

- Je n'ai fait que suivre les ordres de mon maître.

- Et je ne t'en veux pas pour ça. Mais veux-tu bien me laisser quelques minutes avec le prince Elrik ? Je t'assure que Rudolf n'en saura rien.

Ce n'eut pas l'air de plaire à Venorlume, mais Elrik supposait que c'était plus parce qu'il allait prendre du retard sur son cours qu'à cause des ordres de Fitvirol.

- Vous avez très exactement cinq minutes, leur concéda finalement Venorlume. Pas une milliseconde de plus. Et je compte de façon très précise.

- Loin de moi l'idée d'en douter, répondit aimablement le roi.

Quand le Pokemon sortit de la pièce en traversant le plancher, Brandon put s'asseoir sur le lit princier pour dévisager Elrik, qui se sentit encore plus nerveux. Certes, le roi avait l'air gentil et de bonne nature, mais il avait quand même quelque chose dans les yeux, une force ou un charisme qui forçait ses interlocuteurs à se sentir mal à l'aise.

- Ça faisait longtemps que je n'étais plus retourné dans ces appartements, commença Brandon en regardant autour de lui avec nostalgie. C'est ici que moi aussi j'ai supporté les cours de Venorlume quand je n'étais encore que prince, comme toi. Dis-moi mon garçon, tu te plais au palais ?

Elrik eut un haussement d'épaule qui n'engageait à rien.

- Eh bien... c'est moins la galère que dans mon village paumé où je devais faire les poubelles pour vivre, c'est sûr.

Ceci étant, Elrik aurait donné n'importe quoi pour pouvoir revenir faire les poubelles de Salurat et galérer pour manger le soir si seulement sa famille était toujours là. Comme s'il lisait dans ses pensées, le roi hocha la tête.

- J'ai appris ce que tu as dû traverser. La perte de ta mère, de ta sœur et de ton petit-frère... C'est cruel que de t'avoir chargé du fardeau de la royauté après un drame nareil.

Nouvel haussement d'épaule de la part d'Elrik.

- Si le président n'était pas venu me chercher, je serai sûrement mort aujourd'hui. Donc c'est bon, Votre Majesté.

- Pas de titre entre nous. Nous savons tous les deux ce qu'il en est. Moi aussi, j'ai été choisi par le président de l'époque, alors que je n'étais qu'un gamin sorti de nulle part. Nous n'avons pas une seule goutte de sang royal toi et moi, mon garçon, mais par la force des choses, nous devons servir notre pays. En es-tu capable, Elrik ? Peux-tu faire don de ta vie au Conglomérat et à ses habitants ?

- Pour les protéger, oui, répondit Elrik sans hésiter. Pour ne pas qu'une autre famille connaisse le même sort que la mienne. Je veux faire de ce pays un lieu de paix mais surtout d'égalité, où les enfants de mon âge n'auront pas à voler dans les marchés pour manger. Je ne sais pas si je pourrai... si je serai capable d'influencer le président... mais c'est comme ça que j'aimerais régner.

Brandon fut visiblement ému par la tirade du jeune prince. Elrik se sentit un peu gêné de s'être dévoilé de la sorte devant un inconnu, mais quelque chose chez ce vieux monsieur incitait à la confiance.

- Et puis bon, de toute façon, je n'ai pas le choix non ? Continua Elrik. Je pense pas que le président accepterait bien gentiment de le laisser partir si je lui disais que finalement, le boulot de roi ne m'intéresse pas.

Brandon en fut favorablement impressionné. De toute évidence, le jeune garçon avait bien cerné qui était Rudolf et ce qu'il était capable de faire.

- Rudolf Fitvirol est un homme dangereux, acquiesça le roi. Dangereux, mais pas mauvais. Il veut sincèrement la grandeur et la stabilité du Conglomérat, et pour cela, il est prêt à user de tous les moyens, même les plus discutables.

- Nous ne sommes rien pour lui, n'est-ce pas ? Demanda Elrik. Il nous a créé, et peut nous remplacer quand il veut.

- C'est à nous qu'il revient de le convaincre que nous ne sommes pas si aisément remplaçables, mon garçon. Rudolf veut un roi docile, mais au plus profond de lui, il méprise les faibles. Il respectera plus un roi compétent qui lui tient tête

qu'un roi affable qui le laisse tout faire, comme je le suis devenu. Il te faudra juste trouver un bon équilibre entre les deux. Il faut que tu sois assez fort pour qu'il ne te juge pas inutile, mais pas trop pour ne pas qu'il pense que tu tentes de l'éclipser. Oui, le patron du Conglomérat, c'est bien Rudolf Fitvirol. Il ne fait qu'œuvrer dans l'ombre en usant de méthodes souvent immorales, mais c'est réellement un grand homme qui a énormément fait pour ce pays. Et aussi puissant soit-il, il a besoin d'un roi pour l'épauler, qui a la confiance du peuple. Ce pays ne peut fonctionner qu'avec les deux pièces : le roi et le président, qui travaillent ensemble. Je ne veux pas dire que ce sera toujours facile. Souvent, le président décidera de choses que tu n'accepteras pas, et vous serez souvent en conflit. Tu pourras l'influencer, parfois, peut-être le convaincre, mais n'oublie jamais que c'est lui qui doit avoir le dernier mot.

Brandon laissa le soin au garçon de méditer ses paroles, puis se leva difficilement, son dos le faisant plus souffrir que jamais.

- Etre roi - même un roi comme nous, servant plus de décoration qu'autre choses - n'est pas chose aisée. C'est une vie qui n'en est pas une. Une pour laquelle quelqu'un décide à notre place. Mais au final, nous pouvons en tirer des gratifications : l'amour pour le Conglomérat, et pour son peuple. Au début, il est vrai, je me fichais un peu des gens que j'étais censé gouverner, me prélassant dans le luxe et dans l'étalage de puissance. Mais plus le temps a passé, plus je me suis rendu compte d'une chose : j'aime ce pays, et je ne veux que son bonheur. C'est la seule chose qui te fera tenir, une fois que le plaisir de la couronne s'en sera allé. Et crois-moi, il s'en va très vite.

Brandon posa une main amicale et paternelle sur la tête du jeune garçon, lui frottant ses cheveux dorés.

- Bon, je ne vais pas m'attarder plus longtemps. Venorlume ne ment pas quand il dit qu'il sait compter les millisecondes. On ne se reverra peut-être plus seul à seul. Je te souhaite bon courage, mon garçon, et je te souhaite de trouver plus de bonheur que moi dans l'exercice de la royauté.

Brandon s'apprêtait à sortir, quand, songeant à une nouvelle chose, il se retourna et dit :

- Oh, et ne fais pas comme moi. Si tu en as l'occasion, et que Rudolf est d'accord, n'hésite pas à te marier et à fonder une famille. Ta vie n'est plus

décidée par toi, certes, mais il te faut saisir toutes les opportunités à ta portée pour la rediriger vers le chemin que tu souhaites. Être roi, c'est aussi être seul, mais ce n'est pas une fatalité.

Avec un clin d'œil, le roi Brandon quitta la chambre d'Elrik, juste au moment où Venorlume surgissait du sol. En écoutant d'une oreille distraite le cours du Pokemon, Elrik songea qu'il aurait bien aimé que le roi Brandon fut son vrai père ou grand-père. Il tâcha de ne pas oublier ses paroles, pour qu'un jour, lui aussi, puissent les transmettre à son successeur.

Chapitre 19 : Le Sage de la Forêt

N'ayant rien d'autre à faire dans sa cellule, et ayant épuisé son stock de prévisions apocalyptiques sur ce qui allait bien pouvoir lui arriver, Mariam en était réduite à penser. C'était ce qu'elle savait faire le mieux, après tout. Elle pensait, elle réfléchissait à de futures expériences. Ça l'aidait à lui apaiser l'esprit. La science et l'électronique étaient si logiques, si faciles à appréhender pour elle ; tout le contraire de la politique et des raisons qui faisaient qu'on la gardait prisonnière ici, dans ce fichu arbre, depuis maintenant... elle ne savait même plus, tiens. Elle avait perdu la notion de temps depuis un moment. Alors qu'elle s'apprêtait à s'endormir, elle entendit un cri derrière ses barreaux, suivit de bruits de luttes. Elle se leva en sursaut, pour voir le prince Tiaz qui venait d'assommer le garde derrière les barreaux. Il avait les clés de la cellule en main et ouvrit la porte.

- Que... quoi... mais... commença Mariam.

- Vous devez partir, la coupa Tiaz. Mon père a décidé de vous livrer à l'Essaim pour une obscure raison. Vous n'êtes plus en sécurité à Exodia.

- Sans rire ? Ironisa Mariam. Mais euh... je ne pense pas l'être dehors non plus, avec les cafards qui me recherchent.

- Je vais vous accompagner, ainsi que Vesta. De toute façon, quand mon père verra ce que j'ai fait, c'est moi qui me retrouverais dans une cellule.

- Mais Vesta ? Ce n'est qu'une gamine, et la Forêt-Monde...

- Vesta est l'exodienne la plus capable de se débrouiller dans la Forêt-Monde, grâce à son lien si puissant avec Tsunallotei. Et si les insectes nous attaquent quand même, je serai là, ainsi que mon Granali.

- Mais où irons-nous ? Nous allons errer sans fin dans la Forêt-Monde avant de pouvoir rentrer au Conglomérat !

- Il y a un vieil homme bizarre non loin au nord d'Exodia, expliqua Tiaz. On le

nomme le Sage de la Forêt. C'est une espèce d'ermite, qui vit en harmonie avec les Pokemon, et qui a de nombreuses connaissances médicales. Il pourra nous abriter le temps que tout ça se tasse et que je découvre ce qui cloche dans mon pays. Je vais vous accompagner là-bas, puis vous y resterez avec Vesta tandis que je rentrerai ici.

Tiaz s'approcha d'elle et la regarda intensément. Mariam fut un peu impressionnée par ces yeux-là. Le prince héritier devait bien avoir dix ans de moins qu'elle, mais ses yeux laissaient entrevoir une maturité étonnante.

- Je vous confie ma sœur, Mariam Coleinst. Elle a beau être l'exodienne la plus puissante, elle est terriblement imprudente. Veillez sur elle.

- Je... oui, je le ferai. Merci pour votre aide.

Tiaz hocha la tête et sorti une Pokéball de sous sa tunique. Le Pokemon qui apparut était un Luxio, un Pokemon Electrique.

- C'est le seul Pokemon Electrique de tout le village, fit Tiaz. Je l'ai... emprunté à son dresseur pour que vous rechargez votre gant bizarre. Selon Vesta, il pourrait vous servir.

Mariam avait soudain une envie pressante de serrer le jeune homme dans ses bras.

- Et pas qu'un peu ! Mon Gantolesque a vingt modules de défense.

Tiaz ordonna au Luxio d'effectuer une attaque Eclair sur le gantelet métallique que Mariam avait posé au sol. Moins de trois minutes plus tard, les batteries étaient pleines, et la voix synthétique de Pollux résonna dans la prison en bois.

- *Ah, Mariam Coleinst. Vous savez qu'il n'est pas bon pour ma mémoire de rester trop longtemps sans autonomie ? Je ne vous apprends rien en vous disant que...*

- Tu la boucles, ordonna Mariam. Silence total. On retourne dans la Forêt-Monde, et on aura sûrement besoin de toi, donc réserve ton énergie pour le combat.

- Prenez le Luxio, si jamais vous en avez encore besoin, dit Tiaz en rappelant le Pokemon et en lui donnant sa Pokeball. Maintenant venez. Vesta nous attend non loin de la porte nord. Ne faites pas de bruit, et suivez-moi de près.

Mariam n'avait aucune envie de lui désobéir. C'était nuit noire au dehors, et Tiaz la fit passer vers des chemins précis, voire carrément monter à des arbres, pour éviter les gardes. Une fois devant la porte nord de la colonie, ils devaient attendre que Vesta se serve de son lien avec Tsunallotei pour convaincre les deux gardes présents qu'ils étaient fatigués et qu'un bon repas les attendaient à la caserne. Une fois eux partis, Tiaz se dépêcha d'ouvrir les portes avec l'aide de son Granali. Vesta trépignait d'impatience.

- On va aller dans la Forêt-Monde la nuit ! C'est trop génial ! Je n'ai jamais eu le droit !

- Oui, trop génial, soupira Mariam qui voyait difficilement un endroit aussi effrayant la nuit que la Forêt-Monde.

Une fois les portes ouvertes, Tiaz vérifia au dehors et fit signe aux deux filles de venir.

- La voie est libre. Vesta, tu peux appeler Sentifée en renfort ? Personne ne connaît mieux les chemins de la Forêt-Monde que lui.

- Tout de suite grand-frère.

La fillette ferma les yeux et se concentra. Une minute plus tard, elle les rouvrit.

- C'est fait. Sentifée n'est pas loin et va nous rejoindre bientôt.

- Bon, alors, allons...

Mais alors, des cris se firent entendre ne provenance du village, ainsi que des bruits de courses. Tiaz jura à voix basse.

- Ils ont dû remarquer votre disparition. Ou alors mon père me faisait surveiller.

- Qu'est-ce qu'on fait alors ? Ils vont nous poursuivre ! S'exclama Mariam.

- Pas si je les retiens. Foncez.

Il tira ses deux katanas et revint en arrière, prenant à la fois Mariam et Vesta de cour.

- Mais, grand-frère...

- Vesta, je te laisse amener Mariam chez le Sage de la Forêt. Restes-y jusqu'à nouvel ordre, tu m'as comprise ? C'est une mission que je te donne. Granali viendra avec toi, il te protégera.

La gamine se mit au garde à vous comme un soldat.

- D'accord, grand-frère !

- Et vous, madame Coleinst, n'oubliez pas votre promesse. Veillez sur ma sœur.

Avant que Mariam n'ait pu acquiescer, Tiaz repartit vers le village, faisant barrage à la dizaine d'Exodiens qui arrivaient. Vesta prit la main de Mariam, et les deux, suivies de Granali, s'enfoncèrent dans la Forêt-Monde.

- Bonne chance, murmura Tiaz.

- Prince Tiaz, écartez-vous, au nom du Seigneur Gildros ! Fit l'un des gardes.

- Je refuse, déclara simplement Tiaz.

- Vous avez libéré une prisonnière et mis en danger votre propre sœur ! C'est une trahison envers Exodia et le Seigneur votre Père.

- Tout à fait, c'en est une, admit Tiaz. Alors, venez faire votre devoir, et arrêtez-moi.

Les gardes hésitèrent face aux deux katanas bien connus de leur prince, et finalement s'écartèrent pour laisser passer Reriel, ses longs cheveux noirs flottant derrière elle, et ses yeux bleus luisants d'une lueur dangereuse.

- Tu as dépassé les limites, Tiaz, déclara la porte-parole du Seigneur Gildros. Tu penses que tout te sera pardonné parce que tu es le prince héritier ?

- Je me fiche d'être pardonné pour avoir fait ce que je crois être juste, répliqua le jeune homme. Je ne livrerai pas un humain à des Pokemon Insecte en sachant très bien quel sort ils lui réserveront. Et si c'est vraiment mon père qui a ordonné ça, alors il n'est plus mon seigneur !

Reriel plissa les yeux. Elle semblait vraiment en colère.

- Comment oses-tu dire une chose pareille ? Le Seigneur Gildros ne fait que ce qu'il y a de mieux pour Exodia. Il est constamment lié au Télien pour savoir ce que Tsunallotei attend de lui. Est-ce ton cas ? Tu penses savoir ce qui est mieux pour notre peuple que le Seigneur Gildros ?

- Père voit peut-être ou entend des choses du futur grâce à Tsunallotei, admit Tiaz. Il fonde donc son jugement sur ça. Mais moi, je juge au réel, et ce qu'il veut faire est mal.

- Cela suffit, décréta Reriel. Attrapez-le et rattrapez la scientifique !

Les gardes entourèrent Tiaz et pointèrent leurs lances sur lui. Ils arrivèrent quatre par quatre sur le prince héritier, mais même comme ça, ça ne suffisait pas. Tiaz maniait ses deux katanas avec une vitesse, une force et une précision que personne ici ne pouvait égaler. En quelques instants, les lances des gardes étaient coupées en deux. Tiaz aurait pu largement vaincre tous les gardes présents, si seulement il n'y avait pas eu Reriel. Car l'assistante du Seigneur Gildros était la seule exodienne capable de surpasser Tiaz. Avec un seul morceau de bois, elle passa outre la garde de Tiaz et le frappa au front. Profitant de sa confusion, elle lui fit un retourner de jambe pour le mettre à terre. Alors, les gardes se précipitèrent pour l'attraper et lui prendre ses épées.

Une fois seul en cellule, Tiaz put largement se sentir honteux de s'être fait avoir comme un bleu par une fille plus maigre, plus petite et plus jeune que lui, qui plus est armée d'un seul fichu bâton. Mais bon, il devrait le savoir depuis le temps. Jamais en entraînement il n'avait vaincu Reriel. Cette gamine n'était pas normale. Le Seigneur son père avait une fois émis le souhait que Tiaz l'épouse pour en faire sa Dame quand il serait Seigneur d'Exodia. Reriel avait tout pour elle, certes. Elle était belle, forte, intelligente... Le hic selon Tiaz, c'était que s'il l'épousait un jour, elle régnerait probablement à sa place.

Une heure passa. Puis deux. Tiaz n'entendait aucune agitation en provenance de la place du village, signe que les gardes n'avaient pas dû retrouver Mariam et Vesta. Une bonne chose. La porte de sa cellule s'ouvrit, et Tiaz crut que c'était Reriel venu lui faire la leçon où lui annoncer sa peine. Mais c'était sa mère, Dame Rlinda, qu'on avait dû tirer du lit, car elle portait encore un peignoir.

- Qu'as-tu fais, mon fils ?

Cette seule question, prononcée sur un ton de telle déception, fit douter Tiaz sur le bienfondé de sa quête bien plus que toutes les paroles de Reriel.

- Je n'avais pas le choix, mère, se défendit Tiaz. Père voulait livrer cette femme à l'Essaim, et ça aurait été la condamner à mort. Si je...

- Je ne parle pas de ça, le coupa Rlinda. Moi aussi, je trouve que cette décision est absurde, et je suis fier de toi pour t'y être dressé. Mais... pourquoi avoir impliqué Vesta, pour l'amour de Tsunallotei ?! Tu l'as envoyée dans la Forêt-Monde alors que l'Essaim rôde encore dehors !

- Vesta peut se débrouiller bien mieux qu'aucun d'entre nous, mère. Et Granali est avec elle, ainsi que le bras robotique bizarre de cette femme qui peut faire un paquet de trucs.

- Mais ce n'est qu'une enfant...

- Elle voulait le faire, mère. Mariam Coleinst est son amie, et il est vrai que sans Vesta, elle n'aurait pas été bien loin dans la Forêt-Monde. Je leur ai dit d'aller chez le Sage de la Forêt. Même l'Essaim n'osera pas aller embêter cet homme.

- Et après ? Demanda Rlinda. Elles vont rester là-bas éternellement ?

- Juste le temps que je découvre ce qui cloche ici avec père.

- Que tu découvres ? Je n'ai pas le pouvoir de te faire sortir, Tiaz. Tu es enfermé sous commandement de ton père.

- Je ne peux pas croire ce qu'est en train de faire père, protesta Tiaz. Il ne veut pas seulement faire ami-ami avec l'Essaim ; il veut une guerre avec le Conglomérat. Il a toujours été en mauvais terme avec le président Fitvirol, mais

de là à lui déclarer la guerre... Y'a quelque chose qui cloche. Père se fait peut-être manipuler.

Tiaz s'attendait à ce que sa mère démente. Il l'espérait presque, à vrai dire. Mais elle hocha la tête, l'air sinistre.

- Oui, c'est la conclusion à laquelle je suis moi aussi arrivé. Il n'a plus quitté le Télén depuis des jours, et ne s'adresse qu'à Reriel via le lien.

- Reriel y est forcément dans quelque chose...

- Non mon fils. Reriel partage les mêmes inquiétudes que nous. Elle se sait forcée d'obéir aux ordres qu'elle reçoit de Gildros, mais elle aussi trouve ça très étrange de sa part. C'est elle qui est venue me chercher pour me dire que tu étais en prison. Elle était perdue, elle ne savait plus quoi faire...

Tiaz se souvint en effet que Reriel avait toujours été très proche de Dame Rlinda. Quand elle est arrivée à Exodia, comme orpheline déboussolée et effrayée de tout, la mère de Tiaz l'avait prise sous son aile et élevée ces années durant comme sa propre fille.

- Eh bien alors, qu'elle me fasse libérer, et nous éluciderons ce problème ensemble !

- Elle en a déjà trop fait. Elle savait très bien que tu allais agir ce soir en libérant la scientifique du Conglomérat, et elle a attendu très longtemps avant de réagir, pour que cette femme puisse partir. Elle a aussi lancé les gardes chargés de la poursuivre vers une fausse piste. Tout cela, elle le fait dans le dos de Gildros, alors que dans le Télén, il a un accès direct à ses pensées. Elle prend de gros risques.

Tiaz se dit qu'il avait sans doute jugé un peu trop vite l'adolescente. Il songerait à lui faire ses excuses, une fois que tout ceci sera terminé.

- Je me trouverai un moyen de sortir moi-même alors, fit Tiaz. Et je découvrirai ce qui cloche avec père. Vous avez ma parole, mère. En attendant, si père est vraiment corrompu, tâchez de vous faire discrètes, vous et Reriel.

- Et pour ta sœur alors ?

- Eh bien, il n'est pas impossible que la solution vienne d'elle, en fait. Le Sage de la Forêt sait toujours tout. Il pourrait nous aider.

Mariam et Vesta suivaient de près les deux Pokemon devant elles, Granali et Sentifée, qui leur montraient le chemin à travers la végétation épaisse de la Forêt-Monde. Sentifée tenait une espèce de lanterne qui éclairait tout autour d'eux. C'était certes pratique pour ne pas se prendre les pieds dans des racines ou autres, mais Mariam craignait que la lumière n'attire des Pokemon peu aimables. Mais elle avait demandé à Pollux d'activer un puissant radar tout autour d'eux ainsi qu'un répulsif par ondes magnétiques, et Vesta se servait continuellement de son lien avec Tsunallotei pour repousser les possibles attaquants.

- On est bientôt chez ce Sage de la Forêt ? Demanda Mariam.

- Oui presque, confirma Vesta. Enfin je crois. J'y suis déjà allée deux trois fois, mais Sentifée doit connaître le chemin bien mieux que moi.

- Qui est-il exactement, cet homme ?

- Oh, je ne sais pas trop. Il habitude dans une cabane qu'il s'est fabriquée. C'est un vieux monsieur gentil qui soigne les Pokemon et les arbres. Comme il fait de bonnes choses, Tsunallotei le protège, et aucun Pokemon n'ose l'attaquer. Il est aussi venu à Exodia quelque fois, pour soigner ceux que nous ne pouvions pas guérir. Mon père lui a souvent proposé de venir habiter chez nous au village, mais il préfère vivre seul.

Mariam imaginait mal qu'un médecin du Conglomérat ait envie de venir travailler dans la Forêt-Monde, et en plus gratuitement. C'était peut-être un type d'une association bénévole, ou un timbré. Quoi qu'il en soit, s'il pouvait assurer gîte, couverts et sécurité à Mariam, ils s'entendraient le mieux du monde. Une demi-heure de marche plus tard, les deux humaines et les deux Pokemon parvinrent à un espace assez déboisé, où se trouvait, ancré à la végétation, une sorte de hutte improvisée faite de bois et de feuilles. Il y avait même une

cheminée ; de la fumée en sortait, et l'intérieur de la hutte était éclairée. Elle ne payait pas de mine, mais elle avait l'air solide, et surtout spacieuse.

- On y est, fit Vesta. C'est la maison du Sage.

Vesta ferma les yeux et se concentra sur ce que Mariam avait assimilé comme étant l'utilisation du lien de la Forêt-Monde pour contacter quelque chose ou quelqu'un. La porte improvisée de la cabane s'ouvrit alors, et un homme apparut sur le seuil. En effet, il avait tout l'air du vieil ermite qu'on pouvait voir dans plusieurs films. Ses habits étaient très simples et très amples. Il avait une barbe grise respectable, mais Mariam voyait qu'il n'était pas si vieux que ça. Tout juste la cinquantaine. Il avait pas mal de rides au coin des lèvres, signe que cet homme était habitué à sourire. Et effectivement, ce fut avec un sourire chaleureux qu'il accueillit ses invités.

- Bonjour, monsieur Sage, dit Vesta.

- Oh, mais ne serait-ce pas la petite princesse d'Exodia ? Ah, Sentifée et Granali sont avec toi. Et... tu as amené une amie ?

Le Sage de la Forêt avait la voix aussi chaleureuse que son sourire et ses yeux pétillants. Mariam se sentit tout de suite en sécurité.

- C'est Mariam. Mariam Coleinst, la présenta Vesta. Et la chose accrochée à son bras, c'est son monsieur gant qui parle.

- Voyez vous ça, sourit l'homme. Vous ne venez pas d'Exodia vous, je me trompe ?

- Euh, non, en effet, répondit Mariam. Je viens du Conglomérat, mais je n'habite pas là-bas. Je suis une scientifique de Johkan, et des circonstances malheureuses font que je suis bloquée dans la Forêt-Monde avec des insectes qui veulent ma peau et des exodiens qui veulent me livrer à eux.

- C'est mon frère Tiaz qui nous envoie, poursuivit Vesta. Il a dit que vous nous garderiez en sécurité, monsieur Sage.

- Ça par exemple, ça m'a tout l'air d'une histoire passionnante et effrayante, fit le Sage de la Forêt. Et j'aime les histoires. Venez, entrez donc. Vous me la

raconterez avec une infusion de racines et quelques fruits.

Si effectivement, l'intérieur n'était guère élaboré, il y faisait chaud et on s'y sentait confortable. Avec le feu allumé dans la cheminée improvisée, le Sage leur prépara deux verres d'une infusion qui avait une odeur bizarre, et piocha dans un grand panier des fruits couleur lavande que Mariam était sûre de n'avoir jamais goûté de sa vie. Sentifée s'installa à table avec eux, tandis que Granali piqua un somme à côté du feu.

- Vous êtes les bienvenues dans ma modeste maison aussi longtemps que vous le voudrez, naturellement, commença le Sage. Je n'ai guère beaucoup de visite, à part les Pokemon.

- Vous habitez là depuis longtemps, monsieur ? Voulu savoir Mariam.

- Oh, ça doit bien faire... six ou sept ans, je dirai. Difficile de mesurer le temps ici. Avant, je vivais moi aussi dans le Conglomérat, dans une belle tour à étage, avec tout à ma disposition sans le moindre effort. La vie ici est plus rude, mais je ne quitterai la Forêt-Monde pour rien au monde, maintenant.

- Vous avez un nom ? Ou dois-je vous appeler Monsieur Sage ?

Le Sage de la Forêt rigola.

- Ce sont les exodiens qui m'ont baptisé ainsi. Je me demande bien pourquoi d'ailleurs. Le fait d'avoir des connaissances médicales et biologiques ne fait pas forcément d'un homme un sage, n'est-ce pas ? Mais je crains de ne pas avoir d'autre nom. J'ai abandonné le mien quand je me suis établi ici. L'homme que j'étais avant n'existe plus, donc son nom également.

Bon, Mariam avait saisi que ce type ne voulait pas parler de lui, ou plutôt, qu'il voulait que son identité reste inconnue. Soit. Mais Mariam avait bien saisi que ce soi-disant Sage avait dû être quelqu'un comme elle, un scientifique. Pourquoi était-il allé se perdre dans cette cabane à manger des fruits et à boire des effusions de racine tous les jours ? Mystère. Mariam lui raconta donc son histoire, et n'essaya pas de minimiser son rôle dans la catastrophe qui a touché la colonie de l'Essaim aux Dunes Vides. Quand elle eut terminé, le Sage de la Forêt hocha la tête.

- Je comprends. Oui, l'Essaim n'est pas exactement très prompt à pardonner les humains. Ils sont habités depuis bien longtemps par la méfiance et la rancœur à notre égard. Il fallait bien que ça sorte un jour ou l'autre. Ne vous sentez pas responsable, Mariam. Vous ne pouviez pas savoir.

- Mais c'est quand même moi qui as pressé la détente du Novus, protesta Mariam. C'est moi qui ait assassiné, par ce geste, des milliers, peut-être des millions de Pokemon.

- Et vous vivrez avec ça le restant de vos jours, ce qui en soit sera bien plus cruel que la mort que peut vous préparer l'Essaim. Ne vous affligez pas davantage. L'Essaim a beau vous accuser de génocide, lui non plus n'y est pas étranger dans le genre. Et lui l'a fait en toute connaissance de cause.

- C'est à propos de cette... légende sur la Ruche Noire ? Fit Mariam avec un regard en biais pour Vesta, qui n'écoutait pas du tout, trop occupée à se goinfrer de fruits.

- Ce n'est pas une légende, chère madame. Oh bien sûr, les récits ont été maintes fois enjolivés pour être rendus plus effrayants, j'en conviens. Mais la Ruche Noire a bien existé, et l'Essaim a été sous ses ordres aux temps jadis, contre Tsunallotei elle-même. En ces temps-là, les Pokemon de ce qui allait devenir l'Essaim ont commis mille atrocités, contre des humains, mais aussi contre d'autres Pokemon. Le Roi de l'Essaim doit s'en rappeler.

- Il y était ? S'étonna Mariam. Le roi actuel ?

- Oh que oui. C'était même le second de la Reine Noire, bien qu'il ait eu l'esprit corrompu par le lien néfaste de la reine.

- Mais euh... c'était il y a combien de temps ?!

- Oh, quelques milliers d'années. Ce qui n'est pas grand-chose pour le roi de l'Essaim, vu qu'il est immortel. Son allégeance forcée à la Ruche Noire a provoqué son exil de la Forêt-Monde, ainsi que celui de ses sujets. Arrivés sur les terres de ce qui allait être le Conglomérat, ils ont fondé l'Essaim, et ont toujours évité depuis la Forêt-Monde, par honte, par crainte et par superstition. Mais aujourd'hui, ils sont de nouveaux là, parmi les arbres. Tsunallotei les sent, et est troublée. Il se trame quelque chose. Quelque chose de sombre, que ce soit

dans la forêt, à Exodia, et même dans le Conglomérat.

- Que voulez-vous dire ? S'inquiéta Mariam.

- Les flammes de la guerre, répondit le Sage d'un air affligé. Elles approchent, et elles sont alimentées par le spectre de la Ruche Noire.

- Mais la Ruche Noire, si elle a bien existé, a été détruite non ? Vesta me l'a raconté. La Reine Noire a été vaincu par Tsunallotei.

- Oui, admit le Sage. Mais la Ruche Noire n'était pas composée que de la Reine Noire. En fait, il y avait en son sein sept Pokemon, très exactement. La reine, et six autres. Le reste n'était que des soldats et des sbires. Les dirigeants de la Ruche Noire, que l'on nommait les Sept Rampants Démoniaques, étaient dotés d'une puissance défiant l'imagination, et un seul d'entre eux pouvait venir à bout d'une armée. Tsunallotei dut s'allier à trois Pokemon Insecte surpuissants qui vivaient en des endroits différents du monde pour les vaincre. La Reine Noire fut tuée, mais les six autres ? Arceus seul le sait. Peut-être certains sont-ils encore en vie, cachés quelque part, dans la Forêt-Monde ou dans l'Essaim, attendant....

Mariam déglutit.

- Attendant quoi ?

- Une nouvelle Reine Noire.

Le Sage but son infusion comme si de rien n'était, sans prendre garde à la soudaine pression glaciale qu'il avait installé dans la pièce. Puis, devant l'air horrifié de Mariam, il éclata de rire.

- Ne prêtez pas plus attention à mes divagations. Je travaille souvent mes effets dans mes histoires pour m'entraîner quand de jeunes exodiens viennent me voir. Restez ici aussi longtemps que vous voulez. Vous n'avez à craindre ni l'Essaim ni les exodiens chez moi.

Mariam se dit qu'il avait sans doute raison, mais qu'en était-il de la Ruche Noire ? Elle se secoua la tête et tâcha de se reprendre. Ce vieil idiot allait l'empêcher de dormir ce soir, avec ses histoires.

Chapitre 20 : A moitié insecte

- Parfois, je me demande pourquoi j'ai signé pour ce boulot de merde...
- Vous dîtes, mon général ?
- Non rien...

Le général Lustian des FDC était en train de patauger dans un bain d'entrailles encore fumantes de Pokemon Insecte. Le *Bartholomé* avait fait son boulot. Même un peu trop bien d'ailleurs. Le cratère dans lequel s'étaient regroupés les Pokemon Insecte était désormais un cratère encore plus grand, et surtout, rempli des restes des Pokemon en question. En temps normal, Lustian aurait simplement atomisé tout ce qui restait, mais Fitvirol voulait une preuve que la gamine Gariul était bien morte. Donc, il fallait patauger dans cette merde puante pour trouver des éléments humains. Une fille, sur des milliers de Pokemon. Le boulot était si dégradant et pénible que Lustian, en bon officier supérieur, s'était senti obligé de s'y coller aussi, histoire de s'attirer la sympathie de ses hommes. Au moins n'avait-il pas encore rendu son déjeuner, ce qui était le cas d'environ la moitié des soldats présents.

- Mon général, si vous me permettez... proposa son second d'un air hésitant.
- Au point où on en est, je vous permets tout, colonel.
- Ne pourrait-on pas seulement « certifier » au président que la fille est bien décédée ? Parce qu'elle l'est vraiment, hein ? Elle était bien là quand on a fait feu, on l'a vue sur les écrans du Bartholomé. Si nous sommes certains de sa mort, rechercher des restes identifiables, pour peu qu'il y en ait encore, est absurde.
- Sans doute, mais le président va exiger des preuves. Il n'est pas du genre à laisser passer les détails. Il veut toujours des certitudes.
- Quand bien même, nous pourrions lui montrer un écran d'ordinateur avec des données scientifiques sur de l'ADN humain...

- Vous sous-estimez gravement le Président Fitvirol si vous le juger incapable de comprendre ce qu'il y a écrit sur des écrans. Et se payer sa tête n'est pas vraiment conseillé si on accorde de l'importance à sa carrière... et même à sa vie. Alors, on passera le temps qu'il faudra dans ce délicieux ragoût d'insectes, mais on trouvera un morceau assez gros de la gamine pour que le président soit satisfait.

- Bien monsieur, à vos ordres, répondit le colonel, penaud.

Lustian ne pouvait pas lui en vouloir de poser des questions. Les hommes ne comprenaient pas pourquoi on avait mis en œuvre cette mission punitive démesurée contre quelques cafards affaiblis et une fillette innocente. Et Lustian n'avait pas pu leur dire la vérité, à savoir que cette Orly Gariul était la sœur du prochain roi, et qu'un roi choisi par le président devait n'avoir aucune attache dans son ancienne vie pour se consacrer totalement à sa nouvelle.

En tous cas, les Pokemon Insecte devaient avoir compris la leçon désormais. Attaquez-vous au Conglomérat, et vous finirez comme ça. Ils avaient été totalement impuissants contre le *Bartholomé*. Certains ont bien essayé de se défendre, mais leurs attaques dérisoires avaient à peine endommagé la première coque du vaisseau. Et il en avait trois, chacune plus épaisse que la précédente ! En quelques tirs seulement, ça avait été terminé. C'était comme si Lustian avait utilisé un lance-flamme pour exterminer un petit trou rempli de fourmis. Clair, net, rapide. Mais dégueulasse et puant quand on y marchait ensuite dedans. Lustian n'aurait pas craché sur l'une de ces combinaisons blanches intégrales avec masque à oxygène.

- Mon général, monsieur ! Fit l'un des soldats.

Il tenait quelque chose dans les mains, et semblait fier de lui. Lustian espérait une bonne nouvelle, et effectivement, c'en fut une. Ce que tenait le soldat, c'était un avant-bras. Un avant-bras partiellement brûlé, auquel il manquait plusieurs doigts et de grosses parties de chair, mais c'était bien un morceau humain, pas de doute. Et à en juger par la taille, c'était celui d'un enfant. Bien que morbide, cette vision fut pour Lustian la plus belle de la journée. Travail terminé. Ils allaient pouvoir rentrer.

- Bien joué mon gars, fit Lustian en félicitant le jeune FDC. Tu seras exempté de

corvée à la base pendant un mois, pour la peine.

Lustian prit le membre coupé avec un frémissement qu'il s'efforça de retenir, et le passa à son expert scientifique.

- Bon, analysez-moi ça et envoyez le tout au Président. On en a fini ici.

Ce fut le sourire aux lèvres, avec le sentiment du devoir accompli, que les hommes de Lustian remontèrent sur le *Bartholomé*. Mais arrivé à bord, le général fut vite déchanté. Un de ses analystes vint le trouver sur le pont, affolé.

- Général Lustian, nous avons terminé nos d'établir nos données et... je crains que...

- Mon gars, je viens de patauger pendant deux heures dans des viscères calcinés de Pokemon Insecte, alors crache le morceau. Qu'est-ce qu'elles ont, vos données ?

- Eh bien, en fonction du nombre de Pokemon Insecte qui étaient présents avant le début de l'assaut, ainsi que le nombre de tirs du *Bartholomé* et de leur puissance, nous sommes parvenus à calculer la masse globale de matière organique qui devrait être présente maintenant, avec une marge d'erreur de six cent kilos environs, naturellement.

- Naturellement, acquiesça Lustian qui n'avait pas compris grand-chose. Et alors ?

- Et alors... ça ne correspond pas, monsieur.

- Qu'est-ce que vous voulez dire, ça ne correspond pas ? S'impacienta le général.

- Pour faire simple, il n'y a pas assez de restes d'insecte en bas pour le nombre qu'ils étaient au début. Nous ne comprenions pas pourquoi, jusqu'à que nous analysions les sous-sols. Vous vous souvenez quand nous vous avons dit qu'il y avait de nombreux tunnels sous ce cratère.

- Et je me souviens que j'ai dit que le *Bartholomé* allait les boucher et enterrer dedans les Pokemon présents.

- Euh, oui, en effet. Mais apparemment, ça ne s'est pas passé comme ça. Nous avons sous-estimé leur capacité à creuser ces tunnels rapidement et sûrement. La majorité de ces Pokemon ressemblaient à des fourmis, après tout. Beaucoup de tunnels sont encore entiers, et il y en a eu quelques autres apparemment creusés en plus durant l'engagement.

Lustian serra les poings, craignant de comprendre.

- C'est-à-dire que...

- Plusieurs Pokemon Insecte ont réussi à fuir sous terre, finit le scientifique.

- Vous avez leur nombre ?

- Selon nos calculs... une centaine, plus ou moins.

- Mon général, intervint son second, ça change quoi, cent insectes en plus ou en moins ? Notre mission première était d'éliminer la fille, et c'est fait.

- Vous êtes sûr, colonel ?

- Mais... l'avant-bras...

- Était un avant-bras coupé, l'interrompit Lustian. On peut survivre, sans une moitié de bras, colonel. Imaginez que la fille l'ait perdu durant l'assaut, mais que les Pokemon Insecte aient réussi à l'amener avec eux dans leurs tunnels.

- Je crois que... c'est peu probable, mon général. Même si elle avait fui, l'hémorragie et le choc auraient fini par la tuer.

- Vous n'en savez rien, et moi non plus. Alors soit vous retournez en bas dans ce merdier me trouver un plus gros morceau d'elle, soit on poursuit ce groupe de survivant, et on voit si elle est avec eux.

Le colonel n'hésita guère longtemps.

- On va retrouver ces insectes fuyards, mon général !

- Parfait. Faites chauffer les moteurs, et dispersez les Aerships. Je veux qu'on en

ait fini avec cette histoire avant la tombée de la nuit !

Et on a intérêt de vite la finir, sinon, des têtes vont tomber, et la mienne en premier, songea le général.

La première chose que fit Orly en se réveillant fut de hurler.

Elle n'avait même pas ouvert les yeux que la douleur infâme qu'elle ressentait lui faisait regretter de ne pas être restée inconsciente. Si aucun centimètre carré de son corps n'était épargné dans cette souffrance généralisée, ce qui lui faisait le plus mal était son bras droit. Orly aurait dit qu'on le lui avait plongé dans de l'acide. Elle sentait que des prises la retenaient couchée au sol, et elle se débattit en hurlant de plus belle. C'est alors qu'elle sentit la présence familière d'Insandre dans le Thisme.

- Calme-toi, Orly Gariul. Tu as été blessée, et nous t'avons soigné. Ne t'agite pas ainsi, tant que l'implantation n'est pas terminée.

L'implantation ? De quoi parlait-il ? Orly se força à ouvrir les yeux, et à travers ses larmes de douleur, elle parvint à distinguer des murs rocheux autour d'elle. Ils devaient être dans une grotte. Sous son corps, elle sentait le sable. Et tout autour d'elle, des Pokemon Insecte. La mémoire d'Orly était encore floue. Elle se souvenait du vaisseau, du tir, de l'explosion et de la terrible brûlure, puis plus rien. Elle s'étonnait d'être encore en vie. Étant donné la douleur qu'elle ressentait actuellement, elle le regrettait presque. Si ce vaisseau des FDC l'avait atomisé d'un seul coup, elle n'aurait plus à s'inquiéter de rien, ni de sa souffrance, ni de sa situation.

Orly examina son corps. Ses vêtements étaient déchirés et brûlés. Elle avait des marques rouges purulentes sur la poitrine et sans doute un peu partout. Elle parvint à bouger son bras gauche et sa main. Ils étaient mal en point, eux aussi, mais entiers et en état de marche. En revanche, son bras droit, elle le ne sentait plus. Pourtant, elle sentait la douleur. Plusieurs insectes étaient justement en train de s'affairer de son côté droit. L'un d'entre eux utilisa même son attaque Sécrétion sur le bras droit d'Orly. La jeune fille tourna totalement la tête pour pouvoir contempler son bras, et elle cria à nouveau, cette fois plus d'horreur que

de douleur.

Le haut de son bras était calciné, de l'épaule jusqu'au coude. Et à partir de là, il n'avait plus rien d'humain. Il était noir, tout fin, et avec des articulations qu'Orly ne connaissait pas. Ce n'était pas un bras humain. C'était un bras de Pokemon Insecte, d'un Fourniolaise, plus précisément, l'évolution de type Soldat de la ruche Fourniaise. Voir ce membre étranger attaché à son corps manqua de rendre folle Orly. Elle se débattit encore plus et tenta même de se l'arracher, jusqu'à que les Pokemon Insecte ne l'immobilisent.

- NON ! Hurla-t-elle. Que... Qu'est-ce que vous m'avez fait ?!

- Ne t'agite pas comme ça, petite humaine, la gronda le Melokrik qui semblait être le chirurgien en chef. Il faut encore du temps avant que les liens organiques ne se fassent, et que tes tendons ne se lient avec ceux du bras Fourniolaise.

- Je n'en veux pas ! S'exclama Orly. Vous m'entendez ! Enlevez-moi ça !

- Ne dis pas d'absurdité. Tu as perdu la moitié de ton bras lors de l'attaque des humains. Quand on perd un membre, on en utilise un à qui il ne manquera plus. Ainsi, ce Fourniolaise mort qui t'a donné son membre continuera de vivre en toi. C'est comme ça.

- JE NE SUIS PAS UN FICHU INSECTE ! Gronda Orly.

Orly entendit distinctement le ricanement désagréable de Mantirf non loin.

- Ecoute-là, mon frère, disait-il à Insandre. Cette humaine est bien plus sensée que toi. Tu voulais en faire l'une des nôtres en lui implantant ce bras ? Ouvre les yeux, bon sang ! C'est une humaine !

- Ce bras était pour la sauver, se justifia Insandre. Elle perdait trop de sang.

- Elle était déjà une abomination à cause de son lien dans le Thisme, et maintenant, elle l'est de par son physique, insista Mantirf. Tu as outrepassé tes droits et le commandement que le Roi t'a donné en faisant cela.

Orly sentit dans le Thisme que la plupart des Pokemon présents étaient d'accord avec Mantirf. Certains se tendirent, prêts visiblement à en découdre si Mantirf

décidait de renverser Insandre. Mais ce dernier resta calme.

- Je fais ce qu'il faut pour garder cette humaine en vie jusqu'à que je la présente au Roi, comme je l'ai promis. Ce sera à lui de décider de son sort, et de me juger pour ce que j'ai fait. Rien n'a changé, Mantirf.

- Rien à changé ?! Au contraire, tout à changé ! Les humains ont anéanti à jamais la ruche des Fourniaise, cette fois ! Leur dernier roi est mort, il ne reste plus qu'un seul survivant avec nous. Les humains... ils ont osé s'en prendre à une ruche affaiblie, qu'ils ont eux-mêmes attaqué la première fois ! Leur vilénie n'a pas de pareille ! Le sang appelle le sang, la destruction la destruction ! Ils doivent payer !

Les Pokemon s'agitèrent et plusieurs poussèrent des cris de ralliement.

- Oui, les humains doivent payer, poursuivit Mantirf. Et nous, en ce moment, nous abritons une d'entre eux, nous lui implantons le bras d'un de nos morts. Une humaine qui pourrait clairement être un danger à cause de sa capacité à espionner le Thisme ! Au lieu de la maintenir en vie, nous ferions mieux de ramener sa tête à ses congénères humains !

D'autres exclamations d'approbation, cette fois plus nombreuses. Orly se demandait si elle ne vivait pas ses derniers instants. La majorité des Pokemon Insecte avec lesquels elle se trouvait semblaient prêts à lui sauter dessus pour la démembrer. Insandre, bien que sachant son pouvoir menacé, n'éleva pas la voix.

- La lâcheté des humains ne restera pas impunie, mes amis, annonça-t-il. Le Roi est déjà au courant, et réagira forcément. Nous ne devons pas prendre de décisions hâtives, juste attendre ses ordres. Quant à Orly... elle est aussi une victime que nous. Les humains ont tenté de la tuer aussi bien que nous tous, et ce par deux fois maintenant. Vous avez oublié le sacrifice de Scarhino ? À quoi ça nous avancera, de nous venger sur elle maintenant ? Je suis sûr que les humains de ce qu'elle appelle le Conglomérat en seraient enchantés. Ils ne veulent de toute évidence pas nous la laisser. Ils préfèrent la tuer plutôt qu'elle demeure avec nous. Réfléchissez. Il y a sûrement une raison à cela !

Ce discours de raison sembla faire mouche chez la plupart des partisans de Mantirf, qui se calmèrent aussitôt. Mais cela ne suffit pas à faire plancher leur leader.

- Au diable leurs raisons, répliqua Mantirf. Qu'en avons-nous à faire ? En achevant la ruche des Fourniaise avec leur monstre de métal, les humains nous ont clairement déclaré la guerre. Et dans une guerre, nous tuons nos ennemis, nous ne les soignons pas. Nous allons reprendre toute cette terre aux humains en les exterminant tous. Et ça commence dès à présent...

En disant cela, il chargea sur Orly, ses cornes au-devant, avec un cri de rage. Même si Orly avait été au meilleur de sa forme, elle n'aurait rien pu faire de toute façon. Mais avant que Mantirf ne l'atteigne, il fut atteint de plein fouet par un rayon violet, tout droit sorti de la gueule d'Insandre. Une attaque Dracochoc, qui expédia Mantirf contre le mur de la grotte avec violence. Il se releva avec rage et poussa un cri de défi.

- Tu oses attaquer ton propre frère pour défendre un humain ! Auras-tu perdu l'esprit, Insandre ?!

- C'est toi qui as perdu l'esprit, répliqua le petit Pokemon Insecte et Dragon. La colère envers les humains perturbe ton jugement, Mantirf. Tu t'opposes à mes ordres et au droit de notre Roi de décider lui-même du destin de cette humaine ?

- Tu t'es attaché à elle ! L'accusa Mantirf. Tes pensées ne sont plus claires !

- C'est cela que tu penses de moi ? Que je laisserai mes émotions perturber mon jugement et mon devoir envers l'Essaim ? Que chacun soit témoin de ce que je vais dire : si jamais le Roi venait à ordonner l'exécution immédiate d'Orly, ce sera moi qui m'en chargerai, et personne d'autre. Cela te rassure-t-il, mon frère ?

Mantirf le défia du regard encore un moment, mais comme ses partisans semblaient - pour le moment - avoir accepté les paroles d'Insandre, il cracha un juron en langue insectoïde et se retira dignement. Orly songea qu'elle venait de passer à pas grand-chose de la mort, mais au vu de son état actuel, elle ne s'en souciait pas des masses. En voyant son nouveau bras tout noir et se terminant par trois griffes, des larmes de rage coulèrent sur ses joues. Insandre interpréta mal ses larmes, pensant sans doute qu'il s'agissait de pleurs de reconnaissance.

- Ne te méprends pas, Orly Gariul, dit-il. Si je t'ai sauvé lors de l'attaque, si j'ai traîné ton corps inconscient dans un tunnel alors que la plupart de mes amis tombaient sous les coups des humains, c'était uniquement par devoir.

- Je ne t'ai rien demandé, fit-elle à Insandre. Ni ce bras, ni que tu me sauves de Mantirf... ni même que tu m'amènes avec toi ! Tu aurais dû me laisser mourir à Salurat, avec ma famille ! JE TE HAIS !

Nombreux furent les Pokemon Insecte présents qui frémirent quand les paroles d'Orly résonnèrent dans le Thisme même avec une violence à laquelle ils n'étaient pas habitués. Mais Insandre resta de marbre.

- Ta haine m'importe peu, humaine. Comme la mienne à l'égard de tes pairs doit aussi peu leur importer. C'est ainsi.

- Ce ne sont pas mes « pairs », protesta Orly. Ils ont tiré alors qu'ils savaient très bien que j'étais là. Ils n'ont pas pu ne pas me voir. Je les déteste eux aussi ! Le Conglomérat, les FDC, et vous, saletés de cafards ! Je vous déteste tous !

En dépit des protestations de ses médecins insectes, elle se leva et mit le plus de distance entre ces Pokemon et elle. Outre ses nombreuses blessures, elle se rendit compte que son équilibre global était totalement à la ramasse. Son corps penchait plus d'un côté que de l'autre ; la faute à cet avant-bras insectoïde qui ne pesait presque rien. Ce membre étranger sur son corps lui donnait la nausée. Elle avait l'impression d'être un monstre, comme l'affirmait Mantirf. Peut-être était-ce le cas, d'ailleurs. D'où pouvait-elle se servir du Thisme, qui était le moyen de communication personnel de l'Essaim ?

C'est en s'éloignant encore plus du groupe de Pokemon survivants qu'elle tomba, plus loin dans la grotte, sur un petit Fourniaise seul. Avec le ressentiment qu'elle avait actuellement contre les Pokemon Insecte, ce n'était clairement pas le Pokemon qu'elle rêvait de rencontrer. Elle s'apprêtait à l'effrayer pour le faire partir, quand elle se rendit compte qu'il était en train de pleurer. Orly pouvait sentir sa détresse dans le Thisme. Sa colère retomba aussitôt.

- Tu... tu vas bien ? Demanda-t-elle. Viens, c'est dangereux de traîner ici tout seul. Rejoignons les autres.

Le Fourniaise la regarda avec ses grands yeux larmoyants, sans se soucier qu'elle fut une humaine.

- Tous les autres... balbutia-t-il. Ils ont été exterminés pour de bon. La ruche des

Fourniaise est finie, à tout jamais. Qu'est-ce que je vais devenir ?

Orly se mit à genoux pour lui tapoter la tête. Comme une grosse flamme dépassait du crâne de l'insecte, Orly cru se brûler, mais le feu ne provoque qu'un léger sentiment de chatouillis.

- Tu n'es pas seul, petit Fourniaise, lui dit-elle. Même si ta ruche n'est plus là, tu fais toujours partie de l'Essaim, non ? Les autres Pokemon ne t'abandonneront jamais. Et grâce au Thisme, tu ne seras jamais seul.

Le Fourniaise parut sentir sa main qui le caressait, puis se mit à grimper dessus. Il passa d'une épaule à une autre, jusqu'à arriver sur le nouvel avant-bras insectoïde d'Orly.

- Tu sens comme ceux de la ruche Fourniaise, dit-il. Tu es une gentille humaine. Toi non plus, tu n'as pas de ruche ?

Orly sourit faiblement.

- J'en avais une, si on peut dire. Elle a été détruite, comme la tienne.

- Alors, on restera ensemble, tous les deux ?

- Euh... oui, bien sûr, si tu veux...

Le Fourniaise parut s'en satisfaire, et se frotta la tête contre son bras fin et noir. Il y a encore quelque jours, Orly aurait été dégoutée, mais à présent, le sentiment de ce petit Fourniaise contre elle la réconfortait. Elle se dit que décidément, elle avait passé bien trop de temps avec ces insectes, mais étrangement, ça ne la dérangeait pas. Ce n'était pas comme si elle un autre endroit où aller, de toute façon. Et malgré les paroles de Mantirf et de ses sbires contre elle, Orly sentait que la plupart des autres insectes de l'Essaim présents l'avaient plus ou moins accepté.

Pour l'Essaim, qui était un rassemblement de plusieurs races de Pokemon tout à fait différentes en dehors de leur type, l'origine ne comptait pas. Même si Orly était une humaine, du moment qu'elle pouvait se servir du Thisme comme tout le monde, et du moment qu'elle respectait l'ordre établi de l'Essaim, elle avait toute sa place avec les autres. Chez l'Essaim, le collectif primait toujours sur

l'individuel. Pour Orly, qui avait vécu toute sa vie dans un village miséreux où la seule règle qui comptait était chacun pour soi, cette nouvelle situation lui était très agréable. Elle avait dit des choses horribles à Insandre, mais elle ne les pensait pas vraiment. En dehors de sa haine pour le Conglomérat. Ça, elle le pensait réellement, et encore plus maintenant quand elle voyait ce pauvre Fourniaise, privé de ruche et de famille, par leur faute.

Orly rejoignit donc les autres, accompagné de son nouvel ami. Elle se dit qu'elle allait finir à s'habituer à ce bras. Il était disgracieux, certes, mais l'Essaim ne se souciait nullement de ce genre de chose. Il faisait dans le pratique. Ce bras aurait pu sauver Orly, donc on le lui avait implanté. Point à la ligne. Ça lui avait fait un choc de le voir, oui, mais elle aurait difficilement imaginé une vie sans bras droit. Quand elle revint avec les autres, elle eut la surprise de tous les trouver immobiles, les yeux dans le vague.

- Qu'est-ce qui vous arrive ? S'inquiéta-t-elle.

Insandre tourna son regard vers elle, mais ne répondit rien. Orly comprit. Ils devaient tous être connectés au Thisme, pour un message général ou un truc du genre. Orly aurait pu se connecter avec eux, mais elle ne voulait pas s'imposer, elle une humaine, dans un partage qui concernait visiblement l'ensemble des Pokemon de l'Essaim. Finalement, le message dut prendre fin, car les Pokemon recommencèrent à bouger, et tous se mirent à parler en même temps entre eux. Insandre se dirigea vers Orly.

- Le Roi s'est adressé à l'Essaim tout entier, lui expliqua-t-il. Il a pris connaissance des actes des humains contre les survivants de la ruche des Fourniaise. Le Roi était prêt, avant cela, à enterrer la hache de guerre et à se retirer des territoires humains, mais ce n'est plus possible maintenant.

- Que va-t-il se passer, alors ? S'inquiéta Orly.

- Le Roi va s'adresser au chef de votre peuple, le dénommé roi Brandon. Les humains vont devoir s'expliquer sur leurs actes. S'expliquer devant le Roi... puis ensuite devant Arceus le Tout Puissant !

Chapitre 21 : La déclaration de Basentomo

Le roi Brandon assistait à une réunion du comité de défense. Pas vraiment par nécessité, vu que sa retraite était proche et que Rudolf avait tout en main, mais parce qu'il s'ennuyait. Les réunions l'avaient toujours barbé, d'autant plus qu'il n'y avait quasiment pas droit à la parole, mais il était sûr qu'après plusieurs mois dans sa nouvelle demeure, reculée de tout, à cultiver son jardin, les affaires du Conglomérat allaient lui manquer. Bah, il tâcherait de se tenir informé d'une façon ou d'une autre. Il avait quelques amis, dans le palais. Ça lui ferait plaisir de savoir comment s'en sortira le jeune Elik.

Au cœur de la réunion, tandis que Rudolf annonçait ses plans pour mieux surveiller les colonies périphériques qui avaient de plus en plus des tendances séparatistes, un militaire entra discrètement et glissa un mot à l'oreille du président. Ce dernier plissa dangereusement les yeux, et sa main droite se serra convulsivement. Brandon avait travaillé assez longtemps avec Rudolf Fitvirol pour savoir que ce dernier venait d'apprendre une mauvaise nouvelle, et qu'il était en colère. Quand la réunion fut terminée, Brandon osa suivre le président et lui demander :

- Se passe-t-il quelque chose ?

Fitvirol le regarda sans s'arrêter.

- Rien qui ne doive vous inquiéter, Sire.

- Ça a un rapport avec ces insectes ? Insista Brandon.

Le président soupira, agacé.

- Lustian me fait savoir qu'il y a probablement eu des survivants. Il compte les poursuivre et en finir rapidement. Rien de grave, donc.

Mais Brandon n'y croyait pas. Rudolf était tourmenté, ça se voyait, comme

quand un de ses plans géniaux ne se déroulait pas comme prévu. Et il savait aussi qu'insister le mettrait en colère. Qu'il s'occupe donc de son histoire d'insectes.

- J'ai une réunion avec les gouverneurs des colonies aujourd'hui, au ministère de l'intérieur, lui dit Fitvirol. Je vous laisse le palais. N'y faites pas de bêtises.

Brandon se retint de dire que le palais était à lui, et qu'il n'avait pas à être sermonné à l'avance comme un enfant qu'on laissait seul à la maison. Mais encore une fois, il laissa couler. Ça ne servait à rien de se mettre à dos Rudolf à quelques mois de la retraite. Et puis, quand Rudolf n'était pas au palais, Brandon était bien plus libre. Il se demandait ce qu'il allait bien pouvoir faire de sa journée aujourd'hui. Selon son emploi du temps, il n'avait aucun discours ou rencontre à assumer.

Il se balada un moment dans ses jardins, espérant croiser le jeune Elrik qui jouait aux Pokemon avec ses deux amis, mais le prince n'était pas là. Peut-être irait-il rendre visite à une de ses concubines ? L'avantage d'être roi était qu'on pouvait disposer de filles à la demande, et ce quel que soit son âge. Dès le début de l'adolescence, Brandon courrait les filles. Le président de l'époque avait bien saisi que pour contrôler un jeune de son âge, lui fournir des prostituées de luxe à la demande était un gros plus. Sans nul doute que Rudolf allait faire pareil avec Elrik. Brandon ne pouvait qu'espérer que le garçon n'allait pas sombrer dans une vie de débauche comme la sienne, et plutôt se trouver une reine. C'était un regret que Brandon aurait jusqu'à la fin de ses jours : ne pas avoir pu fonder de famille.

Brandon décida finalement de ne pas imposer sa présence vieillissante à de jeunes et belles femmes. Il se rendit plutôt à la bibliothèque du palais, dans la salle des archives. Il ressortit sous des tonnes de poussières de vieilles photos le concernant, et des articles de la presse à son sujet. Se revoir jeune et fringant quand on avait son âge était une torture. Par Arceus, quel tombeur il avait été ! Et quel gesticulateur aussi, toujours à exhorter le peuple, toujours à être en première ligne. Ah, ça, il n'avait jamais manqué d'énergie, Brandon. Il avait été un jeune idiot, oui, mais en toute sincérité, son règne ne s'était pas si mal passé que ça. Bon, évidemment, le mérite en revenait surtout aux présidents qui l'avaient suivi, et plus particulièrement à Rudolf, mais Brandon avait quand même participé... un peu.

- Sire ! Votre Majesté !

Brandon leva sa tête de ces vieux bouquins pour voir un de ses gardes royaux devant lui, l'air pressé. Brandon ne l'avait même pas entendu arriver. La vieillesse était d'une déchéance...

- Oui, qui y a-t-il, mon bon ?

Brandon ne se souvenait pas du nom de ce garde. Pas tellement à cause de son âge, mais parce qu'ils changeaient toujours...

- Il y a des Pokemon à l'entrée du palais, sire, expliqua le garde. Des Pokemon Insecte. Deux. Ainsi qu'un Métamorph.

- Ah, des Pokemon hein ? Je vois je vois...

En fait, Brandon ne voyait pas, non. Il ne voyait pas pourquoi ce jeune homme lui disait ça d'un air affolé, mais il était arrivé à un âge où on acquiesçait comme si ça coulait de source à tout ce qu'on ne comprenait pas.

- Le Métamorph, poursuivit le garde royale, il a pris l'apparence d'un humain pour tenter de communiquer avec nous. Il parle très mal, mais d'après ce qu'on a compris, il aurait un message de l'Essaim pour le roi du Conglomérat.

- Ah, l'Essaim hein ? Je vois je vois...

- Votre Majesté, il s'agit sûrement du groupe de Pokemon Insecte qui ont détruit la nouvelle colonie d'Orblanbel !

Brandon refit surface. Les pièces du puzzle commencèrent à s'assembler dans son esprit. Les insectes que Rudolf voulaient exterminer étaient venus lui parler, à lui ? Brandon fut soudain soucieux. Selon toute vraisemblance, ces Pokemon étaient clairement hostiles. Brandon ne pouvait pas traiter avec un ennemi déclaré sans Rudolf pour lui dire ce qu'il devait dire, c'était impossible !

- Ils... ils veulent me voir, moi ? Répéta le roi.

- Oui Sire. Devons-nous les emprisonner ?

Brandon réfléchit, une activité qu'il ne pratiquait plus trop depuis un certain

temps. Si jamais il faisait emprisonner des envoyés, ça ne ferait que tendre encore plus les relations entre le Conglomérat et ce soi-disant Essaim. Brandon ne voulait pas d'une guerre alors qu'il allait bientôt terminer son règne.

- Y'a-t-il un risque à les rencontrer ? Demanda-t-il. Quels sont ces deux Pokemon Insecte ?

- Ils sont de l'espèce qui nous est inconnue et qui a attaqué Orblanbel. On a utilisé un Pokedex sur eux. Il s'agit de Tervreira, de la colonie des Terdeira. Un Pokemon Insecte et Feu, relativement gros et doté d'une carapace, mais selon toute vraisemblance lent. Ils ne feront rien sans que nous puissions les arrêter, Votre Majesté.

Pour mieux juger la situation, Brandon quitta la bibliothèque et se rendit dans la salle du trône en compagnie de ce garde. L'écran de surveillance qui englobait la totalité du palais montrait effectivement deux Pokemon Insecte aux portes, entourés d'une vingtaine de gardes armés. Devant les deux Tervreira, il y avait un humain à l'air bizarre. Sans doute parce qu'il était tout nu, mais sans aucun sexe apparent, et surtout parce que ses yeux étaient réduits à deux petits points noirs. Ça devait être le Métamorph qui avait pris forme humaine pour communiquer. C'était déjà un exploit en soit, mais le plus impressionnant était quand ce Métamorph s'exprima en langue humaine, d'une voix nasillarde et pâteuse, et qui répétait en boucle :

- Nous sommes les émissaires de l'Essaim. Notre Roi veut rencontrer le roi du Conglomérat. Nous exigeons de le voir.

- Il ne fait que répéter cette phrase, indiqua le garde, sans répondre à aucune de nos questions. Il ne connaît probablement que celle-ci.

- C'est ingénieux, remarqua Brandon. Ces insectes se servent d'un Métamorph pour communiquer avec nous. Ils sont donc fort intelligents.

- Sans doute, et c'est ce qui les rend d'autant plus dangereux.

- Ces... Tervreira pourraient constituer une menace pour moi si je les ai en face, pensez-vous ?

Le garde hésita, puis fit non de la tête.

- Nous pouvons les placer à bonne distance de vous, et vous assigner des Pokemon Eau qui contreraient leurs flammes si jamais ils voulaient vous attaquer. Ceci dit, je ne vous conseille pas cette rencontre, Votre Majesté. Nous ignorons tous de ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent. Ils ont bien attaqué Orblanbel et ce petit village sans aucune sommation !

- Eh bien justement, ce serait l'occasion d'en savoir plus. Ce conflit entre nous est peut-être né d'un regrettable malentendu. Je veux privilégier la diplomatie avant les armes. Dites-leur que j'accède à leur requête, et amenez-les moi.

- Maintenant Sire ? Demanda un de ses conseillers. Ne devrions-nous pas... attendre l'avis du Président ?

- Rudolf ne rentrera pas avant demain, et l'affaire est trop importante pour que je fasse poireauter ces émissaires. Ils disent être envoyés par leur roi. Qu'un roi en fasse attendre un autre, c'est un terrible manque de respect.

- Sire, protesta le garde, ne vous mettez pas au même niveau qu'un Pokemon Insecte, fut-il roi. Vous êtes le souverain du Conglomérat, le plus puissant pays du continent ! Ils ne sont qu'une bande de cafards qui ont osé s'en prendre à nous sans raison !

- Des raisons, ils en avaient peut-être. Je veux les écouter.

Brandon savait que c'était risqué, et que Rudolf, à son retour, allait être furieux qu'il ait osé prendre une telle responsabilité de lui même. Mais au diable Rudolf. Brandon était bien le roi du Conglomérat, que ça lui plaise ou non ! Mais il prit alors conscience de sa tenue, plutôt légère et décontractée.

- Je vais revêtir mes atours royaux, fit Brandon. Amenez-les et faites les patienter dehors un moment. Ah, et faites venir mon vieil instructeur Venorlume, qui doit se trouver dans les quartiers du prince Elrik. J'aurai sans doute besoin de ses talents de traducteur.

Brandon marcha aussi vite qu'il le put vers ses quartiers royaux, où deux domestiques l'attendaient pour lui faire enfiler l'uniforme royal, la cape, sa ceinture en argent massif, ses épaulettes le distinguant comme commandeur général de l'armée, et enfin son chapeau qui faisait office de couronne. Brandon

prit soin de se servir un généreux verre d'hydromel avant de sortir. La rencontre d'aujourd'hui serait capitale. Il voulait la mener à bien, d'autant qu'elle serait l'une de ses dernières. En revenant vers la salle du trône, il croisa, au détour d'un couloir, le jeune prince Elrik, accompagné de sa fidèle Leonia Tasvira et de Venorlume. La militaire s'inclina bien bas, mais Elrik se contenta de baisser la tête.

- Sire, commença le garçon, on m'a dit que vous aviez besoin de Venorlume, et qu'une délégation de Pokemon Insecte était ici.

- C'est exact, mon jeune ami. Je doute qu'ils sachent parler l'humain, donc Venormule me sera utile.

- Pourquoi voulez-vous parler à ces monstres ? Demanda Elrik en serrant les poings. Ce sont eux qui ont détruit mon village et massacré ma famille ! Vous devriez les exterminer, pas les accueillir ici !

Brandon s'arrêta à sa hauteur et lui posa une main réconfortante sur l'épaule. Tant de haine dans les yeux à un âge si jeune, c'était bien triste...

- Je sais ce qu'ils ont fait. Et je sais aussi que la tragédie que tu as connue pourra se reproduire pour d'autres personnes si jamais une guerre éclate. Personne ne veut d'une guerre, Elrik. Nous devons tout faire pour l'éviter, et pour cela, nous devons nous comprendre les uns les autres.

- Il n'y a rien à comprendre de Pokemon Insecte meurtriers, insista le prince. Ils tenteront sûrement de vous attaquer ! Peut-être sont-ils là justement pour vous assassiner. Laissez-moi venir avec vous.

La demande du prince fit sourire le vieux roi.

- Tu penses pouvoir me protéger s'ils se montrent hostiles ?

- J'ai mon Arcanin, et Leonia son Momartik.

- Je suis sûr qu'ils sont très puissants, mais j'aurai toute la protection nécessaire, je t'assure. Et j'aurai Venorlume avec moi aussi. Laisse-moi mener à bien cette négociation, mon dernier devoir en tant que roi. Je veux te léguer un royaume en paix.

Il tapota la tête du garçon et revint à la salle du trône. Outre les gardes, il y avait maintenant deux journalistes dont un qui tenait une caméra. Les journalistes du palais retransmettaient toujours chaque rencontre officielle entre le roi et les ambassadeurs étrangers, ce qui était un peu le cas aujourd'hui. Brandon s'assit sur son fauteuil royal, attendit que ses gardes se mettent en position et déploient des Pokemon Eau de protection, respira un grand coup, et fit signe d'ouvrir la porte.

Les deux Tervreira avaient beau avoir une carapace impressionnante, ils se déplaçaient effectivement lentement. Il y avait des trous dans leur armure, d'où étaient sans doute sensé sortir des flammes, comme une fournaise. Mais là, étrangement, il n'y avait rien. Ils ne dégageaient aucune flamme ou fumée. Brandon interpréta cela comme un signe que leurs intentions pacifiques. Du moins il l'espérait. Derrière eux s'avancait le Métamorph qui avait pris forme humaine pour se déclarer. Il avait un visage tellement bizarre avec sa bouche et ses yeux dignes d'un dessin animé que Brandon dut retenir un éclat de rire.

- Soyez les bienvenus, commença le roi en les accueillant. Je suis Brandon Ier, souverain du Conglomérat. Je suis ravi de vous accueillir pour que nous puissions œuvrer pour la paix en dissipant tous malentendus entre nous.

Les Tervreira se regardèrent, et le Métamorph-humain ne cilla pas. Brandon attendait une réaction. Il se tourna vers Venorlume.

- Peut-être devrais-tu leur traduire ce que je dis ?

- Je pense qu'ils ont compris, répondit le Pokemon.

En effet, l'un des Tervreira baragouina quelque chose dans sa langue, que Venorlume traduisit en :

- Nous sommes des Pokemon de l'Essaim, envoyés par le Roi. Nous comprenons votre patois humain, mais nous ne pouvons pas le parler, et nous n'avons appris qu'une seule phrase à notre Métamorph.

- Ce n'est pas un problème, répondit aimablement Brandon. J'ai avec moi Venorlume, un Pokemon Psy et Spectre qui sait parfaitement parler l'humain. Il pourra me traduire vos paroles.

- Vous n'aurez pas besoin de lui, répondit l'Insecte par le biais de Venorlume. Vous allez rencontrer notre Roi, qui lui connaît votre langue.

- Votre Roi est venu avec vous ? S'étonna Brandon.

- Pas vraiment, répliqua le Tervreira. Mais il voit tout et entend tout par le biais de notre Thisme, et il peut aussi s'exprimer à travers nous. C'est surtout pour ça que nous avons amené un Métamorph.

Les deux Pokemon Insecte reculèrent, et s'inclinèrent. L'humain-Métamorph s'avança jusqu'à la limite autorisée par les gardes royaux, puis il changea de forme. Il redevint durant une seconde la gelée rose qu'il était sous sa forme normale, puis se transforma en un autre Pokemon. Un Pokemon d'une grande beauté, à la fois magnifique, mais aussi imposant, en un sens. On aurait dit un papillon géant sur deux jambes. Ses ailes énormes étaient rouges et dorées, et comme elles tombaient aux pieds du Pokemon, elles auraient pu s'assimiler à une espèce de manteau royal, mais elles ressemblaient aussi à ces magnifiques vitraux qu'on pouvait voir dans les églises. Il y avait des rubis incrustés sur la partie supérieure du corps de ce Pokemon, ainsi qu'un encore plus gros sur sa tête. Ses yeux avaient la couleur du miel le plus pur, et ses antennes projetaient une intense lumière. Brandon, comme tous les occupants de la salle, fut un moment ébahi devant la beauté de ce Pokemon.

- Je suis Basentomo. Roi de l'Essaim, et également roi du type Insecte.

Brandon fut surpris de l'entendre parler parfaitement l'humain, mais aussi d'entendre sa voix d'une grande pureté, qui reflétait également une force et une sagesse millénaire.

- Je... euh... je suis honoré de vous rencontrer, balbutia Brandon. Comment est-ce que... je veux dire... êtes-vous vraiment là ?

- Non, répondit Basentomo. Je communique avec vous par le biais de ce Métamorph, qui a pris ma forme et qui copie mes gestes et mes paroles. Par le Thisme, je le contrôle totalement. Voyez cela comme un de vos hologrammes. Nous lui avons implanté des cellules de l'Essaim spécialement pour cette occasion de parler avec vous.

- Je vois... fit prudemment le roi Brandon.

C'était la première fois que Brandon parlait avec un Pokemon, en dehors de Venorlume. C'était rassurant de se passer de traducteur, en un sens, mais aussi encore plus stressant. Le Roi de l'Essaim posa son regard sur les journalistes qui filmaient l'évènement sans en perdre une miette.

- Votre peuple voit-il et entend t-il notre discussion ? Demanda-t-il.

- Effectivement, Roi Basentomo. J'aime ne rien cacher à ma nation.

La bonne blague, songea Brandon, quand on savait tout ce que Rudolf faisait dans le dos des citoyens.

- Ce n'en est que mieux. Ce que j'ai à dire vous concerne, roi des humains, mais concerne aussi tous vos sujets. Déjà, permettez-moi de nous présenter. Nous sommes l'Essaim, une coalition de dizaines de ruches de Pokemon Insecte dispersées sur tout ce territoire que vous nommez Conglomérat. Nous sommes là depuis bien avant vous, humains, et nous continuerons d'être là bien après vous.

- Je... vois, hésita Brandon. Mais, pardonnez-moi, quand nos ancêtres ont colonisé cette terre, nous n'avons aucunement remarqué une présence significativement anormale de Pokemon Insecte dans la région.

- C'est parce que nos colonies sont enterrées, la plupart du temps, répondit Basentomo. Nous voulons vivre cachés des autres races, qu'elles soient Pokemon ou humaines. Nous sommes auto-indépendants. Il n'y a rien que vous possédiez, vous autres humains, qui nous intéresse à la surface.

Brandon essaya de comprendre, en tentant d'ignorer le brouhaha autour de lui. Pas mal de monde était arrivé dans la salle du trône entre temps, pour voir le soi-disant roi des insectes.

- Dans ce cas, pourquoi nous attaquer ? Demanda Brandon. Pourquoi votre Essaim a-t-il détruit la colonie d'Orblanbel nouvellement créée ? Il y a eu des centaines de morts innocents, et plus encore lors de votre attaque du village de Salurat. L'Essaim désire-t-il une guerre avec nous ?

- L'Essaim n'a pas commencé cette guerre, riposta Basentomo. Mais lors d'un

acte de destruction indicible, vous avez détruit l'une de nos plus belles ruches, celle des Fourniaise, sur cette terre que vous avez volée puis renommée Orblanbel. En y modifiant l'environnement avec votre machine impie, les galeries de la ruche se sont inondées. Des milliers de Pokemon y sont morts noyés, très peu en ont réchappé.

Les traits du Roi de l'Essaim semblèrent se durcir.

- C'est vous, roi des humains, qui nous avez déclaré la guerre ! Nous tolérions votre présence ces deux derniers siècles, bien que vous grignotiez petit à petit nos territoires. Mais en détruisant l'un de nos ruches, de part votre génocide sur nos frères Fourniaise, vous vous êtes attiré la colère millénaire de l'Essaim !

Écrasé par la situation et les reproches de Basentomo, Brandon s'agita sur son trône. Tout autour de lui, les gens étaient choqués, et tous attendaient une réponse appropriée de la part de leur roi.

- Je... je suis confus, fit Brandon en déglutissant. Vous devez comprendre que cela a été une tragique erreur. L'expérience du Novus aux Dunes Vides n'a jamais été une attaque contre votre peuple. Nous ne savions absolument rien de votre présence. Au nom de mon peuple et des gouvernements coloniaux du Conglomérat, je vous présente mes plus profonds regrets.

- Vos regrets ne ramèneront pas nos morts, répliqua froidement Basentomo. D'autant plus que, non content d'avoir quasiment annihilé la ruche des Fourniaise, vous l'avez achevé pas plus tard qu'il y a quelques heures, avec votre immonde monstre de métal volant. J'étais prêt à retirer mes sujets pour ne pas aggraver ce conflit, mais vous avez attaqué une ruche affaiblie, dont la plupart des Pokemon étaient blessés ou souffrants.

Sois maudit Rudolf, songea Brandon. Quelle idée de sortir le Bartholomé pour aller tuer quelque insectes fuyards... Je dis quoi moi, maintenant ?!

- Cette attaque était en réaction à celle que vous avez perpétrée sur un village civil, répondit finalement Brandon. Nous pensions alors que vous étiez l'agresseur. Écoutez, Sire Basentomo, il y a eu des torts des deux cotés, mais pour le bien de nos peuples, ne devrions-nous pas trouver un terrain d'entente pour arriver à la paix ?

- Il n'y aura pas de paix, décréta Basentomo. Vos actes nous ont appris que les humains étaient vils et cruels. Vous n'avez pas hésité à attaquer mon groupe de Pokemon alors que vous saviez pertinemment que nous détenions une humaine.

- Comment cela, une humaine ? S'étonna Brandon. Je ne sais rien à propos de cela !

- Assez de mensonges ! Vous voulez la paix ? Elle ne pourra se faire qu'à une seule condition : partez. Tout votre peuple doit quitter nos terres pour de bon. Nous vous laissons deux jours. Après ce délai, nous tuerons chaque humain que nous croiserons !

La salle du trône, bondée, se rependit en protestations et en cri choqués. Les gardes royaux levèrent leurs armes sur les insectes, et Brandon eut peine à se faire entendre.

- Attendez, je vous en prie ! Tout ceci est précipité et absurde. Nous ne pouvons pas quitter notre pays !

- Ce n'est pas le vôtre, répondit Basentomo. Quand nous l'avons colonisé, vous n'y étiez pas. La présence des humains est nuisible. Vous ne faites que détruire et conquérir. Deux jours, humains. Nous vous laissons deux jours. Après cela, l'Essaim entrera officiellement en guerre contre vous. Nous réveillerons toutes nos ruches, nous détruirons tous vos villages, nous prendrons vos installations, et nous dévorerons vos enfants. Voilà notre réponse à vos crimes.

Basentomo redevint un Métamorph innocent, signe que la conversation était finie. Brandon était écrasé, autant moralement que physiquement, et tout autour de lui, les gens, affolés, ne cessaient de piailler. Rudolf. Brandon avait besoin de Rudolf. Lui saurait ce qu'il convient de faire. Il savait toujours...

- Majesté, que devons-nous faire de ces deux-là ? Demanda son chef des gardes.

Il désignait les deux Tervreira qui étaient restés sur place, impassible. Vu comment la situation avait dégénéré, Brandon ne pouvait rien faire d'autre qu'ordonner de les mettre aux arrêts. Mais avant qu'il ne le fasse, les deux Pokemon Insecte braillèrent quelque chose dans leur langue.

- Ils ont dit : « Avec cela, les Fourniaise seront vengés. Roi meurtrier, voici ton

destin », traduisit Venorlume. Si vous voulez mon avis Brandon, je doute que ce soit amical.

Les grosses carapaces des Tervreira se mirent à bouger, comme s'il y avait quelque chose à l'intérieur. Brandon craignit une attaque de feu sur la foule, mais ce fut autre chose. Leurs carapaces tombèrent, révélant ce qu'elles contenaient : trois Foretress chacune. Les Foretress étaient des Pokemon ronds, ressemblant à des crustacés rouges enfermés dans de solides coquilles. Et ils étaient aussi connus pour autre chose : leur capacité à exploser à la moindre attaque. Sentant venir le danger, Brandon se leva et cria :

- Fuyez tous !

Mais trop tard. De la lumière sortait déjà des corps des Foretress. Avant même que Brandon n'ait pu faire un pas, ils explosèrent à l'unisson, détruisant la salle du trône ainsi que tous ses occupants. Celui qui fut Brandon Ier, huitième souverain du Conglomérat, fut réduit à une tâche sombre sur son propre trône.

L'Histoire retiendra cet événement comme étant l'attaque du Palais des Prismes, et le déclencheur de la Guerre de l'Essaim, qui allait durer des années.

Image de Basentomo :



Chapitre 22 : La guerre sous les arbres

Tiaz s'attendait, ou du moins il espérait, être bientôt forcé de comparaître devant le seigneur son père pour être jugé pour son acte de trahison. Il était préparé à accepter n'importe quelle sanction du moment qu'il pouvait voir son père face à face et lui dire clairement ce qu'il pensait. Et s'il n'y avait aucun malentendu ou manipulation, si le Seigneur Gildros voulait vraiment s'allier à l'Essaim contre le Conglomérat, alors Tiaz subira volontiers l'exil qui allait sûrement lui être imposé. Si Exodia avait choisi de combattre des frères humains aux côtés d'anciens ennemis, alors Tiaz ne serait plus exodien, tout simplement.

Aussi, le jour d'après son emprisonnement, quand Reriel se présenta en personne dans sa cellule, Tiaz se dit qu'il n'avait pas trop attendu, finalement. Mais en voyant le visage bouleversé de l'adolescente qui servait d'assistante à son père, le prince comprit que quelque chose n'allait pas. Un truc de grave était arrivé. Tiaz imagina déjà le pire, comme la découverte du cadavre de Vesta dans la Forêt-Monde, à moitié dévoré par les Pokemon de l'Essaim. Mais Reriel déclara de bout en blanc :

- L'Essaim a commis un attentat terroriste au Palais des Prismes. Le roi Brandon a été tué, ainsi que de nombreuses personnalités du Conglomérat.

Tiaz en resta un moment sans voix.

- Que... Comment cela est-il possible ?!

- Nous venons d'en être informé via le réseau mental des Pokemon Psy. Des envoyés du Roi de l'Essaim auraient été conviés auprès du roi Brandon. Le Roi Basentomo a fait une déclaration de guerre, puis des Foretress ont explosé dans la salle du trône, tuant tout le monde sur le coup.

- Doux Arceus... murmura Tiaz.

Il n'aurait jamais cru l'Essaim capable d'aller aussi loin. Avec cet acte là, ce

serait une guerre générale, et inévitablement, Exodia ne pourra certainement pas l'éviter. Reriel, elle, semblait sur le point de fondre en larmes.

- Le Seigneur Gildros n'a pas modifié ses ordres, mais refuse toujours de se montrer. Et voilà que nos éclaireurs nous ont signalé que des Pokemon de l'Essaim se trouvaient non loin de nos frontières. Ils attendent quelque chose, sans bouger. Peut-être comptent-ils nous attaquer, ou peut-être qu'ils attendent que le Seigneur Gildros leur ouvre nos portes. Je ne sais plus quoi faire, Tiaz...

Le prince secoua la tête en se levant.

- Il n'y a qu'une chose à faire. Nous allons forcer mon père à se montrer, qu'il s'explique à voix haute. Nous aviserons après.

- Que veux-tu dire, par aviser ? S'inquiéta Reriel. Tu comptes... le détrôner ?

- Je ferai ce qui est nécessaire pour Exodia. Même si cela implique de taillader le Télén pour le faire sortir.

- Tu n'oserais pas ! S'indigna Reriel. Le Télén nous a été offert par Tsunallotei pour communiquer avec elle ! Le toucher serait un crime !

- Et ne rien faire en serait un encore pire, renchérit Tiaz. Reriel, ma mère s'est portée garante de toi. Tu comptes me laisser moisir dans cette cellule tandis que mon père dirige notre pays à la ruine, ou bien tu m'aides ?

La jeune femme semblait déchirée en deux, et Tiaz avait presque pitié d'elle. Le Seigneur Gildros l'avait recueillie alors qu'elle était une jeune enfant perdue. Elle lui devait tout. En ce moment, elle devait sopeser sa loyauté envers son seigneur et sa loyauté envers Exodia. Ce fut visiblement la seconde qui l'emporta, car elle se décala d'un pas pour libérer la sortie de la prison. Tiaz hocha la tête en remerciement, et fonça dehors. En le voyant sortir, les gardes commencèrent à lui barrer le passage, mais Reriel leur fit signe de ne pas bouger.

- Le prince Tiaz prend le commandement pour le moment, déclara-t-elle.

- Dame Reriel, protesta l'un d'entre eux, je doute que ceci soit légitime. Le prince a désobéi aux ordres du Seigneur Gildros, et il...

- Tu veux m'arrêter, Difrak ? L'interrompit Tiaz. Je t'en prie, fais donc. Oui, j'ai désobéi à mon père, et je compte bien continuer jusqu'à que la lumière soit faite sur ce qui se passe actuellement à Exodia. Si tu penses au contraire que tout va bien dans le meilleur des mondes, alors viens donc essayer de me remettre dans ma cellule.

Tiaz lui passa devant sans que le dénommé Difrak ne tente quoi que ce soit. Tiaz se dirigeait à présent vers l'arbre central d'Exodia, siège du Seigneur et du Télén, avec à sa suite Reriel et une dizaine de gardes.

- Mes katanas, exigea-t-il.

- Tout de suite, mon prince, fit un garde en courant les chercher.

C'en était presque drôle, de comment il était passé de statut de traître emprisonné à celui de commandant général. C'était peut-être parce que Reriel, qui faisait toujours figure d'autorité et de sagesse, était avec lui. Ou alors, les gardes en avaient tout simplement assez d'obéir à un seigneur invisible dont les ordres devenaient de plus en plus incohérents. Quoi qu'il en soit, ils atteignirent le Télén sans trop de résistance, la plupart des gardes s'étant rangés de leur côté. Quand il fit face à la paroi végétale du Télén, Tiaz hurla :

- Père ! Assez de tout ceci ! Montrez-vous à votre peuple !

Aucune réponse. Tiaz regarda Reriel, pour quémander silencieusement si elle avait reçu un message via le lien, mais elle secoua la tête.

- Très bien. Ô Tsunallotei, pardonne-moi pour ce que je m'apprête à faire...

Avec ses deux katanas, Tiaz se mit à taillader la paroi du Télén, sous les regards médusés et choqués des gardes. C'était un péché qu'il était en train de commettre, il en était conscient. Le Télén était le don qu'avait fait Tsunallotei aux exodiens, et le moyen par lequel le Seigneur d'Exodia pouvait communier avec elle à un niveau dont il était le seul à pouvoir atteindre. Mais besoin faisait foi, en l'occurrence. Et puis, ce n'était que l'extérieur. Ce qui comptait pour communier avec Tsunallotei, c'était l'intérieur.

La paroi végétale de lianes et d'autres plantes qui entouraient le Télén était si épaisse que Tiaz dut prendre dix bonnes minutes pour se frayer un chemin à

travers. Quand enfin il entra dans le Télén, il eut la surprise de le trouver sombre. Quand le Seigneur d'Exodia communiait avec Tsunallotei par le biais du Télén, les organismes végétaux qui le composaient brillaient de diverses couleurs. Là, tout était noir. Et au centre, assis sur son fauteuil seigneurial, il y avait Gildros. La bouche grande ouverte, il avait une expression de terreur absolue sur le visage. Ses yeux étaient grands ouverts aussi, mais ils ne voyaient plus rien, et ce depuis un moment. Le Seigneur d'Exodia était mort.

Tiaz en resta un moment paralysé. Ce fut le cri d'horreur et de tristesse de Reriel qui le ramena à la réalité. Son père gisait dans le siège du Télén, son corps commençant à pourrir, et entouré d'espèces de toiles d'araignées géantes toutes noires. Tout le Télén en était infecté, et Gildros aussi. Tout le bas de son corps était emprisonné de ces toiles sombres, et il n'y avait pas une seule partie du Télén qui ne soit pas contaminée.

- Non... NON ! Hurlait Reriel, hystérique. S-seigneur Gildros...

Tiaz aurait bien aimé se laisser aller à son chagrin, comme elle. Il avait souvent eu des désaccords avec son père dans le passé, mais il l'aimait et l'admirait, comme tout enfant aimait et admirait son père. Mais pour l'instant, il n'y avait nulle place pour le chagrin, seulement pour la colère et la détermination. La colère, car quelqu'un ou quelque chose, à Exodia, avait tué le Seigneur, et la détermination, car à présent, c'était Tiaz le nouveau Seigneur, et qu'il comptait bien retrouver le coupable.

- Notre Seigneur a été assassiné, déclara Tiaz aux gardes. Ici, au centre même du Télén. La personne qui a fait ça s'est sûrement fait passer pour mon père et a donné des ordres à sa place. Mettez toute la colonie en alerte. Fouillez chaque arbre et chaque maison. Et surtout, renforcez nos défenses au plus vite. L'Essaim est à nos portes, et je sens qu'il n'est pas étranger à tout ce qui nous arrive...

Tiaz regarda une nouvelle fois les toiles d'araignées noires qui infectaient le Télén. Si jamais l'Essaim était responsable de cette horreur, Tiaz ne connaîtrait pas de repos avant que chacun de ces cafards ne soient exterminés !

Le Scarabroute chromatique n'aurait jamais osé remettre en question un Pokemon aussi haut placé dans l'Essaim que Sire Ghouliapod, mais il devait bien admettre que cette attente commençait à lui peser. Dans le but de récupérer l'humaine responsable de la destruction de la ruche des Fourniaise, Scarabroute et ses troupes avaient encerclé Exodia. Evidemment, ils ne pouvaient rien faire de plus, à cause de ce traité de non-agression de plus de cent ans qui liait l'Essaim à Exodia. Sire Ghouliapod lui avait promis que les exodiens allaient d'eux-mêmes ouvrir leurs portes et leur livrer l'humaine, mais pour l'instant, il ne se passait pas grand-chose. Au contraire même, selon ses éclaireurs, il paraissait que les exodiens étaient en train de renforcer leurs défenses comme s'ils se préparaient à une attaque.

Les Pokemon de Scarabroute avaient hâte d'en découdre avec les humains. Tous étaient au courant, via le Thisme, que le Roi avait lancé un ultimatum aux humains de quitter ces terres en deux jours, sous peine d'élimination systématique. Même si Scarabroute n'avait aucunement à juger les décisions de son roi, que ce soit en bien ou en mal, il pensait que c'était la bonne solution. Les humains étaient des nuisibles. Scarabroute, lui, ne leur aurait même pas donné deux jours. Il les aurait exterminés immédiatement.

Privés de leur roi, les humains du Conglomérat seront effrayés et désorientés quand l'Essaim allait passer à l'attaque. Le Roi avait promis que toutes les ruches allaient se réveiller pour les affronter. Ces fous n'avaient aucune idée de ce qui les attendait. Le problème restait Exodia. Ils étaient protégés par la volonté de la Forêt-Monde, et leurs liens avec cette entité organique brouillaient le Thisme. Scarabroute n'avait donc aucun moyen de contacter le Roi. Il ne pouvait se fier qu'aux ordres de Sire Ghouliapod. Et d'ailleurs, voici que le Pokemon Insecte et Spectre se rematérialisa devant lui, comme sorti du néant.

- Messire, le salua Scarabroute. Nous attendons toujours en surveillant Exodia, selon vos ordres.

- Changement de plan, déclara Ghouliapod. Il s'avère que je me suis un peu trop avancé en pariant sur la bonne conduite des exodiens. Leur prince a aidé votre cible à s'échapper incognito et puis a pris le pouvoir. Nous pensions pouvoir contrôler son père, mais lui n'est pas fait du même bois.

Le prince d'Exodia, Tiaz Erron... Scarabroute lui devait toujours un membre coupé, après la perte de sa corne droite.

- Alors, messire, cela veut dire que...

- Nous allons attaquer, confirma Ghouliapod. Immédiatement.

C'est ce que Scarabroute avait espéré et attendu, mais il ne pouvait se détacher d'un certain malaise à l'idée de lancer une attaque sans avoir l'aval du Roi.

- Vous... vous êtes sûr que le Roi approuvera, messire ? Demanda prudemment Scarabroute. Nous sommes dans la Forêt-Monde, et les exodiens sont protégés par elle. De plus, l'ultimatum du roi n'a pas encore expiré.

- Cet ultimatum était pour le Conglomérat, répondit Ghouliapod. Exodia n'est pas le Conglomérat. Autrefois, la Forêt-Monde était notre demeure, à nous aussi. Ces humains sont venus après nous, profitant de notre absence. Il est temps de se détacher des vieux tabous et des vieilles superstitions, mon ami. L'Essaim a vocation à faire du monde entier sa ruche. Le Roi l'a prédit : la découverte de notre nouvelle reine, et le Grand Essaimage qui suivra. Cela ne pourra se faire que si nous reprenons possession de toutes nos anciennes terres. Si Exodia ne peut être contrôlée, elle doit être balayée.

Les Pokemon de Scarabroute acquiescèrent un à un aux sages paroles de Ghouliapod. Scarabroute fut aussi convaincu. Oui, autrefois, avant la Ruche Noire, la Forêt-Monde avait été leur foyer, tandis qu'ils vivaient unis sous l'égide d'une seule et unique reine. Par la faute de la Reine Noire et de son contrôle des esprits, le Roi Basentomo et ses fidèles ont été bannis de la Forêt-Monde par ceux qui sont parvenus à venir à bout de la Reine Noire. Ça avait été justice, à l'époque, mais désormais, ça devait prendre fin.

Ghouliapod avait raison. Il fallait renoncer à ce vieux sentiment de culpabilité qui ne quittait pas l'Essaim, cette honte d'avoir été manipulé par la Reine Noire et d'avoir commis pour elle les pires exactions. Ça c'était passé il y a des milliers d'années, alors que les humains ne peuplaient même pas encore ce continent. À part le Roi et ses plus vieux conseillers, comme Ghouliapod, aucun Pokemon de l'Essaim actuel n'avait connu cette époque. Il était temps de tourner la page, et de reprendre ce qui était à eux !

- Nous ferons comme vous dites, Sire Ghouliapod, s'exclama Scarabroute avec enthousiasme. Nous détruirons Exodia et nous reprendrons la Forêt-Monde. Pour

l'Essaim, pour le Roi, et pour le Grand Essaimage !

- Pour l'Essaim, pour le Roi, et pour le Grand Essaimage ! Reprirent en chœur les soldats de Scarabrute.

Mariam, en dormant dans cette petite cabane improvisée qui servait de demeure au Sage de la Forêt, et en se sachant entourée de plusieurs Pokemon dangereux dont sans doute quelques insectes qui voulaient la dépecer vivante, s'attendait à ne pas pouvoir trouver le sommeil. Aussi, elle fut la première étonnée quand elle se réveilla le lendemain, la matinée déjà bien entamée, avec la sensation d'avoir dormi comme un bébé. Même chez elle, dans son labo, elle ne dormait jamais si longtemps, et si bien. En se levant, elle repassa son Gantolesque au bras, et murmura :

- Pollux, tu as relevé des éléments étranges dans cette cabane ?

- *Que qualifiez-vous d'étrange, Mariam Coleinst ?* Demanda l'IA.

- J'en sais rien. Des organismes particuliers ? Des phéromones spéciales ? Tout ce qui peut sortir de l'ordinaire.

- *Négatif. L'analyse de l'air démontre une réciprocité avec celui de l'extérieur à 97,4%.*

Mariam se souvenait que la petite Vesta lui avait dit qu'aucun Pokemon n'osait attaquer le Sage, car Tsunallotei le protégeait. C'était peut-être cette soi-disant protection qui, même si Mariam ne pouvait la ressentir, la faisait se sentir en sécurité alors qu'il n'y avait aucune raison. Mariam était certes une scientifique qui croyait ce qu'elle voyait ou ce qui était le produit de preuves, mais depuis son entrée dans cette Forêt-Monde de malade, elle était prête à croire qu'il existait en effet une espèce de puissance supérieure qui régénait la forêt.

Vesta et le Sage semblaient être sortis. Se souvenant de la promesse qu'elle avait faite à Tiaz, Mariam partit à la recherche de la fillette. Elle ne la trouva pas bien loin, en bordure des arbres, en train de communiquer avec des petits Pokemon

qui semblaient lui amener des fruits à la chaîne. Le Sage de la Forêt était avec elle, l'observant avec intérêt.

- Ah, manzelle Mariam, la salua Vesta en la voyant. Je me suis trouvé tout plein de nouveaux amis. Je montre au monsieur sage comment utiliser le lien pour demander plein de choses aux gentils Pokemon de la forêt.

- Je crains que, tout sage que je suis, je ne puisse jamais arriver à ce que tu fais, ma douce enfant, rigola le vieil homme. Ta façon d'utiliser le lien de Tsunallotei est tout bonnement prodigieuse. Les Pokemon m'aiment bien et m'amène de la nourriture parfois, mais je serai incapable de les appeler en masse comme tu le fais.

- Oui, Vesta est très forte avec ce fameux lien, à ce qu'on dit, dit Mariam.

- En réalité, ce n'est pas une question de force quelconque, expliqua le Sage. Il s'agit du degré d'amour que Tsunallotei vous porte. Plus Tsunallotei aime quelqu'un, plus cette personne aura de capacité à se faire entendre dans le lien. Vesta est une enfant bénie, bien plus que tous ses ancêtres qui pourtant ont toujours été favorisés par Tsunallotei.

- Je vois, fit Mariam. Et il faut faire quoi pour que Tsunallotei vous aime ? Je dois avouer que ça m'arrangerai bien à moi, le pouvoir d'influencer les Pokemon ou les plantes pour me protéger de certains insectes nocifs.

Le Sage rigola de bon cœur. Il semblait rire de tout. Mariam avait rarement connu quelqu'un avec autant de bonhomie.

- Hélas ma chère, je crains que Tsunallotei n'aime pas trop les étrangers.

- Je me ferai un plaisir de la dénoncer à S.O.S Racisme pour cela. Mais vous ? Vous venez du Conglomérat aussi, vous avez dit. Vous êtes donc un étranger, et pourtant, Tsunallotei semble bien vous aimer, vu que vous vivez tranquille ici.

- Oh, mais ça ne s'est pas fait du jour au lendemain. Ça fait des années que je suis ici. Il m'a fallu le temps de comprendre la Forêt-Monde et les êtres qu'elle abritait, avant même de communiquer avec Tsunallotei.

Comme Vesta n'écoutait plus, toute occupée à rassembler ses fruits, Mariam

s'approcha du Sage et murmura :

- Dites, je pense ne pas me tromper en affirmant que vous êtes un scientifique. Biologiste, médecin, ou je ne sais quoi, mais vous vous y connaissez dans votre domaine.

Le Sage lui servit un sourire énigmatique.

- Vraiment ?

- Je sais repérer les personnes comme moi, se justifia Mariam. Nous avons notre propre façon de parler, notre propre gestuelle. Dites-moi juste une chose : qu'est-ce que Tsunallotei, au juste ? Et ne me sortez pas les délires mystiques des exodiens. Je veux une explication basée sur la science et la raison.

- La science et la raison, hein ?

Le Sage ricana puis s'assit dans l'herbe. Il arracha une brindille et la regarda de près, comme si c'était la plus belle chose du monde.

- La science est-elle opposée à la magie ? Demanda-t-il. Et qu'est-ce que la magie, sinon une science dont nous n'avons pas encore connaissance ? Nous vivons dans un monde merveilleux grâce aux Pokemon, Mariam. On a beau progresser continuellement dans leur étude, il restera toujours des choses non élucidées.

- Quel rapport avec les Pokemon ? Fit Mariam.

- De nombreuses théories veulent que Tsunallotei soit un Pokemon Légendaire. Certains avancent même que Tsunallotei EST la Forêt-Monde elle-même : un Pokemon gigantesque, constitué de plusieurs organismes. Une chose est sûre cependant : cette forêt est bien vivante. Tous les arbres, tous les êtres vivants sont reliés. C'est cet immense réseau que les exodiens appellent le lien de Tsunallotei. Vesta est la preuve vivante que ce lien existe. Nous ne pouvons pas le voir ni le mesurer, mais il est pourtant là. Ce doit être pareil pour Tsunallotei. On ne la voit jamais, mais plus on passe de temps dans la Forêt-Monde, plus on la ressent. Et elle aussi, elle nous sent. Elle sent toutes les morts et les naissances de la Forêt-Monde, ainsi que toutes les entrées et tous les départs. Elle est joyeuse quand il se passe des choses bien dans la forêt, et est affligée quand il

s'y passe des tragédies.

Mariam médita ces paroles un moment, et abandonna finalement l'idée de pouvoir étudier Tsunallotei. Mais son existence mettait évidemment en question tout ce qu'elle avait appris de la science. Ça ne fit que la remotiver encore plus de survivre pour étudier, étudier encore plus, étudier encore et toujours, et parvenir un jour à percer d'aussi grands mystères. Même si Mariam tenait plus que tout à quitter cet endroit, elle comprenait aussi un peu pourquoi un homme comme le Sage a choisi d'y demeurer.

Un cri déchirant fit soudainement sursauter Mariam. Elle actionna son Gantolesque dans l'idée d'envoyer des rayons partout autour d'elle, sûre d'y trouver une horde de Pokemon Insecte. Mais ce cri venait de Vesta. La fillette, horrifiée, pleurait à chaudes larmes. Mais Mariam ne voyait rien qui aie pu provoquer cette soudaine crise.

- Que... que se passe-t-il, ma chérie ? Demanda-t-elle en se penchant vers elle.

- P-père... balbutia l'enfant. Il est... il est...

Elle ne put en dire plus et poussa un nouveau hurlement déchirant. Déconcertée, Mariam se tourna vers le Sage de la Forêt, qui avait un air sombre sur le visage.

- Tsunallotei est en deuil, expliqua-t-il. Elle sent la souffrance des exodiens, et elle pleure pour eux.

- Mais qu'est-ce qui s'est passé ?! Redemanda Mariam.

- Le Seigneur d'Exodia a apparemment été retrouvé mort. Chez lui, enfermé dans le Télén. Jamais encore un Seigneur d'Exodia n'avait été tué. Un exodien serait incapable de faire cela. Lié avec Tsunallotei, tuer son seigneur serait comme se couper un bras.

- Mais alors... commença Mariam.

Elle songea à Tiaz, resté là-bas, qui lui avait dit que le Seigneur Gildros avait prévu de la livrer à l'Essaim. Avait-il été tué parce qu'elle s'était échappée ? Exodia était-elle, d'une façon ou d'une autre, infiltrée par l'Essaim ?

- Il se passe des choses graves à Exodia, poursuit le Sage. Et il va s'en passer encore plus, Tsunallotei en est persuadée. Et cette histoire ne touche pas seulement Exodia, mais tout le continent, et probablement à terme, le monde entier.

Vesta avait fini de pleurer, et son visage était désormais un masque de détermination. Mariam en fut déconcertée. Quelle fillette de son âge pouvait passer des pleurs déchirants d'avoir perdu son père à une telle expression adulte en quelques secondes ?

- Je retourne à Exodia, manzelle Mariam, Monsieur Sage, fit-elle. Grand-frère Tiaz a besoin de moi.

- Besoin de... Tu ne dois pas, Vesta ! On est en sécurité, ici. Tiaz préfèrerai que tu restes ici. Fais lui confiance pour trouver celui qui a fait ça à votre père, et...

- Ce n'est pas ça, répliqua Vesta. Exodia se prépare à se battre, je le sens. Les méchants insectes sont tout proches, et veulent du mal à Exodia. Grand-frère aura besoin de moi pour contrôler les plantes et les Pokemon.

Mariam secoua la tête. C'était dingue. Quel genre de pays pouvait compter sur une gamine comme elle pour monter sa défense ? La scientifique se tourna vers le Sage.

- L'Essaim va vraiment attaquer Exodia ?

- Je ne saurai le dire avec certitude, affirma le vieil homme, mais il est clair qu'ils ne sont pas animés de bonnes intentions. Quelque chose, ou quelqu'un, les contrôle, et les pousse à commettre ce qu'ils n'avaient jamais osé depuis cent ans : s'en prendre à Exodia.

- Dans ce cas, je devrai aller les aider. C'est à cause de moi j'imagine, qu'Exodia est dans le collimateur de l'Essaim. Ils paient pour ce que j'ai fait aux Dunes Vides.

- Vous n'êtes qu'un prétexte pour eux. Ils savent sans doute très bien que vous n'êtes plus entre leurs murs.

- Il n'empêche, je dois y aller. Le prince Tiaz m'a sauvé la vie deux fois. Mon

Gantolesque pourra les aider. C'est sans doute le seul truc technologique à des kilomètres à la ronde, et il est totalement chargé.

- Et moi aussi je viens, et moi aussi ! S'exclama Vesta.

Mariam n'était pas trop chaude d'embarquer Vesta vers ce qui semblait une bataille, mais elle aurait du mal à veiller sur elle - comme elle l'avait promis à Tiaz - si elle n'était pas avec elle. Donc elle hocha la tête et lui fit promettre de rester près d'elle, pour qu'elle puisse la protéger avec Pollux.

- Je vais venir moi aussi, fit enfin le Sage. Juste le temps de prévenir quelque amis Pokemon en renfort. Exodia ne tombera pas aujourd'hui, car si cela devait arriver, je crains que ce soit toute la Forêt-Monde qui soit au final condamnée.

Chapitre 23 : Crise au sommet

La salle du trône du Palais des Prismes était en ruine. Des pans de murs étaient tombés, les fenêtres avaient volé en éclats, les poutres de soutiens, chefs d'œuvre de l'architecture moderne, s'étaient effondrées dans l'explosion. Sans voix, Rudolf Fitvirol se tenait au milieu du désastre. Ses mâchoires étaient serrées, mais ses mains tremblaient de rage. Entouré par des gardes royaux aux visages sinistres, il inspectait les zones du palais consolidées par des ingénieurs. Après l'attaque, on avait interdit l'accès à la salle du trône jusqu'à son retour. Personne n'avait été autorisé à contempler l'étendue des dégâts, et personne ne le serait.

Quand il avait eu vent de ce qui s'était passé, il avait annulé tous ses rendez-vous et était rentré immédiatement au palais. Brandon était mort. Valait mieux pour lui, car Rudolf l'aurait sûrement tué lui-même pour un tel fiasco. Comment avait-il pu prendre sur lui de recevoir ces émissaires insectoïdes, et sans l'en informer ?! Rudolf n'allait pas gaspiller de larmes pour le vieux Brandon, mais il n'acceptait pas que des fichus insectes sortis de nulle part aient pu lui voler son pantin. Il se tourna vers Sullivan Dotze, son espion devenu homme de main.

- Donnez-moi votre estimation des choses, Dotze, demanda Rudolf. Vous observez les réactions du public depuis l'attentat. Avez-vous contrôlé la couverture médiatique ?

L'homme aux cheveux blonds parut surpris.

- Comment pourrions-nous la contrôler, monsieur le président ? Il y avait des journalistes dans la salle. Le message de ce soi-disant roi des insectes a été enregistré et retransmis en public du début à la fin, de même que l'explosion. Suggérez-vous que j'aurai dû tenter de supprimer l'information après ce qui s'est passé ? Très dangereux, monsieur.

- Non non, il est trop tard, admit Fitvirol. Mais il faut absolument canaliser l'opinion publique. Amener le peuple à penser ce qu'on veut qu'il pense.

Dotze confia ses observations, d'une voix plate et impersonnelle.

- Des rumeurs se propagent, mais la populace ne réalise pas encore. Certains sont scandalisés, d'autres craignent une attaque imminente de ces insectes. On m'a même informé que certains avaient même déjà quitté le Conglomérat, par peur.

Oui, ça, la peur devait être bien présente dans le cœur des citoyens, songea Rudolf. Ils avaient vu leur roi se faire tuer en direct, et un Pokemon Insecte inconnu menacer toutes les populations du Conglomérat d'anéantissement sous deux jours.

- Même les gens de la capitale commencent à paniquer, poursuivit Dotze. Plusieurs dresseurs de Pokemon qui détenaient des Pokemon Insecte se sont fait prendre à parti par des badauds terrifiés, qui voulaient leur tuer leurs Pokemon. Certains vont-même jusqu'à faire des milices pour chasser tous les Pokemon Insecte sauvages qu'ils trouvent.

- Tant mieux, répondit le président. Qu'importe si ces Pokemon sont innocents. Nous devons profiter de l'indignation générale, et préparer une réaction immédiate. Brandon était aimé. Sa mort amènera le peuple à accepter la guerre qui se prépare et les mesures d'exceptions qui iront avec.

Rudolf enjamba des moellons de marbre, qui avaient été naguère un pilier. Des éclats coupants de miroir argentés et de vitraux jonchaient le sol, évoquant le contenu d'un coffre au trésor renversé. Saletés d'insectes ! Cette salle du trône avait été ainsi pendant près de deux siècles ! Sa disparition était encore plus catastrophique que celle du roi. En parlant du roi, Rudolf se tourna vers Dotze.

- Et le corps de Brandon, dans quel état est-il ?

- Il n'y a plus de corps, monsieur. L'onde de choc n'a guère laissé de lui qu'une tâche sombre sur le mur... qui s'est effondré.

- Dans ce cas, trouvez-nous un corps, ordonna Fitvirol. Avec un maquillage et des implants adéquats, le public ne fera pas de différence. Nous devons mettre en scène des funérailles royales au plus vite. Le vieux roi Brandon doit apparaître en bon état, reposant en paix, l'air tranquille. Un cercueil fermé enverrait un message négatif.

- Oui, monsieur le président, dit Dotze. Je m'en occupe.

Son homme de main se retira, laissant le président seul avec Venorlume. Rudolf l'avait convoqué, car le Pokemon avait été présent dans la salle lors de l'explosion. Son statut de Pokemon Spectre, immatériel, l'avait bien sûr immunisé contre l'explosion des Foretress. Le vieux Pokemon semblait passablement secoué par les événements. Peut-être pleurait-il aussi la mort de Brandon ? Il connaissait le roi depuis qu'il était enfant, après tout...

- Je vous ferai mon rapport dès que vous le souhaitez, Président Fitvirol, fit Venorlume. Je suis le seul à avoir survécu. Néanmoins, je ne détiens pas beaucoup plus d'informations que ce qui a été enregistré et transmis.

- Ce Pokemon... Basentomo. Qu'est-ce que tu peux me dire sur lui ? Il n'existe pas dans nos banques de données.

- C'est normal, monsieur. L'existence des Roi Pokemon n'a jamais été formellement prouvée après tout.

- Les Rois Pokemon ? S'étonna Rudolf.

- Il y a quelques vieilles légendes qui veulent que chaque type de Pokemon soit doté d'un roi, un Pokemon qui commanderait à tous ceux de ce type-là, et qui serait immortel. Ce Basentomo prétend être le roi du type Insecte, et rien ne semble le contredire. Apparemment, il aurait vécu des siècles, voire plus.

- Immortel tu dis ? On ne pourrait donc pas le tuer ?

- Immortel question âge, monsieur le président. Ils ne peuvent pas mourir de vieillesse, comme les Pokemon Légendaires. Ceci dit, j'ignore si on peut les tuer. Pour autant que je sache, personne n'a essayé. Le seul autre Pokemon Roi connu est le dirigeant de l'Ordre Gueridias : Gueriacus, Roi du type Combat.

Fitvirol médita l'information, puis passa à autre chose.

- Le délai qui nous est imparti pour la mise en place d'un nouveau roi s'est drastiquement réduit, je le crains. Le prince Elrik doit être présenté à l'ensemble des citoyens le plus tôt possible. Nous n'avons pas le choix.

Venorlume ne montra aucune surprise, mais laissait filtrer ses doutes.

- Sa formation est loin d'être achevée, monsieur le président.
- On devra faire avec. Le Conglomérat doit montrer à tous une image de continuité du trône. Grâce à sa jeunesse, le peuple sera enclin à pardonner ses premières erreurs.
- Le prince se trouvait à l'étage du dessus quand l'explosion a eu lieu. Il a été blessé par une chute de béton. Il est encore inconscient, mais son état n'est guère inquiétant ceci dit.
- J'irai le voir dès que possible, fit Rudolf. À l'heure actuelle, j'ai besoin d'un roi prêt à entrer en guerre, et justement, le jeune Elrik a une dent contre ces cafards. La mort de Brandon ne pourra que la renforcer.

Lorsqu'il se tourna vers les gardes royaux, ceux-ci se mirent au garde à vous, prêts à obéir sur le champ au moindre de ses ordres.

- Je veux que la salle du trône soit restaurée dans les plus brefs délais. Ne regardez pas à la dépense. Faites venir tous les matériaux dont vous avez besoin, mais ne laissez aucune image filtrer. Je ne veux pas que le public voit cela. Tout de suite après les funérailles nationales de Brandon, nous organiserons ici-même le sacre d'Elrik. Le roi est mort, vive le roi, tout ça...

- Même en vous dépêchant, cela prendra plus de deux jours, fit Venorlume. Qu'en est-il du délai imposé par Basentomo pour quitter le Conglomérat ?

- Nous allons lui répondre, bien sûr. Mais ce ne sera pas la réponse qu'il souhaitait. Réunissez immédiatement tout mon conseil de guerre, tous les amiraux, et tous les gouverneurs de colonies. Faites revenir le général Lustian. Nous allons montrer à ces rampants dégoutants qu'ils s'en sont pris au mauvais pays !

Le prince Elrik se réveilla dans ses quartiers, dans son propre lit, et contrairement à la dernière fois, quand il s'est réveillé ici après l'attaque de son

village, il se rappela immédiatement de ce qu'il s'était passé. Un étage au-dessus de la salle du trône, avec Leonia à ses cotés, il avait regardé à la télé la retransmission de l'entrevue entre le roi et les insectes. Comme tous les habitants du Conglomérat, il avait vu l'explosion, mais il l'avait aussi ressenti. Tout avait tremblé violement, une partie du sol s'était effondrée, et également une partie du plafond. Une partie qui avait eu la mauvaise idée d'atterrir sur le crâne d'Elrik. Il se tâta son front et ne fut pas surpris d'y découvrir des bandages. À son chevet, assis sur un tabouret, il y avait Leonia, qui sursauta en le voyant réveillé.

- Votre Altesse ! Vous allez bien ? Souffrez-vous quelque part ? Entendez-vous et voyez-vous bien ? Vous vous rappelez de votre nom ? Je vais faire appeler le médecin...

- Ça va, ça va, soupira Elrik. Laisse-moi un moment pour respirer.

Il se mit en position assise, sourd aux protestations de sa garde du corps.

- L'explosion... le roi... que s'est-il passé ? Exigea-t-il de savoir. Est-ce que le roi...

Le visage sombre et triste de Leonia lui tint lieu de réponse.

- Sa Majesté, le Roi Brandon Ier, est morte sur le coup, répondit-elle. Ainsi que tous ceux qui se trouvaient dans la salle, à l'exception de Venorlume.

Elrik serra les poings. Il essaya de calmer sa rage, mais rien à faire. Il frappa violement contre le dossier du lit.

- MERDE ! Foutus insectes ! Pourquoi ?!

- Votre Altesse ?

- Le roi était un vieil homme gentil, qui ne voulait que le bien de son peuple ! Le tuer de cette façon, alors qu'il les avait accueilli pour parler ! Ces Pokemon sont répugnants !

La haine qu'Elrik avait pour cet Essaim ne faisait que grimper de jours en jours, et ce depuis la perte de sa famille à Salurat. Elrik était presque content qu'ils leur aient déclaré la guerre. Ainsi, le Conglomérat n'aurait pas à se retenir pour les

exterminer.

- Le président est passé vous voir tandis que vous étiez inconscient, fit Leonia. Il compte vous introniser au plus vite. La nation n'a plus de roi...

Tout à sa peine pour Brandon et à sa colère pour l'Essaim, Elrik n'avait pas pensé à ça. C'était vrai. Maintenant que le roi Brandon n'était plus, c'était à lui d'endosser ce rôle. C'est ce pourquoi Fitvirol l'avait choisi et amené ici. Mais serait-il prêt pour cela ? Il n'avait que dix ans, et son manque de connaissance aurait pu remplir des volumes entiers.

- Mon Prince, dit soudain Leonia en s'inclinant. J'ai failli à ma mission. Je suis impardonnable.

- Tu as failli ? Répéta Elrik sans comprendre.

- Mon devoir, mon seul devoir, était de vous protéger. Or, vous êtes alité en ce moment, avec des bandages, alors que je me trouvais à côté de vous lors de l'incident. Je suis une garde du corps bien inutile...

- Qu'est-ce que tu racontes ? C'était une explosion. Comment veux-tu me protéger d'une explosion ?

- J'aurai dû être plus vive. J'aurai dû vous faire bouclier de mon corps contre les éboulis. J'aurai dû...

Elrik n'avait que dix ans, et il ne comprenait pas le souci qu'avait Leonia, d'à peine quatre ou cinq ans son aînée, d'atteindre la perfection dans chacune de ses tâches quotidiennes, et de s'autoflageller les rares fois où elle n'y parvenait pas. Elle avait dû avoir une enfance bien triste...

- Je ne suis pas mort, tenta de la raisonner Elrik. Juste bon pour un sacré mal de tête. Donc tu n'as pas échoué dans ta mission.

- Votre Altesse est bien trop clément envers moi. Vous devriez me renvoyer et choisir quelqu'un avec plus d'expérience. Je l'ai dit au président, dès le début. Je sors à peine de l'Académie Militaire, et trois ans plus tôt que je ne l'aurai dû. C'était un immense d'honneur d'avoir été choisie pour cette mission bien sûr, mais c'était ma toute première, et me confier la garde du futur roi était bien trop

pour moi...

Elrik rigola doucement.

- Tu aimes bien te rabaisser toi. Mais moi, je ne veux pas de quelqu'un d'autre. Tu m'as appris tant de trucs que j'ignorais. Tu es ma toute première servante, et tu le resteras. Je serai roi très bientôt apparemment, et tu seras le premier membre de ma nouvelle Garde Royale.

- Mon Prince...

Leonia cligna des yeux, visiblement très émue par ses paroles. Elrik se sentit mal à l'aise. Il en fallait vraiment beaucoup pour casser la coquille de professionnalisme de Leonia.

- Et ne t'inquiète pas, tu auras l'occasion de me protéger au péril de ta vie, continua-t-il d'un ton plus léger. Car il est hors de question que je reste bien au chaud au palais si on va combattre ces raclures d'insectes !

- Ohhhh, Votre Altesse est bien courageuse...

Elrik sursauta en entendant cette voix de soprano qu'il avait appris à reconnaître entre mille. L'homme qui venait de parler devait se trouver dans les quartiers d'Elrik depuis le début, car ce dernier n'avait pas entendu la porte s'ouvrir. C'était Olidan Sieghart, le directeur d'Incops, les labos pharmaceutiques du Conglomérat. Elrik se retint de lui demander de dégager de sa chambre. Il ne pouvait pas sentir ce gars.

- Monsieur Sieghart se trouvait au palais lors de l'attaque, expliqua Leonia au prince. Quand il a su que vous étiez blessé, il a insisté pour vous soigner lui-même. Monsieur Sieghart est bien plus compétent que n'importe quel médecin du palais.

Olidan Sieghart leva modestement les mains.

- Votre jeune amie est trop bonne, mon prince. Il se trouve juste que comme j'ai développé la Verdusia à usage médical, j'en ai une bonne compréhension. J'ai toujours la bonne habitude d'en avoir toujours sur moi, sous toutes ses formes, pour les situations d'urgence. Et naturellement que la bonne santé de notre

prince en est une.

Elrik se sentit comme contaminé d'avoir été traité par cet homme. Il n'arrivait toujours pas à se sortir de la tête que Sieghart avait dérobé la célébrité et la richesse qui auraient dû revenir à son père. Mais l'homme étant le plus puissant homme d'affaire du Conglomérat, il fallait naturellement le broser dans le sens du poil. Le président Fitvirol l'avait avec lui dans nombre de ses réunions. Le Conglomérat ne pouvait plus se passer de Verdusia, surtout dans les temps qui allaient courir.

- Je vous remercie de vos bonnes intentions envers moi, directeur Sieghart, se força à dire Elrik avec un douloureux sourire.

- Je n'ai fait que mon modeste devoir, sire. La perte de notre bon roi... Une tragédie épouvantable ! Chaque citoyen du Conglomérat se doit de vous soutenir dans les temps difficiles qui approchent, en mémoire du Roi Brandon.

Était-il possible de faire de si belles phrases avec un ton si peu convaincant ? Songea Elrik, écœuré. Tout chez cet homme transpirait l'hypocrisie. Comme le silence s'éternisait, Elrik était en train de se demander s'il pouvait le mettre à l'épreuve. C'était dangereux, surtout si Fitvirol venait à l'apprendre, mais maintenant qu'il avait Sieghart devant lui...

- Vous avez connu mon père, monsieur Sieghart ? Demanda-t-il finalement.

Voilà, il l'avait dit. Sieghart hocha tristement la tête.

- Pas autant que je l'aurai souhaité, mais c'était un grand homme, assurément. Un souverain sage, fort et apprécié. Il nous manquera à tous.

Cet abruti parlait du Roi Brandon. Soit il n'avait pas compris la question d'Elrik, soit il jouait les faux-cul. Mais Elrik en avait marre, du politiquement correct.

- Ce n'était pas du roi dont je parlais, dit-il.

Leonia jeta un coup d'œil inquiet à son prince. Parler de ses vraies origines était dangereux, car proscrit par le président. Elle-même ne le faisait jamais, bien qu'elle devait très bien savoir qu'il n'était pas le fils de Brandon. Sieghart haussa les sourcils, puis un fin sourire s'afficha sous ses moustaches.

- Je vois. Ce cher Rudolf aurait parlé ?

- Non. Mais j'apprends vite.

- Votre Altesse est très impressionnante, avoua Sieghart. Oui, ça m'aurait étonné de notre président de vous parler de ça, lui qui aime bien effacer totalement l'ancienne identité des membres de la royauté. Mais tant qu'il n'est pas là, nous pouvons parler sans détour. En effet, j'ai bien connu votre père, Conroyd Gariul. Il était un de mes collègues. Un grand esprit, et une grande force morale. Vous savez sans doute que nous avons participé ensemble au projet Horizon Vert dans la Forêt-Monde ?

Elrik hocha la tête, et fit, aigre :

- Il n'en ait jamais revenu.

- Non, hélas. Ni lui, ni Arnold Meyan, notre autre confrère.

- Comment sont-ils morts ? Demanda Elrik. Est-ce que vous le savez ?

- Pour Meyan, je n'en sais rien. Il nous a quitté, Conroyd et moi, parce qu'il n'était pas d'accord avec une de nos décisions concernant nos recherches. Votre père... lui, je l'ai vu mourir. En face de moi, tandis que j'étais impuissant à le sauver...

Elrik serra les poings. Sieghart avait avoué ça l'air de rien, avec une fausse souffrance flagrante dans la voix.

- Comment ? Insista Elrik.

- Tué par l'un des Pokemon sauvages qui hantent cette terrible forêt. Je n'ai rien pu faire. Je n'avais aucune arme. Il a crié, il m'a appelé à l'aide, mais je suis resté immobile, tremblant, puis j'ai fui en courant. Je ne suis en rien un héros, mon prince. Et sachez que je ne dors plus depuis cet incident, sans que le souvenir de Conroyd vienne me hanter.

- Ça ne vous a pas empêché de trouver la Verdusia et d'en faire un médicament révolutionnaire, l'accusa à demi-mot Elrik.

- C'est la seule chose de bénéfique qu'on a pu retirer de cette expédition. Comme j'étais le seul survivant, j'en ai retiré tout le prestige. Arnorld Meyan n'avait pas de famille, mais j'étais au courant de votre existence. Conroyd m'a souvent parlé de sa famille. J'aurai voulu que vous sachiez la vérité, et que vous ne manquiez de rien. Mais le président n'a rien voulu savoir. Comme le projet Horizon était secret, rien ne devait filtrer. Croyez-bien que je le regrette, mon prince. J'avais l'impression d'avoir doublement trahi mon cher ami Conroyd.

Elrik avait du mal à croire que son père ait pu être ami avec Olidan Sieghart. Elrik ne s'en rappelait pas beaucoup, mais il gardait en tête l'image d'un père franc, droit et bon, tandis que Sieghart semblait puruler le mensonge. Le garçon ne doutait pas que Sieghart ait dit une part de vérité dans ses propos, mais il était sûr qu'il n'avait pas tout dit, ou qu'il avait carrément modifié des trucs. Mais ça n'aurait servi à rien de l'accuser de mensonge, surtout que tout ça devait rester entre eux. Si jamais Fitvirol venait à l'apprendre...

- Je vous remercie de votre sincérité, monsieur Sieghart, fit finalement Elrik. J'avais besoin de savoir. Mais c'est la dernière fois que nous évoquons le nom de Gariul.

- Votre Altesse est sage, acquiesça Sieghart. Je vous souhaite un règne long et glorieux.

Avec une ultime révérence, il se retira, mais arrivé à la porte, il ajouta sans se retourner :

- Ah, le Pokemon qui a tué votre père, il était de type Insecte. Il est tragique de constater que ce type de Pokemon vous aura volé votre famille entière. Je prie pour que vous les fassiez payer, mon prince. Pour vous, et pour le Conglomérat entier.

Quand il quitta la pièce, Elrik se fit mentalement une pyramide des personnes qu'il détestait. En troisième place, il y avait Olidan Sieghart, pour avoir laissé tomber son père et engrangé tout seul le succès de la Verdusia. En second, il y avait le président Fitvirol, pour lui avoir caché tout ça et avoir laissé la famille de Conroyd Gariul dans la misère la plus profonde. Et en première place, il y avait tous les Pokemon Insecte du monde. Elrik comptait bien exterminer les premiers, et rendre la monnaie de leur pièce aux deux autres.

Rudolf pénétra en dernier dans la salle de réunion stratégique, où il avait rassemblé son conseil de défense. Ce n'était pas son genre d'arriver le dernier, mais il avait tellement à faire qu'il ne savait plus où donner de la tête. Tous les autres se levèrent pour l'accueillir. Ils étaient tous là. Tous les amiraux des Forces de Défense du Conglomérat, menés par le Général Lustian, rentré en urgence de mission. Tous les gouverneurs et vice-gouverneurs des colonies. Tous ses ministres et ses secrétaires d'Etat, et quelque autres personnes stratégiques, comme le PDG des industries d'armement ou Olidan Sieghart des labos Incops. Fitvirol leur fit signe de se rasseoir et prit place.

- Messieurs dames, ne tournons pas autour du pot et ne perdons pas de temps en usages inutiles, leur demanda-t-il. La situation est, comme vous le savez tous, critique. Nous avons un groupe de Pokemon Insecte, au nombre encore inconnu, qui nous a imposé un ultimatum pour que nous quittions le continent, sinon quoi ils nous ont promis l'extermination. Nous avons maintenant un jour pour répondre. Je pense que nous serons tous d'accord pour leur dire d'aller se faire foutre ?

Il était rare que le président Rudolf Fitvirol, un homme distingué et hautement cultivé, use de telles grossièretés, aussi tout le monde prit bien conscience de la gravité de la chose. Mais chacun acquiesça tout de même avec force. Le puissant Conglomérat, qui avait réussi à apprivoiser une partie du Continent Perdu n'allait tout de même pas s'aplatir face à quelques cafards !

- Ce que nous devons savoir en priorité, c'est l'étendue de la menace, poursuivit Fitvirol. Ce roi Basentomo a parlé de plusieurs ruches réparties dans tout le pays. Je veux savoir combien il y en a, où elles se trouvent et combien de Pokemon elles abritent.

Fitvirol se tourna vers l'amirale Brunela Tasvira, la mère de la jeune Leonia, qui était justement en charge de la surveillance satellite et aérienne de l'ensemble du pays.

- Amirale, pouvez-vous apporter quelque réponses au point où on en est ?

- Oui, Monsieur le Président, répondit Tasvira. Depuis l'attentat du palais, nous avons repéré des mouvements un peu partout dans chacune de nos colonies. Dans des lieux reculés, sans trop d'habitations humaines, nous avons des centaines de Pokemon qui sortent de terre. Nous avons compté pour l'instant douze points de rassemblement, dont un central qui se trouve dans la forêt de Fujito, dans la dixième colonie. Et les chiffres ne cessent d'augmenter d'heure en heure.

- Et quels sont-ils, ces chiffres ? Demanda froidement le général Lustian.

Il était connu de tous que Lustian et Tasvira avaient eu une aventure, autrefois. Leonia n'était pas sortie de nulle part, après tout. Mais ils s'étaient séparés en mauvais termes à la naissance de la fille, et depuis, ils se toisaient avec un mépris réciproque. Lustian était le supérieur de Tasvira, et il l'aurait bien viré ou rétrogradé, mais Fitvirol l'avait prévenu qu'il ne l'accepterait pas. Qu'importe leur vie privée : Brunela Tasvira était un bon élément et une amirale compétente.

- Pour le moment... quatre-cent cinquante-mille environ, répondit Tasvira d'un air sombre.

Tout le monde mesura le chiffre en silence, et anticipa ce qu'ils avaient à affronter. C'était deux fois plus que le nombre d'hommes au sein des FDC.

- Comment un tel nombre de Pokemon a-t-il pu demeurer caché si longtemps ?! S'exclama le gouverneur Satro.

- Comme l'a dit ce prétendu roi, ils sont restés cachés sous terre, dit Lustian. C'est d'ailleurs ainsi qu'un groupe a pu s'échapper lors de notre expédition punitive avec le *Bartholomé*. À ce propos, monsieur le président, je tiens personnellement à vous présenter des excuses pour cet échec et j'assume l'entière...

Rudolf le coupa d'un geste.

- L'heure n'est pas aux excuses et aux responsabilités, général. Tout le Conglomérat est responsable, moi le premier, en ayant autorisé cette terraformation dans les Dunes Vides. C'est ce qui a tout provoqué. Mais la paix n'est plus possible avec cet Essaim. Il veut nous exterminer. Nous devons donc

l'exterminer en premier. Selon nos observations satellites et aérienne, quelle ville serait la première cible de ces insectes ?

Tasvira afficha une carte holographique en haut de la table ronde.

- La plus grande ville qui est le plus à proximité d'une de ces ruches serait Midene. On pense que ce sera la première cible, car nous constatons que les insectes disséminés autour, dans les colonies reculées, se rassemblent justement à Etaturios. C'est aussi le cas pour les survivants du groupe que le général Lustian pourchassait. À terme, ça pourrait être une petite armée de dix-mille Pokemon qui va déferler sur Midene.

Le gouverneur Broclar de la 15ème colonie, Etaturios, dont Midene était la capitale, se leva, affolé, et se frotta nerveusement les mains.

- Les FDC stationnées à Etaturios ne sont pas suffisantes pour contrer une telle force ennemie ! Monsieur le président, ma colonie a besoin de renfort !

- J'ai bien compris, gouverneur Broclar, répliqua Fitvirol. Je ne peux malheureusement plus me séparer du *Bartholomé*, qui devra rester stationné ici au cas où les insectes décideraient d'attaquer. Je peux en revanche vous fournir plusieurs aerships et troupes. Général Lustian, vous irez à Midene commander les forces de défense.

- À vos ordres monsieur, fit le général en saluant.

- Et vous prendrez les amiraux Ghodfrid et Tasvira avec vous, ajouta Fitvirol.

Lustian mit un temps d'arrêt en entendant le nom de Tasvira, mais acquiesça sans rien laissé paraître. La grimace que tirait Tasvira était elle plus éloquente.

- Messieurs dames, dès aujourd'hui, le Conglomérat entre en guerre, acheva Fitvirol. Ce sera notre première en deux cent ans d'existence. Nos conflits de jadis n'ont été que des soulèvements ou des sécessions entre nos propres colonies. Nous avons toujours refusé de participer à d'autres guerres, en proclamant toujours notre neutralité. Même dans ce conflit qui fait actuellement rage entre le Grand Empire de Johkan et la Confédération Libre, et qui s'est transformé en guerre mondiale, nous avons décidé de ne pas prendre partie. Mais aujourd'hui, nous sommes confrontés à un ennemi extérieur, même pas humain,

qui entend nous dépouiller de nos territoires durement conquis. Je ne l'accepterai pas. Le peuple ne l'acceptera pas. Et pour quoi passerons-nous aux yeux du monde qui nous a toujours respecté si on courbait l'échine devant ces insectes, je vous le demande ? Alors, nous nous battons, et nous exterminerons nos ennemis, qu'importe le temps que cela prendra !

Le président fut dûment applaudi par son conseil. En cet instant, Rudolf Fitvirol fut plus que jamais convaincu qu'il était le seul et unique homme de la situation pour le Conglomérat.

Chapitre 24 : Délai écoulé

Selon les ordres du Roi Basentomo, Insandre avait mené sa petite troupe de survivants vers le point de rendez-vous avec l'une des ruches de l'Essaim, la plus proche selon leur position. Les Pokemon de cette même ruche étaient sortis en nombre à l'appel mental du Roi dans le Thisme. Dans quelques heures, le délai que le Roi avait laissé aux humains pour abandonner ces terres allait expirer. Et alors, l'Essaim aurait pour mission d'exterminer tous les humains qu'ils pourront rencontrer, ainsi que leurs villes et leurs installations qui endommageaient la nature.

Insandre doutait que les humains acceptent de partir du continent sans faire d'histoire. Ce serait alors la guerre. Beaucoup de ses congénères, Mantirf le premier, étaient ravis de cette issue, ne songeant qu'à aller massacrer ces humains qui avaient si ignoblement détruit la ruche des Fourniaise. Insandre était quant à lui plus réservé. Son temps passé avec Orly lui avait appris que les humains n'étaient pas nécessairement vicieux, et que la grande majorité des habitants de ce pays n'avaient rien fait du tout contre l'Essaim. Mais ils allaient payer les erreurs de leurs dirigeants. Insandre était sûr qu'il n'aimerait pas les massacrer, mais il obéirait aux ordres du Roi, quoi qu'il en soit.

Orly était toujours avec eux. Avec tout ce qu'il s'était passé, toute cette agitation et tous ces déplacements, elle aurait largement pu s'enfuir sans qu'Insandre ou un autre Pokemon ne la remarque à temps, et Insandre n'aurait certainement pas gaspillé des troupes pour la rechercher. Mais non, l'humaine était restée, s'étant tant bien que mal habituée à son bras insectoïde, et avait désormais toujours ce petit Fourniaise orphelin sur l'épaule avec elle. Comme Mantirf et ses partisans étaient assurés de pouvoir bientôt tuer des humains en masse, ils avaient fini par laisser Orly tranquille.

Insandre avait beau avoir une ligne directe avec l'esprit de la jeune humaine via le Thisme, il ne savait pas trop ce qu'elle pouvait penser de la guerre à venir. Elle était humaine, et elle n'avait aucune raison d'aimer l'Essaim après ce qu'il avait fait à son village et à sa famille. Mais d'un autre côté, elle semblait n'avoir aucune loyauté envers son pays. De son propre aveu, elle méprisait même le gouvernement du Conglomérat, qui n'avait jamais rien fait pour sa colonie.

appauvrie, et avait même apparemment tenté de la faire tuer. Donc, Orly était-elle pour l'Essaim ou pour le Conglomérat ? Difficile à dire. En tout cas, elle restait avec eux, sans doute parce qu'elle n'avait nulle part où aller.

Quand le groupe d'Insandre avait fusionné avec tous les autres Pokemon de l'Essaim du secteur, Insandre avait dû renoncer à son commandement. Le dirigeant de la ruche locale était un Armaldo d'une taille phénoménale, et c'était lui qui commandait à présent, dans l'optique de l'attaque sur la grande ville humaine plus loin. Armaldo l'avait traité avec respect, le reconnaissant comme l'héritier adoptif du Roi, et en l'appelant « Jeune Seigneur ». Il lui avait autorisé à garder avec lui Orly, du moment que l'humaine ne fasse rien contre eux. Les autres Pokemon de la ruche observaient parfois Orly avec curiosité et méfiance, mais aucun d'entre eux n'était allé la provoquer.

Plus ils avançaient, plus de Pokemon Insecte se joignaient à eux. Selon les estimations d'Insandre, ils devaient être six-mille maintenant, et Armaldo affirmait qu'ils seraient dix-mille pour attaquer la ville humaine. Entre temps bien sûr, ils étaient passés devant plusieurs villages ou habitations humaines. La plupart des humains s'étaient enfuis devant eux. Certains les avaient attaqués, et l'avaient payé de leur vie. Mais Armaldo se refusait à les attaquer tant que le délai n'avait pas expiré. Et quand il le sera, leur première cible devra être la grande ville, pas ces petits villages perdus. Insandre, qui ignorait tout de la géographie et des terminologies humaines, posa la question à Orly.

- Tu sais où nous sommes ?

- C'est la 15ème colonie, Etaturios, répondit la fillette sans hésiter. C'est la première exportatrice de coton, de laine et de soie du Conglomérat. Elle est donc relativement riche, bien qu'elle soit loin du centre.

- Et la grande ville que l'on doit attaquer ?

- Midene, son chef-lieu. Environ 80.000 habitants.

Insandre fut impressionné par les connaissances de l'humaine.

- Tu connais le nom de toutes les villes de ton pays et le nombre de tous les humains qui les peuplent ?

- Les plus importantes seulement. J'ai beaucoup étudié, à l'école.
- L'école ? Demanda Insandre, qui ignorait ce mot.
- Un endroit où les jeunes humains apprennent des choses.

Insandre laissa un court silence s'installer, et demanda :

- Et donc ? Qu'est-ce que ça te fait, de savoir qu'on va attaquer cette ville et sans doute tué une grande partie de ses 80.000 humains ? Tu es en colère ? Désespérée ?

Orly haussa les épaules.

- Je m'en fiche, à vrai dire. Je ne connais pas tous ces gens.
- Mais ils sont de ta race. Des humains, comme toi !

Insandre était un peu choqué par l'indifférence assumée d'Orly. Lui n'aurait jamais pu demeurer de marbre en sachant que 80.000 Pokemon Insecte risquaient la mort.

- Seule ma famille avait de l'importance, répliqua Orly. Ma famille est morte. Donc plus rien en a. C'est simple.
- Mais c'est nous ta famille maintenant, Orly.

C'était le petit Fourniaise perché sur l'épaule de l'humaine qui venait de parler. Orly lui sourit affectueusement en lui grattant la tête avec sa main insectoïde. Insandre le regarda avec tristesse. Il avait fait les comptes des survivants, juste après l'attaque de l'énorme mastodonte de métal volant. Il ne restait plus qu'une vingtaine de Pokemon de la ruche des Fourniaise, et parmi eux, aucune reine bien sûr. Cela signifiait qu'il n'y aurait plus possibilité de faire des œufs pour la ruche, et la race allait s'éteindre.

Tous les autres étaient des formes évoluées de Fourniaise. Celui sur l'épaule d'Orly était le seul qui restait. C'était une femelle, donc il y avait toujours une petite chance qu'elle évolue en Foureinaise et refonde la ruche. Mais ça tenait plus du miracle qu'autre chose. Selon toute vraisemblance, la race des

Fourniaise était condamnée. Il n'y en avait nulle part ailleurs que sur le Continent Perdu. Une race de Pokemon allait disparaître, et cela, c'était la faute des humains. Cela suffit à faire taire temporairement les scrupules d'Insandre sur ce qu'il allait devoir faire dans cette ville de Midene.

- On s'arrête, fit l'Armaldo en tête de ligne. La grande ville humaine est proche, et le délai expire dans quatre heures. Reposons-nous tous en prévision de la bataille. Je veux les chefs de groupe avec moi pour mener à bien notre stratégie.

Comme il en était eux, Insandre vérifia d'abord que tous les Pokemon de son groupe étaient bien là et disposés à prendre du repos, puis il rejoignit Armaldo et les autres. Ils étaient une quinzaine de Pokemon, tous représentants d'un petit groupe de Pokemon de l'Essaim qui avait rejoint la ruche d'Armaldo pour cette invasion. Insandre se renfrogna quand il vit que Mantirf en faisait partie.

- Que fais-tu là, mon frère ? Lui demanda Insandre.

- Je participe. J'ai grande hâte de pouvoir rendre la monnaie de leur pièce aux humains.

- Messire Armaldo a fait mander que les commandants de groupe. Tu n'en es pas un, je te rappelle.

- Le jeune Seigneur Mantirf peut rester, fit Armaldo. Il est fils adoptif du Roi, lui aussi.

Mantirf inclina ses ramures devant le grand Pokemon.

- Je vous remercie, messire.

Mantirf conclut par un regard supérieur à l'adresse d'Insandre. Ce dernier commençait à en avoir assez des incessantes remises en question de Mantirf sur son propre commandement. Dans l'Essaim, c'était l'ordre et la hiérarchie qui primait sur les ambitions personnelles. Mantirf n'avait hélas jamais compris cela.

- Très bien, commença Armaldo. Nos espions Pokemon volants viennent de m'informer par le Thisme. Les humains de la grande ville ont commencé à installer des défenses. Ils savent que nous arrivons.

- Comment cela est-il possible ? Demanda un Yanmega.
- Les humains qu'on aura croisé en venant ici les auront prévenu, répondit Insandre.
- Mais comment ? Ils n'ont pas le Thisme pour communiquer à distance.
- Les humains ont leurs propres moyens de communications. Ils appellent ça « téléphone » ou « Internet ».

Insandre avait appris cela d'Orly. En dépit de ce que pouvait penser Mantirf et d'autres sur l'inutilité de la jeune humaine, Insandre avait déjà appris beaucoup de choses à propos des humains grâce à elle.

- Selon le rapport, nous sommes supérieurs en nombres, fit Armaldo. Nous pourrions gérer sans mal leurs défenses.
- Leurs défenses actuelles, oui sans doute, admit Insandre. Mais...

Il hésita, se demandant si c'était son rôle de faire la leçon à messire Armaldo. Ce dernier le dévisagea avec intérêt.

- Parlez, jeune seigneur. Vous semblez en savoir plus que nous sur les humains.
- Les défenses que vos éclaireurs ont vu, ceux sont celles de la ville ou de ses alentours. Comme je l'ai dit, les humains peuvent communiquer très vite entre eux. Vous pouvez être sûr que les humains qui dirigent ce pays savent que nous sommes là, même s'ils sont très loin. Ils enverront sûrement très vite des renforts. Peut-être même cet énorme chose volante de métal qui a achevé la ruche des Fourniaise. Et face à ça, nous serons impuissants, malgré notre nombre.

Armaldo médita sur ses paroles, puis dit :

- Les humains ne pourront pas être partout à la fois. Nos ruches s'éveillent un peu partout, et d'autres batailles sont prévues ailleurs, dans d'autres de leurs villes.
- Certes, mais selon Orly, cette ville, Midene, serait importante pour eux. Donc

j'imagine qu'ils la protégeront en priorité.

Mantirf ricana à la mention du nom d'Orly.

- Tu continues à te fier à cette humaine alors que nous sommes en guerre contre eux, frère ? Elle te raconte sûrement n'importe quoi.

- C'est impossible pour elle de me leurrer, répliqua Insandre avec agacement. Tu oublies qu'elle est connectée au Thisme. Je le sentirai, si elle me mentait.

- Qui sait ce qu'elle peut te cacher ? Nous ignorons tout de ses capacités dans le Thisme. Messire Armaldo, mon frère n'arrive plus à faire la part des choses quand il s'agit de cette petite humaine. C'est devenue une espèce d'animal domestique pour lui, et il ne peut plus s'en passer.

Insandre aurait bien provoquer en duel son frère pour son insolence, ici et maintenant, mais ce n'était pas la meilleure des choses à faire devant Armaldo et les autres. À la place, il tâcha de parler avec intelligence.

- Messire Armaldo, il serait stupide de négliger les informations que l'on a parce qu'elles viennent d'une humaine. Orly ne se soucie nullement du gouvernement de ce pays.

- Qu'est-ce que vous suggérez alors, jeune seigneur ? À en croire votre humaine, des renforts de la place-forte des humains sont en route ? Des renforts qu'on ne peut pas affronter. Devons-nous attendre et accumuler plus de Pokemon ?

- Bien au contraire, messire. Je pense que l'on devrait attaquer dès maintenant, tant que les renforts humains ne sont pas là.

Armaldo cligna des yeux.

- Le délai laissé par le Roi aux humains pour qu'ils déguerpiissent du continent n'a pas encore expiré.

- Si des humains sont encore dans cette ville, c'est qu'ils n'ont aucune intention de partir, messire.

- Quand bien même, la parole de notre Roi doit être respectée. Nous attaquerons

dès que le délai sera passé, pas une seconde avant.

Il n'y avait pas à répliquer à cet ordre ci, mais Insandre avait un mauvais pressentiment. Depuis ces derniers jours, il avait appris à ne pas sous-estimer l'horreur que les humains pouvaient et aimaient provoquer.

Orly et sa petite protégée Fourniaise s'étaient trouvées un endroit tranquille où se reposer, assez loin du gros des insectes. Il y en avait tant, maintenant. Ils pullulaient partout, même dans les airs, et le bruit qu'ils faisaient avec leurs pattes, leurs ailes ou leurs mandibules était devenu tout bonnement assourdissant et menaçait Orly de sévères maux de tête. Pour autant, leur proximité ne la dégoutait plus comme avant. Faut croire qu'elle s'était habituée à eux, autant physiquement que mentalement, grâce à ce Thisme. Orly s'y était tellement plongée qu'elle parvenait sans plus aucun mal à comprendre tout ce que les insectes disaient, et même ce qu'ils pensaient. Elle avait même entendu dans le Thisme, comme tous les autres Pokemon, le discours du Roi Basentomo.

Insandre lui avait un peu expliqué la nature et le fonctionnement du Thisme, et que le Roi en était le centre et celui qui le maintenant en équilibre. En ressentant Basentomo dans le Thisme, Orly avait enfin compris ce que le petit Pokemon rose voulait dire. Le Roi de l'Essaim semblait être le nœud du Thisme, son centre et son cœur, ce par quoi tous les liens partaient. Bien que n'étant ni un Pokemon Insecte ni un membre de l'Essaim, Orly pouvait sentir la présence du Roi à chaque instant, et cette présence était étrangement apaisante.

Tout en caressant la tête du Fourniaise qui somnolait à ses côtés, Orly regarda son bras d'insecte en soupirant. Elle n'arrivait vraiment pas à envisager l'avenir. Qu'est-ce qu'elle allait faire, si d'aventure l'Essaim décidait de la laisser vivre ? Est-ce qu'elle pourrait rejoindre les humains maintenant, avec un membre insectoïde ? Après ce que l'Essaim avait fait au roi Brandon, ils allaient sûrement la chasser comme un monstre. Alors quoi ? Rester avec l'Essaim, comme l'avait dit Fourniaise ? Orly devait reconnaître que plus les jours passaient, plus elle se sentait à l'aise avec ces Pokemon, comme si c'était avec eux qu'elle aurait toujours dû être. Mais c'était aussi eux qui avaient massacré sa famille. Sa mère, et ses deux petits-frères, Koha et Roy. Elle ne l'avait pas

oublié.

Sachant très bien qu'elle ne pourrait pas trouver le sommeil, elle se leva et alla faire un tour. Insandre devait encore être en train de décider de la marche à suivre avec les autres chefs insectes. Orly était toujours un peu perdue sans lui. Elle faisait mine de lui en vouloir pour beaucoup de chose, mais la réalité, c'était qu'il était son seul confident. Quelque Pokemon de son groupe originel avaient fini par l'accepter et lui parler avec respect, mais elle serait toujours « l'humaine » à leurs yeux. Comme Orly s'était un peu trop éloignée du point de rassemblement, elle tomba sur un Insecateur qui montait la garde.

- Eh toi, l'héla-t-elle. Qu'est-ce que fais là ?

- Je marche, se défendit Orly.

Orly s'exprimait en humain, mais ses mots résonnèrent dans le Thisme et furent mentalement traduits au Pokemon. Orly avait appris à faire ça récemment, tout naturellement. Insandre comprenait plus ou moins la langue humaine, mais ce n'était pas le cas de tous ses congénères. L'Insecateur l'observa avec curiosité.

- Alors c'est toi l'humaine du jeune seigneur Insandre ? Tu peux donc vraiment te servir du Thisme...

- Il paraît oui, soupira Orly.

- Il y en a d'autres comme toi ?

- Je n'en sais rien, fit Orly avec sincérité.

- Ce serait un problème si c'était le cas. Imagine que ceux de la ville qu'on va attaquer puisse espionner nos communication via le Thisme.

- J'ignorais que je pouvais me servir de ce Thisme avant d'avoir rencontré l'Essaim.

- Oh ? Il faudrait une sorte de déclencheur alors ? En tous cas, cela est fort mystérieux. Mais notre Roi dispose d'une sagesse infinie et de connaissances qui le sont tout autant. Il saura faire la lumière sur tout ceci.

Orly sentit à nouveau cette confiance absolue dans le Thisme à chaque fois qu'un Pokemon de l'Essaim parlait du Roi. Basentomo semblait être une sorte de dieu infaillible pour eux. Orly se dit qu'il faudrait qu'elle le rencontre. Il choisirait de son destin, certes, mais aussi peut-être avait-il des réponses à lui donner ? L'Insecateur se pencha pour étudier Orly plus en détail.

- Vous les humains, vous êtes bizarres, lui confia-t-il. Vous vous ressemblez tous, et vous avez la même odeur. Comment faites-vous pour vous reconnaître entre vous ?

Orly trouva la question assez osée de sa part. Certes, il y avait plusieurs races de Pokemon, toutes très différentes, mais au sein d'une même race, reconnaître un Pokemon d'un autre relevait quasiment de l'impossible.

- Je vous poserai la même question si vous étiez entourés d'autres Insecateur, lui dit-elle.

- Mais nous avons le Thisme, riposta le Pokemon. Même si nous étions dix-mille Insecateur totalement identiques, nous arriverions toujours à nous différencier grâce à lui. Il n'y a pas une présence identique au sein du Thisme. Je sens aussi la tienne. Elle est forte, mais instable, et pas vraiment liée aux autres.

- Je n'ai aucune envie de me lier à votre bande. Je suis humaine, et je le resterai, même si vous me remplacez chacun de mes membres.

L'Insecateur fut dubitatif.

- Je ne sais pas comment ça se passe pour les humains, mais je sais qu'aucun Pokemon de l'Essaim ne peut vivre s'il n'est pas lié aux autres. La solitude est pour nous un mal mortel, mais heureusement grâce au Thisme et au Roi, totalement inconnue. Et si tu...

L'Insecateur s'arrêta d'un coup. Orly avait entendu un petit bruit soudain, et vit, horrifiée, du sang vert sortir du crâne du Pokemon, tandis que ce dernier s'effondrait. Insecateur avait été victime d'un coup de feu, apparemment tiré de très loin. Des snipers ? Orly se mit à terre instinctivement, et poussa un grand cri d'alerte dans le Thisme pour prévenir tout le monde. Très vite, les insectes furent en ébullition, tandis que tout autour d'eux, dans la nuit noire, des tirs silencieux en abattaient par dizaine.

- Les humains sont là ! Résonna la voix de l'Armaldo dans le Thisme. Les humains nous attaquent !

Orly sentit la surprise générale des Pokemon. Comment les humains avaient-ils pu les approcher à ce point sans être repéré, alors que la vision nocturne des Pokemon Insecte était l'une des meilleures aux mondes, et qu'ils avaient posté plusieurs guetteurs volants tout autour du camp ? La jeune fille fit de son mieux pour se faire la plus petite possible alors que les tirs continuaient dans la nuit. Visiblement, la ville de Midene avait envoyé une escouade de tireurs d'élite qui avait pris position tout autour du grand rassemblement de Pokemon Insecte. Orly espérait que ces soldats ne la remarquent pas, où qu'ils la considèrent comme déjà morte, et qu'ils se concentrent sur les Pokemon de l'Essaim, même si chacune de leur mort était pour Orly comme un coup de poignard qu'elle ressentait dans tout le Thisme. Au bout d'un moment, l'un des insectes s'écria dans le Thisme :

- Des Pokemon Psy ! Ils ont des Pokemon Psy avec eux pour brouiller leurs positions !

Si les Pokemon Psy étaient nettement désavantagés contre les Pokemon Insecte, ils pouvaient effectivement, grâce à leurs pouvoirs, cacher l'avancée et l'emplacement de leurs maîtres humains aux radars internes des Pokemon de l'Essaim. Mais une chose échappait à Orly. Le groupe de snipers devait être une vingtaine. Et il y avait près de dix mille Pokemon Insecte face à eux. Même si les humains les avaient pris par surprise, ils ne feront pas long feu. Ils avaient clairement été envoyé en mission suicide. Ou alors ils comptaient sur leurs Pokemon Psy pour les téléporter au moment venu. Mais le problème, c'était qu'une fois repérés, les Pokemon Psy furent la cible première de l'Essaim. Quand ils eurent tous été tués ou mis K.O, alors seulement les Pokemon Insecte s'en prirent aux soldats humains.

En cinq minutes, tout fut réglé. Quand elle était certaine qu'elle ne courait plus aucun danger, Orly sortit de sa cachette, et se mit à la recherche de son amie Fourniaise, espérant qu'elle ait survécu. Ce fut le cas, et Orly en éprouva un vif soulagement. Au final, Insandre vint les renseigner sur les pertes subies. Environ deux cent Pokemon de l'Essaim étaient morts, une centaine d'autres blessés. Une goutte d'eau, considérant leurs forces en présence, mais Insandre était visiblement indigné par cette attaque surprise.

- La roublardise des humains ne connaît décidément aucune limite ! Nous attaquer dans l'ombre, sans sommation, alors que le délai accordé par le Roi n'est pas encore terminé !

Orly renonça à lui dire que les dirigeants de Midene pouvaient difficilement rester sans rien faire en voyant une armée de Pokemon Insecte hostiles à leurs portes.

- Tu avais raison en préconisant d'attaquer directement, mon frère, lui concéda Mantirf. Les humains ne se sont pas gênés, eux. Sire Armaldo n'aura plus le choix à présent.

C'était bien rare quand Mantirf approuvait les décisions d'Insandre, mais quand il s'agissait d'aller tuer des humains plus vite, il savait mettre sa fierté de côté. Une alerte dans le Thisme les tira de leur dialogue. Un objet avait décollé de Midene et se dirigeait vers eux. Sans doute un missile. Mais si Armaldo n'avait pas imaginé une attaque surprise de snipers, il avait néanmoins pris des dispositions pour ce genre d'arme.

Toute une nuée de Yanmega et d'autres Pokemon Insecte volant partirent à la rencontre du missile, et utilisèrent Bourdon sur lui. Même à une certaine distance, le mur de cette attaque Insecte brouilla totalement les circuits électroniques du missile, qui rompit sa course et alla s'écraser bien avant sa cible. L'explosion fut toutefois de taille, et balaya les premiers rangs d'éclaireurs à l'avant. La voix d'Armaldo résonna alors dans le Thisme.

- Le délai n'est pas terminé, mais les humains nous ont visiblement fait savoir leur réponse. En avant ! Nous allons prendre leur ville. Aucun prisonnier ! Exterminez cette vermine qui souille nos terres ! Pour l'Essaim, pour le Roi, et pour le Grand Essaim !

En reprenant ce cri de ralliement, tous les Pokemon Insecte se mirent en marche vers les lumières de la ville de Midene qu'on voyait au loin. Liée au Thisme comme elle l'était, Orly ne put s'empêcher de faire pareil. C'était comme si la volonté de l'Essaim avait pris le pas sur la sienne. Elle n'était plus vraiment Orly Gariul, mais une partie du réseau de l'Essaim obéissant à la volonté de Basentomo. Mais la partie de son esprit qui était encore bien à elle lui souffla que cette bataille, si on pouvait appeler ça comme ça, allait être un vrai

massacre, quelque soit le côté.

Chapitre 25 : Exodia vs Essaim

Tiaz Erron n'avait pas attendu une cérémonie officielle pour se déclarer Seigneur d'Exodia. C'était une entorse aux traditions, qui voulaient une période de deuil de deux semaines pour l'ancien seigneur avant d'introniser le nouveau, mais en ce moment, il y avait plus important que les traditions. Tiaz s'était emparé du titre immédiatement. Cela était nécessaire pour remotiver les habitants, encore sous le choc du meurtre de Gildros. Jamais encore un seigneur d'Exodia n'avait été assassiné. Tiaz devait s'assurer du soutien de la population, d'autant plus qu'Exodia allait bientôt être en état de siège.

Il les sentait via le lien avec Tsunallotei. Les Pokemon Insecte de l'Essaim s'approchaient, et en nombre. Ils voulaient Exodia, cela ne faisait plus de doute. Mais Tiaz ne comptait la leur laisser. Il venait de perdre son père, il n'avait pas encore tout à fait réalisé, mais il avait endossé son rôle de protecteur de la colonie. Il pleurerait son père plus tard. Même sa mère, Dame Rlinda, avait passé outre son chagrin et avait aussi pris les armes. Elle avait toujours été très forte, la dame d'Exodia...

Sur les remparts en bois d'Arbre-Monde de la cité forestière, Tiaz observait les alentours en réfléchissant. C'était étrange, tout ça. Il ne faisait aucun doute, qu'avant sa mort, le Seigneur Gildros avait été manipulé par l'Essaim, d'une façon ou d'une autre. Sans cela, il n'aurait jamais ordonné qu'on livre à ces cafards la scientifique du Conglomérat. Comme les Pokemon de l'Essaim s'étaient positionnés non loin d'Exodia et attendaient depuis, ils escomptaient sans doute que le Seigneur Gildros leur ouvre bientôt les portes. Donc, ils n'auraient eu aucun avantage à l'assassiner. Pourtant, les toiles d'araignée noires qui se trouvaient partout dans le Télien et sur le cadavre de Gildros parlaient d'elle-même. Si ce n'était pas la marque de l'Essaim, qu'est-ce que c'était ?

En s'ouvrant la main droite avec son katana, Tiaz avait juré sur son sang qu'il trouverait le meurtrier et qu'il vengerait son père. Mais pour cela, il devait survivre, et faire survivre sa colonie. Que l'Essaim soit coupable ou non ne changeait rien au fait qu'une petite armée de Pokemon Insecte s'apprêtaient à attaquer Exodia. Les exodiens étaient forts, mais ils n'avaient jamais connu de réels champs de bataille, et les insectes seraient plus nombreux qu'eux. En songeant à la bataille à venir, Tiaz était soulagé de savoir sa sœur loin d'ici. Si

songeant à la suite de leur, Tiaz était soulagé de savoir sa sœur vivante. Si jamais Exodia était détruite aujourd'hui, Vesta serait la seule héritière de la colonie. Tiaz pria Tsunallotei de veiller sur elle.

Reriel vint le retrouver sur les remparts. L'adolescente s'était dégotée une armure de combat et tenait deux longs poignards dans ses mains. Tous les exodiens avaient été formés au combat, et ce très tôt, mais Tiaz avait souvenir que Reriel s'était rapidement distinguée dans l'art du combat au corps à corps. La façon dont elle l'avait maîtrisé avec un seul bâton parlait en ce sens. Et elle était en pétard. Vraiment, vraiment en pétard. Ses yeux bleus foncés étaient réellement effrayants. Elle aussi avait l'intention de venger le Seigneur Gildros, et valait même mieux pour le coupable que ce soit Tiaz qui le trouve en premier.

- Seigneur, nos éclaireurs Pokemon nous indiquent que l'Essaim s'approche, fit-elle. Et de tous les cotés. Exodia est totalement encerclée.

- Nos murailles sont hautes, fit Tiaz. Ils ne pourront compter que sur des Pokemon volants s'ils veulent passer. En revanche, ils vont concentrer le gros de leurs frappes sur les portes. Positionne des archers partout autour des murailles, avec des Pokemon portés sur les attaques spéciales.

- Et s'ils utilisent des attaques feu pour brûler nos remparts ?

Tiaz secoua la tête.

- Ils prendraient le risque d'incendier toute la Forêt-Monde. Même l'Essaim ne ferait pas ça. C'était leur ancienne demeure, et ils la craignent toujours. En revanche, nous pouvons craindre des attaques de type Explosion ou Destruction. Eliminez donc en priorité absolue tous les Pomdepik ou Foretress que vous verrez.

Les défenseurs commencèrent à se placer selon les ordres de Tiaz, et dix minutes plus tard, les premiers Pokemon de l'Essaim apparurent tout autour d'Exodia. Tiaz tira ses deux katanas de sa ceinture.

- Je vais à la porte sud, dit-il à Reriel. Je te confie le commandement.

La jeune femme protesta.

- Vous êtes le Seigneur d'Exodia ! C'est à vous de rester ici pour commander !

- Je suis le Seigneur d'Exodia, concéda Tiaz, mais aussi le plus puissant guerrier de la colonie, et son meilleur dresseur. Ma place est en bas.

- Meilleur dresseur, peut-être bien, mais plus puissant guerrier, j'ai quelque doutes.

Tiaz sourit. Oui, le plus puissant guerrier d'Exodia, c'était plutôt Reriel elle-même.

- Bon, d'accord, le second plus puissant, admit-il. Exodia pourra ne plus exister dans quelque heures. C'est le devoir du Seigneur de protéger la colonie et ses habitants. Toi, tu as bien plus étudié que moi, y compris la stratégie militaire. Je te fais confiance.

Tiaz sauta des remparts en bois et atterrit au milieu de ses hommes. Tous étaient autrefois ses amis, avec qui il s'était entraîné à l'épée ou au combat Pokemon. Aujourd'hui, ils étaient ses sujets, et tous l'accueillirent en s'inclinant.

- Les insectes sont à nos portes ! S'exclama Tiaz. Ils ont bafoué le traité qu'ils avaient passé avec mon ancêtre Vaoh Erron, le fondateur de la colonie. Ils ont commencé à s'en prendre au Conglomérat, et veulent aussi la Forêt-Monde entière. Allons donc leur faire savoir qu'ils ne sont pas les bienvenus !

Les guerriers exodiens donnèrent leur assentiment en criant et en levant leurs armes.

- Tsunallotei est avec nous ! Continua Tiaz. Et sûrement pas avec eux, eux qui l'ont trahi à l'aube des temps en pactisant avec la Ruche Noire. Ils sont peut-être plus nombreux, mais nous sommes plus valeureux. Nous sommes les exodiens ! Nous avons apprivoiser la Forêt-Monde. Est-ce que ces cafards vous font peur ?

- NON !!! Hurlèrent d'une même voix les guerriers.

- Alors, apprenons-leur à avoir peur de nous !

La bataille commença quand des rangées de Pokemon Insecte fondirent sur les remparts d'Exodia. Les hommes et Pokemon postés en hauteur s'occupaient des Pokemon volant qui passaient par-dessus les murailles en bois de la colonie.

Tiaz et son groupe se positionnèrent quant à eux devant la porte sud que les Pokemon Insecte à pied tentaient de forcer à grand coup d'attaque physiques. Tiaz positionna les Pokemon défenseurs juste devant. Puis, quant la porte eut atteint sa limite, il fit signe à ses hommes de l'ouvrir d'un coup.

Les Pokemon de l'Essaim qui tentaient de la forcer furent pris de court, et c'est durant ce court instant d'hésitation que Tiaz ordonna le lancement des attaques de Pokemon. Sous l'effet cumulé des dizaines d'attaques lancées à bout portant, toute la première rangée des forces de l'Essaim fut anéantie. Tiaz ordonna qu'on referme la porte juste avant que les insectes ne ripostent. Mais elle commençait déjà à craquer et se fissurer de toutes parts. Le bois des Arbres-Monde avait beau être très résistant, il n'était pas indestructible.

- La porte va céder, seigneur ! Cria l'un des soldats qui en gérait l'ouverture.

Tiaz voulu lui dire de reculer et de se regrouper, mais il n'eut pas le temps. Un Lucanon surgit du ciel venait de tirer une attaque électrique sur le soldat en question. Ce dernier eut un gros trou noir fumant en plein milieu de la poitrine et ne bougea plus. Quand le Lucanon se tourna ensuite vers Tiaz, le jeune homme fut près. Il esquiva l'attaque électrique et lança un de ses katanas en plein entre ses deux énormes mandibules, et lui transperça la tête. Au même moment, la porte sud explosa, et ce fut une déferlante de Scobolide, des Pokemon Insecte à l'allure de roues piquantes, qui envahit la colonie.

- DISPERSEZ-VOUS ! Ordonna Tiaz.

Les Scobolide avançaient tel un rouleau compresseur, et tous ceux qui avaient le malheur d'être sur leur route finissait en charpie rouge et gluante. Seuls quelque Pokemon purent leur faire barrage. Tsunallotei merci, la plupart des habitations d'Exodia se trouvaient en hauteur, dans les branches et les troncs des Arbres-Monde, et donc hors de portée des Scobolide. Tiaz ne pouvait pas se concentrer uniquement sur eux, car le reste des Pokemon de l'Essaim arriva derrière eux. Il y en avait une bonne cinquantaine à vu d'œil ; un peu trop pour que Tiaz s'amuse à leur faire face tout seul.

C'est dans ces moments là qu'il aurait bien apprécié la technologie de guerre du Conglomérat. Une petite grenade aurait fait des merveilles, lancée dans cette masse insectoïde. Les exodiens avaient leur fierté, et avaient toujours refusé d'acheter des armes au Conglomérat, préférant se battre avec des épées, des arcs

ou carrément au corps à corps. Tiaz se promet que si jamais il s'en sortait, il ne manquerait pas de mettre cette fierté à la poubelle et de vite débiter avec leur puissant voisin des négociations commerciales sur l'achat d'armes à feu.

Un Insecateur relativement zélé se précipita en premier vers Tiaz. Le Pokemon se voyait peut-être déjà comme le héros auréolé de gloire de l'Essaim qui aura éliminé le Seigneur d'Exodia. Manque de chance pour lui, en guise de la gloire, il ne rencontra que la lame du katana de Tiaz, qui lui coupa proprement la tête. Avant que les autres ne soient sur lui, le jeune seigneur empoigna une liane pour s'échapper vers le haut, tandis que les Pokemon défenseurs chargeaient sur ceux de l'Essaim.

Tiaz décida de laisser faire les Pokemon alliés, bien plus à même à lutter contre les insectes que lui. Il revint sur les remparts en coupant en deux au passage un Papinox qui avait commencé à relâcher sa Poudre Toxik. Tiaz se piqua rapidement avec une seringue d'Antidote. Si Exodia n'avait pas d'armes bien évoluées, en revanche, question objets Pokemon pour les combats, elle ne manquait de rien, car les exodiens côtoyaient bien plus les Pokemon que leurs voisins du Conglomérat. Tiaz rejoignit Reriel, occupée à lutter contre quatre Apitrini à la fois. Tiaz était parti pour l'aider, mais la jeune femme se débarrassa bien vite de ces nuisibles toute seule.

- Tu es blessée, remarqua Tiaz en voyant son bras droit déchiré et en sang.

- Je reste meilleure que vous même avec ça, rétorqua la jeune fille.

Tiaz et elle se mirent dos à dos pour mieux combattre les Pokemon Insecte qui arrivaient des deux côtés des remparts.

- La porte nord tient toujours, lui dit Reriel tout en se battant. Ils ont visiblement massé le plus gros de leurs forces ici.

- Qu'importe. Ils n'ont pas assez de Pokemon volants pour s'en prendre à nos habitations en hauteur. Et le temps que ceux qui n'ont pas d'ailerons essaient de grimper aux arbres, nos archers feront un festival.

- Mon Seigneur... je ne pense pas que monter aux arbres soit leur intention...

Elle montra du doigt un groupe de Pokemon Insecte qui avaient réussi à rentrer.

Ils semblaient considérer les exodiens et leurs Pokemon comme secondaires. Ils se massaient devant le tronc d'un Arbre-Monde qui supportait plusieurs habitations d'Exodia, et commencèrent à l'attaquer.

- Ils ciblent les Arbres-Monde ! S'exclama Tiaz. Il faut les arrêter ! Si un seul s'écroulait, ce serait un désastre !

En effet, Tiaz n'osait pas imaginer le résultat. Beaucoup de gens vivaient à l'intérieur même des Arbres-Monde, sans compter les maisons qui se trouvaient en haut. De plus, si un arbre de cette taille s'écroulait, quelque soit la direction, il entraînerait les remparts avec lui. Et surtout... il y avait le Télén, maintenu par l'ensemble des Arbres-Monde d'Exodia. Si un seul tombait, ça serait suffisant pour déséquilibrer le Télén et le faire s'écraser. Sans Télén, plus de communication avec Tsunallotei... et plus d'Exodia.

Tiaz sauta des remparts au milieu de la déferlante de Pokemon de l'Essaim, tranchant à tout va, se dirigeant vers l'Arbre-Monde qui était attaqué. Se faisant, il leva un de ses katanas, demandant à tous ceux qui étaient proches de le suivre. Tiaz pénétra dans les lignes ennemies, ses katanas tournoyant tout autour de lui. Il fut très vite couvert de sangs de diverses couleurs, et des morceaux de toutes sortes de Pokemon Insecte jonchaient le sol en dessous de lui. Quand les Pokemon ennemis qui avaient attaqué l'Arbre-Monde furent tous exterminés, Tiaz prit quelques secondes pour examiner la blessure.

Le tronc avait bien été entamé, mais sur son épaisseur, ce n'était pas bien grave. L'Arbre-Monde souffrait ; Tiaz l'entendait via le lien avec Tsunallotei, mais il s'en remettrait. Le Seigneur d'Exodia posa la paume de sa main sur la blessure de l'arbre, et lui promit mentalement de ne plus laisser un seul Insecte les blesser, lui et ses congénères. Tout autour, il y eut de nouvelles explosions, signe que des Pomdepik ou des Foretress se suicidaient en masse. Tiaz remarqua qu'une partie des remparts avait cédé, et vit Reriel se tenir seule face à une bonne dizaine d'insecte. Il voulu repartir l'aider, mais un Pokemon retint son attention en se dressant face à lui. Un Scarabrute d'une couleur bleue inhabituelle, avec une corne en moins.

Le Pokemon avait l'air ravi d'avoir trouvé Tiaz, et son regard disait tout le plaisir qu'il prendrait à le charcuter. Tiaz se souvenait en effet avoir coupé une corne d'un Scarabrute de cette couleur là qui poursuivait Vesta et Mariam Coleinst dans la forêt. Il baragouina quelque chose dans sa langue gutturale qui

semblait être faite uniquement de bruits de gorge, et ça ne devait pas être bienveillant.

- Sans rancune pour la dernière fois, hein vieux ? Lui dit Tiaz en guise de salutation. Pour me faire pardonner, je te donne ce conseil : tu ferais mieux de vite filer de ma ville si tu ne veux pas perdre plus que ta seconde corne.

Si le Scarabroute ne savait pas causer humain, il comprit toutefois ce que Tiaz lui dit, et ça le mit visiblement en rage. Il fonça sur le Seigneur d'Exodia avec l'intention de l'empaler avec sa corne restante. Ce Scarabroute était sans doute très fort - il se disait que les Pokemon Chromatiques étaient plus endurants que la moyenne - mais il restait assez lent et brouillon dans ses gestes. Tiaz, qui s'était entraîné des années durant à l'art de l'épée, n'eut aucun mal à parer d'une lame et à lui blesser le bras gauche avec l'autre.

- Dernière chance, insista Tiaz. Pars avec tous tes potes, et Exodia en restera là avec votre Essaim.

Le Scarabroute cracha autre chose, et tandis qu'il confrontait toujours son unique corne avec le katana de Tiaz, il usa de ses mains pour attraper l'humain au ventre et l'empoigner fortement. Tiaz songea d'abord qu'il voulait peut-être l'écrabouiller, mais il fut surpris quand le Scarabroute sauta, l'entraînant avec lui. Le Pokemon se retourna dans son vol, tête en bas, et Tiaz reconnut là une attaque Frappe Atlas. Et comme Tiaz était plus grand que le Scarabroute, ce sera sa tête qui frappera en premier le sol. Pas bon pour les cervicales, ça...

Le jeune homme dégagea un de ses katanas du bras de Scarabroute pour le pointer vers le sol. Il s'enfonça dedans lourdement, mais freina et bloqua la poussée que Scarabroute exerçait sur Tiaz, même si les muscles de ce dernier avaient souffert. Tiaz lui donna ensuite un coup de coude dans son œil droit, et parvint à se dégager alors que le Scarabroute crachait de douleur et de fureur.

Tiaz retira son katana du sol et se tint prêt face à son adversaire. Ce Scarabroute était dangereux oui ; ses attaques étaient mortelles et sa carapace le protégeait énormément. Mais il était lent, ce qui n'était pas le cas de Tiaz. Il parviendrait à lui enfoncer un de ses sabres à travers le corps en passant par ses yeux ou sa bouche. Le Scarabroute Chromatique le fixa avec haine et aussi une certaine prudence. Il devait lui aussi se dire qu'il était mal barré. Alors, contre toute entente, il poussa un long cri, vaguement terrifiant. Tiaz crut que c'était un cri de rage, mais non. Ce cri eut pour effet d'immobiliser une seconde durant tous les

rage, mais non. Ce cri eut pour effet d'immobiliser une seconde durant tous les Pokemon Insecte de l'Essaim.

Alors qu'il se demandait ce que fabriquait Scarabrute, Tiaz fut momentanément stupéfait quand tous les Pokemon de l'Essaim qui avaient pénétré la colonie et qui se battaient contre ses défenseurs cessèrent leurs actes de destruction pour rejoindre tous d'un coup le Scarabrute. Ils l'entourèrent, et se mirent eux aussi à pousser une espèce de cri, mais qui ressemblait plus à de la musique. Tiaz sut que quelque chose clochait. Il le sentait dans le lien avec Tsunallotei. Comme le Thisme qu'utilisait l'Essaim découlait du lien que ces insectes avaient autrefois eu avec Tsunallotei, Tiaz pouvait l'entendre, dans une certaine mesure. Tous les Pokemon de l'Essaim présents étaient en train de faire une sorte de rituel, dont le point central était ce Scarabrute bleu.

C'était comme... s'ils l'encourageaient. Avec leur Thisme, les insectes rassemblèrent toutes leurs pensées en direction de Scarabrute, qui s'en abreuvait. Son corps commença à lui, alors qu'un symbole étrange, ressemblant vaguement à une feuille, apparut au dessus de lui. Scarabrute fut entouré d'un cercle de lumière un moment, et quand il en ressortit, il était... changé. Plus grand, l'air plus effrayant, sa corne coupée avait repoussé, ses griffes avaient doublé de taille et des ailes jaunes étaient sorties de sous sa carapace.

Tiaz se rendit compte que Scarabrute venait de Méga-évoluer. Mais sans dresseur, et sans Gemme Sésame et Méga-gemme. Il avait Méga-évolué grâce à tous ses soldats de l'Essaim, qui avait uni leurs voix dans le Thisme. Tiaz savait qu'à l'origine, la Méga-évolution était un phénomène qui ne requérait ni dresseur ni pierre spéciale. Au tout début, elle était provoquée par les prières des gens ou des Pokemon à l'adresse d'un Pokemon en particulier. Le légendaire Pokemon Rayquaza avait été le premier à Méga-évoluer, quand la majorité des habitants et des Pokemon d'Hoenn avaient prié pour l'invoquer afin qu'il stoppe le combat destructeur de Groudon et Kyogre. Bien plus tard, les humains étaient parvenus à synthétiser la puissance de ces prières en Gemme Sésame et en Méga-gemme, pour qu'un seul dresseur puisse s'en servir. De toute évidence, grâce à leur Thisme et à leur réseau universel de pensée, les Pokemon de l'Essaim étaient tout à fait capable de se faire Méga-évoluer entre eux, et ça, c'était plutôt inquiétant.

Tiaz pensait que le Méga-Scarabrute allait le charger, mais à la place, il déploya ses ailes bourdonnante et fila vers le ciel. Tiaz cru d'abord qu'il prenait la fuite, quand il remarqua la direction vers laquelle le Méga-Scarabrute allait : l'Arbre-

quand il remarqua la direction vers laquelle le Méga-Scarabrute allait. L'Arbre-Monde central d'Exodia, au sommet duquel se trouvait le dôme du Télén. Il s'était rendu compte que ses troupes ne pourraient jamais faire s'écraser un Arbre-Monde, alors il voulait s'attaquer directement au Télén. Et il volait vite, cet enfoiré.

Jurant, Tiaz prit une liane pour le suivre. Il grimpa sur l'arbre comme il n'avait jamais grimpé avant, mais il ne pouvait pas lutter contre la vitesse de Méga-Scarabrute. En Méga-évoluant, Scarabrute avait non seulement gagné le type Vol, mais aussi une vitesse bien au-delà de sa forme normale. Il aurait le temps de détruire le Télén avant même que Tiaz ne soit à la moitié. Voyant deux Tropius d'Exodia qui se battaient non loin contre des Pokemon de l'Essaim, Tiaz en appelant mentalement un avec le lien de Tsunallotei. Il n'avait jamais été aussi doué que sa sœur pour demander de l'aide aux Pokemon, mais là, le Tropius sentait très bien que c'était une urgence pour sauver le Télén, donc il abandonna son combat pour s'envoler auprès de Tiaz et le laisser monter sur son dos.

Tiaz arriva au sommet de l'Arbre-Monde, devant le dôme du Télén, dix secondes après Méga-Scarabrute. Il s'était attendu à ce que le Pokemon commence son œuvre de destruction, mais bizarrement, il l'attendait. Ça devait être un Pokemon avec un honneur tordu, désirant affronter son adversaire et avoir sa vengeance au détriment de sa mission première. Mais ça plaisait à Tiaz. Avec ses katanas, il salua le Scarabrute, qui étrangement en fit de même. Puis les deux guerriers chargèrent.

Les deux katanas résonnèrent contre les deux cornes. Sauf qu'en plus de ses cornes, Méga-Scarabrute avait ses bras qu'il pouvait utiliser tout aussi mortellement. Tiaz devait parer à une vitesse supérieure, et devait prendre en compte l'immobilité des cornes et la mobilité des bras pour monter sa défense. Méga-Scarabrute utilisait de toute évidence une attaque Mania, faisant pleuvoir ses coups de partout. Tiaz savait aussi qu'en Méga-évoluant, Scarabrute avait gagné le talent spécial Peau Céleste qui transformait en attaque Vol toutes ses attaques Normale. Comme Mania était de type Normal, et comme Méga-Scarabrute possédait le type Vol, la puissance de ses attaques étaient décuplées, et Tiaz ne put que commencer à reculer.

En bloquant sa dernière charge, un des katanas de Tiaz se brisa en deux. Mais ce fut à ce moment que Mania cessa, et que Méga-Scarabrute, subissant le contrecoup, devint confus et commença à se cogner la tête contre le sol. Tiaz

compta en profiter, mais sa lame ne toucha que le haut de sa tête, qui semblait plus solide qu'un rocher. Dans ses attaques désordonnées contre lui-même, Méga-Scarabroute donna un coup avec son bras qui toucha Tiaz et l'envoya contre un mur. La confusion du Pokemon ayant pris fin momentanément, il déploya ses ailes pour foncer sur Tiaz et tenter une attaque Plaie-Croix.

Le Seigneur d'Exodia roula sur le coté, et d'un coup, trancha une partie des ailes de Méga-Scarabroute. En réponse, le Pokemon riposta avec l'attaque Vendetta, qui plaqua Tiaz au sol et dut lui briser une ou deux côtes. Scarabroute leva son bras dans l'intention de lui écraser le crâne. Tiaz parvint à bouger la tête inextrémis, et sa main acérée se planta dans le sol. Tiaz n'eut pas l'espace pour bouger son katana entier, mais il tenait toujours la moitié de l'autre que Scarabroute avait brisé, et le lui planta dans l'œil droit.

Scarabroute hurla, mais de toute évidence, la moitié de katana était trop courte et n'avait pas atteint son cerveau. Tiaz reçu un coup sous le menton, et s'effondra en arrière, à moitié inconscient. Scarabroute tituba un peu avant de retirer le katana brisé de sa tête. Il s'effondra lui aussi sous l'effet de la douleur, puis rampa en direction de Tiaz, ses cornes s'ouvrant et se refermant convulsivement.

Tiaz dut s'y reprendre à deux fois avant de se remettre debout, et Scarabroute se projeta sur lui avec ce qui restait de ses ailes. Il plaqua Tiaz au sol, mais cette fois, le katana de ce dernier était bien placé. Au moment où les cornes piquantes de Scarabroute se refermèrent sur la jambe droite de Tiaz, le Seigneur d'Exodia enfonça son katana dans la gueule du Pokemon jusqu'à la garde. Méga-Scarabroute mourut en quelques secondes, et Tiaz hurla, hurla comme il n'avait jamais hurlé sous l'effet des cornes-pinces.

Il parvint à se dégager, mais hélas, la moitié de sa jambe resta accrochée au Scarabroute. Le sang coulait à flot, et Tiaz se sentit dériver vers une bienheureuse inconscience qui allait lui épargner un temps la douleur. Il avait tué le Scarabroute, mais lui lui avait pris sa jambe. Bah, c'était de bonne guerre. De bonne guerre...

Chapitre 26 : Ragnarok

Le général Lustian venait d'arriver à Midene qui allait subir d'un instant à l'autre un assaut de grande envergure de la part d'une armée de Pokemon Insecte. Et en écoutant le rapport du major qui était le commandant des FDC stationnés sur place, Lustian eut une soudaine envie de cogner des crânes.

- Vous avez fait quoi ? Demanda Lustian d'un ton douxereux.

Il voulait être sûr de mesurer avec certitude l'incompétence de ces gars là.

- Je n'y pouvais rien, mon général, se plaignit le major. C'est monsieur le maire qui m'en a donné l'ordre ! Jamais je n'aurai approuvé cet assaut suicide !

- Si vous ne l'approuviez pas, il ne fallait pas le lancer, bougre de diable ! S'exclama Lustian. C'est le maire qui commande les FDC à Midene ? Il a eu une meilleure formation militaire et tactique que vous peut-être ?!

Aux cotés du général Lustian, les amiraux Shun Ghodfrid et Brunela Tasvira arrivés avec lui ne disaient rien, mais étaient tout aussi accablés que lui par la bêtise commise par le maire, et par les FDC locales qui avaient obéit. Alors qu'en face d'eux, il y avait pas moins de dix-mille Pokemon Insectes, le maire de Midene n'avait rien trouvé de mieux qu'envoyer à leur rencontre une vingtaine de snipers protégés par quelque Pokemon Psy. Même si les snipers avaient éliminé quelque insectes, ils étaient tous morts désormais. Et pire encore, les cafards étaient visiblement furax après cette attaque surprise.

- Récapitulons, soupira Lustian. Non content d'avoir sacrifié une vingtaine d'hommes et de Pokemon qui nous auraient été précieux, vous avez précipité l'attaque des insectes, alors que le délai accordé par leur roi avant la guerre n'était pas terminé. Nous aurions pu nous servir de ce temps de bien des façons pour monter la défense de la ville, et maintenant, nous n'en avons plus, alors que l'armée insectoïde est sur nous.

Le général Lustian se pencha doucement vers le visage du major penaud.

- Si jamais vous survivez à cette bataille, major, je vous conseille vivement de changer d'identité et de métier, car le Président Fitvirol pardonne difficilement l'incompétence. Maintenant, amenez-moi vos officiers et dégagez le planché. Nous prenons le commandement ici, sous ordres du président.

Le major salua vivement avant de prendre la fuite, laissant les trois hauts gradés seuls dans la salle de commandement de la base des FDC à Midene. L'amirale Tasvira avait déjà commencé à pianoter sur les ordinateurs pour étudier les images satellites, sa spécialité. Lustian n'était pas ravi d'avoir son ancienne amante avec lui, mais il reconnaissait sans problème ses compétences.

- Quelle est la situation, amirale ? Lui demanda-t-il.

- Pas brillante, répondit Tasvira. L'armée de l'Essaim est aussi grosse que nous l'avions prévu, sinon plus. Ils sont bien ordonnés, et regroupés par type de Pokemon selon leurs capacités. Ils ont aussi énormément de Pokemon volants. J'ignore si ce qu'on a amené suffira pour contrer tout ça. Et même si cela suffit, ce sera un carnage, pour nous et encore plus pour les civils.

- Les civils ? Répéta Lustian. L'évacuation n'est pas terminée ?

- Encore faudrait-il qu'elle ait commencé, rétorqua l'amiral Ghodfrid. J'ai vu le commandant de la sécurité civile en arrivant. Il m'a dit que monsieur le maire avait refusé d'ordonner l'évacuation, pour ne pas affoler la population.

- Ah, c'est sûr qu'elle ne sera surement pas affolée quand des hordes d'insectes vont se pointer pour les bouffer !

- Dois-je ordonner l'évacuation, mon général ?

- Non, c'est trop tard maintenant. Si les gens sont dans les rues pendant que les cafards arrivent, ils seront pris entre deux feux. Qu'ils se cloitrent chez eux, et que ceux qui ont des Pokemon les sortent pour se protéger. C'est tout ce qu'ils peuvent faire.

Lustian s'approcha de la carte holographique stratégique, et en voyant les forces en présence, il se dit que lui non plus ne pourrait pas faire grand-chose. Il n'avait amené qu'avec lui environ deux mille hommes et une dizaine d'aerships. C'était tout ce que lui avait donné le président. Des ruches cachées se réveillaient un

peu partout dans tout le pays, et les villes importantes à protéger ne manquaient pas. Le problème, c'était que si le Conglomérat s'amusa à disperser ses forces pour aller sur tous les fronts, il n'aurait plus rien ensuite pour protéger le centre. Lustian soupira. Penser à la suite quand il avait une bataille à mener n'était guère intelligent. Il se pencha sur la carte et commença à donner ses ordres pour le positionnement des troupes.

Orly suivait la charge de l'Essaim sur Midene. Elle ne se demandait plus si c'était bien ou mal, elle agissait seulement. Son esprit était emporté par la soif de sang qui débordait dans le Thisme. Il fallait tuer les humains. Les tuer, les tuer, les tuer. Même si Orly arrivait à faire la part des choses entre sa logique purement humaine et ses sentiments artificiels nés du Thisme, son corps bougeait tout seul, comme mû par un instinct collectif. Tous les Pokemon Insecte présents ne faisaient qu'un dans le Thisme. Tous ressentait les pensées des autres. En fait, il n'y avait plus de pensées individuelles, mais bien une seule et unique pensée collective.

Les tirs de défense de la ville de Midene éclairèrent la nuit noire. Pour chaque Pokemon qui étaient tués, c'était une pique de douleur que ressentait l'armée entière. Pour Orly, qui n'était pas habituée à ça, c'était une véritable torture, car des Pokemon mourraient chaque secondes. Mais très vite, les insectes les plus rapides, dont une grande majorité des volants, arrivèrent aux premières lignes de défense, et le réel combat débuta. On laissa rentrer en premier dans la ville les Pokemon de la ruche des Terdeira, des Pokemon aussi de type Feu, cousins des Fourniaise. Le but était bien sûr de brûler la ville entière. Privés d'habitations où se cacher, les humains deviendront une cible facile.

Les soldats des FDC, positionnés en hauteur, sur des balcons, des terrasses ou derrière des fenêtres, arrosaient l'armée de l'Essaim de tirs, parfois même de grenades ou de roquette. Si à chaque fois, les pertes de l'Essaim étaient importantes, les sens affutés des Pokemon Insecte n'étaient pas pris en défaut. Dès qu'un humain tirait, il était tout de suite repéré, et, l'information transmise à l'ensemble du Thisme, il faisait les frais de plusieurs attaques spéciales. Même s'il se cachait dans un étage entier d'un immeuble, ce n'était pas grave ; les Pokemon faisaient sauter l'étage entier, quand ce n'était pas carrément

l'immeuble.

Les aerships des FDC faisaient eux aussi de gros dégâts à l'Essaim, mais pour un aership, il y avait cent Pokemon Insecte volants. Ils se collaient aux chasseurs humains, dévorant le blindage avec leurs crocs ou leurs acides, détruisant la verrière et dévorant le pilote. Au bout de dix minutes, tous les aerships des FDC s'étaient crashés, souvent en plein milieu des maisons. Celle-ci brûlaient déjà à cause des premières lignes composées des Pokemon de la ruche des Terdeira, et d'une dizaine de Pyrax, des Pokemon Insecte et Feu assez rare, qui avec leurs ailes créaient de véritables tempêtes de flammes. Il fallait ajouter à tout cela des centaines de Pokemon qui creusaient des galeries sous terre, fragilisant les fondations et faisant s'écrouler à eux seul des rangées entières d'infrastructures.

Midene brûlait, Midene s'écroulait, et ses habitants tentaient de fuir dans les rues, se faisant immanquablement attaquer par les Pokemon de l'Essaim, quand ils ne se faisaient carrément pas tuer par un tir perdu des FDC. Orly, qui demeurait à proximité d'Insandre, passa devant une famille en train de hurler tandis qu'un groupe de Dardargnan s'acharnait sur eux. Un homme à terre était en train d'implorer la clémence d'un Brutapode, qui, loin d'être ému, se pencha pour lui arracher la tête et la dévorer. Plus loin, il y avait une jeune maman qui tentait désespérément de protéger son très jeune garçon d'une nuée de Fermite qui s'adonnait méthodiquement à le mettre en pièces.

Orly se souvint d'avoir été, il n'y a pas longtemps, à la place de tous ces malheureux, quand le groupe d'Insandre a attaqué Salurat. Elle avait pitié d'eux, mais ne fit rien pour les aider. Peut-être que Midene devait devenir un exemple pour que le Conglomérat comprenne qu'il avait tout intérêt à fuir le continent et le laisser à l'Essaim. Les humains et les Pokemon de l'Essaim n'étaient clairement pas fait pour coexister. Et comme ce continent avait appartenu aux seuls Pokemon autrefois, avant que les colonisateurs humains ne s'y installent, il était normal que ce soit eux qui le récupèrent.

Derrière une carcasse brûlée de voiture, un soldat se mit à mitrailler le groupe d'Insandre. Orly vit et sentit même plusieurs Pokemon tomber à coté d'elle. Mû par l'instinct de survie plus que par l'ordre de bataille du Thisme, Orly se laissa tomber à terre, tandis qu'Insandre lâcha une attaque Dracocho sur l'humain. La voiture fut repoussée loin derrière, et entraîna le FDC avec elle, jusqu'à qu'ils percutent le mur d'un immeuble, écrasant le soldat au passage. Orly vérifia que la petite Fourniaise qui s'accrochait à son épaule était toujours là.

- Ça va, tu tiens le coup ? Lui demanda Orly. Tu veux qu'on se cache quelque part ?

- Non. Je veux être avec les autres ! Je veux tuer des méchants humains !

Orly se demanda vaguement qui elle pourrait tuer avec la minuscule attaque Flammèche qu'elle était capable de produire. Un nourrisson peut-être ? Orly se releva et se remit en route, mais elle se rendit compte qu'elle avait perdu de vue Insandre. Grâce au Thisme, elle le repéra deux rues plus loin, en train de lutter contre... des Pokemon. Visiblement, un groupe de dresseurs s'étaient joints à la bataille contre l'Essaim. Orly voulut les rejoindre, mais quelque chose l'agrippa au pied, et elle s'écroula. Un soldat des FDC, blessé, avec une jambe en moins, s'était accroché à sa jambe, et la visait avec son pistolet.

- Tu es... des leurs, hein ? Oui, tu es... un foutu insecte !

Ce soldat devait être mal en point pour ne plus différencier une humaine d'un Pokemon Insecte. Mais comme Orly avait justement un de ces Pokemon sur l'épaule, et de plus un bras insectoïde, ça ne jouait pas en sa faveur. Orly vit le doigt du soldat se crispier sur la détente de son arme, et ferma les yeux, attendant le coup fatal.

- ORLY !

C'était la Fourniaise qui venait de crier en se jetant sur le visage du soldat, et en utilisant son attaque Flammèche. Le FDC hurla de douleur, mais parvint à repousser Fourniaise et à l'envoyer au sol. Ce faisant, il avait lâché Orly. Son visage brûlé présentait tous les aspects de la folie meurtrière, et il braqua son arme sur Fourniaise.

- Insectes de merde ! J'aurai vos peaux !

Orly ne réfléchit pas. Avant que le soldat ne tire, elle se précipita, et d'un geste précis, elle enfonça une de ses griffes insectoïde dans l'œil de l'homme. La griffe fut assez longue pour atteindre le cerveau, tuant le FDC net sur le coup. En retirant son doigt noirs plein de sang et même de matière cérébrale, Orly regarda d'un air stupéfait l'humain s'écroulait au sol. Elle avait tué. Elle, Orly, avait tué un homme. Et au final, elle ne ressentit... rien du tout. Tuer n'était pas si

incroyable, au final. C'était même facile. Elle avait protégé son amie Fourniaise. Orly se dit qu'elle pourrait recommencer sans problème.

Dans la salle de commandement du Palais des Prismes, à la capitale, le Président Fitvirol et ses conseillers avaient une vue en direct des opérations à Midene via retransmission avec le général Lustian. Et visiblement, les choses ne se passaient pas bien.

- *L'armée de l'Essaim balaie nos lignes, Monsieur le Président*, disait Lustian à l'écran d'une voix qui se voulait maîtrisée mais qui laissait transparaître sa nervosité. *Tous nos aerships ont été détruits. Nos hommes sont forcés de reculer, et les insectes détruisent tout sur leur passage.*

En effet, sur les écrans autour, on voyait bien Midene, le joyaux de la 15ème colonie Etaturios, qui s'embrasait petit à petit. C'était un chaos intégral. Le gouverneur Broclar, qui avait la charge de ladite colonie, s'épongeait le front avec un mouchoir.

- C'est une catastrophe... ne cessait-il de marmonner. Une catastrophe...

- Général, je vous ai envoyé avec des renforts justement pour pallier à ce scénario, s'impatients Rudolf Fitvirol. Vous osez me dire que nos hommes entraînés et expérimentés des FDC ne peuvent venir à bout de fichus Pokemon invertébrés ?!

- *Monsieur, ces Pokemon sont bien plus organisés que nous le pensions*, répondit calmement Lustian. *Ils ont des stratégies, des marches de batailles, et surtout, ils semblent capable de communiquer entre eux à une vitesse que nous ne pouvons pas appréhender. Toutes nos tentatives de pièges ont échoué. Je crois... que la ville est perdue.*

Tous les conseillers présents se figèrent, attendant avec angoisse la réaction du président, qui ne se fit pas attendre. Fitvirol tapa du poing contre la table.

- C'est inacceptable ! Nous ne pouvons pas perdre une de nos villes majeures dès

le premier affrontement ! Quel message cela enverrait-il à la population ? Que leur gouvernants sont des incapables ?! Général, je vous ordonne de tenir !

Le général Lustian perdit un moment de sa flegme habituelle pour laisser entrevoir son agacement.

- Monsieur le Président, sauf votre respect, vous demandez l'impossible. Je vous le répète : Midene est perdue. Nous pouvons bien sûr résister jusqu'au dernier, mais cela ne changera pas le résultat. Je préconise la retraite, et que nous concentrons tous nos efforts et nos effectifs pour sauver le plus de civils possibles.

La fuite... un concept qui ne plaisait pas du tout à Fitvirol. Tout n'était question que d'image, dans la guerre comme dans la politique, et celle-ci ne passerait pas auprès de la populace. Et il s'agissait aussi d'une question d'égo. Après avoir laissé ces cafards assassiner le roi dans sa propre salle du trône, il ne pouvait raisonnablement pas se replier pour leur laisser une de ses villes. Impensable !

- Monsieur le Président, si je puis me permettre... commença le gouverneur Satro de la Première Colonie.

Fitvirol lui fit signe de parler. Il faisait toujours grand cas de l'avis de Satro, le gouverneur de Glomir, la colonie la plus importante du Conglomérat. Satro était un homme qui partageait les valeurs de Fitvirol, à savoir : la fin nécessitait les moyens.

- Perdre Midene est un coup dur, effectivement, fit-il. Mais si le général dit que la bataille est perdue d'avance, sacrifier nos troupes inutilement serait dommageable. Il y a cependant un moyen de ne pas laisser Midene aux insectes, et d'en éliminer une grande partie d'un coup.

Fitvirol vit immédiatement où il voulait en venir. Broclar, le gouverneur de la 15ème colonie attaquée, aussi, car son visage blêmit.

- Vous ne suggérez tout de même pas...

- Ragnarok... murmura Rudolf.

Tous les conseillers se tournèrent vers lui, éberlués. Tous savaient ce que

signifiait ce mot, tiré de la mythologie nordique. C'était l'arme ultime du Conglomérat, une ogive pouvant annihiler une ville comme Midene sans problème.

- Vous ne pouvez pas faire ça ! S'exclama le gouverneur Broclar avec fureur. Vous condamnerez tous les habitants de Midene !

- C'est triste à dire, mais ils sont déjà apparemment condamnés, rétorqua Satro à son collègue. Ce sera un juste sacrifice pour nous débarrasser du plus gros de cette armée.

- *Je m'y oppose, Monsieur le Président*, intervint Lustian à l'écran. *Les FDC ont le devoir de protéger les populations, pas de les atomiser.*

- Vous semblez pourtant bien impuissant à les protéger, répliqua Fitvirol. Satro a raison. Ces gens vont mourir de toute façon. Ce sera bien plus propre pour eux que de périr sous le feu de Ragnarok qu'être dévoré par ces insectes.

Rudolf disait cela, mais même lui avait quelque scrupules à se servir de Ragnarok contre son propre peuple. Sans doute l'opinion publique en comprendrait la nécessité, à terme, mais c'était lui qui allait donner cet ordre. Lui qui devrait vivre avec la mort de ces quelque 80.000 habitants sur la conscience. Sentant l'hésitation du président, Broclar objecta :

- De toute façon, c'est inutile ! Seul le roi dispose de la prérogative d'utiliser Ragnarok, et nous n'avons plus de roi actuellement !

- Vous en avez un, fit une voix forte derrière la porte.

Tous tournèrent la tête, pour voir la porte de la salle de commandement s'ouvrir et laisser apparaître le prince Elrik, vêtu de ses plus beaux atours royaux, avec à ses côtés Leonia Tasvira. D'abord surpris, Rudolf se leva, en colère.

- Qu'est-ce que ça signifie, Votre Altesse ? S'exclama-t-il. Cette réunion est privée ! Gardes, pourquoi l'avoir fait entrer ?

Les deux FDC derrière la porte regardèrent le président d'un air penaud.

- Il nous l'a ordonné, monsieur. C'est le fils du roi, monsieur...

Elrik pénétra dans la pièce sans que quelqu'un ne cherche à l'arrêter. Le jeune garçon observa un moment tous les visages du groupe de Rudolf. Il les avait déjà tous reçus en audience pour se présenter à eux, et tâcha de se remémorer les noms et postes de chacun.

- Messieurs dames, comme vous le savez, je suis le prince Elrik. Mon père le roi Brandon est mort, tué par ces sauvages d'insectes. Je prendrai donc le trône sous peu. Et en souvenir de mon père et de tous ceux qui ont eu à souffrir à cause de l'Essaim, je ne peux permettre que Midene ne tombe entre leurs mains. Je refuse à ce que mon règne débute sous le signe d'une telle faiblesse.

Rudolf s'apprêtait à tancer ouvertement le garçon et à le renvoyer illico presto dans ses appartements, mais ses paroles, dotées d'une véritable force et conviction, le surprirent.

- Si vous me le permettez, poursuivit le prince, je prendrai la responsabilité du lancement de Ragnarok. Je prendrai la responsabilité de la destruction de Midene et de ses habitants. Je dirai la vérité à mon peuple. Il doit comprendre, et vite, qu'on ne peut faire dans la demi-mesure avec ces Pokemon assoiffés de sang.

Il regarda l'écran et l'avancée de l'Essaim dans la ville avec le plus grand dégoût. Lui aussi à eu à faire à ses monstres. Rudolf s'en souvenait fort bien, car c'était lui qui l'avait tiré des décombres de son village. Le prince Elrik était quelqu'un de naturellement gentil et juste, mais pour tout ce qui concernerait l'Essaim, Rudolf avait bien compris qu'il serait encore plus intraitable que lui. Et cela lui plaisait.

- Au nom de l'autorité royale qui m'ait conférée, poursuivit Elrik, j'ordonne le lancement de l'arme Ragnarok sur Midene, afin d'arrêter cette armée hostile et de ne pas lui laisser un de nos villes. Après quoi, nous honorerons le sacrifice des habitants de Midene, et ce sacrifice ne fera que renforcer la détermination de notre peuple. Je veux, plus que tout autre, la destruction de cet Essaim, et j'y emploierai toute ma force et les ressources du Conglomérat. M'aidez-vous dans cette tâche... mes loyaux sujets ?

Il y eut un moment de flottement, d'hésitation, et, un par un, tous les conseillers de Fitvirol se levèrent pour se mettre à genoux devant le garçon. Tous, même Broclar. Fitvirol n'avait pas prévu cela. Il n'avait pas prévu qu'Elrik ferait

montre d'une telle capacité à rassembler autour de lui, et à ordonner. En dépit de son âge, son discours était la preuve de sa maturité et de sa volonté. Aussi, Fitvirol s'inclina devant lui, et avec une certaine forme de sincérité, ce qu'il n'avait jamais fait devant Brandon. Puis il se tourna vers Lustian à l'écran.

- Vous avez vos ordres, général. Par décision royale, nous allons lancer le Ragnarok. Vous n'avez que quelques minutes pour vous replier.

Lustian n'était visiblement pas toujours d'accord, mais il se le garda pour lui.

- *Bien, Votre Altesse, Monsieur le Président.*

Orly resta un petit moment pensive devant le cadavre du soldat qu'elle avait tué. Elle le regardait lui, ainsi que son bras insectoïde qui lui avait pris sa vie. Elle n'était encore qu'une petite fille, mais avec ce bras, elle pouvait tuer. Tuer ceux qui essaieront de s'en prendre à elle, et à ses êtres chers. Elle avait déjà perdu sa mère, Koha et Roy. Elle ne laisserait plus personne lui arracher ce qui importait pour elle à présent, et ça commençait donc par la petite Fourniaise qui ne la quittait plus.

Orly se rendit compte que les tirs tout autour avaient cessé. Dans le Thisme, plusieurs Pokemon de l'Essaim communiquaient comme quoi les militaires se repliaient tous, laissant les civils à leur merci. Si Orly avait eu besoin d'une preuve de plus comme quoi le Conglomérat est pourri, elle n'aurait pas été déçue. Les FDC fuyaient donc la queue entre les jambes, tandis que la population qu'ils étaient censés protéger se faisait joyeusement exterminer.

- Pourris... marmonna Orly. Ils sont tous pourris !

- Orly ? S'étonna Fourniaise.

- Ce n'est rien...

Orly sentit alors un congénère qui se rapprochait. Enfin, par congénère, elle entendait maintenant « Pokemon de l'Essaim ». Elle percevait sa présence dans

le Thisme, ainsi que ses pensées. Elle sut tout de suite qui c'était, et ce qu'il voulait. Et elle sut que fuir ne servirait à rien.

- Fourniaise, va rejoindre Insandre s'il-te-plait, demanda l'humaine au Pokemon. Les méchants humains fuient. Il n'y a plus de danger.

- D'accord, mais... tu ne viens pas ?

- Je te rejoindrai après. Insandre et les autres, ils doivent être en train de tuer des humains par centaines, et... je reste humaine. Je n'aime pas voir les miens comme ça, même si je les déteste.

Fourniaise hocha la tête, comprenant visiblement. Elle fila à travers les rues enflammées, laissant Orly seule avec celui qui arrivait.

- Tu as bien fait d'éloigner la gamine Fourniaise, fit le nouvel arrivant. Si elle était restée, j'aurai dû la tuer. Comme c'est l'unique survivante de sa ruche, ça aurait été dommage.

Orly se leva pour faire face à Mantirf. Ses intentions dans le Thisme étaient claires : il voulait la tuer. Profiter du champs de bataille pour l'éliminer discrètement, puis rejeter la faute sur les humains, ou une quelconque attaque perdue.

- Tu penses que tu pourras cacher la vérité à Insandre ? Lui demanda Orly, pas effrayée le moins du monde.

Elle avait décidé de ne plus avoir peur. Vivre constamment dans la peur, ce n'était pas vivre. Et si elle voulait avancer, elle devait faire face à Mantirf une bonne fois pour toute.

- Mon cher frère aura peut-être des doutes, admit Mantirf, mais sans preuve, il ne pourra rien faire. Et il finira par t'oublier, se rendant peu à peu compte qu'il a été stupide de s'attacher à une humaine de la sorte. Un jour, je lui avouerai la vérité, et alors il me remerciera de l'avoir fait.

Mantirf frappa de ses sabots contre le sol, et chargea, ses cornes devant. Orly roula pour esquiver, mais après être passé devant elle, Mantirf lui jeta des filets de Sécrétion pour la retenir. Orly parvint à se libérer avec son bras insectoïde,

mais Mantirf avait déjà chargé, la percutant au flan. Orly sentit une de ses cornes s'enfoncer dans son ventre, et quand elle passa sa main humaine sous la blessure, elle sentit la chaleur poisseuse du sang.

- C'est pour lui que je le fais ! S'exclama Mantirf comme pour se convaincre. Pour Insandre et pour l'Essaim qu'il gouvernera un jour ! Les humains sont nos ennemis. Notre futur roi ne peut se salir à leur contact ! Le Roi Basentomo l'a prédit : Insandre sera celui qui trouvera notre Reine tant attendue, et grâce à elle, nous essaïmerons le monde entier ! Ce sera le Grand Essaimage ! Je ne te permettrai pas de te mettre au travers de ce rêve !

Il passa ses cornes autour du cou frêle d'Orly, et les resserra comme les pinces qu'elles étaient aussi. Puis il releva la tête. Orly sentit ses pieds quitter le sol, les pointes des cornes de Mantirf s'enfoncer douloureusement dans son cou, et l'air qui se refusait désormais à elle. Orly suffoquait, et se débattre n'aurait servi à rien. À la place, elle se plongea dans le Thisme, visualisa la présence de Mantirf, et déversa mentalement sur elle toute la puissance de sa volonté.

Frappé mentalement, Mantirf céda un instant le contrôle de son corps à Orly, qui s'en servit pour lui faire desserrer ses pinces et reculer. Quand un Pokemon de l'Essaim faisait face à une présence dans le Thisme supérieure à la sienne, l'esprit du Pokemon pouvait s'effacer et se soumettre à l'autre. C'était ainsi que le Roi Basentomo, qui était le cœur du Thisme, pouvait, si l'envie lui prenait, de contrôler les gestes de tous les Pokemon de l'Essaim en même temps. Mais Mantirf n'avait jamais entendu parler de quelqu'un d'autre en dehors du Roi qui pouvait prendre possession d'un corps de Pokemon de l'Essaim, et surtout pas une humaine. En regardant Orly, il n'était plus seulement en colère, mais bel et bien effrayé désormais.

- Q-Qu'es-tu ? Balbutia-t-il. Comment p-peux-tu faire ça ?!

Orly n'en savait rien. Elle ne savait même pas comment elle s'y était prise d'ailleurs, ça lui avait semblé naturel. Sous l'effet de la peur, Mantirf chargea à nouveau, mais cette fois de façon bien plus désordonnée, et Orly put esquiver. Avant que Mantirf n'attaque à nouveau, Orly et lui perçurent en même temps un signal d'alerte dans le Thisme. Un objet volant se rapprochait de la ville à toute vitesse.

Orly leva les yeux. Une trainée dans le ciel se dirigeait vers eux, en effet. Orly

pensa d'abord à un avion, quand elle se rendit compte que le bruit, et la forme, ne collait pas. Ça n'avait pas d'aile, et c'était bien plus petit. Dans un instant d'horreur, Orly comprit pourquoi les FDC avaient pris la fuite en même temps. Ils savaient qu'ils avaient perdu, donc ils avaient fait en sorte que l'Essaim perde avec eux. Orly alla plus loin qu'elle ne l'avait jamais été dans le Thisme, pour hurler un seul message à tout le monde :

- *CACHEZ-VOUS !!*

Puis le missile Ragnarok percuta le sol de Midene. En quelques secondes, toutes les habitations encore debout furent balayées, et la ville fut noyée dans un déluge de feu.

Chapitre 27 : Gangréné par les ombres

Tiaz reprenait et puis reperdait conscience par intermittence. La douleur de sa jambe coupée était tout bonnement insupportable, et l'inconscience avait donc des allures de salut. Mais Tiaz était conscient de son état. S'il restait trop longtemps ainsi, il finirait par mourir d'hémorragie. Il avait déjà perdu quantité de sang, et ça ne faisait que continuer. De plus, Scarabrute avait beau être mort, ce n'était pas pour autant que le combat avait cessé à Exodia. La colonie était toujours attaquée de tous les cotés.

Tiaz se força donc à se remettre assis, en dépit de la douleur qui lui donna la nausée. Il se fit un garrot improvisé avec une paire de jambe de son pantalon pour stopper l'hémorragie. Enfin, stopper était un bien grand mot. Ça ne faisait que la ralentir plus ou moins, mais c'était provisoire, jusqu'à qu'il trouve un Pokemon avec une attaque feu pour lui cautériser la plaie. S'aidant d'un de ses katanas dans son fourreau, Tiaz se remit debout. C'est là qu'il mesura toute l'ampleur de la perte de sa jambe. Jamais il ne pourrait se battre comme avant, désormais. Son titre de meilleur guerrier d'Exodia n'était plus.

Mais il avait vaincu son ennemi, et l'avait empêché de détruire le Télén. Il avait combattu avec honneur, et la perte de sa jambe ne se verrait que comme un trophée de guerre, en quelque sorte. Son peuple ne le respectera que plus encore. Mais n'empêche, ça lui faisait mal, et pas seulement physiquement. Le Seigneur d'Exodia se déplaça en boitant jusqu'à la rambarde du dôme, où il put voir le déroulement de la bataille. Il y avait encore beaucoup de Pokemon de l'Essaim, et ils encerclaient la place centrale de tous les cotés. Les défenseurs, acculés, commençaient à tomber.

- Eh bien... Je vois que la lignée de Vaoh Erron est toujours aussi impressionnante.

Tiaz se retourna, cherchant l'origine de cette voix morbide. Mais il n'y avait rien autour, et Tiaz ne sentait rien non plus avec le lien de Tsunallotei.

- Un humain qui tue un Pokemon Méga-évolué avec ses seuls sabres, c'est digne d'éloges. Vous avez toujours eu le sang chaud, vous autres exodiens.

- Qui est-là ?! S'exclama Tiaz. Montrez-vous !

- À votre guise, mon seigneur...

Un Pokemon apparut devant le dôme du Télien, venu de nulle part. C'était comme si les ombres et la brume avaient pris forme. De l'avis de Tiaz, c'était le plus répugnant des Pokemon Insecte qui lui eu été donné de voir, même s'il ne le connaissait pas. Longéiforme, gluant, il avait trois pattes jaunes de chaque côté de son corps, mais aussi deux longs bras sombres et cliquetant à double articulation. C'était surtout sa tête qui était repoussante, toute blanche, semblable à une tête de mort, avec de grands yeux globuleux violets. Et quand il parlait, sa bouche ne bougeait pas. Tiaz entendait les mots comme s'ils étaient sortis du néant.

- Ma vision vous sied-t-elle ? Plaisanta le Pokemon. Pas énormément, à en juger par l'expression de votre visage. Mais vous savez ce qu'on dit chez vous les humains, jeune seigneur ? On ne juge pas un livre à sa couverture.

Tiaz n'avait encore jamais rencontré de Pokemon sachant parler le langage humain. Il savait que ça existait bien sûr, surtout du côté des Pokemon Légendaires, mais le voir était autre chose. En tout cas, doué de parole ou non, ce Pokemon ne lui semblait clairement pas sympathique, surtout qu'actuellement, tous les Pokemon Insecte présents à Exodia étaient des ennemis. Le plus inquiétant, chez ce Pokemon, c'était que Tiaz ne pouvait absolument pas le sentir via le lien de Tsunallotei. Pourtant, la déesse protectrice d'Exodia englobait tous les êtres vivants dans la Forêt-Monde, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

- Qui es-tu, créature ? Cracha Tiaz en sortant empoignant son second katana.

- Quelle dureté ! Dire que je venais juste vous rencontrer pour vous féliciter, et pour offrir mes respects au nouveau Seigneur d'Exodia. Quelle tragédie pour votre père, vraiment...

- Que sais-tu sur la mort de mon père ? REPONDS, INSECTE !

- Oh, ce n'est pas mon œuvre, mon cher seigneur. Mais j'en connais les circonstances. On a tenté de manipuler votre père pour le rendre bien disposé à l'égard de l'Essaim, et pour provoquer une guerre entre Exodia et le Conglomérat. Mais le Seigneur Gildros avait un esprit fort. Il a résisté, et on a pas eu d'autre choix que de l'éliminer pour ensuite transmettre ce qui semblait être ses directives. Mais vous avez découvert le pot aux roses un petit peu trop tôt, et on a donc été obligé d'attaquer.

- Salopard... C'était donc vous, l'Essaim ! Vous êtes responsables !

En dépit de sa jambe manquante, Tiaz tenta de trancher le Pokemon avec sa lame. Il parvint à le toucher, mais le katana le traversa comme s'il n'était qu'une illusion, et Tiaz perdit son équilibre et tomba. Le Pokemon ricana d'un rire très désagréable.

- Je suis un Pokemon Spectre en plus de mon type Insecte. Votre grand couteau de cuisine ne peut rien me faire. Et pour vous répondre, non, l'Essaim n'est pas responsable du meurtre de votre père. L'Essaim n'est qu'un pion, tout comme l'était Gildros, et comme le Conglomérat va très vite le devenir. Vous danserez tous entre des mains invisibles. Mais oh, je ne dois pas trop en dire non plus. Vous vous êtes bien battu, vous avez donc mérité de vivre un peu plus longtemps. Vous pourriez faire un pion très utile à notre cause.

Tiaz ne comprenait rien à ce que baragouiner cette vermine insectoïde. Mais il avait beau dire, pour Tiaz c'était clair : c'étaient bien les Pokemon Insecte les coupables. Il n'y avait pas à tergiverser. Puis ce Pokemon parlant n'avait clairement pas l'attitude d'un innocent.

- Nous allons tous vous détruire... marmonna Tiaz en se remettant debout avec difficulté. Au nom de Tsunallotei... et de la paix dans la Forêt-Monde !

- Tsunallotei n'est qu'une fausse reine, objecta le Pokemon. Quant à la Forêt-Monde, elle s'est égarée depuis bien longtemps. Nous la remettrons sur le droit chemin, ainsi que ce monde décadent.

Ghouliapod se déplaça jusqu'à la rambarde du dôme, pour observer la bataille qui se jouait en bas.

- Je ne vais pas vous ôter la vie maintenant. Et je ne vais pas continuer non plus

cette attaque à la place de Scarabroute. Ce n'est pas mon rôle. Surtout que je sens qu'un invité assez indésirable va bientôt se montrer. Remportez cette bataille si vous le voulez, et si vous en êtes capable. Mon nom est Ghouliapod. Souvenez-vous en, Seigneur Tiaz. Nous aurons sans doute à nouveau l'occasion de nous revoir...

Le dénommé Ghouliapod s'en alla comme il était arrivé, en disparaissant comme de la fumée. Tiaz resta cependant sur ses gardes. Mais il ne flairait pas un piège de la part de ce Pokemon. S'il l'avait voulu le tuer, il aurait pu le faire sans problème. Si réellement il était de type Spectre, alors Tiaz n'aurait rien pu contre lui. Le Seigneur d'Exodia s'agrippa à une liane de l'Arbre-Monde, avec pour idée de descendre et aider les siens. Avec une jambe en moins, il ne pourrait certes pas faire des prouesses, mais sa place était avec son peuple, en train de défendre sa colonie.

C'est alors qu'il sentit une présence familière qui approchait grâce au lien de Tsunallotei. Une présence petite et jeune, mais qui brillait toujours de mille feux au milieu de la Forêt-Monde ; sa petite sœur Vesta. Et elle n'était pas seule. Il y avait plusieurs autres présences avec elle. Tiaz craignait un instant que sa sœur soit poursuivie par une horde de Pokemon Insecte, mais ce n'était pas ça. Il vit, comme tous les exodiens abasourdis, une bonne centaine de Pokemon de la Forêt-Monde sortir des arbres tout autour de la colonie pour se jeter sur les Pokemon de l'Essaim.

Vesta, telle une chef de guerre, se tenait en tête sur un Torterra, un imposant Pokemon Plante. Mariam Coleinst, la scientifique, et non loin d'elle, participant elle aussi à la bataille avec son gantelet mécanique, en envoyant diverses attaques sur les insectes. Et bien sûr, avec elles, il y avait le Sage de la Forêt, le fameux vieil homme vers qui Tiaz avait envoyé sa sœur et la scientifique, pour leur protection.

Tiaz n'était clairement pas ravi de les voir ici, en plein milieu de la bataille, mais il pouvait dire qu'elles tombaient à pic. Dans le lien, il pouvait voir que c'était Vesta qui dirigeait l'ensemble des Pokemon sauvages en leur transmettant des ordres mentaux relativement simples, du genre « protégez ma ville » ou « faites partir ces méchants Pokemon Insecte ». Devant ces renforts inattendus, les Pokemon de l'Essaim se désorganisèrent, tandis qu'un soldat d'Exodia s'exclama :

- Tsunallotei ! Tsunallotei nous vient en aide !

Ce cri fonctionnait comme un cri de ralliement, et peu à peu, tous les exodiens poussèrent des exclamations, en se lançant dans la bataille avec une ferveur renouvelée. Ils ne pouvaient voir là qu'un miracle de la part de leur déesse protectrice. La Forêt-Monde elle-même ne tolérait plus la présence de l'Essaim en son sein et avait envoyé ses Pokemon contre lui. Tiaz y voyait plutôt une manœuvre évidente du Sage de la Forêt. Ce vieil homme mystérieux avait le même genre de don que Vesta : celui de se faire entendre et écouter par les Pokemon de la Forêt-Monde. Ce n'était certainement pas Vesta qui avait rameuté tant de Pokemon ici, sans l'appui du Sage.

Tiaz descendit du dôme du Télien à la liane, avec bien moins d'agilité qu'il aurait pu le faire s'il avait toujours sa jambe droite. Il pouvait toujours se battre d'un seul katana, en prenant appuis sur l'autre pour compenser sa jambe manquante. Les Pokemon de l'Essaim, clairement désorganisés suite à l'arrivée de tant de Pokemon, se dispersaient partout dans la colonie et perdaient tous sens stratégique. La venue de tous ces Pokemon en renfort d'Exodia y était pour quelque chose bien sûr, mais Tiaz soupçonnait qu'ils avaient dû aussi ressentir la mort de leur commandant Scarabroute. Les insectes avaient leur propre mode de communication, et, privés de chef, ils devaient se sentir perdus.

Tiaz se fraya un passage jusqu'à sa sœur, assise sur l'espèce de petit arbre qui ornait la carapace végétale du Torterra sur lequel elle se trouvait. Vesta avait toujours un air insouciant, quelque soit la situation et son niveau de dangerosité et de drame. Tiaz aurait bien imaginé que se retrouver sur le dos d'un Torterra en plein milieu d'une bataille la fasse crier de joie. Pourtant, là, Tiaz eut la surprise de voir que sa jeune sœur arborait un air sérieux, presque froid. Elle observait la bataille tout autour d'elle, la jugeant avec calme et détachement, donnant aux Pokemon ses directives mentales via le lien en conséquence. Mais quand son regard rencontra celui de son frère, un air penaud vint faire revenir le côté infantile de son visage.

- Grand-frère Tiaz... salut !

- Par tous les dieux, Vesta, qu'est-ce que tu fabriques là ?!

- Je suis venue t'aider.

- Si je t'ai fait sortir d'Exodia pour t'envoyer auprès du Sage de la Forêt, c'était justement pour t'éloigner du danger !

- Mais... j'ai senti la mort de père dans le lien, se défendit la fillette. Et aussi que tous ces méchants Pokemon s'approchaient d'Exodia. Je ne pouvais pas... te laisser tout seul.

Les larmes dans les yeux et même dans la voix de Vesta fit tout de suite retomber la colère de son frère. Comme à chaque fois. Tiaz secoua la tête. Il était un grand-frère bien faible...

- Ne lui en veuillez pas trop, Seigneur Tiaz, dit le Sage de la Forêt en s'inclinant brièvement devant lui. Vesta a écouté son cœur, et c'est son cœur qui lui donne un tel retentissement dans le lien. Je n'aurai pas réuni autant de Pokemon sans elle.

Tiaz dévisagea le vieil homme. Il venait quelque fois à Exodia, et Tiaz le croisait parfois durant ses patrouilles dans la forêt, mais il ne le connaissait guère. Vesta s'était très vite liée d'amitié avec lui, mais Tiaz était de nature méfiante avec les étrangers. Mais une chose était sûre : Tsunallotei aimait cet homme. Son empathie avec la Forêt-Monde était grande, presque du niveau de Vesta. Et quelqu'un qui attirait autant la confiance de Tsunallotei ne pouvait pas être une personne mauvaise. C'est ce que Tiaz se dit en serrant la main tendue du vieil homme.

- On ne vous attendait pas, et surtout pas en telle compagnie, mais vous êtes fichtrement le bienvenu, lui assura Tiaz.

- L'Essaim menace la Forêt-Monde entière, pas seulement Exodia, répondit le vieux sage. Les Pokemon l'ont bien senti. Je n'ai pas trop eu à les convaincre. Au fait, par la même, je vous présente mes condoléances pour le Seigneur votre père. Je ne l'ai pas connu autant que j'aurai aimé, mais c'était un grand homme, sans nul doute.

- Merci. On discutera plus en détail après avoir fait le ménage ici.

Ce n'est qu'alors que Vesta remarqua la jambe manquante de son frère, et se mit les mains devant la bouche.

- Grand-frère, ta jambe...

- Bah, ce n'est qu'une jambe. On peut vivre sans. Ne t'inquiète pas Vesta, je vais bien. Reste bien sur ce Torterra le temps qu'on en finisse avec ces cafards.

- Je suis un non-violent, avoua le Sage. J'ai amené ces Pokemon en renfort, mais je ne me battraï pas.

- Vous en avez fait bien assez, lui assura Tiaz, tout en se disant que de toute façon, ce vieux ne pourrait pas faire grand-chose s'il se battait. On va se débarrasser de ceux qui restent vite fait bien fait. Gardez un œil sur Vesta, je vous prie.

Tout en repartant pour la bataille, Tiaz fit un signe de tête à Mariam Coleinst, qui à elle seule avec son gantelet cybernétique dégommaït autant d'insectes que l'ensemble des Pokemon alliés, et avec une précision redoutable. Tout en découpant au vol un Rubombelle qui avait tenté de le prendre pour cible, Tiaz se retrouva bien vite avec à ses côtés un Pokemon à la silhouette rassurante.

- Yo camarade, dit Tiaz à son Granali. T'arrive à temps ; je t'en ai laissé un peu. Mais le boss, je me le suis gardé.

Granali salua son dresseur par un petit coup de tête sur le mollet, puis resta interrogatif devant l'absence de sa jambe droite. Tiaz sourit.

- Ouais, il était costaud ce salaud. Il a gardé un petit souvenir de moi. Mais t'en fais pas pour ça ; je te battraï toujours à la course.

La bataille avait été gagnée dès que les renforts Pokemon de la Forêt-Monde étaient arrivés, ou peut-être avant, quand Scarabrute était tombé au combat. Le problème, c'était que l'Essaim devait l'ignorer, car chacun de ces Pokemon semblaient déterminés à se battre jusqu'au bout. Tiaz leur avait pourtant laissé des occasions de se rendre, mais sans succès. Comme ils n'avaient pas de nouveaux ordres, en l'absence d'un chef, ils s'en tenaient à leurs derniers ordres reçus. Tristes Pokemon que ceux là, incapables de penser par eux-mêmes et d'avoir ne serait-ce qu'une once d'individualité.

Au bout d'une heure donc, Exodia croulait sous les cadavres de centaines de Pokemon Insecte. Aucun ne s'était rendu, et aucun n'avait fui. Ce n'est que

lorsque le dernier d'entre eux fut tué que Tiaz se permit d'aller faire soigner son moignon, après s'être assuré que Vesta allait bien. Il fut rejoint peu de temps après à l'infirmerie par Reriel, qui malgré ses larges gammes de couleurs différentes de sang sur le corps, était indemne, et venait lui faire son rapport.

- Seigneur, nous avons commencé à comptabiliser les victimes. Pour l'instant, soixante-deux morts, dont dix-sept civils. Nous avons également perdu vingt-trois de nos Pokemon. Il y a eu plusieurs Arbres-Monde qui ont souffert, et certaines habitations détruites, ce qui fait que l'on a quelque portés disparus, sans doute encore dans les décombres. Le bilan va sans nul doute s'alourdir au fil des heures.

Tiaz accueillit ces chiffres avec gravité. Jamais Exodia n'avait connu pareille hécatombe. C'était après tout une petite colonie, avec peu d'habitants.

- Mais nous avons survécu, fit enfin le Seigneur d'Exodia. Nous reconstruirons, et nous renouvellerons notre population. Et cette fois ci, nous demanderons l'aide du Conglomérat.

- Seigneur ? S'étonna Reriel.

- J'en ai assez de cette fierté qui nous a interdit pendant des années de se tourner vers nos frères qui sont restés là-bas. Eux aussi sont en guerre contre l'Essaim, à présent. Ils sont nos alliés naturels. La première chose que je ferai donc, en tant que nouveau Seigneur, sera de rencontrer le Président Fitvirol pour renouer les termes d'une alliance et rapprocher nos deux peuples. Face au danger que représente l'Essaim, nous devons nous unir.

Reriel hocha la tête.

- Il en sera comme vous l'avez décidé, Seigneur.

- Mon père aurait désapprouvé, je le sais. Mais toi Reriel, tu désapprouves aussi ?

- Je n'ai pas à vous désapprouver ou vous approuver. Juste à obéir.

- Je ne céderai pas notre identité et notre liberté au Conglomérat, et je suis conscient que le Président Fitvirol ne souhaite que faire main basse sur notre

colonie. Il faudra traiter avec lui avec prudence, mais je préfère le faire avec lui plutôt qu'avec le Roi de l'Essaim.

Tiaz resongea à ce que lui avait dit ce Pokemon, Ghouliapod.

- Mon père a sans doute été manipulé, réfléchit Tiaz à voix haute. Je le tiens d'un Pokemon étrange. Un Pokemon Insecte, vraisemblablement de l'Essaim, mais qui en parlait comme s'il n'en faisait pas partie.

- Pourrait-il être le responsable ? Demanda Reriel.

- Il est sans doute dans le coup oui, mais a dit que ce n'était pas lui qui avait tué père. Je veux qu'on enquête là-dessus, Reriel. Je veux savoir à qui nous avons à faire.

- Oui Seigneur. C'est déjà en cours. J'ai affecté des experts civils avant la bataille pour étudier le Télén et les traces laissées dedans. Ces espèces de toiles d'araignées noires, notamment. Elles sembleraient être la cause de la mort du Seigneur Gildros. Aucun Pokemon connu dans la colonie ne pourrait faire ça. Autrement dit, si ce Pokemon que vous décrivez n'est pas responsable...

- On a un Pokemon planqué dans notre propre colonie qui ne nous veut pas du bien, acheva Tiaz. C'est aussi pour cela que je veux m'allier au Conglomérat. Ils ont là-bas les technologies nécessaires pour repérer toutes sortes de Pokemon et au besoin s'en protéger. Tsunallotei a beau être puissante et partout autour de nous, on voit bien qu'il y a des Pokemon qui peuvent échapper à son regard, et donc, au notre. Peut-être même que ce Pokemon bénéficie d'une aide.

- S'il y a un traître parmi nous, je peux vous assurer que je le trouverai.

Reriel avait en cet instant les yeux plissés et une voix très dangereuse. S'il y avait effectivement un traître à Exodia, Tiaz n'aimerait pas être à sa place.

- Nous avons survécu à cette épreuve, mais il y en aura d'autres, conclut Tiaz. Il doit se passer des choses bien plus horribles qu'ici au Conglomérat. Je ne sais pas si un pauvre estropié comme moi sera capable de mener notre peuple...

- Estropié ou pas, vous êtes notre Seigneur, lui assura Reriel. Le peuple vous suivra. Il vous a vu vous battre pour lui aujourd'hui. Et vous pourrez compter sur

moi, pour quoi que ce soit. Je ne suis pas une exodienne de souche, je sais, mais cette colonie m'a accueilli et m'a tout donné. Je veux à mon tour lui donner tout.

Tiaz hocha la tête. Oui, il aurait besoin de la force et de l'intelligence de Reriel pour gouverner ici.

- Et je t'en remercie.

- Vesta attend à l'entrée. Dois-je l'amener ?

- Oui. Il faut que je trouve les mots pour expliquer à une enfant de son âge tous les malheurs qui ont frappé notre colonie...

- Vesta est bien plus mature qu'elle en a l'air. Elle aussi, elle aura un grand rôle à jouer pour Exodia, je n'en doute pas.

Tiaz n'en doutait pas non plus. Vesta était née avec une empathie toute particulière pour la Forêt-Monde et ses habitants, ce qui faisait d'elle la personne la plus puissante dans le lien de Tsunallotei. Peut-être la déesse de la forêt avait prévu pour elle un chemin tout tracé dès sa venue au monde ? Un chemin qui s'interposerait peut-être devant celui de l'Essaim, et de l'ombre noire qui semblait le mener, quelle quel soit...

Dans un lieu de ténèbres, caché de ceux qui vivaient sous la lumière, des êtres dont l'âge ne rivalisait qu'avec la noirceur de leurs âmes se réunirent. Ils étaient quatre, tous différents, et tout autour d'eux, il y en avait des centaines d'autres, eux de forme identiques.

- Oh ? Ghouliapod a échoué. Exodia est toujours debout, fit l'un des quatre.

- Echoué ? Dit un autre. Il les a épargné à dessin.

- Il n'a pas respecté le plan. Exodia devait être soit contrôlée, soit détruite.

- Il y aura d'autres occasions, tempéra un troisième. Il y en aura encore plus, désormais. La guerre a débuté. Il ne tient qu'à nous de la faire durer.
- Il en sera ainsi. Mais certains connaissent la vérité. Nous connaissent. Ce Sage de la Forêt, par exemple.
- Il ne pourra rien faire. Il a fui. Il ne fait que fuir.
- Mais Tsunallotei l'aide.
- Tsunallotei se mettra toujours en travers de notre route, acquiesça un autre. Il en a toujours été ainsi, et il en sera toujours ainsi. Et comme toujours, nous nous cacherons, puis nous nous relèverons, jusqu'à lui porter le coup de grâce.

Tous les autres acquiescèrent.

- Nous sommes les ténèbres.
- Nous sommes les rampants dans les ombres.
- Nous sommes éternels.
- Nous sommes la fin et le commencement.
- Nous sommes partout.

D'une même voix, les quatre dirent à l'unisson :

- Au nom de la Reine Noire, nous essaierons le monde entier. Celui qui assimilera toute chose, le Suzerain, arrivera bientôt. Un seul être, pour un seul monde. Un seul sera tout. Telle est notre vision, et tel sera l'avenir.

Puis ce fut au tour de toutes les autres silhouettes autour des quatre, plus d'une centaine, toutes identiques, qui clamèrent :

- Telle est la Ruche Noire !

Chapitre 28 : Roi et reine

L'aership du Président Fitvirol se posa dans un endroit plus ou moins dégagé de végétation, non loin des murailles en bois d'Exodia. La guerre avait beau avoir débuté, la ville de Midene avait beau avoir été rasé de la carte par le Conglomérat lui-même, et une crise sans précédent avait beau attendre Rudolf à son retour à la capitale, il n'aurait pas pu se trouver ailleurs qu'à Exodia aujourd'hui. Le tout nouveau Seigneur de la colonie, Tiaz Erron, l'avait convié à une rencontre ; une chose que son père Gildros n'avait jamais faite. Ainsi, c'était la toute première fois que Fitvirol se rendait à Exodia.

Le jeune Tiaz était bien plus ouvert que feu son père. Il venait de subir une attaque des Pokemon de l'Essaim, lui aussi. Il voulait faire se rapprocher le Conglomérat et Exodia pour une lutte commune. Et Rudolf ne demandait que ça. Même les plus petites alliances commerciales tenaient de l'affrontement constant du temps de Gildros. Si son fils voulait enfin faire se rapprocher les deux peuples, Rudolf n'y allait certainement pas s'y opposer.

On pouvait bien parler d'alliance, mais en réalité, Exodia demandait de l'aide au Conglomérat, tout simplement parce qu'elle n'avait rien, ou pas grand-chose, pour se défendre. Rudolf serait ravi de leur donner armes et technologies, en échange d'un plus grand contrôle du Conglomérat sur la colonie, ce qu'il souhaitait depuis toujours. Rudolf se savait en position de force, et c'était pourquoi il n'avait pas hésité à répondre à l'invitation du Seigneur d'Exodia, même en ce jour qui était celui de l'intronisation officielle d'Elrik.

En temps normal, Rudolf n'aurait raté ça pour rien au monde, toujours soucieux à se trouver dans l'ombre du tout nouveau roi pour lui souffler ses directives à l'oreille. Mais il faisait confiance à Elrik. Le jeune garçon l'avait impressionné devant tous ses conseillers lors de la bataille de Midene. Il ferait un bon roi, fort, dynamique et aimé de tous. Il allait permettre à Rudolf de faire passer toute les lois qu'il voulait sous prétexte de mieux se défendre contre l'Essaim.

Le Président et ses gardes du corps furent accueillis à Exodia par un petit comité d'accueil, qui incluait le Seigneur Tiaz lui-même. Rudolf devait s'avouer impressionné. Tiaz avait perdu une jambe lors de la bataille contre l'Essaim, il y

a deux jours à peine, et il sortait déjà à l'air libre en s'appuyant sur une canne ouvragée. En s'avançant vers lui avec un sourire de façade, Rudolf observa les alentours. Il y avait beaucoup d'habitations détruites ou brûlés. Exodia avait sévèrement dégusté. C'était même fichtrement étonnant que les exodiens aient survécu à ça, étant donné qu'en guise de mitrailleuses, ils avaient des arcs et des flèches.

- Président Fitvirol, fit Tiaz Erron d'un ton seigneurial, j'ai grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à Exodia.

Rudolf passa en mode « politique faux-cul » et serra chaleureusement la main tendue du jeune seigneur.

- Et c'est pour moi un plaisir encore plus grand que de venir ici, Seigneur Tiaz. Je vous remercie grandement de votre chaleureuse invitation, en dépit des malheurs qui vous ont touché récemment. J'espère que votre rétablissement se passe bien ?

Tiaz regarda sa jambe manquante avec la plus parfaite des indifférence.

- Le temps ne viendra plus pour moi de me battre, fit-il avec philosophie. Mais il y a des champs de bataille différents. Je servirai toujours mon peuple, même avec un ou plusieurs membres en moins.

- Exodia a de la chance d'avoir un chef aussi digne et fort que vous, assurément, le complimenta Rudolf. J'ose espérer que cette entrevue sera bénéfique pour nos deux peuples, et saura nous montrer la voie dans une entente future contre cet odieux envahisseur que nous affrontons.

Tiaz hocha la tête. Les mots d'usage ayant été dits, le Seigneur amena le Président jusqu'au dôme du Télén pour une rencontre seuls à seuls. Au sommet de l'Arbre-Monde, Rudolf et Tiaz croisèrent une jeune fille aux cheveux lilas qui s'amusaient visiblement avec deux Pokemon. Rudolf se demanda ce que faisait une enfant ici, au siège du pouvoir du seigneur, quand Tiaz la lui présenta.

- Monsieur le Président, voici ma sœur, Vesta.

La fillette s'inclina avec grâce, et Rudolf lui fit un sourire chaleureux.

- Quelle belle enfant que voilà.

- C'est Vesta qui a croisé la route la première de votre scientifique Mariam Coleinst. Elles ont vécu nombre d'aventures ensemble.

- Vraiment ? Dans ce cas, mademoiselle Vesta a la reconnaissance éternelle du Conglomérat pour avoir aidé un de nos plus brillants esprits.

Une fois seuls dans le dôme, un lieu assez suffocant pour Rudolf, recouvert d'excroissances végétales, Tiaz parla sans ambiguïté.

- Vous m'excuserez, monsieur le président, je ne suis pas habitué des manières d'usages politiques. Je suis encore jeune, et seigneur que depuis deux jours, et surtout, je suis un guerrier. Vous savez très bien pourquoi je vous ai invité ici.

Rudolf apprécia d'emblée le franc parlé du seigneur. Il n'aurait pas aimé devoir traiter avec ce sauvage de la forêt comme il l'aurait fait avec un chef d'Etat civilisé.

- Vous avez besoin du Conglomérat contre l'Essaim, résuma Rudolf en croisant les doigts. La récente attaque que vous avez subi vous l'a confirmé. Vous ne pouvez plus compter sur votre divinité mystique pour vous défendre des menaces réelles.

Tiaz fronça les sourcils.

- Tsunallotei est réelle, Monsieur le Président. Elle n'a rien de mystique.

Rudolf balaya l'objection de la main. Il n'avait que faire de la religion insensée de ces gens arriérés.

- Si vous le dites... Il n'empêche que des armes lourdes et si possible une flotte aérienne me paraissent plus efficaces pour lutter contre l'Essaim. Ce qu'il a envoyé contre Exodia n'était rien comparé à l'armée qui est tombée sur Midene.

- J'imagine, vu que vous avez dû faire usage de votre arme atomique contre elle. Qu'en penseront les citoyens du Conglomérat, si jamais vous leur dites la vérité ?

- Nous ne leur cacherons rien, se défendit Rudolf. Nous avons agi ainsi que pour protéger à l'avenir un plus grand nombre de vie. C'était désagréable, mais nécessaire. Notre nouveau roi fera en sorte que le peuple avale la pilule. C'est un jeune garçon absolument prometteur. Il faudra que vous le rencontriez au plus vite. Vous et votre... charmante sœur.

Ce qui faisait de Rudolf un maître politique, c'était qu'il réfléchissait toujours à long terme. Et à long terme, pour consolider une alliance entre le Conglomérat et Exodia, il ne voyait rien de mieux qu'un mariage de convenance entre le roi Elrik et une figure importante de la colonie de la Forêt-Monde. Et qui de mieux placé que la sœur du seigneur en titre, une fille qui avait justement presque le même âge qu'Elrik ? Tiaz ne devait pas être totalement dénudé de vision politicienne, car il comprit très bien le sous-entendu.

- Une rencontre serait souhaitable, en effet. Ma sœur a toujours rêvé de visiter le Conglomérat et le Palais des Prismes. Pour ce qui est du reste... je ne lui imposerai rien du tout. Ce sera à elle de choisir. Mais elle a tout autant que moi à cœur les intérêts d'Exodia.

- Je n'en doute pas.

Ils continuèrent à parler et à marchander à moitié sur les bases de leur future alliance. Tiaz savait qu'il avait tout intérêt à la conclure, même si Fitvirol était en position de force. Mais le président du Conglomérat ne pressa pas trop son interlocuteur. Il aurait été contreproductif de le braquer dès le début. Fitvirol comptait faire cela en douceur. Qu'importe le temps que cela prendrait ; il voulait s'emparer des ressources d'Exodia, et à terme, ramener cette colonie dans le giron du Conglomérat. Cela pouvait bien prendre dix, cinquante, voir cent ans. Mais Rudolf y arriverait, pour la plus grande gloire du Conglomérat.

En partant, Rudolf prit bien évidemment avec lui Mariam Coleinst. Après ses périples dans cette nature hostile, la scientifique était bien heureuse de retourner à la civilisation. Mais elle promit cependant à la petite Vesta de revenir bien vite, sous prétexte d'accomplir des recherches dans la Forêt-Monde. Visiblement, Coleinst s'était attachée à la gamine. C'était tant mieux. Tout ce qui pouvait rattacher un peu plus Vesta Erron au Conglomérat pour l'avenir était bon à prendre.

- Hâtons-nous, professeur, fit Rudolf en un geste galant pour la laisser passer

devant. Nous pourrons voir en direct l'intronisation du roi Elrik et son discours au peuple dans l'aership.

- C'est très gentil de votre part d'être venue me chercher en ce jour si important, Monsieur le Président.

- Nullement, nullement, chère professeur Coleinst. Et puis, j'avais hâte de rencontrer le Seigneur Tiaz et de lui parler.

Devant l'aership de Rudolf, il y avait un type étrange qui portait une espèce de toge faite de feuilles. Étrangement, son visage n'était pas inconnu à Rudolf, bien qu'il était sûr de n'avoir jamais vu une aussi longue barbe de sa vie.

- Oh, une minute s'il vous plait, Monsieur le Président, fit Mariam en se dirigeant vers cet homme.

Visiblement, c'était une de ses connaissances, car Mariam lui fit ses adieux avec chaleur en le remerciant de son aide. Quand Rudolf passa devant lui, faisant mine de l'ignorer, il s'arrêta net quand l'ermite lui dit :

- Ça faisait longtemps, Monsieur le Président.

Sourcils froncés, Rudolf étudia le visage de cet homme en détail. Ce fut alors qu'il le reconnut, bien qu'il ne l'avait plus vu depuis plus de six ans, à l'époque où il n'avait pas encore cette barbe ridicule. Et ce fut un véritable choc pour lui.

- Vous ?! Vous... vous êtes vivant ? Balbutia le président.

- Je comprend votre perplexité. J'ai été très malpoli de ne pas donner de mes nouvelles depuis tout ce temps. Mais j'avais mes raisons. Des raisons qui m'ont permis de survivre jusque là. Mais le temps n'est plus venu de se cacher.

Le vieil homme s'éloigna avec un sourire aimable, mais ses yeux luisaient dangereusement. Il s'arrêta, se retourna à moitié, et ajouta :

- Veuillez passer mon bon souvenir à Olidan. J'imagine qu'il doit traîner à vos côtés. Dites-lui bien que je sais ce qu'il prépare, et que moi vivant, il ne pourra pas faire ce qu'il veut. Je l'en empêcherai, au nom de Tsunallotei... et de la science respectueuse de la vie.

Il laissa là le président Fitvirol, l'esprit en ébullition. Que cet homme fut vivant et surtout à Exodia, c'était dangereux. Il devrait l'arrêter sur le champs. Mais comment justifier ça au Seigneur Tiaz ? Rudolf risquait de provoquer un incident diplomatique, et réduire à néant la chance soudaine et bienvenue qu'il avait de lié un partenariat avec la colonie. Non. Cet ancien scientifique n'en valait pas la peine. Il devait divaguer, étant resté trop longtemps dans cette forêt sauvage.

À la capitale du Conglomérat, le peuple s'apprêtait à faire la rencontre de son nouveau souverain. La cérémonie, retransmise en direct dans toute la nation depuis le Palais des Prismes, était aussi diffusée sur des écrans géants dans chacune des grandes villes du pays, dont bien sûr la capitale, qui avait son écran accroché au mur du Palais. Dehors, il y avait pas moins de deux-cent mille personnes sur la grande place, tous habillés aux couleurs de la monarchie, venue pour acclamer le nouveau roi.

Le couronnement se déroula comme dans un rêve. Pour Elrik, marcher sur toute la longueur de l'allée centrale tapissée de rouge sembla prendre une éternité. Il passa sous les arcades ornées, puis pénétra dans la salle de réception sous un chœur assourdissant. Tandis qu'il s'avavançait, les rangs grossirent : chefs d'entreprises, dignitaires en visite, célébrités et admirateurs bruyants du Roi Brandon. Mais en dépit de tous ces spectateurs qui lui souriaient et l'acclamaient, Elrik se sentait bien seul.

La splendeur de la salle du trône l'éblouit. Comme guidés par le roi en personne, les peuples du Conglomérat et de ses colonies eurent un premier aperçu de la salle restaurée. La reconstruction s'était effectuée au pas de charge, afin d'effacer toute trace de dommages. Des miroirs, des primes et des vitraux avaient été ajoutés. Le nouveau trône était bien plus grand et plus magnifique que l'ancien : le président avait ordonné d'ajouter une petite touche personnelle pour Elrik. Ainsi, le trône dorée était à l'effigie du Pokemon Arcanin, nouveau symbole de la royauté, que possédait Elrik.

Les acclamations s'accrurent. Rien n'avait changé. Le Conglomérat avait oblitéré la destruction causée par les émissaires de l'Essaim, de même qu'il avait

oblitéré la perte de Midene. Pour les gens de la capitale, que leur importait au juste qu'on balance une arme atomique sur une ville éloignée des colonies, du moment que c'était pour détruire l'envahisseur ennemi ? Les rumeurs avaient filtré, bien sûr, mais au final, la population n'avait pas l'air outré. Elrik allait quand même se justifier dans son discours. Il le fallait. Il avait besoin du total soutien du peuple.

Elrik avança d'un pas pesant vers l'estrade surélevée, et le trône qui l'attendait. Autour du fauteuil se tenait un groupe constituée des plus éminentes personnalités du Conglomérat : les gouverneurs des vingt-et-une colonies, les ministres de Fitvirol, différents amiraux menés par le général Lustian, et divers hommes d'affaires, comme Olidan Sieghart, qui affichait toujours son sourire mielleux qu'Elrik détestait tant. Il y avait aussi le Primarque Marcus, le Haut Prêtre d'Arceus, qui était chargé de le couronner au nom de dieu. Un homme d'apparence impressionnant avec son ample cape et ses diamants aux coutures. Mais Elrik savait de Fitvirol que le Primarque était un emblème aussi vide qu'allégorique. Sa fonction était identique à celle qu'Elrik allait remplir : être une marionnette du président.

Tandis que le Primarque bénissait la couronne et prononçait son discours, Elrik regardait devant lui, luttant contre la torpeur et l'étrange décalage qu'il ressentait. Tout cela lui semblait toujours irréel. Totalement fou. Lui, Koha Gariul, un gamin des rues anonymes, allait devenir roi d'un des plus puissants pays du monde, et mener une guerre contre des Pokemon insectes malfaisants. Quand le Primarque lui posa la couronne sur la tête, Elrik ne sentit pas son poids. Pas encore...

Il avait tant de fois répété son discours de consentement qu'il ne se rappela pas l'avoir prononcer. Tout cela, c'était du décorum. Ce qui importait, ce sont les premières paroles qu'il allait devoir prononcer à ses sujets. Un discours en partie rédigé par Rudolf, mais où Elrik avait tenu à faire quelque modifications. Sans prévenir le président, bien sûr. Tant pis si ça ne lui plaisait pas. Elrik tenait bien à lui faire comprendre dès le début que oui, il serait sa marionnette, mais une marionnette avec une certaine liberté.

Le public avait été surpris d'apprendre l'existence du jeune prince, car la vie familiale du Roi Brandon avait soigneusement été tenue secrète. En ces temps d'épreuves, le peuple n'exprimait ni plaintes ni horreur, mais seulement du soulagement que la transmission de la couronne se déroule en douceur, selon la

tradition, ainsi que de la sympathie vis-à-vis d'Elrik pour la perte de son « père » révérend. Aussi, quand le tout nouveau Roi Elrik leva les mains, comme on le lui avait prescrit, la foule dans la salle du trône, ainsi que celle massée sur la place rugirent en signe d'appréciation.

- Peuple du Conglomérat, commença Elrik d'une voix forte et dynamique, sujets des colonies, permettez-moi de me présenter. Dans les temps à venir, nous serons certainement amenés à nous voir souvent, je pense...

Cette phrase désinvolte était l'une de celle qu'Elrik avait ajouté à son discours initial. Il tenait à se présenter d'emblée comme un dirigeant ouvert et chaleureux, et ça sembla fonctionner, car les gens se mirent à rire.

- Mon père est mort, et je dois devenir votre nouveau roi plus tôt que je ne l'avais pensé. Le Primarque et le Président m'ont conseillé en ces temps difficiles. Aujourd'hui, je suis prêt. Je vous promets de vous servir du mieux que je pourrai... si vous me promettez de faire la même chose, au nom du Conglomérat, notre grande nation.

La foule l'acclama. En des temps périlleux, le peuple oisif ne demandait qu'à être dirigé, même par un gamin de dix ans décoré d'une couronne vide de sens.

- Mon premier devoir envers vous, poursuivit Elrik, est de donner des ordres au général Diron Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat. L'Essaim a commis une agression impardonnable. Non seulement en assassinant mon père, le bon roi Brandon, mais en menaçant de nous voler nos terres durement conquises et de nous exiler loin de chez nous. Nous ne pouvons le tolérer ! C'est pourquoi j'ai décidé, en toute connaissance de cause, de déclarer la guerre à ces Pokemon. Vous tous ici, vous êtes sans doute au courant de ce qui s'est passé à Midene. La ville a été attaquée par une armée de l'Essaim, et nous n'avons pas eu d'autre choix que de faire usage de notre plus grosse force de frappe pour éviter que cette armée ne s'en prenne à d'autres villes de la même façon. Bien des gens ont perdu la vie. J'en prends la responsabilité. C'est moi qui ai ordonné l'utilisation de cette arme contre Midene. Je prie, et je vous invite à faire de même, pour nos concitoyens qui en furent les victimes. Mais je ne regrette rien. Nous devons tenir tête à nos ennemis, quelque soient les sacrifices ! Ils se trompent lourdement, s'ils croient que la race humaine tremble devant une menace, parfaitement injustifiée de surcroît.

Tout ne fut qu'applaudissement et cri d'approbation sans réserve. Le Roi Elrik tenait la foule dans le creux de sa main.

- En conséquence, j'ordonne un assaut militaire général ! En prévision des combats qui nous attendent, et qui seront longs, je demande à chacun et à chacune d'entre vous de vous rationner. La TVA, les impôts locaux et sociaux seront revus à la hausse, pour assurer notre budget militaire. De même, pour éviter tout risque, les Pokemon Insecte sont désormais interdits dans toutes les villes du Conglomérat, qu'ils soient sauvages ou domestiques. Tous dresseurs possédant un Pokemon Insecte est prié de le relâcher incessamment. Ce sont des mesures dures, mais nécessaires. Le Conglomérat traversera cette épreuve renforcé. Face aux menaces, notre peuple doit rester courageux. Nous n'avons jamais eu l'intention de léser l'Essaim, mais s'il se met en travers de notre chemin, il paiera le prix fort. Nous les exterminerons jusqu'au dernier !

Ce fut un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations qui fit trembler les toutes nouvelles vitres de la salle du trône. La Guerre de l'Essaim venait de débiter pour le Conglomérat, et le tout nouveau Roi Elrik avait bien l'intention de la gagner. Pour son peuple, mais aussi pour lui, pour ce que les Pokemon Insecte lui avaient fait. La vengeance et la justice, ce n'était pas si différent, après tout.

Un roi jadis nommé Gariul était né, d'un côté de la Guerre de l'Essaim.

À des lieux de là, au même moment, la ville de Midene était une ville morte. Le missile Ragnarok avait tout balayé sur son passage, aussi efficacement qu'un déluge de napalm. Les restes humains, totalement carbonisés, ne se différenciaient plus des restes insectoïdes. Il y avait même une montagne de cadavre de Pokemon Insectes, comme s'ils s'étaient tous regroupés avant de mourir. Et sous cette montagne, il y avait Orly Gariul.

Aussi surnaturel que cela puisse paraître, elle était en vie. Son corps n'avait quasiment subi aucun dommage du missile Ragnarok. Maintenu en coma artificiel sous cette pyramide d'insectes calcinés, elle se réveilla juste

maintenant. Le manque d'air et l'odeur la fit suffoquer, et elle creusa désespérément son chemin à travers les Pokemon noircis et rabougris pour revenir à l'air libre. Le décor autour d'elle, qui n'était que désolation et mort, la laissa comme assommée.

Orly ne comprenait pas. Elle se souvenait très bien de l'impact du missile, et avait senti dans le Thisme la mort généralisée qui s'avancait vers elle à toute vitesse. Puis plus rien. Comment avait-elle pu s'en sortir, alors que tous ces Pokemon Insecte étaient morts ? Elle chercha désespérément dans le Thisme des survivants, des preuves qu'elle n'était pas seule. Il y avait bien quelque signaux ci et là, mais sur une armée de dix-mille Pokemon, il ne devait en rester qu'une cinquantaine, la grande majorité des Pokemon Insecte de type Feu, Roche ou Dragon qui avait pu survivre au souffle de l'explosion.

Orly sentit justement une présence tout proche. Elle creusa dans le tas d'insectes brûlés pour déterrer le survivant qu'elle ressentait. Le Pokemon en question ne ressemblait plus à grand-chose, et c'était étonnant qu'il fut encore en vie, mais Orly parvint à reconnaître Mantirf. Le Pokemon qui avait tenté de la tuer juste avant que la bombe ne touche le sol. Sa peau à l'origine verte ne présentait plus aucune nuance de cette couleur, et chacune de ses respirations étaient un sifflement laborieux. Même si Mantirf avait toujours été odieux avec elle, même s'il avait essayé de la tuer, Orly ne put s'empêcher d'éprouver de la pitié. Quand le Pokemon la vit, il ricana d'un rire douloureux.

- Comme c'est drôle, n'est-ce pas, Orly Gariul... Moi qui ne rêvait de te dévorer, v-voilà que je sa-sacrifie ma vie pour toi...

- Qu'est-ce que tu veux dire ? S'étonna Orly.

- Tous ces Pokemon, là... ils se sont j-jetés sur toi juste avant que le souffle de l'arme humaine ne nous... kof kof kof... ne nous atteigne. Ils t'ont protégé, en u-utilisant plusieurs attaques comme Abri, Détection ou P-protection. M-moi aussi, apparemment, mais comme je me trouvais tout pr-proche de toi... à ce moment, j'ai aussi bénéficié de leur protection, ce qui fait que je suis resté en vie... jusqu'à maintenant.

- Pourquoi ? Ne put que demander Orly. Pourquoi est-ce que vous m'avez tous protégé ? Je ne suis rien. Pourquoi toutes ses vies ont-elles été sacrifiées pour moi ?

- C'est à m-moi que tu le demandes ? Répliqua faiblement Mantirf. Je n'en sais r-rien. Mon corps a agi tout seul. Ma v-volonté ne m'appartenait plus. C'est... toi, Orly Gariul. Tu es r-responsable. Tu as pris le contrôle de n-nos corps avec ta puissance hérétique dans le Thisme. Tu t'es... servi de nous pour sauver ta peau.

- N-non... balbutia Orly, horrifiée. N-non, je n'ai pas fait ça...

- Tu l'as fait, lui assura Mantirf. Inconsciemment ou non, peu importe, m-mais tu l'as fait. T-tous les Pokemon de l'Essaim qui se trouvaient aux alentours à ce moment là ont été f-forcé de se jeter sur toi pour te protéger, comme par in-instinct. Tous...

Les yeux voilés et brûlés de Mantirf se posèrent sur une petite chose noire dans le tas. Un autre Pokemon Insecte qui s'était immolé pour sauver Orly. La jeune fille hurla de douleur quand elle reconnut la forme d'un Fourniaise. Elle se mit à pleurer devant le tas de cadavre, s'excusant, en ne cessant de répéter que ce n'était pas sa faute.

- Je vais b-bientôt mourir, continua Mantirf. A-alors dis-moi, humaine... qui es-tu ? Ou plutôt, q-qu'est-ce que tu es ? Comment peux-tu f-faire des choses pareilles ?

Orly aurait bien aimé répondre, mais elle n'en savait rien. La seule chose qu'elle savait, c'était qu'elle aurait préféré mourir dans l'explosion, plutôt que de continuer à ressentir cette douleur et cette culpabilité. Mais il y avait autre chose, en dessous de ces sentiments là. Il y en avait un qui brûlait de plus en plus, jusqu'à balayer tous les autres. La haine. La haine pour le Conglomérat, qui avait tiré ce missile contre une de ses propres villes pour tuer le plus possible de Pokemon Insecte. La haine pour le gouvernement, le roi, et tous les soldats des FDC. Et la haine pour les humains en général, et pour elle-même.

Qu'est-ce que tu es ?

Oui, qu'était-elle ? Un Pokemon Insecte sous forme humaine ? Une humaine sous forme de Pokemon Insecte ? Plus le temps avait passé, plus elle s'était sentie proche de l'Essaim, qui avait pourtant massacré sa famille puis l'avait enlevé. Elle s'était sentie bien mieux qu'elle ne l'avait été chez les humains. Des

liens s'étaient créés. Avec Insandre, mais avec tous les autres aussi. Comme si ces liens avaient toujours été là, n'attendant qu'une rencontre prédestinée pour se réveiller, et ses pouvoirs avec.

Mantirf disait la vérité. C'était bien elle qui avait pris le contrôle des Pokemon alentours pour lui faire un bouclier de l'explosion. Elle l'avait fait sans s'en rendre compte. Elle avait manipulé ces Pokemon via le Thisme, parce qu'elle était différente, parce qu'elle était supérieure à eux. Son sang, son ADN, ou quoi que ce soit d'autre chez elle, lui offrait la possibilité de lire et de comprendre le lien mental de l'Essaim mieux que les Pokemon qui le composaient.

Qu'est-ce que tu es ?

Cela avait-il de l'importance, au final ? Elle était, c'est tout. Elle était Orly Gariul, non plus des humains, mais de l'Essaim. Elle était Insandre. Elle était Mantirf. Elle était le Roi Basentomo. Elle était chacun des Pokemon de l'Essaim, et chacun d'entre eux étaient Orly. Ils ne faisaient qu'un dans cet immense réseau de pensée. C'était là qu'était la place d'Orly. Là qu'elle aurait dû toujours être. Pourquoi ne le comprenait-elle que si tard ? Pourtant, c'était l'évidence même !

Le Conglomérat, les FDC, les humains... Ils voulaient lui retirer son nouveau foyer. Alors qu'Orly n'avait plus rien à voir avec eux, ils ne voulaient pas la laisser en paix. Ils ne faisaient qu'apporter la mort et l'injustice partout où ils passaient. Alors que l'Essaim était l'ordre, les humains représentaient le désordre. Et Orly venait de décider une chose : elle allait mettre de l'ordre dans sa vie.

Qu'est-ce que tu es ?

Orly n'avait pas de réponse, alors il ne lui restait plus qu'à en inventer une. Elle allait être qui elle voulait, ce qu'elle voulait. Elle voulait être avec l'Essaim, et elle voulait l'aider contre le désordre que représentaient ces humains rampants et profanateurs. Elle ne voulait pas être seule, et elle ne le serait plus jamais, car elle avait le Thisme. En sachant cela, d'un coup, tout fut très clair. Il n'y avait pas un Pokemon de l'Essaim qu'elle ne connaissait pas. Elle sut tout d'eux, de chacun d'entre eux, parce qu'elle était eux, et qu'ils étaient elle. Elle voyait Mantirf agonisant en face d'elle, et elle décida d'être lui.

Son corps, ces cellules lui appartenaient. Elle décida de les restaurer. Elle supprima les cellules endommagées, en fit renaître des saines, répara les organes brûlés. Tout cela, elle le fit très naturellement. Il lui suffisait de puiser dans le Thisme. Il était infini, et Orly était lié à tous les Pokemon de l'Essaim. Elle pouvait ponctionner un peu d'énergie vitale de chacun des Pokemon Insecte de l'Essaim dans le Conglomérat, et régénérer le corps de Mantirf. Au centre du Thisme, Orly était la lumière qui liait tous les Pokemon. Et tous, d'un coup, s'en rendirent compte. Même le Roi Basentomo lui-même, sur son trône, à des lieux de là. Tous ressentirent dans le Thisme, et au plus profond de leur être, la chose qui leur manquait depuis des siècles et qu'ils avaient toujours recherché.

Qu'est-ce que tu es ?

Une Reine. Une Reine pour les lier tous. Une Reine qui avait le pouvoir de centraliser le Thisme, de le diriger. Une Reine qui était tous les Pokemon Insecte à la fois, capable de les contrôler à distance, de les soigner, de lire au plus profond d'eux. Alors que Mantirf guérissait de ses blessures, lui aussi prit conscience de ça, de ce nouvel état de béatitude absolue. La jeune humaine sale et pleine de crasse qu'il avait devant lui s'était transformé en le plus merveilleux des soleils. Elle brillait, elle resplendissait, pour le Pokemon de l'Essaim lié au Thisme qu'il était. Alors Mantirf pleura, des larmes de pur bonheur et vénération. Il s'inclina profondément, et murmura :

- Ma Reine...

Peu à peu, les survivants de la bombe, dont Insandre lui-même, s'approchèrent lentement, et tout comme Mantirf, ils tombèrent à genoux, rampèrent, se prosternèrent devant Orly en murmurant « ma Reine » qui elle resta debout, le regard assuré, ayant enfin trouvé des réponses et une certitude. Elle était leur reine, la Reine de l'Essaim. Le Thisme l'avait démontré. Peu importe la raison. Elle allait les guider, faire partie d'eux, et les mener contre les humains. L'Essaim ne se cacherait plus. Il allait sortir au grand jour, comme ses prophéties le prévoyaient. Le Grand Essaimage allait commencer.

Une reine jadis nommé Gariul était née, de l'autre côté de la Guerre de l'Essaim.

A suivre dans Le Grand Essaimage T.2
Une colonie d'acier

Mot de l'auteur : *Eh eh, voilà chers amis, la fin de ce premier tome du Grand Essaimage. Une série que j'ai inventé un peu comme ça, au hasard, et dont je n'aurai jamais cru qu'elle ait un tel lectorat. Encore une fois, merci pour votre lecture et vos commentaires, qui m'encouragent toujours à aller de l'avant. Ce tome 1 était relativement court, comparé à ce dont j'ai l'habitude en terme de longueur ; il fait un peu office de grand prologue pour ce qui va se passer ensuite. Dans le tome 2, Une colonie d'acier, on attaque les choses sérieuses. Il se passera 7 ans après celui-ci, et vous aurez donc le plaisir de voir tous vos persos pas mal vieillis par le temps mais aussi les épreuves de cette guerre qui débute.*